Ne vous vexez pa- !

the date a fancie of their Seriek day testrosimpore Africa there he derived my store state Married All Spins to street way the principal day the state of in interpretation of the Interpretation Speller Send ve. bei just bert. HE E. WITH RESPONDED WHILE WAS STORED Briefly St. De Jan Br. P. Warran Supplemental to the supplemental trans-A Section the first many through the page And the same of some on A line remindre agents. I the With the second to the same of the same of Printing by Supering of Africances Sec. 25. 15. 15. 好客wat late 1.5 1. Profess fine, they your service, was Property Carl and Carl Atan ...... Angele. Die beer alleinen Same an edition the lines community disting CONTRACTOR OF THE PERSON OF STREET BALLET. . . . has being one make his time of the transferom to the common term the of the tree to be a live Spee ... lander of this exercise the Entres. के ते केन्द्रेक्टरेस है होक स्क्रिटिन्दुरेख्यून प्रदेश । चे दश प्रधान प्रपान । E wind, with the same specific and the same of The second second THE THE MENT OF YORK I BE A THE P LUB THINK MANUSCRIME SPINISHED the graph for the day that he day LINE FOLLOW the second ways of the second \* .... 经可证 医智力病 沒 東 作用 如人名 named o saya bisaisa sasa - Mitta Gabiasa in C

#### fort du cardinal Laszlo Lekai primat de Hongrie

Fiftened de l'Agéres sufficience de Mingles, la cara co Baile office fundament, he reach has jour du-daments, groupes de Mundament, à l'âger du monacere d'une. Sentitus à l'Effect du Babagner et de l'erige : al rai, ..... the trains suggest The grade our Berthaute all ben mattantes ben

Apple 124 But But But and the second

to a principle score of the second of

there is not be about the second

TEET IN THAT THE ATTHE AND THE AT A TO A

The factor which are as a long of the said out to The first property of the transport was proper to the second of the seco

Decree Berghow has a grant construction of the state of the state

Any with the state of the state

to fit give medical and in A MINGGLOSS OF WEST STREET CARS IF I I THE BEST MIGHT the first will wrong come were OFFICE FRENC SOFFE WAR TRIPOLIANCIAL The Thirty of the second many and with the second of the second and the there are in the BUN SECOND CHILL THE WALLEY COMMITTEE OF THE MERCHANIE IN Constitution of the second contract of Sometimes in the second

1860 BERTH

Att and to the week

July - 4" 4 " 1 " " "

2. 2. 18 ° 1

Freeze Comment

No bearing to

Teams of

er i e sa desiri

gar ing marini

4.7 4/4" · · ·

医克勒氏性坏疽

Standard Street

Sugar server of

A : 4 ·

A 31 . . .

· .;, -- 3-

. . . .

. . . .

इत्याम् १ क्षेत्र कार्याः । क्षेत्रकारम् । स्टब्स् १ क्षेत्र । क्षाप्तिः कार्याः १ तर्याः MITERIAL TIONAL METITUTE and the second of the second o Maria A Marianto . egintensis see tatur

English of and program is a grant of

A GENERAL STATE OF MILLSON'S A

the was the figure of the second and

المعترية مراوية المربعه أمراء المرادي فيتواتي ينكر

Triple of the second of the Park

to the second of the second of

age of the part of the state of

NOUVEAUX TARIFS "ENSEIGNEMENT"

The second section of the section of th

the property of the party of the party of 10% are restricted MACINTOSH PLUS WINDS M.L TIMESTELL! apple is c



Profitez-en des aujourd'hui!! chez :

man grading a contract of the second of the

Control of the same of the control o

3535 FELL 4992,517 LLC.11 INTERNATIONAL COMPUTER Le contre Copal de le Misso-Leformetique The second second second second

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12885 - 4,50 F

JEUDI 3 JUILLET 1986

## chypriote

Au moment même où M. Spyros Kyprianou, président de la République de Chypre, vient plaider sa cause à Paris auprès de MM. François Mitterrand et Jacques Chirac, le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, est à Nicosie, plus prêcisément dans le secteur nord de la ville rebaptisé Lefkosha, capi-tale de l'« Etat turc » créé dans la partie nord de l'ile. Cette visite, la première d'un dirigeant d'Ankara depuis la création de la « République turque du nord de Chypre », que la Turquie est seule à ce jour à avoir recon suscite la colère unanime de la communauté grecque. Celle-ci a manifesté, le mardi l' juillet, son hostilité à la présence de M. Ozal dans les territoires occupés.

Depuis 1974, date de l'opération Attila, où les troupes turques débarquèrent à Chypre et s'emparèrent de 40 % du territoire, la situation a beaucoup évolué sur le terrain mais est restée désespérément bloquée sur le plan diplomatique.

Aujourd'hui, les membres des deux communautés se sont regroupés: les Grecs du nord ont quitté leurs villes et leurs villages pour se réinsérer dans la partie sud de l'île, les Turcs « montant » vers le nord chercher la protection des troupes d'Ankara. Une frontière étanche sépare les deux parties de Chypre, divisant Nicosie plus encore que Berlin.

Au fil des années, le déséquilibre s'est accru entre le nord et le end. Ainra que la partie grecque consaissait une expansion économique remarquable, due notamment aŭ repli sur Nicosie. et Larnaca des firmes occidentales installées à Beyrouth, le rattachement de fait du nord à la Turquie provoquait une désor ganisation de l'économie, une quasi-disparition des recettes touristiques et une baisse du niveau de vie de la population...

Face à cette situation, la communauté internationale avait confié à M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, la tâche d'élaborer un compromis acceptable par les deux parties, sauvegardant tout à la fois l'indépendance et l'unité de l'Etat et les droits de chacune des deux communautés.

Cent fois sur le métier, il remit son ouvrage. En vain. Le dernier document qu'il a proposé, le 12 juin dernier, à l'approbation des deux dirigeants, M. Kyprianou pour les Chypriotes grecs et M. Denktash pour les Chypriotes turcs, se heurte au refus grec. Il n'est pas question d'engager des négociations sur la mise en place d'un Etat fédéral coiffant les deux parties de l'île avant l'établissement d'un calendrier de retrait des troupes turques, a répondu en substance M. Kyprianou. Ce dernier bénéficie de l'appui sans réserve du premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, qui ne semble pas, tant sur le problème de Chypre que sur l'ensemble du contentieux gréco-turc, désireux d'entrer dans la voie du compromis.

Face à ce blocage, les grandes puissances sont fort embarrassées : les Occidentaux, et notamment la France, voudraient y mettre un terme sur la base des propositions du secré-taire général des Nations unies. L'URSS complique encore l'affaire en demandant le retrait des troupes britanniques des deux « bases souveraines » que Londres a conservées dans l'île. On conçoit que M. Perez de Cuellar se dise actuellement « satigué » et hésite à solliciter le recouvellement d'un mandat où l'affaire chypriote aura tenu une place sans proportion avec la dimension de l'île de Vénus.

#### L'impasse LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS DU GOUVERNEMENT

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

## Le plan audiovisuel corrigé

Il y a quelques semaines encore, le ministre de la culture et de la communication, comme le chef du gouvernement, réduisait le paysage audiovisuel français à quatre grandes chaînes nationales : deux publiques (A2 et FR3), deux privées (TF i et la + 5 ») - sans oublier Canal

Au moment même où le Sénat examine son projet, M. François Léotard corrige le tir et laisse la porte ouverte à une chaîne musicale (TV6) pour les jeunes et une chaîne culturelle européenne. Cette ouverture s'ajoute aux concessions que le ministre s'apprête à faire sur la composition de la Commission nationale de la communication et des libertés, ainsi que sur la direction provisoire des sociétés privatisables.

Face aux critiques de sa majorité, M. Léotard lâche du lest mais reste sidèle au cœur de sa réforme : la privatisation de TF1, la mise en concurrence de Télédiffusion de France et de la direction générale des télécommunications.

(Lire nos informations page 8.)

## La carte d'identité contestée

Directeur : André Fontaine



La Commission nationale de l'informatique et des libertés conteste le projet gouvernemental de carte d'identité informatisée et infalsifiable. Dans l'avis qu'elle a rendu mardi 1º juillet, la Commission émet des réserves et suggère au gouvernement plusieurs modifications essentielles.

(Lire nos informations page 24.)

#### LE CENTENAIRE DE LA STATUE DE LA LIBERTE

#### Un rêve devenu pays

par ANDRÉ FONTAINE

ARTHOLDI n'est pas Michel-Ange : personne bonne vieille Miss Liberty. aujourd'hui centenaire, au nombre des chefs-d'œuvre de la statuaire universelle. Peu de monuments dans le monde, pourtant, sont charges d'une telle valeur affective. C'est que, pour des dizaines de millions d'humains, sa silhouette enfin aperçue dans la brume, au terme d'un voyage épuisant, aura été le signe que la vie nouvelle à laquelle ils avaient tant aspiré allait enfin commencer.

Leurs descendants ont oublié les déboires et les désillusions qui bien souvent ont suivi. Il leur suffit de comparer leur propre bien-être à la poignante misère de ces « fatigués », de ces « pauvres », de ces « masses entassées brûlant de respirer librement » auxquels le poème d'Emma Lazarus inscrit sur le socie de la statue promettait le bonheur sur cette terre.

Mais la Liberté de cuivre que les Français ont offerte aux Américains est supposée ∉éclairer le monde», et pas seulement le Nouveau Monde. Comme si nos ancêtres avaient anticipé, en un temps où l'isolationnisme, le non-entanglement, avait valeur de dogme pour tous les enfants de l'oncle Sam, qu'un jour viendrait où les Etats-Unis peseraient d'un poids décisif dans la bataille sans cesse recommencée entre les totalitarismes et la liberté.

De Napoléon à Marx, en passant par Tocqueville et Thiers, les plus grands esprits du dixneuvième siècle avaient entrevu le rôle que l'Amérique jouerait au vingtième. Ils avaient mesure la fantastique puissance que donnerait à son peuple le fait d'avoir une patrie non pas héritée, comme c'est le cas pour la plupart des autres habitants de la planète, mais choisie, et choisie pour ses idées. Mieux : pour le rêve dont elle était porteuse.

Le « rêve américain » : qui n'en a parlé, ces temps-ci, au milieu du déferlement verbal suscité par l'approche de l'anniversaire ? Mais a-t-on remarqué qu'il n'y a qu'à propos de l'Amérique que l'on emploie ce mot ? Personne n'a jamais songé à célébrer un rêve allemand, français, britannique, russe, chinois, japonais ou moldo-valaque. Tout simplement parce que dans tous ces cas on aurait peine à détecter une identification entre la nation et une idéologie.

(Lire la suite page 5.)

#### L'ÉTAT D'URGENCE ET LES RÉFORMES EN AFRIQUE DU SUD

## Les Noirs indifférents et impatients

des syndicats noirs a annoncé, le mardi le juillet, un « programme d'action » pour lutter contre le régime de Pretoria au moment même où plusieurs lois, visant à réformer l'apartheid, entraient en vigueur dans une indifférence totale.

De notre correspondant

Johannesburg. - Selon le gouvernement, l'état d'urgence a été instauré le 12 juin afin de . rétablir la paix publique pour pouvoir poursuivre les réformes ». Il est encore trop tot pour savoir si l'ordre sera restauré - il y a déjà eu une centaine de morts en vingt jours, - mais le pouvoir estime, en revanche, qu'un nouveau pas sur la voie du changement, a été franchi le 1ª juillet, avec la mise en application de plusieurs lois. La première et la plus importante d'entre elles abolit le port obligatoire du pass pour les Noirs et supprime les règles de l'influx control qui régissaient leurs déplacements. Le pass sera désormais remplacé par un livret d'identité commun à tous les Sud-Africains, sur lequel la mention de la race n'apparaîtra pas. Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a

littéraires,

Etudes en SUISSE

Baccalauréat (séries A, B, C, D,)

emana

3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/20 15 01, Télex 26600

Admission dès 10 ans. Internat et externat.

scientifiques et économiques

Excellents résultats.

Ambiance calme et studieuse.

Statut officiel de Lycée à l'étranger.

présentation ou la non-conformité aux règles draconiennes de déplacement ont conduit à l'arrestation acquis, reste à savoir maintenant comment, dans la pratique, cette révolution dans la vie quotidienne de la communauté noire sera appliquée. La liberté de mouvement sera-t-elle effective?

En corollaire à cette mesure, la citoyenneté sud-africaine devait être restituée aux ressortissants des quatre homelands indépendants: Transkei, Ciskei, Bophuthatswana, Venda. Dans ce domaine, toutefois, les promesses faites ne sont pas entièrement tenues. Il y a neuf mois, le président de la République avait annoncé que la citoyenneté sudafricaine serait rendue à ceux qui l'avaient perdue lorsque ces quatre Etats, non reconnus par la communauté internationale. avaient accédé à l'indépendance.

En fait, selon le ministre des affaires intérieures, 1 750 000 « citoyens » de ces bantoustans résidant de façon permanente en Afrique du Sud pourront recouvrer leurs droits, à condition qu'ils en fassent la demande. Ce donc tenu parole. Exit le fameux qui signifie pour eux qu'ils auront

La principale confederation dompas ou reference book, cette à reclamer ce qu'ils estiment «étoile noire» dont le défaut de n'avoir jamais perdu. Pour les six millions d'habitants des quatre homelands, rien n'est changé. Quant aux deux millions et demi de plus de 18 millions de Noirs en qui ont résidé en Afrique du Sud soixante-dix ans. Le principe est de façon intermittente ou qui sont venus s'v installer après l'indép dance de leur bantoustan, ils devront satisfaire à un certain nombre de conditions et dépendront du bon vouloir des autorités.

Au total, un cinquième des

quelque neuf millions de ressortissants rattachés de force à ces homelands sont concernés par les nouvelles mesures. C'est . l'illustration d'une promesse rompue et la démonstration de la détermination du gouvernement à poursuivre sur la voie de la mise en place de l'apartheid ., estime Me Sheena Duncan, ancienne présidente du Black Sash (Echarpe noire), organisation féminine blanche d'aide aux Noirs. Aux termes du Livre blanc sur l'urbanisation, publié le 23 avril (le Monde du 25 avril). les citovens des homelands indé pendants seront considérés comme des étrangers et devront satisfaire aux règles de l'immigration internationale de la République sud-africaine.

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 2.)

#### Jean-Paul II en Colombie

Le pape n'envisage pas de rencontrer des représentants de la guérilla.

PAGE 5

#### Cohabitation et défense : le début de la concurrence ?

M. Chirac a convoqué un « conseil ministériel » sur la loi de programmation militaire.

PAGE 17

#### Réduction de la dette extérieure

Après avoir atteint 10 milliards de dollars, l'endettement extérieur de l'Etat a été ramené à 2,3 milliards.

#### Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Il y a cinquante ans, le Front populaire. - Les festivals musicaux de l'été.

PAGES 9 à 11

Etranger (2 à 6) Politique (7 et 8) Société (17 et 18) ● Communication (8) ● Economie (19 à 23)

Programmes des spectacles (12 à 14) • Radio-télévision (15) Météorologie, Mots croisés (15 et 16)
 Carnet (16) Annonces classées (16)

#### APRÈS LA MORT DU CARDINAL-PRIMAT LEKAI

#### Compromis historique à la hongroise Grâce aux réformes économiques

Avec le cardinal Laszlo Lekai, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie depuis dix ans (le Monde du 2 juillet), disparaît celui qui, succédant au cardinal Mindszenty, symbole de l'intransigeance, menait une politique de coopération avec le régime socialiste de Janos Kadar. La paix sociale contre l'extension de nos libertés : tel est le pacte passé par les Eglises avec l'Etat en Hongrie, cas unique en Europe de l'Est.

De notre envoyé spécial

Budapest. - Le gazon a poussé sur les barricades. Trente ans après les émeutes et la répression sanglante de 1956 - des milliers de morts, deux cent mille exilés, les Hongrois ne révent plus d'idéologie mais de vie tranquille.

de Janos Kadar, ils sont «sur le palier • de la société de consommation. . La Hongrie de 1986, c'est la France des années 50, dit un observateur. L'automobile et l'appartement, le caddie blen rempli, le week-end au lac Balaton et le voyage en Occident sont les nouvelles priorités. » Mais les herbes folles croissent

avec le gazon. Le taux de suicides - 5 000 en 1984 pour une population de 10 600 000 habitants est le plus élevé d'Europe. Un couple sur trois divorce et les décës sont plus nombreux que les naissances. La petite délinquance se répand dans les villes et la drogue rejoint l'alcoolisme - qui toucherait un demi-million de per-

prétexte à une collaboration entre l'Etat communiste et les Eglises plus poussée aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été, et sans équivalent en Europe de l'Est. Ses chantres en parient même volontiers comme d'un modèle et se félicitent du choix de Budapest, par le secrétariat romain pour les noncroyants, comme siège d'un colloque sans précédent qui aura lieu en octobre prochain avec des académiciens marxistes hongrois et soviétiques (1),

HENR! TINCO. (Lire la suite page 3.)

(1) Ce colloque chrétiens-marxistes se tiendra à l'Académie des sciences avec, notamment, Joszef Lucaks, Pidéo-logue marxiste le plus en vue du régime cherait un demi-million de per-sonnes – au palmarès des grandes hontes nationales.

La moralisation de la vie sociale hongroise est devenue le la vie marxisme, a ésé également moité.

L'URSS a levé l'interdit qu'elle avait imposé en avril dernier à une rencontre entre son ministre des affaires étrangères, M. Chevardnadze, et son collègue américain M. Shultz. Parlant au cours d'une conférence de presse organisée à Moscou, le mardi 1= juillet, M. Vladimir Pokrovski, nouveau vice-ministre des affaires étrangères, a annoncé, en effet, que « la partie soviétique a officiellement proposé à la partie américaine de mettre en action le mécanisme de préparation de la rencontre entre le ministre des affaires étrangères de l'URSS et le se-crétaire d'Etat américain ». Une telle réunion avait été prévue pour la mi-mai, mais elle avait été annulée par Moscou après le raid américain contre la Libye.

A Washington, M. Speakes, le porte-parole de la Maison Blanche, a noté le même jour que cette déclaration e témoigne de la volonté des Soviétiques d'aller de l'avant pour la préparation d'un sommet », tout en ajoutant qu'aucune date n'a été fixée pour une rencontre Shultz-Chevardnadze. Selon le Boston Globe, M. Gorbatchev, dans sa dernière lettre à M. Reagan, aurait parlé à ce sujet du mois de septembre, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU à New-York. Certains observateurs n'excluent pas toutefois que les deux ministres se rencontrent dès juillet, par exemple à Londres après la visite que M. Chevardnadze doit faire en

Pour sa part, M. Gorbatchev a fait écho, pour la première, fois en public au discours plus conciliant prononcé par M. Reagan à Glassboro (le Monde du 21 juin).

Dans un discours prononcé mardi dans une usine de Varsovie, le secrétaire général du PC soviétique a relevé que le président américain a e reconnu, non sans réserves, l'im- entre les deux pays. (AFP.)

portance des nouvelles propositions des pays socialistes », et poursuivi : - Nous nous réjouirons si la position de Washington sur les problèmes du désarmement devient plus sérieuse et plus responsable. M. Reagan a remarqué à juste titre qu'aujourd'hui'les déclarations ne suffisent plus. C'est justement ce que nous répétons presque tout le temps depuis Genève. >

#### « Propositions concrètes »

M. Gorbatchev a confirmé également qu'il a adressé récemment au président américain une lettre assortie de propositions concrètes. Nous espérons, a-t-il conclu, que l'administration américaine se joindra à nos initiatives, rendra possi-bles la rencontre (au sommet) et l'élaboration d'accords que les peuples d'Europe et du monde entier attendent avec espoir. -

Aux Etats-Unis cependant, les techniciens chargés des recherches sur l'Initiative de défense stratégique (IDS) ont franchi une nouvelle étape, en interceptant une cible à 4 000 m d'aititude à l'aide d'un engin supersonique dit Agile, lancé du sol. L'essai, qui a eu lieu le 27 juin et a été révélé, mardi, par M. Weinberger, chef du Pentagone, était le pre-mier du genre conduit contre une cible en mouvement. - (AFP, Tass.)

 Les relations gréco-albanaises.
 Le secrétaire général du ministère grec des Affaires étrangères, M. Costas Georgiou, est arrivé le mardi la juillet à Tirana où il a des entretiens avec les dirigeants alba-nais portant sur des problèmes bila-téraux. Ces discussions portent, en particulier, sur la décision de la Grèce, annoncée en avril, de mettre prochainement fin à l'état de guerre

LE CALENDRIER DU CHEF DE L'ÉTAT

#### M. Mitterrand à New-York à Moscou et en Indonésie

Florence le mardi le juillet pour assister à l'inauguration d'une exposition consacrant la cité toscane comme « capitale européenne de la culture . (le Monde daté 29-30 juin), a eu, à cette occasion, un entretien avec le président du conseil italien, M. Craxi. La conversation a principalement porté sur les relations Est-Ouest et la réduction des armements. Le président a égaent informé son hôte des sujets qu'il souhaite aborder lors de ses deux prochains déplacements, à New-York puis à Moscou.

Les 3 et 4 juillet, M. Mitterrand se rend en effet aux cérémonies marquant le centenaire de l'inauguration de la statue de la Liberté. Ce déplacement à New-York lui per-mettra de rencontrer le président Reagan, plus longuement que prévu puisque le petit déjeuner initialement organisé avec le chef de le Maison Blanche s'est transformé en un déjeuner de travail - de caractère plus intime et plus long ». « On peut penser que le souhait de M. Reagan est d'interroger M. Mitterrand sur l'opinion qu'il se fait de la situation dans le monde, et aussi en URSS, ainsi que dans les négociations su le désarmement, à Genève », a déclaré, à ce propos, M= Gendreau-Massaloux, porteparole de l'Elysée. - L'intérêt de M. Reagan est très clairement fondé sur l'expérience qu'a M. Mitterrand de M. Gorbatchev. -

Du 7 au 10 juillet, le chef de l'Etat se rendra justement à Mos-cou, répondant ainsi à l'invitation qui lui avait été adressée par M. Gorbatchev lors de la visite de ce dernier à Paris, en octobre 1985. Il aura trois longs entretiens avec le numéro un soviétique.

#### « Mesures de confiance »

Les conversations devraient porter sur les dernières propositions de M. Gorbatchev en matière de désarnement, et M. Mitterrand pourrait lui demander à cette occasion indique-t-on à l'Elysée, de les concrétiser par quelques - mesures de conflance -, en particulier dans le cadre de la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe

Le président français devrait par ailleurs rappeler à son hôte la position traditionnelle de Paris au sujet de la force de dissuasion qui ne saurait, à ses yeux, être prise en compte

M. Mitterrand, qui s'était rendu à dans les négociations américanosoviétiques, du moins à ce stade, et à propos du maintien de l'équilibre des forces nucléaires en Europe, notamment grâce au respect du

> Certains cas humanitaires seront aussi évoqués, en particulier ceux de familles franco-soviétiques actuellement séparées et ceux de juifs candidats à l'émigration. De même pour le problème des échanges économiques bilatéraux (plusieurs dirigeants de grandes entreprises font d'ailleurs partie de la délégation française), qui traversent de nou-veau une phase très décevante pour

Enfin. M. Mitterrand se rendra en visite officielle en Indonésie en sentembre prochain. La date précise de ce voyage n'a pas encore été fixée.

Au Quat d'Orsay

#### M. CHIRAC FAIT L'ÉLOGE DU « PROFESSIONNALISME »

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a offert au personnel du Quai d'Orsay, le mardi 1= juillet, une réception à laquelle il avait également convié M. Jacques Chirac. Le premier mi-nistre, faisant allusion aux nominations d'ambassadeurs « politiques » qui avaient eu tendance à se multiplier, et à leur titularisation par le plier, et à leur titularisation par le biais d'une loi qui vient d'être abro-gée (le Monde du 2 juillet), a vanté les mérites du « professionnalisme » des diplomates de carrière. « Seul le professionnalisme, et rien que le professionnalisme », présidera dé-sormais au choix des ambassadeurs de France affectés à l'étranger, a-t-il assuré, car « il n'y a pas de succès sans professionnalisme ».

M. Chirac a également insisté, en s'adressant aux agents du Quai d'Orsay, sur la nécessité de respecter - les voies de la diplomatie, futelle secrète », car cello-ci « demeure le meilleur garant de la réussite ».

M. Raimond a, par ailleurs, annoncé qu'un groupe de travail allait être chargé de lui faire des proposiment des affaires étrangères, tant à l'administration centrale que dans les postes, et qu'un médiateur, prorement nommé, recueillerait les

#### PROCHE-ORIENT

La guerre du Goffe

#### **NOUVELLE OFFENSIVE** DE L'IRAN **AUTOUR DE MEHRAN**

Téhéran et Bagdad ont fait état de violents combats, le mardi le juil-let, autour de Mehran, ville iranienne conquise par l'armée irakienne il y a six semaines. Bagdad assure avoir repoussé l'offensive, tout en reconnaissant que des com-bats se poursuivaient. Les Iraniens affirment, en revanche, que leurs-forces - ont libéré une grande partie du territoire dans le secteur de Mehran ». L'agence de presse ira-nienne IRNA indique que quelque sept cent cinquante soldats irakiens ont été tués, des centaines d'autres blessés et deux brigades d'infanterie ennemies - anéanties à 100 % -.

Située à 7 kilomètres de la frontière, Mehran - que tous ses habitants ont désertée il y a six ans, au début de la guerre – avait été occu-pée par des unités du deuxième corps d'armée irakien en mai dernier. Cette opération correspondait à une nouvelle stratégie de la part de Bagdad : passer à l'offensive en territoire iranien, pour la première fois depuis 1982, afin de riposter à l'humiliante occupation par l'Iran, depuis février dernier, de la région de Fao, péninsule du sud-est de l'Irak qui constitue le seul débouché du pays sur le Golfe. - (AFP, ReuIsraël

#### La Cour suprême exige du gouvernement des explications dans l'affaire du Shin Bet

La Cour suprême israélienne a somme le gouvernement, le mardi le juillet, de lui soumettre, dans les quatorze jours, les raisons pour les-quelles il s'oppose à l'ouverture d'une enquête judiciaire sur l'affaire du Shin Bet (services de renseignements intérieurs). D'autre part, la Cour a donné un délai de sept jours à l'ancien patron du Shin Bet (Abraham Shalom) et à trois de ses agents, qui ont bénéficié, le 25 juin dernier, de la grâce présidentielle pour l'affaire dans laquelle ils sont impliqués, pour savoir selon quels critères ils avaient demandé leur grâce au chef de l'Etat d'Israel,

La Haute Juridiction a arrêté sa décision après deux jours d'audition des plaignants (plusieurs juristes, des avocats du barreau de Jérusalem et le parti Ratz, opposition de gauche), qui ont contesté la légalité de la « grace » présidentielle en l'absence de toute condamnation et exigent la réouverture du dossier et la constitution d'une commission

De son côté, le quotidien Jerusalem Post accuse le premier ministre, M. Shimon Pérès, et son ministre des chars à des affaires étrangères, M. Itzhak Stern. (AFP.)

Shamir, d'avoir proposé, il y a plusieurs mois, un poste important à un responsable du Shin Bet, M. Malka, dans l'espoir de le dissuader de dénoncer son chef, M. Shalom. Ce dernier est soupçonné d'avoir « couvert » le meurtre de deux terroristes palestiniens capturés par les services de sécurité après avoir attaqué un autobus israélien, le 12 avril 1984. M. Malka est un des trois responsables du Shin Bet limogés pour avoir dénoncé leur chef dans cette affaire. (AFP.)

 Des armes israéliennes pour l'Iran, viz l'Allemagne de l'Ouest? - La police ouest-allemande a découvert à Munich un trafic d'armes entre Israel et l'iran, affirme l'hebdomadaire. Selon Stern, il s'agit d'un contrat passé entre l'ambassade d'Iran à Bonn et un représentant du gouvernement israélien portant sur la livraison par Israel à l'Iran de munitions d'artille rie et d'armes. Le montant de la commande s'élevait à 200 millions de DM (81 millions de dollars) et les livraisons devaient transiter par la Yougoslavie. Le gouvernement israélien voulait également vendre des chars à l'Iran, toujours selon

Pour la première fois depuis la guerre civile du Sud

LES PRÉSIDENTS DES DEUX YÉMENS SE RENCONTRENT A TRIPOLI

Les présidents des deux Yémens sont arrivés le mardi le juillet à Tri-poli, où ils sont les hôtes du colonel Kadhafi. Cette visite devrait leur permettre de se rencontrer pour la première fois depuis la guerre civile qui ravage Aden, la capitale sudyéménite, en janvier dernier. M. Haidar Abou Bakr el-Attas avait accédé à la présidence de la République du Yemen du Sud après douze jours de combats qui entraîne rent la défaite et la fuite de son prédécesseur, M. Ali Nasser Mohamed. Cette issue avait été accueillie avec amertume et inquiétude au Yémen du Nord, M. Ali Nasser étant l'homme qui avait rapproché le Yémen du Sud - marxiste - de son voisin du Nord - pro-occidental et des autres pays modérés de la

Depuis la guerre civile de janvier. les relations entre Aden et Sanaa étaient très distendues. Le rendezvous de Tripoli indique que MM. Abou Bakr el-Attas et Abdal-lah Saleh sont décidés à reprendre le dialogue. Il devaient se réunir ce mercredi en présence du colone! Kadhafi - dont ce sera la première rencontre avec des chefs d'Etat arabes depuis le raid américain d'avril dernier.

Koweit

## Les syndicats noirs annoncent un programme d'action

République sud-africaine

De notre correspondant

**AFRIQUE** 

Johannesburg. - Une semaine après que deux bombes ont explosé au centre de Johannesburg, faisant une vingtaine de blessés, un nouvel attentat s'est produit, le mardi le juillet, au cœur même de la ville, à l'heure du déjeuner. L'engin avait été déposé dans une poubelle, à

Parmi les autres mesures en-

trées en vigueur le 1º juillet, les

Noirs se voient reconnaître le

droit de devenir propriétaires de

leur maison. Auparavant, ils ne

pouvaient prétendre qu'à des

baux de quatre-vingt-dix-neuf ans.

Cette décision ne concerne cepen-

dant qu'une minorité, en raison du

faible pouvoir d'achat des Noirs

et parce que cette possibilité n'est

offerte que dans les zones qui leur

sont réservées. Le manque de lo-

Un économiste, M. Tobie de Vos.

estime à 574 000 le nombre de

maisons qu'il faudrait construire

pour les Noirs vivant en dehors

La nouvelle structure

administrative

let marque le lancement d'un nou-

veau système administratif. Les

conseils provinciaux composés de

membres élus ont vécu. Ils seront

remplacés par une structure ré-

gionale, les Regional Service

Councils (RSC), dont les admi-

nistrateurs et les membres du co-

mité exécutif viennent d'être dési-

gnés directement par le chef de l'Etat. La nouveauté réside dans

le fait que les comités exécutifs

sont maintenant multiraciaux.

Pour la province du Transvaal, le

comité est composé de trois

Blancs, d'un Indien, d'un métis et

d'un Noir. Mais la distinction en-

tre les affaires propres à chaque

communauté raciale et les af-

faires générales sera bien mar-

En fait, le nouveau système

supprime des assemblées élues

pour les remplacer par des person-

nalités nommées, le pouvoir rési-

dant entre les mains de l'adminis-

trateur régional, qui prendra

conseil auprès du comité exécutif.

Selon certains experts, c'est une

structure non démocratique, im-

possible à faire fonctionner et inu-

tilement coûteuse, d'autant qu'en

ce qui concerne la communauté

noire elle repose sur les conseils

municipaux des townships tombés

en déshérence, car considérés

comme les instruments de l'apar-

Toutes ces réformes, quelle

qu'en soit la portée, sont soit reje-

tées, soit accueillies dans une in-

quée.

theid.

Enfin, le début du mois de juil-

des homelands.

ments est, en effet, dramatique.

proximité d'un arrêt de bus, à l'angle de deux rues animées. Huit personnes ont été légèrement blessées. dont une fillette de trois ans et un bébé de deux semaines.

D'autre part, à l'issue d'une réunion secrète, la COSATU, principale confédération de syndicats noirs, qui revendique cinq cent mille adhérents, a annoncé qu'un «pro-

améliorations obtenues sous la

pression des événements et lais-

sant de côté ce qui est maintenant

au cœur du débat : le partage du

pouvoir. Là encore, il y a loin de

la coupe aux lèvres. Le conseil

statutaire national annoncé par le

chef de l'Etat le 31 janvier, qui

sera chargé de négocier les chan-

gements constitutionnels néces-

saires pour faire participer les

Noirs à l'exercice du pouvoir, n'a

toujours pas vu le jour. Le texte

de loi n'a pas encore été adonté.

Il le sera sans doute lors de la ses-

sion parlementaire extraordinaire

qui débutera le 18 août. Mais la

composition de ce conseil laisse

les Noirs sceptiques. En dehors

des chefs des homelands auto-

nomes, les autres membres, qui ne

sont pas déjà dans l'appareil étati-

que, seront choisis, là encore, par

le chef de l'Etat, qui assurera la

présidence du conseil. Aucune

date limite n'a été fixée quant aux

propositions qui pourront être

faites pour donner aux Noirs leur

mot à dire - au plus haut ni-

veau », pour reprendre l'expres-

sion sans cesse utilisée par les au-

ministre du développement

constitutionnel et du plan, a dé-claré: « Je ne m'attends pas à

voir les réformes achevées en

Afrique du Sud de mon vivant. -M. Heunis a cinquante-neuf ans.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Indifférents et impatients

(Suite de la première page.) différence totale, comme

gramme d'action » avait été proposé et que celni-ci devait être ratifié au niveau régional, puis communique aux employeurs, afin « qu'ils effectuent des pressions sur l'Etat s'ils veulent mettre un terme à la répres-

La COSATU a été particulièrement touchée par les arrestations depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 12 juin. Sur les cent quatre-vingt-trois délégués syndi-caux appréhendés, cent soixante et un appartiennent à cette confédération. Au total, plus de neuf cents responsables ou affiliés à des syndicats sont actuellement sons les verrous. dont le secrétaire général de la CO-SATU. Mis à part quelques notables exceptions, les chefs d'entreprise sont restés silencieux, en dépit des rafles massives. Une passivité qui a suscité la colère des organisations syndicales, dont les chefs, passés dans la clandestinité, contiennent difficilement le mécontentement de

#### DÉMISSIONS MINISTÉRIELLES SANS EXPLICATIONS

Le vice-premier ministre du Koweit, Cheikh Sabah El Ahmed El Sabab, et plusieurs membres du gouvernement ont remis leur démission au premier ministre, Cheikh Saad El Abdulla El Sabah, a rapporté, le mardi le juillet, l'agence kowestienne KUNA. Le vicepremier ministre, qui est également ministre des affaires étrangères, n'a pas motivé ces démissions. Elles interviennent alors que les ministres du pétrole, des finances et des communications devaient s'expliquer, la semaine prochaine, à l'Assemblée nationale sur la gestion de leurs départements. Le ministre du pétrole, Cheikh Ali El Khalifa El Sabah, avait déjà dû faire face à de vives critiques du Parlement à la pour cible, le mois dernier, la principale raffinerie de l'émirat.

D'autre part, le ministre de l'intérieur a annoncé - un certain nombre d'arrestations » dans le cadre de l'enquête sur la tentative d'assassinat de l'émir, en mai 1985. Des suspects ont également été arrêtés après les attentats perpétrés il y a deux mois contre plusieurs cafés du front de mer, à Kowell. - (Reuter.)

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurenn (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Les changements s'opèrent. certes. Mais les progrès s'effecscipanx associés de la société tuent à pas comptés. Les Noirs Société civile - Les Rédactours du *Monde* », s'impatientent de plus en plus, même s'ils n'ont plus la possibilité Société anonyme des lecteurs du Monde, de l'exprimer publiquement, en raison de l'état d'urgence. Com-Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonda bien de temps celui-ci devra-t-il être maintenu pour que les vérita-Administrateur général : Bernard Woots, bles aspirations de cette communauté soient satisfaites? Il y a Rédacteur en chef : Daniel Vernet. quelques jours, M. Chris Heunis,

Le Monde

Corédacteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Montteessy, 75007 PARIS 781.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 246 136 F

 Dix morts au Bophuthats-wana - Dix corps out été découverts, vendredi 27 juin, dans une camionnette, après une série d'explosions qui se sont produites dans la région de Madikwe, dans le bantoustan du Bophuthatswana, a annoncé, mardi 1º juillet, la police sud-africaine. Des engins explosifs transportés dans le véhicule et décienchés accidentellement pourraient être à l'origine des explosions. - (AFP, AP.)

ABONNEMENTS BP 507 99 **75422 PARIS CEDEX 09** 

Tél.: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messaguries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1300 F Par vole africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provintires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formules leur denande une semaines au moise avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envel à toute correspondance.

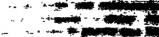
Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

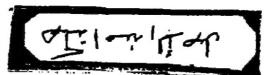
Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tenista, 400 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côta-d'heire, 315 F CFA; Danemark, 3 lr.; Espagne, 130 pm.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irisnde, 25 p.; Iraile, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lanembeurg, 30 £; Hervigu, 9 kr.; Pays-Bac, 2 £; Portugai, 110 sec.; Sánigai, 335 F CFA; Sabba, 9 kr.; Sabse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yougasinde, 110 nd.



The same of the sa

人名伊罗德伊德雷德

les briggions contige beiser



free arms Mr. Acid

Me trie dang

HE Ave.

ONS MINISTER ELE

BEXPLICATIONS

ASCINITED IN SET 199 THE PARTS CLUEN IS 

MAKE 10 mg 100 1100 TOUR PLYS FER LANDER THE SOUR MANY SALE ME AND 19835 3747 THE PERSONAL PROPERTY. Man Litter

100 P 100" 1 1111 

## Compromis historique à la hongroise

(Suite de la première page.) L'exil volontaire à l'ambassade américaine et à Vienne du cardinal Mindszenty, de 1956 à sa mort en 1975, symbole de la confrontation d'hier entre l'Etat et l'Eglise catholique majoritaire (60% de la population), est un épisode complètement révolu de la vie nationale hongroise. Après une phase de coexistence plus pacisique, « nous sommes entrés aujourd'hui dans une ère de coopération créatrice », nous dit M. Sarkady-Nagy, vice président de l'Office gouvernemental des

Comme les dogmes économiques, les vieux démons athées ont du plomb dans l'aile. « Nous ne pouvons pas imaginer la Hongrie sans le Danube et la Tisza. . . De même, ajoute ce ministre communiste, nous ne pouvons pas l'imaginer sans ses églises et ses croyants. . Le porte-parole de la hiérarchie catholique. Mer Jozsef Cserhaty, lui renvoie la balle dans un article remarqué, publié en avril dernier dans la revue théorique du parti, Villagosag (Lumières): « Le sort du pays est en bonnes mains, dit l'évêque de Pecs, grâce aux dirigeants et au service dévoué du gouvernement. Les responsables religieux sont de plus en plus prêts à la coopération avec des personnes d'idéologie marxiste pour créer et ap-

#### L'affiance contre les « profiteurs »

profondir le consensus national. »

Coopération ou compromission? La situation actuelle remonte à la double illusion des années d'après-guerre. Illusion des communistes sûrs de leurs succès rapides et de l'éradication du besoin religieux. Les écoles sont nationalisées, la plupart des ordres religieux dissous. Une partie du clergé est mise au pas ou en pri-son. Illusion aussi des Eglises convaincues du caractère provisoire du nouveau régime et de la récupération prochaine de leurs droits et de leurs établissements.

Tout le monde s'est trompé. Le pouvoir communiste et les Églises ont consolidé leur situation. Jusqu'au jour - pour reprendre une formule qui était chère au primat, le cardinal Laszlo Lekal, artisan principal de cette politique de coopération - « où ce qui nous rapproche est devenu plus impor-

tant que ce qui nous divise ». Les délices de la société de consommation ont partiellement vidé les églises - qui gardent des taux de pratique de 20 à 30 % et entamé sérieusement les

De notre correspondant

Rome. - L'Italie, volontiers

sentimentale, se passionne ces

jours-ci pour une histoire

d'amour insolite : celle d'Elisa-

betta Giove, terroriste repentie,

et d'Olindo Ferrone, un magistrat

qui recueillit en son temps la

tagonistas. l'affaire est aussi ba-

nale que toute autre rencontre : il

a trente-sept ans, il est marié, il

a un enfant; elle a dix ans de

moins que lui, la beauté du dia-

ble, et elle s'est séparée d'un

mari qui, lui, avait, naguère, fait

partager son engouement pour

une forme de militantisme politi-

que prompt à déboucher sur des

ples une carrière sans histoire,

mais plutôt brillanta, de juge d'instruction. A le fin de 1982, Elisabetta était arrêtée en com-

pagnie de plusieurs dizaines de

des Brigades rouges. Dans son

appartement on trouva des documents prouvant qu'elle servait de

courrier entre des brigadistes dé-

tenus et les clandestins du mou-

Les BR étaient déjà, à cette

époque, sur la pente descen-

dente. Des chefs avaient parlé, donné des noms... Elisabetta, in-

terrogés par Olindo, ne jugas pas

indécent d'en faire autant.

mbres de la « colonne » locale

Olindo Ferrone menait à Na-

délits de droit commun.

Hormis l'état de ses deux pro-

confession de la « brigadiste ».

convictions marxistes. La jeunesse échappe aux institutions et à leurs slogans. « Avant 1956, nous faisions la guerre aux bluejeans. Aujourd'hui, c'est nous qui les exportons », dit Joszef Palvy, rédacteur en chef d'un grand hebdomadaire. Mgr Cserhaty surenchérit en déplorant la montée d'une troisième force entre les croyants et les marxistes, « celle des indifférents, des cyniques et des exploiteurs ». Il ne nie pas l'intérêt des réformes de l'économie hongroise, notamment l'accession à la propriété de terres et d'élevages par une couche nou-

velle de paysans, mais il dénonce les « profiteurs ». Malgré sa tradition de résistance, l'Eglise réformée - 2 millions de personnes - avait commence hien avant les catholiques ce dialogue avec l'Etat. A l'est du pays, Debrecen est une sorte de Rome calviniste. Elle règne sur quatre cents congrégations, soit le tiers des paroisses protestantes du pays. Son grand temple est une pièce maîtresse de l'histoire hongroise : c'est là qu'en 1848 s'est réuni le Parlement révolutionnaire hongrois et que siégea en décembre 1945 le premier gouverne-

ment provisoire. L'évêque réformé de Debrecen, M. Tibor Bartha, est membre de l'actuel Parlement (2). Quant au directeur du collège, le théologien Elemer Kocsis, il se dit convaincu que « pour les marxistes, l'important aujourd'hui n'est plus de nier Dieu, mais de consirmer l'homme et de le servir ». Il n'hésite pas, assure-t-il, à évoquer les questions de justice et de droits de l'homme avec ses interlocuteurs

Les Eglises hongroises et l'Etat sont donc liés par le même objectif - élaborer une nouvelle éthique sociale - qui d'une certaine manière traduit leur propre échec. Lutter contre l'alcoolisme et la délinquance. Consolider la vie de famille et la morale du travail, redonner aux jeunes un idéal : « Sur tous ces points, glisse un journaliste hongrois, la presse du parti ne dit pas autre chose que le

#### Les petits pas du cardinal

On comprend aisément que les dirigeants hongrois préfèrent traiter avec des Eglises organisées et hiérarchisées plutôt qu'avec des chapelles dissidentes ou des sectes, dont la menace est parfois brandie. Mais la question à l'ordre du jour en Hongrie est de savoir si les Eglises ne sont pas en train de devenir un instrument entre les mains de l'Etat.

A la mi-1983, la terroriste re-

pentie fut libérée. Depuis lors,

elle n'a plus quitté « son » juge

d'une semelle. C'est un confrère

du magistrat, M. Vigna, enquê-

tant comme lui sur l'attentat à la

bombe commis contre le rapide

Nacies-Milan la veille de Noël

1984, qui a donné l'alerte : il

était préoccupé de ne pouvoir

échanger d'idées ou d'informa-

tions sur ce sujet avec Olindo

Ferrone qu'en présence d'une an-

La « tuerie de Naples ».

comme on désigne ici l'attentat

commis contre le train 904, est

certes attribuée par la justice à

l'extrémisme « noir » (fasciste)

lié à la Camorra (pègre napoli-

taine), mais la confiance ne ré-

gnait plus. M. Vigna s'ouvrit

donc de ses scrupules auprès de

ses supérieurs hiérarchiques. Et

le palais de justice de Naples

L'affaire s'est évidemment

ébruitée. M. Ferrone a, le jeudi

26 juin, confié au journal télévisé

de 20 heures son « amertume »

de voir ce qu'il considère comme

sa « vie privée » ainsi livré en på-

ture au grand public. Il sait ce-

pendant ne pas pouvoir se for-

maliser du fait que ses supérieurs

ont ordonné una relecture atten-

a prononcées depuis l'illumina-

tion de sa rencontre avec Elisa-

betta : pour être homme, il n'en

J.-P. CLERC.

demeure pas moins juge.

tive de toutes les sentences qu'il

cienne terroriste.

s'en est ému.

En Italie

Les brigades rouge baiser

La paix sociale contre l'exten- le catéchisme n'est plus limité aux sion de nos libertés : telle est la base du compromis - certains parlent de - marchandage - que des leaders religieux semblent avoir passé avec le régime et que le cardinal Lekal résumait volontiers par l'expression de « politi-

que des petits pas ». Son bilan est loin d'être négatif.

seules églises et sacristies. Dans une Eglise où diminue le nombre de prêtres (2 600 contre 4 000 il y a dix ans) et des vocations religieuses, le la cat est une chance de survie. A condition, disent les évêques, que l'Etat lui donne da-

vantage de facilités. Autre enjeu : les jeunes. Tout Zugliget est un quartier résidenmouvement de jeunesse catholitiel de Budapest. Ses petits imque ou protestant reste interdit.

> Le successeur du cardinal Mindszenty symbolisait depuis dix ans une politique de réconciliation avec l'Etat socialiste.

Elle devrait lui survivre.

meubles carrés forment des taches blanches sur des hectomètres de pelouse. Le curé de l'église de la Sainte-Famille peut disposer, pour sa paroisse de neuf mille âmes, d'une armée de trente-deux catéchistes laïcs... Tous des hommes. Médecins, inénieurs, professeurs, chercheurs, il ne sont pas membres du parti et savent qu'ils n'exerceront jamais de fonctions dirigeantes dans la société, Aussi s'investissent-ils totalement dans des responsabilités

Mais cette évolution est récente. Depuis deux ans seulement les laïes sont autorisés par l'Etat à assister ou à remplacer les prètres, sans rémunération et à condition qu'ils soient formés, dans l'enseignement religieux des enfants. A la suite du même accord,

La difficulté est tournée : des chorales, des réunions d'enfants de chœur, des pèlerinages, des petites communautés sont des movens pour le clergé d'atteindre la jeunesse. Mais celui-ci supporte de moins en moins ces tours de passe-passe : il y a, dit-il, de la part de l'Etat, une contradiction à demander aux Eglises leur assistance dans la lutte contre la dégradation morale de la jeunesse et en même temps à les priver des moyens de l'encadrer.

La limitation des ordres religieux reste le principal sujet d'irritation. Quatre seulement sont autorisés - des franciscains, des bénédictins, des piaristes, des religieuses enseignantes - pour assurer les cours dans les huit lycées catholiques restés ouverts. L'ef-

fectif global de ces ordres est en outre soumis à un numerus

Soucieuse du renouvellement de ses cadres, l'Eglise entend bien faire sauter ce verrou. Elle compte comme un signe positif la permission qui avait été donnée à un jésuite d'accompagner, il y a quelques années, le cardinal Lekar à Moscou. De même une maison de retraites spirituelles, récemment ouverte à Leanyfalou. près de Budapest, vient-elle d'être confiée à trois autres jésuites.

#### Un clergé divisé

Des tracasseries n'en demeurent pas moins, dans l'organisation des pèlerinages ou la liberté d'expression des médias religieux, et la majorité du clergé estime qu'elle a encore beaucoup à gagner d'un élargissement du dialogue avec les autorités. - Au séminaire, il y a dix ans, on nous formait comme si nous devions être les derniers prêtres d'une Eglise en déclin, dit le père Joszef Torok, jeune professeur de l'academie de théologie. Aujourd'hui, nous avons la responsabilité de millions de fidèles et pas d'autre choix que l'entente avec l'Etat. On peut préférer l'Eglise des catacombes, mais pour combien de

Des voix contestataires se font entendre où le désaccord avec la ligne suivie se mêle à la critique d'une élite cléricale, socialement avantagée par l'Etat. - J'aimerais que les relations entre l'Eglise et l'Etat soient plus nettes et plus honnêtes, dit un prêtre de Budapost. Je voudrais être sur que les responsables des Eglises songent d'abord à l'intérêt de leurs

**EUROPE** 

Le développement de «communautés de base» qui toucheraient de mille à deux mille personnes, notamment autour du religieux piariste Giorgy Bulanyi (voir notre encadré) et des luthériens. crée une certaine nervosité. L'un de leurs objectifs est la reconnaissance légale de l'objection de conscience. Par refus du service militaire, cent cinquante jeunes environ purgent une peine de dixhuit à vingt-six mois de prison. Au ministère des cultes, on estime qu'il n'est pas convenable d'abuser de la converture des Eglises pour violer les lois de l'Etat : • Il n'y a quand même pas de loi dans l'Eglise, dit M. Sarkady-Nagy. qui permet le refus du service mi-litaire!»

#### Budapest

#### entre Rome et Varsovie

L'attitude de l'Eglise hongroise est-elle réaliste ou naïve? La question est déterminante pour la stratégie vaticane dans les pays de l'Est. On se souvient ou'au cours du dernier synode extraordinaire Rome, pour ne pas compromettre l'équilibre actuel dans son pays, le cardinal-primat s'était contenté de parler de saint Etienne et du compositeur Franz Liszt. Poussé par des forces d'opposition au régime, l'épiscopat polonais est jugé en Hongrie - trop nationaliste ».

Oui l'emportera de la voie hongroise - la collaboration - ou de la voie polonaise - la résistance? On murmure à Budapest que le cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican et père de l'Ostpolitik favorable au rapprochement avec les pays socialistes, n'est pas étranger à la condamnation du Père Bulanyi.

Il reste que l'actuel compromis historique à la hongroise doit encore faire la preuve de sa viabi-lité, au-delà de ses deux principaux promoteurs. Janos Kadar a soixante-quatorze ans et Laszlo Lekal vient de disparaître. Y a-t-il en Hongrie une solution de re-

HENRI TINCO.

(2) Le président de la Fédération lu-thérieune mondiale, l'évêque Zoltan Kaldy, le président du Conseil des Ratoy, le president du Conseil des Eglises libres de Hongrie et le grand rabbin de Budapest sont également membres du Parlement. Sollicité en 1985, le cardinal Lekal avait refusé, sous la pression du Vatican.

#### Le Père Bulanyi s'estime brimé dinal Lekaî a menti. Il a înventé un par la hiérarchie catholique hongroise plus que par le gouverne

L'affaire Bulanyi

ment : « Dequis les accords d'Hel-

sinki, dit-il, l'Etat est limité dans

ses pressions contre moi. C'est le

cardinal Lekal qui s'est chargé de

Il nous recoit dans son petit annartement de la rue Attila à Budaoest. Sur ses étagères garnies, des titres et des noms célèbres : Esprit, Etudes, Concilium, les théologiens Congar, Chenu, Schillebeeckx. Religieux piariste de soixente-huit ans, Georgy Bulanyi est le principal animateur des communautés de base hongroises, l'un des rares lieux de contestation théologique et politique. Il se définit lui-même comme de l'Etat.

Il a recu une lettre de condam nation du cardinal Ratzinger en avril demier, et celle-ci devrait être bientôt rendue publique. Il a passé neuf ans en prison (1952-1961) et depuis n'a jamais retrouvé le droit de célébrer en public sa massa.

Certains de ses écrits auraient été falsifiés, et il a été condamné pour « hérésie » en 1982 devant un tribunal ecclésiastique è Budapest. Son dossier a été envoyé à Rome à la Congr doctrine de la foi. On lui reproche

faire les commissions. »

notamment des thèses contraires au dogme selon lequel le prêtre tient son autorité de l'évêque et non de la communauté à laquelle il appartient.

Mais, selon lui, cette guerelle théologique n'est qu'un prétexte à une sanction politique : « Le car-

désaccord dogmatique pour me nunir de mon action en faveur de l'objection de conscience. > Pour le Père Bulanyi, l'Eglise et

l'Etat en Hongne ont conclu un pacte « constantinien ». Il est épris du modèle des communautés primitives où les animateurs sont choisis en leur sein. « La vocation du chrétien, dit-il. n'est nas de traiter avec les puissants, mais d'être comme le humbles et des persécutés. 1 La liberté d'expression et de

déplacement de ces communautés est limitée. « Au temps du stalinisme, concède cependant le père Bulanyi, il y a longtemps qu'on nous aurait envoyé, dans les camps de travail. »

H. T.

#### RFA

#### Condamnation de « skinheads » pour le meurtre d'un Turc à Hambourg

De notre correspondant

Bonn. - Les meurtriers du Turc Ramazan Avci, frappé à mort en décembre dernier à Hambourg par une bande de « skinheads », ont été condamnés, mardi l= juillet, à des rines de un à dix ans de réclusion. Cet assassinat, qui faisait suite à une série d'agressions commises ces dernières années contre des immigrés par des groupes proches des néo-nazis, avait suscité une intense émotion dans la communauté turque et provoqué quelques actions de représailles. Le tribunal n'a pas suivi l'accusation, qui avait réclamé des peines beaucoup plus dures, esti-mant ne pas avoir la preuve qu'il s'agissait d'une action à motifs poli-

Présents dans beaucoup de grandes villes, surtout du nord de l'Allemagne fédérale, plus frappées par le chômage, les « skinheads » représentent, avec les groupes de sup-porteurs de football, des cibles privilégiées pour la propagande xénophobe des monvements néo-

Hormis quelques cas de violences onvertes comme l'assassinat de M. Avci, le problème des immigrés s'est posé ces dernières années d'une manière moins pressante qu'en France. Il n'empêche qu'après l'enterrement de M. Avei, un député social-démocrate de Hambourg M. Freimut Duwe, avait reçu des lettres de protestation pour y avoir assisté. Que ce soit dans la communauté juive, après la polémique qui a précédé la visite du président Reagan et du chancelier Kohl au cimetière militaire de Bitburg, ou dans les milieux proches de l'Eglise protestante, on prend très au sérieux cette question, illustrée de facon spectaculaire par le best-seller de Günter Waraff, Ganz Unten, relatant les problèmes quotidiens auxquels peut se heurter un Turc en

Avec la montée du chômage dans

les années 70, les gouvernements

ouest-allemands ont eux aussi adopté des mesures pour limiter l'immigration en RFA. L'actuel gouvernement a institué un sytème de primes au départ pour encourager les retours d'immigrés turcs dans leur pays. Dans les milieux conservateurs, nombreux sont les dirigeants, à l'instar de l'ex-sénateur de Berlin-Ouest, Heinrich Lummer, qui exigent des mesures beaucoup plus radicales, notamment pour limiter le droit d'asile politique. L'ex-maire de Francfort et actuel ministre de l'environnement, M. Wallmann, estimait, il y a quelques mois, qu'il va-lait mieux prévenir que guérir si on voulait éviter des problèmes. Cependant, les tentatives du ministre de l'intérieur. M. Friedrich Zimmermann, de limiter à six ans l'âge auquel les immigrés turcs peuvent faire venir leurs enfants en RFA se sont toujours heurtées au sein de la coalition au refus du Parti libéral.

HENRI DE BRESSON.

#### Voulez-vous vraiment réussir? L'ECADE vous y aidera.

Regardez autour de vous. Dernière la quasi-totalité des grandes carrières de management, il y a au moins une grande école de gestion. Voici pourquoi.

Parce qu'il n'v a pas de miracle! Réussir demande de la volonté. du travail, des efforts, de la chance et aussi, une solide for-

Cette formation, your pouvez l'acquérir à l'ECADE, en participant à la prochaine session du programme Administration de Entreprise.

En 9 mois d'études et de travaux intensifs, à plein temps, animés exclusivement par des praticiens, tous dirigeants, cadres ou conseils, Administration de l'Entreprise vous apportera cette base essentielle de votre réussite professionnelle: une formation concrète, pratique, moderne, convent tous les aspects actuels de la vie réelle des entreprises. Pour en savoir plus, remplis-

sez et retournez le coupon ci-

Vous recevrez granuitement et sans engagement une brochure d'information sur l'ECADE et sur le programme Administration de l'Entreprise.

#### **ECADE**

Ecole d'Administration e de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tel. 021/221 511

<b>*</b> -	48882	هرين هر خد جد د	بوهو وخت ک
Veuillez i le program	me faire parv Time Administ	enir sans engagement une tration de l'Entreprise, à l'	documentation gur adresse suivante:
DM.	□ Mme		,
Nom/Pré	iom		
Adresse (	Rue, no)		
No posta	/Localité		
Pays			19447
Age	N	iveau d'études	138

#### LA SITUATION EN COLOMBIE

## Une cohabitation remise en question...

De notre envoyé spécial

Bogota. - S'il y a une formule politique qu'on connaît en Colom-bie, c'est bien la cohabitation. Depuis vingt-huit ans, les deux principaux partis – le libéral et le conservateur - occupent ensem-ble le pouvoir. Mais après le triomphe libéral à l'élection présidentielle du 25 mai, l'expérience semble proche de son terme. On parie de pius en pius, à Bogota, de revenir à des méthodes plus classiques de gouvernement.

La sagesse avait inspiré le pacte de front national signé en 1958 entre les libéraux et les conservateurs. Il s'agissait, en empêchant l'hégémonie d'un seul parti, de mettre fin à la violence qui avait ensanglanté le pays pen-dant de longues années, en raison de la guerre sans merci que se livraient les deux formations rivales. Partage du gouvernement et de tous les postes dans la fonction publique, monopole bipartite de la presse et de la télévision : la cohabitation a si bien soude les deux anciens adversaires que le sytème colombien a fini par ressembler à celui du Mexique, où un scul parti domine la vie politique depuis des décennies.

Aujourd'hui, le chef des « Godos » (les Goths), comme on appelle ici les conservateurs. M. Misael Pastrana Borrero, tire la leçon de l'échec du 25 mai en parlant pour son parti d'une « opposition réfléchie ». Bien avant son succès électoral, le président élu, M. Virgiglio Barco, avait annoncé qu'il proposerait une réforme de la Constitution pour changer un système coupable, selon lui, de condamner l'Etat à l'inertie. - Le manque d'une vraie opposition démocratique conduit à l'opposition armée », dit-il. C'est précisément ce que disent les hommes qui ont choisi la lutte armée.

M. Barco prendra ses fonctions le 7 août. En vertu de la Constitution, il devra offrir aux conservateurs « une participation adéquate et équitable - dans son gouvernement. Ce qui veut dire : conforme aux résultats électoraux. Or M. Barco a été élu avec 58 % des voix — le meilleur score jamais réalisé. Il peut donc réduire à la portion congrue les conservateurs, qui n'en ont en que 36 %. Ceux-ci n'auraient pas plus de trois ministères, dit-on à la direction du Parti libéral. Il n'y aurait donc pas, à proprement parler, de co-gouvernement au cours des quatre prochaines s. Ainsi seraient évitées cei taines aberrations du passé.

L'hebdomadaire la Semana en donnait récemment un exemple En 1974, les Colombiens ont voté massivement pour le candidat libéral, M. Alfonso Lopez Michelsen, afin d'éviter l'arrivée à la présidence d'un conservateur identifié à la droite la plus dure, M. Alvaro Gomez Hurtado. Le

dernier, puisque le concurrent des libéraux était de nouveau M. Gomez Hurtado. Mais en 1974, M. Michelsen avait dû partager le pouvoir avec le conservateur et ses amis pour obéir à la

règle de la parité alors en vigueur. Il avait ainsi ruiné dans les faits le sens de sa campagne électorale. Cette cohabitation à la colombienne explique en partie le scepticisme électoral qui règne dans le pays, où l'abstention atteint des records : le taux de 48 %, il y a un mois, a été considéré plutôt bon, comparé à celui de précédents

#### Les relations avec le FMI

Les conservateurs choisiront-ils la réflexion? Beaucoup en doutent à Bogota. Les appareils des deux partis s'alimentent de la répartition des ministères et des directions d'organismes publics et parapublics. Renoncer à son quota - même réduit - ce serait pour le parti « godo » remettre en cause un système où l'influence électorale dépend du nombre des emplois publics distribués. Et la manne administrative est importante en Colombie comme partout ailleurs en Amérique latine : 1,8 million d'emplois, selon

M. Emilio Urrea, sénateur du nouveau libéralisme (une dissi-dence du Parti libéral). C'est beaucoup, en effet, pour un pays de 28 millions d'habitants.

Quelle que soit la décision des conservateurs - participation ou non - le problème de la cobabitation est posé. Les Colombiens savent qu'ils reviendront tôt ou tard à la formule démocratique traditionnelle d'un gouvernement gouvernant contre une opposition.

Une majorité solide, à la fois au Parlement et dans le pays, un Parti libéral unifié (« pour la première fois depuis quarante ans ., dit son directeur adjoint, M. Rafael Rivas Posada), une économie de nouveau en expansion grace au boom du café et aux « efforts d'austérité des deux dernières années : les atouts ne manquent pas au futur président. Mais M. Barco n'est pas de ceux qui chantent victoire prématurément. Plus doué pour la gestion que pour le verbe, il ne s'est pas forcé beaucoup pour adopter un profil bas, au contraire de l'actuel chef de l'Etat, M. Belisario Betan-

cur, au style flamboyant. Selon M. Rivas Posada, les Colombiens sont fatigués de la • rhétorique • — et il y en a eu beaucoup avec le président sortant. Ce qu'ils veulent désormais, c'est du concret. M. Barco le leur

a promis : c'est même l'une des rares promesses qu'il ait faites. Son principal engagement est de lutter contre le chômage, qui atteint dans les villes le taux de 14 %, sans compter le chômage déguisé.

C'est par pragmatisme, et en raison de ses affinités personnelles avec les Etats-Unis, que le président élu, dit-on, se montrera moins tiers-mondiste, plus fidèle aux alliances traditionnelles, que l'actuel président. Mais là encore. M. Rivas Posada demande de regarder au-delà des mots : - Betancur, finalement, s'est livré au FMI. .

#### Le processus de paix

L'économie colombienne est soumise en effet depuis un an et demi au contrôle de l'organisation de Washington. Et M. Rivas Posada d'ajouter : « Barco peut très bien avoir de bonnes relations diplomatiques avec les Etats-Unis et leur mener la vie dure dans les négociations économiques. C'est une attitude que les Américains admettent parfaitement. - M. Rivas Posada parle sans doute en orfevre, puisqu'il passe pour le futur ministre des relations extérieures.

c'est aussi, et peut-être avant tout, le processus de paix. Le président élu affirme que l'une des erreurs de son prédécesseur a été de confier les négociations avec la guérilla à une commission de paix, an lieu d'y engager son gou-

Il promet, lui, de s'en occuper personnellement, d'y atteler plu-sieurs de ses ministres, et de ne rien faire sans s'assurer d'abord l'appui de l'armée. Pour les amis de M. Betancur, il s'agit là d'une duperie. . Betancur a conduit luimême de bout en bout le processus de paix, et il s'est toujours efforcé d'y impliquer l'armée », dit M. Urrea.

Dès le début de son mandat, en effet, le président sortant a cherché à pacifier le pays. Après avoir fait voter par le Parlement une amnistie générale, il a négocié des trêves armées avec chacune des guérillas en activité. Son effort s'est soldé par un demi-succès ou un semi-échec, selon les points de

Les FARC communistes - la guérilla la plus ancienne, la plus puissante et la mieux organisée ont mis l'arme au pied et choisi de se battre dans les urnes. Leur organisation électorale, l'Union patriotique, a gagné 4 % des suf-frages à l'élection présidentielle et

L'héritage, pour M. Barco, huit sièges au Parlement. C'est peu, mais tout de même davantage que les deux parlementaires et les quelque 1 % de voix que le Parti communiste avait gagné précédemment sous une autre étiquette.

En revanche, le M-19 n'a pas désarmé. Les sept cents guéril-leros du bataillon Amérique qu'il a formé avec le front indigéniste Quintin-Lame et la guérilla équa-torienne donnent du fil à retordre aux quinze mille soldats de l'armée régulière déployés dans le montagnes du Cauca, au sudouest du pays. Un deuxième bataillon Amérique est en formation dans le département d'Antioquia, le cœur industriel de la Colombie. Le M-19 a subi de nombreux revers, avec la perte de ses principaux dirigeants : son chef politique, Alvaro Fayad, a été le dernier en date. Il est tombé dans un traquenard à Bogota, en mars dernier. Mais le M-19 a aussi renforcé son potentiel mili-taire, et comme il n'a plus qu'un seul leader, Carlos Pizarro, il peut se donner une cohérence qui lui manquait. - Pour le meilleur ou pour le pire », disent les connais-

· Pour le pire ·, affirment les milieux politiques. Avec Carlos Pizarro.

C'est la ligne « militariste » qui prévaut désormais dans l'organi-sation. Voire « terroriste », à en juger d'après les attentats - manqués - du 17 juin contre le ministre de l'intérieur et de l'automne dernier contre le chef d'étatmajor de l'armée. La répétition de tels attentats - en réplique à ceux qui sont commis contre la guérilla est un sérieux obstacle à la politique de dialogue promise par le prochain président, et rend aléatoires les offres de trêve du mou-

Le M-19 propose en effet un cessez-le-fen pendant la visite du pape, en juillet, et demande la médiation de Jean-Paul II pour relancer le processus de paix. Il serait prêt aussi à observer une trêve unilatérale de cent jours quand M. Barco aura pris ses fonctions — un geste de bonne volonté dont M. Barco a dit plu-sieurs fois la nécessité avant une reprise du dialogue.

Les guérilleros avaient demandé pour prix des accords de cessez-le-feu signés il y a deux ans une démocratisation du système politique. Ils ont obtenu en partie satisfaction puisque pour la pre-mière fois, lors des dernières élections, des candidats autres que les libéraux et les conservateurs ont pu s'exprimer à la télévision. Autre innovation d'importance : l'élection des maires au suffrage universel. Les deux principaux partis ont accepté de voter le projet de loi envoyé dans ce sens par le président Betancur en sachant que, avec le nouveau système, ils perdront de nombreuses municipalités au profit des FARC et de

## Polémique officielle sur les « disparus »

De notre envoyé spécial

Bogota. - Parmi les nombreux problèmes que le pape va trouver en Colombie, il y a celui des « disparus ». C'est un mot qui n'est pas vraiment tabou ici comme il l'a été en Argentine du temps des généraux. Le procureur général de la nation, M. Carlos Jimenez Gomez, en a assumé la réalisation en dénonçant, le 10 mai demier, « les perquisitions irrégulières, les arrestations injustes, les poursuites illégales, les condamnations gra-tuites, les tortures physiques et morales, les disparitions mysté-rieuses et défiant toute enquête », dont sont victimes, selon lui, les gens poursuivis pour leurs seules

Le procureur est même allé plus loin en affirmant qu'il fallait « dénoncer et arrêter par tous les moyens ces disparitions », afin d'éviter que, par peur, apathie ou simple omission, nous ne finissions par les accepter « comme une e tortures perpétrées de sangfroid, parfois iusqu'à la mort », il a accusé des « membres subalternes » de l'armée et de la police de mener une « guerre sale », sus-ceptible de répéter en Colombie la situation qu'a connue l'Argentine à la fin des années 70.

Le verbe « disparaître » est si bien entré dans le vocabulaire poliDésormais, on « disparaît » quelqu'un en Colombie, au lieu de le faire disparaître, ce qui montre bien la volonté de rapt et de meurtre.

Le Comité permanent pour la défense des droits de l'homme, que préside l'ancien ministre des relations extérieures, M. Vasquez Carrizosa, utilise pour sa part une autre notion : celle des détenusdisparus. Il a recensé cinq cent quarante cas de 1970 jusqu'à la fin de l'année dernière et quarante-six de janvier à mai de cette année. Jusqu'en 1978, ne « disparaissaient » en Colombie que quelques individus chaque année. Le rythme s'est accéléré à la fin du gouvernement de M. Cesar Turbey et sous l'actuel gouvernement de M. Belisario. Betancur, le record étant atteint en 1984 avec cent vingthuit € disparitions ».

Les victimes, pour la plupart, sont des paysans, leaders de syndicats agricoles ou de commu-nautés indigènes. Et les coupables, pour la plupart aussi, sont des militaires ou des groupes paramilitaires, nom donné à des organisations clandestines formées de membres de la police ou de l'armée agissant pour leur compte ou pour celui d'organisations patronales et de grands propriétaires

Que la « disparition » soit devenue une technique comme une reur général, voilà qui ne fait aucun doute pour les organisations humanitaires colombiennes, qui savent que l'armée, dans sa lutte contre la guérilla, ne fait plus de prisonniers. « C'est le ministre de la défense lui-même, le général Vega Uribe, qui a dit, en décembre demier, qu'il fallait appliquer avec le M.19 les mêmes méthodes qu'avec les chiens enragés», indique M. Leopoldo Munera, du Centre de

recherche et d'éducation populaire. Les déclarations de M. Jimenez Gornez ont soulevé une grande polémique à Bogota. Pour la première fois, une autorité officielle abordait crûment le sujet. Il y a eu, bien sûr, force dénégations dans les états-majors militaires, mais c'est dans l'immeuble-tour qu'occupent les services du procureur général que la controverse a été la plus vive. Près d'un mois après la prise de

position de M. Jimenez Gomez, le procureur délégué auprès des forces armées, le général Nelson Mejia, lui a apporté la réplique en int que, sur les trois cent treize personnes reconnues comme « disparues » par les services du procureur, quatre-vingt-dix-neuf étaient « réapparues ». Le général Meija publiait la liste de cinquanteneuf d'entre elles avec diverses

Le Comité permanent pour la défense des droits de l'homme a épluché cette liste : il n'y a trouvé

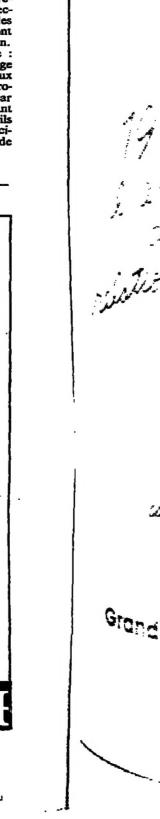
pre liste, dont huit sont reconnues par le général Mejia comme ayant été assassinées. Dans une vingtaine de cas, aucune précision n'est donnée sur l'endroit où vivent les personnes « réapparues ». Même si le procureur délégué auprès des forces armées a raison, dit-on à Bogota, il reconnaît donc indirectement qu'il y a deux cent quatorze € disparus ».

Dans ses déclarations du 10 mai, M. Jimenez Gomez n'a pas seulement parlé des violences commises contre « les délinquances d'opinion», mais aussi contre les délinquants de droit commun. Tortures, assassinats et « disparitions » affectent autant les uns que les autres. En une seule nuit de juin, à Cali, dix-neuf personnes ont été assassinées dans la rue par des tueurs qui circulaient en voiture et à moto. Officiellement aucun lien n'a été établi entre les victimes, ni aucune précision donnée sur les assassins.

On suppose que ces derniers nt a un ou escadrons de la mort qui gravitent dans la ville (la troisième de Colombie) et qui s'acharnent depuis plusieurs mois à tuer des travestis, des marginaux de toutes sortes et, sans doute, dans le nom-bre, des individus considérés comme des sympathisants proches ou lointains de la guérilla.

C. V.





THE PARTY OF THE PARTY.

withing published

Grand Pr x EMP de ! de Relation

#### Chili

#### L'opposition lance un appel à une grève générale de quarante-huit heures

La découverte des endavres de trois militants de l'opposition chilienne tués par balle à Santiago. a aggravé mardi 1" juillet la tension qui règne au Chili à la veille d'une grève générale de deux jours. Ce mouvement a été convoqué par l'Assemblée civile, qui regroupe depuis fin avril les syndicats d'opposi-tion et sera un test de ses capacités de mobilisation.

Le mot d'ordre a été approuvé par le Comman-dement national des travailleurs, les associations professionnelles, les fédérations d'étudiants, les

regroupés au sein de cette assemblée hostile à la politique du général Pinochet.

Depuis six semaines, la capitale et d'autres grandes villes chiliennes sont le théâtre de manifestations de rue, de grèves estudiantines et d'affrontements avec la police et les carabiniers au cours desquels deux étudiants ont été tués et plus de mille cinq cents personnes arrêtées. D'autre part, la capi-tale est privée d'eau potable et cette pénurie pourrait avoir une infinence sur la grève générale.

#### La capitale privée d'eau

Correspondance

C'est donc une agglomération de plus de 4 millions d'habitants qui subit une pénurie dont les conséquences peuvent être dramatiques. Les quartiers sans eau sont dans le meilleur des cas approvisionnés une fois par jour par des camions-citernes de l'armée ou des municipalités, et de nombreuses persons vont chercher de l'eau chez des parents ou amis vivant dans les secteurs non affectés. S'adressant au pays à la télévision le 20 juin, les ministres de l'intérieur et des travaux publics ont prêché la patience et la mesure dans l'utilisation de l'eau là où elle est disponible. Une

exigera au moins un mois et la répartition rationnée de la quantité d'eau actuellement disponible demandera encore plusieurs jours. Les risques d'infection, voire d'épidémies, sont donc réels pour les

chose est certaine : l'installation

d'un nouvel aqueduc de captation

habitants de Santiago, spécialement pour ceux des poblaciones périphériques. Le gouvernement est dure-ment critiqué par l'opposition qui lui reproche la lenteur et le peu d'efficacité de ses réactions et le manque d'information sur la dimension réelle de la catastrophe. L'Assemblée de la catastrophe. L'Assemblée civile, qui rassemble les organisations sociales d'opposition, a décidé d'organiser une journée de solidarité avec les pobladores victimes tant des perquisitions massives effectuées le mois dernier que de la pénurie de l'élément liquide.

Par ailleurs, l'agitation politique se poursuit. En grève depuis le 16 juin, étudiants et élèves du secondaire ont réalisé diverses manifestations auxquelles se sont joints les enseignants qui rejettent la politique gouvernementale de privatisation et de transfert aux municipalités des établissements scolaires. Policiers et effectifs militaires sont intervenus violemment sur plusieurs campus, cependant que les étudiants de l'uni-versité catholique ont occupé pacifiquement pendant vingt-quatre heures le siège central de leur uni-

L'opposition attendait les jour-nées du mercredi 2 et du jeudi 3 juillet pour lesquelles une grève géné-rale a été décidée. La situation chaotique créée par le manque d'eau rateur du mouvement ? Le centre de Santiago a été pendant une semaine le théâtre de manifestations estudiantines réprimées au moyens des huascars, canons à cau très puispolice, elle, ne manque pas d'eau!

Santiago-du-Chili. - La majorité des habitants de Santiago se trouvent sans eau depuis le 17 juin. Les pluies torrentielles ont provoqué la crue des deux rivières desservant la capitale chilienne, le Mapocho et le Maipo; et ces crues rapides ont pro-voqué à leur tour des inondations affectant plusieurs localités et quartiers du Grand Santiago ainsi que la destruction de l'aqueduc de captation de la principale centrale de traitement d'eau potable de la capitale.

#### M. MICHEL AURILLAC EN HAITI

#### La France va accroître sa coopération dans tous les domaines

Port-au-Prince (AFP). - Le ministre français de la coopération, M. Michel Aurillac, effectue depuis le lundi 30 juin une visite officielle en Haîti, le premier voyage d'un ministre français à Port-au-Prince depuis la chute du régime Duvalier,

M. Aurillac, à la tête d'une mission de dix personnes, dont le député RPR Bruno Bourg-Broc, doit être reçu mercredi par le président du Conseil national de gouverne-ment (CNG), le général Henri Namphy, et par plusieurs membres du cabinet ministériel haltien.

Le ministre présidera également la délégation française à la session inaugurale de la commission mixte haitiano-française qui décidera des axes de la coopération entre Port-au-Prince et Paris pour deux ans. M. Aurillac se rendra aussi en visite an Cap-Haïtien, deuxième ville du pays, au nord de la capitale, avant de regagner Paris mercredi après-

La coopération de la France en faveur d'Haïti pour les années 1985-1986 s'est élevée à environ 20 millions de dollars dont douze de prêts rappelle-t-on de source française. Une soixantaine de projets de développement doivent être examinés, en particulier dans les domaines des communications, du développement rural, de l'énergie, de l'alimentation en eau potable, des télécommunica-tions, de la santé et de la culture.

On a noté la présence de mili-taires dans la délégation française : le général de brigade Lucien Beal, chef de la mission militaire de coo-pération française (MMC) et du chef d'escadron Arnaud, membre de ce même organisme. C'est la pre-mière fois depuis la signature des accords de coopération haitiano-français en 1973.

Les deux officiers français doivent être reçus par le ministre hat-tien de l'intérieur et de la défense nationale, le colonel Williams sants, du même modèle que ceux Regala, membre du Conseil national utilisés en Afrique du Sud. La de gouvernement.

#### LE CENTENAIRE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

#### Un rêve devenu pays

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis, par contre, sont nés de l'adhésion des pères tondateurs, confirmée per des générations d'immigrants, à un credo commun dont le fondement est précisément la Liberté.

L'image d'Epinal a ses taches d'ombre. L'« égalité des conditions > devant laquelle s'extasiait Tocqueville, jusqu'à y voir le e point central où toutes ses observations venaient aboutir », n'est plus qu'un lointain souve-

La pauvreté, la violence,

l'analphabétisme, ne sont pas des mythes. La fête de la liberté ne mérite pas ce nom pour tous, et surtout pas pour ceux qui peuplaient le pays avant l'arrivée des Blancs. Ni pour les Noirs, qui ne sauraient oublier que leurs ancêtres y ont pour la plupart été amenés de force et vendus comme esclaves, même si aujourd'hui personne ne s'étonne de voir certains d'entre eux présider aux destinées de métropoles comme Washington, Chicago ou Los Angeles.

Il y a aussi que, plus large est l'adhésion populaire au dogme sur lequel reposa l'Etat, plus grand est le risque de voir l'Etat en question succomber aux tentations de l'orgueil. Reagan-Rambo n'est pas tout à fait à l'abri de ca péril. « J'ai toujours cru, a-t-il pu dire en février 1982, que ce continent était un lieu exceptionnel dont le destin était exceptionnel. Je crois que notre destin est d'être le phare d'espérance de l'humanité tout

O.K. Mieux vaut un chef d'Etat qui se veut un « phare d'espérance » qu'un candidat déclaré à la domination. Mais lorsqu'on se croit investi par la Providence d'une mission planétaire et qu'on dispose pour l'accomplir d'une puissance éco-

nédiatique sans précédent, on est tout naturellement enclin à se montrer peu regardant quant à la moralité et à l'attachement à la démocratie des alliés dociles, et à tenir en revanche pour négligeables, sinon inadmissibles, les réserves ou objections de ceux qui le sont moins : l'incompréhension avec laquelle a été accueilli, en avril dernier, le refus de la France de laisser passer les bombardiers à destination de Tripoli et de Benghazi s'inscrit dans la liste déjà fort longue de ce que Henry Kissinger a appelé, un jour d'indulgence, « les

> La racine des « malentendus »

S'indigner, comme le font cer-

trans-

malentendus

atlantiques (1) >.

tains, de cette prétention, au moins implicite, à l'hégémonie et en tout cas au leadership, en profiter pour dénoncer l'hypocrisie et la rapacité congénitales de la Maison Blanche et, derrière elle, de Wall Street, est peu efficaca. Et ce n'est même pas juste, faute de bien saisir la racine de ces « malentendus », qui est, à proprement parler, philosophique. Il n'y aurait pas d'Etats-Unis si ne s'étaient rencontrés sur leur sol des hommes et des femmes qui ont fait oasser leur adhésion à des valeurs communes avant tous les particularismes auxquels les peuples

Lorsqu'on est pénétré de cette conviction, il va de soi que ceux qui se refusent à la partager font facilement figure de retardataires ou d'empêcheurs de danser en rond. Aujourd'hui encore, beaucoup d'Américains ont du mai à comprendre que leurs cou-

d'Europe attachent tant d'impor-

nomique, militaire, culturelle et sins du Vieux Continent préfèrent vivre avec leurs habitudes. leurs langues, leurs bisbilles. en un mot leur histoire, plutôt que de les déposer dans la corbeille de leurs noces atlantiques.

> l'histoire de la France, a pu dire récemment Michel Jobert au cours d'un colloque de l'institut français des relations internationales, c'est le refus de l'empire. François I", Louis XIV, Napoléon, les bâtisseurs de l'empire colo nial, n'auraient sans doute pas ratifié ce jugement. Reste tout de même, face aux divers avatars de l'impérialisme ou de l'universalisme, l'existence d'une plus d'être préservée qu'elle implique, à défaut de « rêve » français, une « certaine idée ». une idée en fin de compte morale, de notre pavs.

> Son rayonnement a d'ailleurs été suffisant pour que, sur une échelle certes plus modeste que celle des Etats-Unis, des millions d'étrangers y aient trouvé, au cours des siècles, un refuge et, pour besucoup, une patrie nou-

Qui peut nier que, dans cette « certaine idée », l'attachement à la Liberté joue un rôle essentiel, au point que de Jean-Marie Le Pen à Georges Marchais toute la classe politique de ce pays se croit obligée de n'avoir que ce mot à la bouche ? C'est parce que cet attachement n'est pas moins fort que celui des Américains que nos deux peuples se trouvent en permanence à la fois concurrents et solidaires. Ce qui signifie que, malgré toutes les chamailleries familières à un très. vieux couple, celui-ci n'est pas près de romore.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Titre d'un livre para saction duction française en 1965 aux Effi-

STUATION EN COLOMBIE

total sides as Pariement and seek to the s La tept cent . ...

trees at a front and and the Laure of the State of the St Service Lane of the particular of the particular maille sold.

Permit impossible departer.

Constitute de pays La disconnect de pays La Mais La Cohombie, La M-19

membrates revers, ave.

me principals diregard

me policipal Alvara

men miles, et comme it n's ait. . Four it me.... te le pire », duent ic. : ....

> Pour le pire . affirme . : ax politiques. Ave.

Cost b home + minipelegati discreness dans contra sector. Voire appropries or jouer d'après les attentat anis, et l'insérieur et de dermer contre le comme de farmée La comme de farmée La comme de respectation d and sent communication of the sent on efficient obsta-tions do disloyer pro-prochem printers, a serve les affres de fre-

To W-19 banbose to pare en juier. ci policiera de procumui: prient be Bares age pring the Marchaelle ... and the control of the con Los galeifieres denteald poor priz de-grant laden ngmts : mai Standard test maistens. In our objects or det candidala ... treat of in conserve n s'esprimer i : motortis . Las de la

CHARLES VANIG DE

AND IN MOUNTAL ! de mentitele one popular along it is dig and

arus »

ET LE VOYAGE DU PAPE

#### Jean-Paul II n'envisage pas de rencontrer des délégués de la guérilla

Au cours de sa deuxième journée à Bogota, le mercredi 2 juillet, le pape devait présider um grand rassemblement an parc Simon-Bolivar et rescon irer les évêques membres du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain) devant lesquels il devait prononcer un dis-cours sur la théologie de la libé-

De notre envoyé spécial

Bogota. - Le mardi le juillet, Jean-Paul II a embrassé le sol de la Colombie. C'est en août 1968 que Paul VI était venu inaugurer la deuxième conférence générale de l'épiscopat latino-américain, dont les travaux allaient avoir un retentissement immense, religieux et social.

« Le nouveau nom de la paix est :
développement », avait déclaré le
pape à la suite de son encyclique Populorum Progressio publice l'année précédente. Parce que sans doute, derrière l'agitation de façade, la Colombie n'a guère évolué, Jean-Paul II a pu, dès son arrivée, repren-dre le discours à l'endroit où son présseur l'avait laissé.

Au palais présidentiel, devant des dirigeants politiques, économiques et syndicaux de toutes obédiences, mais tous de sensibilité chrétienne. le pape s'est écrié : « En regardant sans passion le visage de votre patrie, n'avez-vous pas la claire conscience d'une inquiétude morale dans votre société? – Une inquiétude qui s'alimente aux sources de la violence, du chômage, de la mar-

Puis Jean-Paul II a ajouté : « La question sociale se pose désormais aux dimensions de la planète... Les peuples pauvres ne peuvent pas sup-porter des coûts sociaux aussi into-lérables, qui les excluent de leur droit au développement, tandis que d'autres jouissent de l'opulence.

Les remèdes? Au plan national, enfoncer entre les «violences» de signes opposés - celle du conservatisme et celle de la révolution - le « coin » des valeurs chrétiennes ; ne jamais prendre son parti de « l'insé-

curité, de la contrebande, de l'injuste répartition des richesses, des activités économiques illicites du transfert massif des capitaux vers l'extérieur »; que les entrepre-neurs, enfin, créent et « multiplient les postes de travail ». Et au plan international? La réponse an défi, ce sont des « accords équitables » notamment pour ce qui touche à cette « dette extérieure qui accable l'Amérique latine et d'autres pays du monde ».

Les quatre pouvoirs

Jean-Paul II a démarré ce trentième voyage à l'étranger au pas de charge! Reçu au début de l'après-midi à l'aéroport de la capitale par le chef de l'Etat, M. Belisario Betancur et les plus hautes autorités religieuses de Colombie, le pape a par-couru en voiture panoramique les quinze kilomètres séparant l'aéro-port d'El Dorado de la belle place Simon-Bolivar autour de laquelle se trouvent les « quatre pouvoirs » : la présidence de la République, la chambre des députés, le palais de justice et... la cathédrale, siège de l'archeveque primat. La « papamo-bile » s'est frayé un chemin entre une haie quasi continue de femmes, d'hommes et d'enfants enthousiastes agitant des drapeaux.

de Rome, le pape a, comme il le fait généralement, très librement conversé avec les journalistes. Répondant à notre question sur les objectifs de son voyage, Jean-Paul II a déclaré qu'il entendait d'abord manifester sa présence dans un pays qui, ces derniers temps, avait « souf-fert de grandes catastrophes » (allusion en particulier au récent ensevelissement, sous une coulée de boue, de plus de vingt mille per-sonnes à Armero, au pied du volcan Nevado del Ruiz) et aussi encoura-ger une Eglise qui s'efforce de résou-dre ces graves problèmes que sont dre ces graves problèmes que sont « l'évangélisation des hommes, la présence des chrétiens au milieu du peuple et tant d'autres questions d'ordre social et moral ».

Dans l'appareil qui l'avait amené

Le pape a écarté toutes les spécu-lations qui avaient précédé son

■ Le M.19 colombien affirme que le pape est menacé d'un atten-tat. – Le mouvement de guérilla du M.19 (extrême-gauche), a affirmé qu'un attentat pourrait avoir lieu contre le pape Jean-Paul II pendant sa visite en Colombie, dans un communiqué parvenu à l'Agence France-Presse, mardi la juillet. Des organisations paramilitaires pourraient attenter à la vie du pape », affirme M.19, qui a annoncé une trève de ses activités durant la visite pontificale. Le M.19 a, d'autre part, démenti être à l'origine d'une campagne menée dans certaines régions de Colombie contre Jean-Paul II. « Le M.19 respecte le pape et les croyances religieuses des Colombiens. »

voyage sur l'éventualité d'une ren-contre avec les représentants d'une

guérilla très active en Colombie

· Ce sont le gouvernement et l'épis-copat colombiens qui sont compé-tents en cette matière », B-1-il

répondu. Un peu plus tard, il ajou-tait plaisamment : • Il est difficile

d'aller dans la montagne pour trai-ter avec eux; d'allleurs on ne sait pas où ils sont! Puis, plus sévère: «Si la paix, c'est le terrorisme,

Sur le prêtre colombien Camilo Torrès, mort il y a tout juste vingt ans les armes à la main dans un

maquis révolutionnaire, il dit : « Je le confie à la miséricorde de Dieu. »

A un message que lui avait fait par-venir, le 19 juin à Rome, un repré-sentant de la guérilla pour précisé-

ment organiser une rencontre, « la secrétairerie d'Etat a répondu », a

précisé le pape. Sur ce thème, il a conclu : « Je ferai ce que je pourrai. D'ailleurs le président Bétancur a

déjà fait beaucoup dans la bonne

les quelque trente personnes de sa

suite devaient séjourner à Bogota,

rencontrant notamment les institu-

tions épiscopales et religieuses de

l'Amérique latine qui ont leur siège

dans cette capitale, en particulier celles du CELAM.

JEAN-PIERRE CLERC.

Ce mercredi 2 juillet, le pape et

alors je ne comprends plus. »

1986 l'année det publiques relations

pour la 1 injois un Trophée leur est décerne

Idées/Dialogue Conseil reçoit le Grand Prix EMP de la Meilleure Agence de Relations Publiques

idées/dialogue conseil Jean-Jacques Rafiel, directeur général 24 RUE ROYALE 75008 PARIS, 1EL 42618081

## **AMÉRIQUES**

#### Nicaragua

#### Washington dénonce le caractère « militaire » de coopératives agricoles financées par des fonds suisses

Berne (AFP). - L'ambassade des Etats-Unis à Berne a publié le mardi la juillet une mise au point sur les « coopératives agricoles militaires » au Nicaragua - dont certaines sont financées par des fonds suisses, - notamment à propos de l'attaque de la coopérative de Yale le 31 mai par des « contras » au cours de laquelle seize personnes ont

Pour le diplomate américain Robert Reilly, • des gens qui tirent au fusil, portent des uniformes et sont dirigés par des officiers de l'armée ne sont pas des civils ». « Le régime sandiniste, poursuit-il, construit un réseau de coopératives servant un but à la fois militaire et

Cette mise an point fait suite aux vives réactions des organisations suisses d'entraide qui financent des coopératives agricoles au Nicara-gua, comme Swissaid, l'OSEO (Œuvre suisse d'entraide ouvrière). Terre des hommes ou la Fédération genevoise de coopération. Un coopérant suisse a été tué en février dans une embuscade tendue par les « con-

La plupart des organisations suisses interrogées ont admis la présence d'hommes armés en uniforme dans ces coopératives, mais en précisant qu'il s'agit en fait de paysans, qui sont obligés de se défendre contre les attaques des « contras » soutenus par les Etats-Unis. L'OSEO et Swissaid ont reconnu que des uniformes sont parfois fournis aux paysans par l'armée san- | Tél : 43-26-51-09

diniste mais que « ce n'est pas la règle ».

Le diplomate américain, pour sa part, cite Segovia, l'organe de l'armée sandiniste, dans lequel la coopérative de Yale est décrite comme étant une CAD (Cooperativa de auto-defensa), c'est-à-dire · un élément dans le système de défense du pays ».

· Washington dément une aide secrète de 400 millions de dollars aux « contras ». - Le département d'Etat a dementi mardi 1ª juillet que les Etats-Unis se préparent à fournir aux - contras - nicaraguayens une assistance secrète de 400 millions de dollars, comme l'affirme l'hebdomadaire Newsweek (le Monde du 2 juillet). « Cette insormation est sausse., a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman. -

## POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4

#### Le Monde

Renseignements publicité:

45-55-91-82, peste 4196

## **ASIE**

#### Afghanistan

#### Un avion militaire a été abattu par les maquisards

#### Cent morts

dant sur des témoignages afghans,

que l'avion a été abattu mercredi

dernier, au cours d'un vol entre

Kaboul et la ville de Kandahar.

Aucun survivant n'est signalé, pas

plus que l'arme utilisée pour abat-

tre l'appareil. Selon un diplomate,

il s'agirait d'un quadrimoteur ser-

vant au transport de troupes, mais

des rapports contradictoires ne per-

mettent pas de savoir si l'avion

transportait des Soviétiques ou des

Alghans, bien que cette dernière

Un hélicoptère soviétique de

combat a en outre été abattu près

de Ghazni (sud du pays), ont dé-

claré les diplomates, sans donner

d'autres détails. Une intense acti-

vité aérienne a été notée la se-

maine dernière à l'aéroport de Ka-

boul, ont ajouté les mêmes sources,

faisant état d'informations en pro-

venance de la capitale afghane.

Des avions de combat soviétiques

IL-76 et d'autres types ont effectué

un grand nombre de sorties vers le

Selon des informations en prove-

nance de Kaboul, les Soviétiques

auraient lancé une nouvelle offen-

sive contre le bastion de la résis-

tance afghane dans la vallée du

Panchir. Si cette information était

confirmée, il s'agirait de la neu-

vième tentative pour reprendre

cette vallée contrôlée par la résis-

Enfin, Radio-Kaboul a affirmé,

mardi, que cent quarante résistants

s'étaient rendus récemment dans la

province de Fariab, près de la fron-

tière soviétique, et avaient promis

de s'enrôler dans les forces gouver-

nementales en vertu d'un récent

programme gouvernemental d'am-

nistie. La radio d'Etat a également

affirmé qu'e un certain nombre :

de maquisards avaient été tués et

huit autres capturés au cours d'un

récent affrontement avec les

troupes gouvernementales, dans la province septentrionale de Balkh.

Japon

ACCORD AVEC MOSCOU

SUR LES VISITES

**AUX KOURILES** 

Tokyo. - Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Abe, a

annoncé, le mardi 1ª juillet, que

l'URSS avait mis fin à un différend

de onze ans avec Tokyo, en autori-

sant les Japonais à visiter sans visa les tombes de leurs ancêtres sur les

quatre îles Kouriles occupées

depuis 1945 par l'armée rouge. Cet accord prévoit également que, de leur côté, des Soviétiques pourront se rendre sans visa sur les tombes de

leurs ancêtres morts pendant la guerre russo-japonaise de 1904-1905

et enterrés au Japon. Les Japonais refusent la pratique de la délivrance de visas par les Soviétiques pour

Depuis 1975, date du refroidisse-

ment des relations nippo-soviétiques, la pratique de ce visas avait été réta-

blie. Qu'elle soit abandonnée

aujourd'hui ne signifie pas la moin-

dre concession de Moscon sur l'occupation des îles. - (AFP.)

Macao

et le Portugal ont achevé, le mardi le juillet à Pékin, leurs premières

de Macao (le Monde du 1 " juillet).

Les deux pays se sont déclarés satis-faits de l'évolution des négociations

et prévoient une nouvelle série de

**Timor-Oriental** 

· Combats. - Les rebelles nationalistes insurgés ont déclaré, le mardi la juillet à Lisbonne, avoir

tué 24 soldats indonésiens dans l'est et le centre du territoire en avril. Le FRETILIN (Front révolutionnaire

pour l'indépendance de Timor-Oriental) a également affirmé avoir récemment capturé trois soldats

indonésiens. Le FRETILIN mène

une guérilla contre les forces indoné-

envahi ce territoire portugais

en 1975, avant de l'annexer.

(Reuter.)

depuis que ces dernières ont

Pekin - (Reuter.)

ussions en septembre, toujours à

Les négociations. – La Chine

ociations officielles sur l'avenir

visiter les Kouriles, car ils cons rent ces îles comme leur propriété.

nord et vers le sud.

hypothèse soit la plus probable.

Islamabad (AFP, AP, Reuter). Les maquisards afghans ont abattu un avion militaire transportant une centaine d'hommes dans le sud de l'Afghanistan, a-t-on indiqué, le mardi le juillet, de source diplomatique occidentale. On ajoute de même source, en se fon-

#### Chine

#### « LA RÉVOLUTION CULTURELLE CETTE CATASTROPHE >

Pékin (AFP). - Dans un dis cours prononcé à l'occasion du de la fondation du PC chinois, M. Hu Yaobang, son secrétaire général, a fait, le mardi 1ª juillet, critique du Grand Timonier. La confusion entre diverses sortes de contradictions a conduit Mao Zedong, a-t-il dit, e à lancer la révolution culturelle, une catas-trophe pour le parti et l'Etat ». M. Hu a rattaché le déclenchement de cette révolution, dans les années 60, à des erreurs idéologiques datant des années 50.

La publication de ce discours fait partie des efforts pour fourni des justifications idéologiques aux réformes du numéro un chinois, M. Deng Xiaoping, en même temps qu'il donne à M. Hu l'image d'un théoricien capable d'hériter de la charge de « Timonier » du PC. M. Hu a également dénoncé le manque actuel de discipline à l'intérieur du parti ainsi que le trafic d'influences dans ses cercles dirigeants. « Pour le dire tout net, le vie politique n'est pas saine dans quelquesunes des organisations du parti, y compris dans certains comités dirigeants », a-t-il dit.

## A TRAVERS LE MONDE

#### AFRIQUE DE L'OUEST

#### Sombre bilan pour la Communauté économique

Abuja. — Les chefs d'Etat et de gouvernement de quinze pays d'Afrique de l'Ouest ont clos, le mardi 1º juillet, à Abuja, la future capitale du Nigeria, les travaux du neuvième sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), en dressant un bilan peu encourageant de l'organisation. Le président nigérian, le général Babangida, élu pour la deuxième année consécutive président de la CEDEAO, a vivement déploré le « manque de soutien financier » des Etats membres, les cotisations impayées s'élevant à plus de 9 millions de dollars, alors que le budget armuel de la Communauté est de 5,5 millions de dollars. « Il y a même un pays qui n'a pas versé un centime depuis 1978 », a indiqué le secrétaire exécutif de l'organisation, M. Momodu Munu. Le président Bebangide a souligné que les deux tiers des échanges entre les seize membres de la CEDEAO sont dus à la contrebande et a déploré que la plupart des mesures adoptées par l'organisation durant ses onze années d'existence n'eient pas été mises à exécution. Ce sommet a rassemblé les chefs d'Etat du Bénin, du Burkina-Faso, de Gambie, de Mauritanie, du Cap-Vert, de Guinée-Bissau, du Libéria, ainsi que les chefs de gouvernement de Côte-d'Ivoire, du Ghana, du Niger, du Mali et de la Guinée. — (AFP, Reuter.)

#### **ETATS-UNIS**

#### Les Américains favorables à une réduction de l'immigration

New-York - Un nombre croissant d'Américains souhaitent voir diminuer le nombre d'immigrants admis aux Etats-Unis au moment même où ils s'apprêtent à célébrer le centenaire de la statue de la Liberté, symbole du Nouveau Monde pour des millions d'immigrants. Selon un sondage du New York Times et de la chaîne de télévision CBS, publié mardi 1" juillet, 49 % des Américains estiment que l'immigration devrait être davantage restreinte. En 1965, ils étaient seulement 33 % à partager ce point de vue. L'hebdomadaire US News and World Report a publié un autre sondage donnant des chiffres encore plus hostiles à l'immigration : 51 % des personnes interrogées trouvaient que le niveau légal d'immigrants, fixé actuellement à environ cinq cent mille par an, devrait être réduit. Peuple d'immigrants, les Américains continuent à avoir des sentiments mélangés à l'égard des étrangers et US News soulignait que rien dans les résultats de son sondage ne suggérait une virulence de sentiments semblable à l'agitation anti-étrangères qui avait suivi la première guerre mondiale. L'augmentation du nombre de personnes souhaitant voir réduire le nombre d'étrangers admis légalement aux Etats-Unis s'explique, selon les spécialistes, par le débat croissant sur l'immigration illégale, en provenance surtout des pays d'Amérique centrale, ainsi que par le changement dans l'origine des nouveaux immigrants, maintenant originaires pour la plupart du tiers-monde. - (AFP, AP.)

#### **PHILIPPINES**

#### Embuscade meurtrière

Manille. - Huit soldats philippins au moins ont été tués, le lundi 30 juin, par des guérilleros communistes lors d'une embuscade au sud de Manille, ont indiqué mardi des photographes présents sur place. Quatre-vingt-deux hommes de la NPA (Nouvelle armée du peuple, branche armée du PC philippin interdit) ont attaqué un convoi militaire sur une autoroute près de Gumaca, à 150 kilomètres au sud-est de Manille, ont-ils précisé. Cette embuscade survient alors que des discussions pour un ce en préparation entre le gouvernement et les chefs des rebelles. « Nous n'avons pas reçu d'ordre de cessez-le-feu », a indiqué aux photographes le commandant du groupe de la NPA peu avant l'attaque. Toujours selon les photographes, les guérilleros n'ont pas subi de pertes lors de cette embuscade, au cours de laquelle ils ont incendié deux jeeps de l'armée sur trois et pris une douzaine d'armes automatiques. Selon des sources hospitalières, quatre soldats ont été tués et quatre autres blessés, dont deux grièvement. - (AFP.)

#### RDA

#### L'affaire du métro de Berlin

Berlin-Est. - L'information publiée par la presse ouestallemande sur une tentative de passage à l'Ouest per le métro de Berlin-Est a été qualifiée, le mardi 1° juillet, par l'agence officielle st-allemande ADN de « grand-guignol ». « Tout démenti est superflu. Les auteurs de tels mélodrames horrifients devraient être enfermés dans une maison de fous », commente ADN en accusant le secrétaire général du Parti chrétien-démocrate de Berlin-Ouest, M. Klaus Landowski, d'être à l'origine de cette affaire. Selon la pressa ouest-allemanda, douze à quinze Allemands de l'Est auraient tenté en mai dernier de passer à l'Ouest en utilisant une rame de métro du réseau est-berlinois, Interceptés par les forces de sécurité de la RDA, les uns auraient été tués au cours d'une fusillade et les autres exécutés après jugement, affirment certains journaux publiés mardi en RFA et à Berlin-Ouest (le Monde du 2 juillet).

#### TUNISIE

#### L'ancien président de Tunis Air condamné à cinq ans de prison

La cour d'appel de Tunis a confirmé, le mardi 1º juillet, la condamnation de l'ancien président-directeur général de la compa-gnie Tunis Air, M. M'hamed Belhadj, à cinq ans de prison et à 25 200 dinars d'amende, pour mauvaise gestion et infraction à la réglementation douanière. Les avocats de M. Belhadi avaient demandé l'acquittement de leur client, considérant que les accusations portées contre lui n'étaient fondées sur aucun article du code pénal et du code de commerce et ne repossient sur aucune preuve. Le cas de l'ancien responsable de Tunis Air avait été cité récemment en exemple par le président Bourguiba, alors qu'il exprimait sa détermination à châtier ceux qui « abusent des deniers publics et des acquis de la nation ». Il s'agit de la deuxième grande affaire à être appelée devant la justice après le procès, le mois dernier, du gendre de M<sup>me</sup> Wassila Bourguiba, M. Tawfik Tordiman, ancien président-directeur général de l'Union internationale de banque (le Monde du 23 mai). M. M'hamed Belhadj et sa femme, de nationalité française, sont aussi depuis de longues années des proches de Mas Bourguiba, qui vit actuellement aux Etats-Unis. - (Corresp.)

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Un supplément de 8 pages sur les événements du Festival

# SPECI AVIGNON

Le théâtre baroque : comment mettre en scène aujourd'hui l'illusion • Les auteurs contemporains : Nathalie Sarraute. Valère Novarina • Le théâtre ouvert : sur le thème « Oser aimer en France en 1986 », écrivains et comédiens imaginent • La naissance du cinéma : 1915-1920, le muet en exclusivité • Décors et costumes : les créations de Kandinsky, Delaunay, Picasso et les autres • Les peintres soviétiques et le théâtre : les avantgardes de 1917 à 1930

Le Monde

TOUT LE FESTIVAL AVANT LE FESTIVAL Supplément jeudi 3 daté 4 juillet

105 partis du contro per circumspaction les pe

Le scarrà de la ce

TWA Flânerie

## politique

#### Les partis du centre gauche accueillent avec circonspection les propositions du PS

Le comité directeur « élargi » du MRG, qui s'est tenn samedi 28 juin, s'est prononcé en faveur de l'autonomie du parti. La motion adoptée à 81 %, qui donne mandat à M. François Doubin, président du MIRG. dome mandat à M. Prançois Doubin, président un MRG pour toute initiative en vue de rassembler autour de sa formation, les partis, clubs, groupements et personnalités qui se reconnaissent dans les objectifs de justice sociale, de défense des libertés et droits de l'homme et de modernisation des institutions, précise que le MRG doit rester « un parti spé-cifique au sein de la gauche pluraliste, attaché au souties de l'action du président de la République face à l'action rétrograde du gouvernement ». La direc-tion du MRG étudie la suite à donner à l'initiative aumoncée par M. Lionel Jospin de créer un conseil national de la ganche.

De son côté, M. Eric Hintermann, président de l'Alliance social-démocrate, qui, avec le Renouveau radical et républicaiu (RRR, qui regroupe plusieurs radicaux de ganche exclus ou en congé de partidepuis les élections de mars dernier et dont la réinté-

gration an MRG est en cours) et l'Union centriste et républicaine indépendante (UCRL dans laquelle se retrouvent ceux qui n'ont pas suivi M. Olivier Stirn. président fondateur de l'UCR au PS), viennent de fonder un collectif nder un collectif pour le rassemblement des démocrates, se montre prudent. Il estime : « La capacité du PS à faire amende honorable à l'égard de tous ceax, sociaux-démocrates et réformistes, qu'il a exclus de ses rangs en raison de leur oppos programme commun et à la stratégie du front de classe, sern le test de sa volonté de rénovation et d'ouverture. Le contenu précis des propositions socialistes dira si le conseil national de la gauche est un gadget pour fin de couvention nationale sans relief oint de départ d'un grand rassemblement des on le point de départ d'un grand rassem socialistes aux démocrates de progrès. »

M. Roger Gérard Schwartzenberg, président da MRG, explique, ci-dessous, que sou parti doit agir comme une « force d'ouverture » vers

#### AU GROUPE DU FRONT NATIONAL

#### Le procès de M. Briant

Le retour de M. Jean-Marie Le Pen des Etats-Unis n'a pas mis fin an conflit qui oppose ouvertement, depuis la semaine dernière. à l'intérieur de son groupe partemen-taire, le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbols, député des Hauts-de-Seine, et le secrétaire général adjoint du Centre national des indépendants et paysans, M. Yvon Briant, député du Val-d'Oise (le Monde daté 29-30 juin).

M. Le Pen s'est entretenu en têteà-tête avec M. Briant, mardi en début d'après-midi, mais cette converpas abouti à un règlement de la crise. Bien au contraire, un moment plus tard, devant le groupe réuni presque au grand complet - mais en l'absence de son président - le secrétaire général adjoint du CNIP a eu droit à un procès en règle dressé contre lui par M. Stirbois, qui s'était concerté, entre-temps, avec M. Le Pen. C'est d'ailleurs M. Stirbois qui a personnellement ouvert le feu contre le député du Val-d'Oise.

La plupart des députés d'extrême droite sont tour à tour intervenus pour critiquer en termes très viss l'attitude de leur collègue et surtout les propos tenus la semaine dernière par M. Briant, après qu'il se fut démis de ses sonctions de viceprésident et de membre du bureau du groupe en rendant public ses désaccords successifs » avec l'état-major du Front national.

Ce contentieux s'était aggravé le jour-même. M. Stirbois et les autres fidèles de M. Le Pen ont, en effet, reproché à M. Briant les déclarations qu'il a faites mardi matin, 1s juillet, au micro d'Europe 1. Interrogé sur la politique suivie par M. Jacques Chirac, le numéro 2 du CNIP avait déclaré que celle-ci allait . dans le bon sens . mais « sans doute pas assez vite, sans doute pas avec une volonté assez grande ». Invité à préciser ses divergences avec les dirigeants du Front national, il avait souligné qu'il ne souhaitait groupe » de M. Le Pen, qu'il n'avait pas, au demeurant, l'intention de quitter celui-ci, mais qu'il espérait que « le courant conservateur et li-béral du groupe, incarné par le CNIP . puisse . s'y exprimer do-

Questionné, enfin, sur l'attitude qui serait la sienne, au premier tour de la prochaine élection présidentielle, M. Briant avait répondu qu'il voterait pour - le candidat soutenu par le CNIP », une fois que sa formation se serait prononcée, et il s'était refusé à se déterminer dans

Ces propos ont, de toute évidence, été accucillis comme un crime de lèse-majesté par les députés du groupe appartenant au Front national Outre M. Stirbois, les plus virulents, dans leurs interventions contre M. Briant ont été MM. Christian Baeckeroot, député du Nord et Jean-Pierre Schenardi, député du Val-de-Marne. Au nombre des griefs formulés contre le contestataire il a même été retenu la réaction de tristesse exprimée par le secrétaire général adjoint du CNIP à l'annon de la mort de Coluche, en violation d'une consigne de silence donnée par les «lepénistes»!

#### M. Le Pen optimiste

Pendant que M. Briant subissait

cet assaut en règle dans les couloirs du Palais-Bourbon, le président du Front national affichait la plus grande sérénité : - Je suis d'un grand optimisme pour ce qui touche à mon groupe parlementaire; il n'y a aucune menace d'éclatement disait M. Le Pen. Je ne désavoue personne. Le groupe, s'il y a à trancher, aura à connaître de ces problèmes qui sont de discipline intérieure, et qui sont sans importance (...). Je ne sonde pas les reins et les cœurs; je ne peux vous dire s'îl y a des états d'âme. Ce que je vois, c'est que la discipline des groupes est respectée; quand elle ne l'est pas, l'indiscipline est sanctionnée (...). Dans ce genre d'affaire l'homéopathie et la médecine douce sont supérieures à l'opération chirurgicale. -

Le chef de file de l'extrême droite ajoutait : • Ceux qui critiquent [les méthodes de fonctionnement du groupe] auraient dû se poser la question avant de signer les engageents qu'il ont pris pour être car

A l'inverse de ce qui s'était passé lors de la précédente réunion du groupe, jeudi 26 juin, aucune voix ne s'est élevée, cette fois, pour pren-dre la défense du député du Vald'Oise. Ceux qui paraissent partager ses préoccupations et sa sensibilité - une demi-douzaine environ - ont préféré demeurer silencieux. M. Stirbois en a profité pour essaver d'isoler au maximum M. Briant. Le

présents de dire s'ils jugeaient le comportement et les propos de M. Briant compatibles avec le maintien de celui-ci au groupe. A sa demande, les élus présents se sont pro-noncés à main levée, et, dans leur très grande majorité, ont répondu à cette question par la négative. Puis M. Stirbois, de la même façon, a demandé à chacun de s'engager à soutenir la candidature de M. Le Pen à la prochaine élection présidentielle et il a obtenu, sur ce point, un vote positif unanime (à l'exception de ce-lui de M. Briant).

Le député du Val-d'Oise, répondant in fine, a notamment reproché faire un procès « stalinien ». Et il a maintenu son point de vue sur la nécessité d'une expression pluraliste au sein du courant droitiste. Au terme de ces échanges, M. Briant s'est refusé, toutefois, à toute déclaration pour ne pas envenimer davantage les choses

Toutes les conditions paraissaient réunies, pourtant, pour que M. Stirbois réclame, au nom du groupe, l'exclusion du secrétaire général adjoint du CNIP. La décision était, ce mercredi matin, entre les mains de

Le président du Front national. qui s'était ostensiblement donné une marge de manœuvre en ne particitoire coilectif, semblait néanmoins hésiter. Outre la menace d'hémorragie qu'elle comporterait pour son groupe, l'exclusion de M. Briant risquerait, en effet, d'entraîner une rupture entre le Front national et le CNIP au moment même où le vieux parti de M. Antoine Pinay vient de prendre ses distances avec le RPR et connaît, sous l'impulsion de M. Briant, nouveau bras droit de M. Philippe Malaud, un regain de jeunesse qui le pousse à rivaliser avec M. Le Pen, justement, dans la chasse aux voix des « décus du chiraquisme »...

#### ALAIN ROLLAT.

(1) M. Pascal Arrighi, député des Bouches-du-Rhône, nous prie de préci-ser que contrairement aux indications ser que contrarrement aux moicatons rapportées dans nos éditions datées 29-30 juin, il n'assistait pas, jeudi dernier, à la réunion du groupe. « J'ajoute que je n'ai pas approuvé la conférence de presse de M. Briant, ni son intention d'organiser un courant au sein du simple que le Front national n'est ni le sation des courants ou des transcou

#### Le « carré de la confiance »

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (\*)

L'alternance s'inscrit à l'horizon 1988. L'une de ses conditions réside dans l'existence d'un radicalisme actif et attractif, qui contribue à gagner de nouveaux électeurs à la gauche moderne, il importe donc d'affirmer plus fortement l'identité radicale. En l'articulant sur quatre données, qui peuvent former le « carré de la confiance » : une image claire, une plate-forme spécifique, une expression active, une stratégie

D'abord, une image claire, Pierre Mendès France l'a montré : le radicalisme est attractif quand il s'identifie à la clarté des choix, à la rigueur des attitudes, à la fermeté des convictions. Agir avec constance. Tenir le cap. Rester sur le même ligne, dans la fidélité à ses options. C'est ce qui a fait l'audience du mendésisme.

La ligne droite est le plus court chemin vers les électeurs. Rien ne vaut une stratégie rectiligne. Et rien ne serait plus dommageable qu'une stratagie en zigzag qui semblerait changer de direction de semestre en semestre. Avec pour risque l'image brouillée d'un courant qui paraîtrait incertain, irrésolu.

Deuxième nécessité : un projet spécifique. Au début des années 80, e MRG a incarné quelques grandes idées, largement reprises depuis : le choix de la riqueur économique, l'accent sur les libertés nouvelles, Aujourd'hui, il faut redéfinir une plate-forme radicale. Car l'autonomie ne peut être seulement une procédure. Elle doit être aussi un contenu qui permette de dire ce en quoi nous sommes différents.

Cinq « paris radicaux » pourraient être avancés. Egalité des chances, pour que, sur la ligne de départ de la vie, chacun puisse donner le medieur de lui-même, quelle que soit son origine. Meilleur accès au savoir, de l'école à l'université, car la place d'une nation dépend désormais de la compétence de ceux qui la composent. Dimension européenne, pour faire jeu égal avec les payscontinents. Nouvelle séparation des

 Villepinte : le PCF fait appel.
 La Fédération communiste de la Seine-Saint-Denis a annoncé, le mardi 1" juillet, son intention de faire appel après la condamnation pour frande électorale de M. Ange Baraglioli, ancien maire de Villepinte (le Monde du 2 juillet). Affirmant que « les jugements ne sont pas similaires selon qu'il s'agit d'élus communistes ou d'autres », la fédération dénonce « le caractère politique de ce procès », qui, selon elle, « s'inscrit dans la campagne organisée de longue date (...) contre ceux qui défendent les travail-

pouvoirs, pour garantir l'indépen-dance du « 4º pouvoir » envers le ent et les puissances d'argent. Nouvelle fratemité, enfin. pour répondre à l'extrême droite au nom des valeurs républicaines : respect d'autrui, tolérance, solidarité.

La troisième condition, c'est une expression active. Pour conserver et accroître son audience, un parti doit faire entendre ses idées et sa voix. Il doit être « communicateur » et s'exprimer sur tous les grands promes de la politique nationale. Il doit le faire à la tribune du Parlement et aussi sur le forum audiovisuel, où se forme l'opinion publique de la démocratie médiatique.

#### Une stratégie constante

Le quatrième côté de ce « carré de la confiance », c'est une stratégie

D'abord, l'engagement à gauche. Le MRG a été créé pour cela en 1972. Pour refuser une dérive droitière, qui s'est effectivement produite et qui a amené les valoisiens là où its sont aujourd'hui : dans les rangs d'une majorité profondément conse vatrice. Envers ceux-ci, notre position doit donc être parfaitement claire. Notre vocation est de les convaincre de se rapprocher de la gauche. Et non l'inverse.

Le MRG doit agir, au sein de la gauche, comme une force d'ouverture. Vers l'opinion, Vers l'« électorat central », attaché lui aussi aux valeurs de liberté et de justice et proill y a là un nouvel espace pour le

de licenciement, etc).

gauche moderne qui doit élargir sa zone d'influence jusqu'au centre. Dans cette ouverture, le MRG doit iouer un rôle actif. étant à proximité de cet « électorat central » qui peut contribuer à renforcer la majorité de Cette majorité devra rassembler,

fondément décu aujourd'hui par le

vernement Chirac. Par ce florilège

(privatisation à tout-va, dérégulation

sociale, suppression de l'autorisation

des thèmes les plus conservates

dans le pluralisme, les diverses forces d'alternance. En se dotant d'une structure souple de dialogue qui favorise la concertation entre elles, chacune gardant son identité particulière. Dans ses modalités, une telle structure devait faire valoir deux notions également nécessaires : solidarité et spécificité. Solidarité des forces de progrès face à la politique de la droite. Spécifité de chacune d'elles, dans sa culture et sa tradition. La diversité de la gauche, c'est sa force. Plus s'exprimeront ses diverses composantes, plus nombreux seront les Français à se recon-

La reconquête de la maiorité en dépend. Et le retour de l'alternance. Il y faut, pour chacun, clarté et conviction. Comme toujours dans la vie publique, qui doit se résumer en

(\*) Président d'honneur du MRG, député du Val-de-Marne.

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

#### Yvelines: trop-plein à l'UDF

Après l'« affaire Boutin», du nom de cette député barriste qui avait secoué le «microcosme» politique aux dernières élections législatives dans les Yvelines, l'UDF se présente de nouveau en ordre dispersé devant les grands électeurs sénatoriaux. Pas moins de quatre candidats s'en réclamant prétendent s'attribuer l'un des cinq sièges à pourvoir, dont deux sont actuellement occupés par M. Edouard Bonnefous (CDS), soixante-dix-neuf ans, ancien ministre, chancelier de l'Institut, président de la commission des finances du Sénat, président de l'Agence des espaces verts, qui briguerait un qua-trième mandat, et par M. Louis de Catuelan, soixante-deux ans (CDS), maire d'Adainville, qui manifeste le désir de goûter un peu plus à ses fonctions car il n'est sénateur que depuis le décès, le 1º sep-tembre 1985, de Jacques Tou-tain qui avait lui-même succédé à Brigitte Gros, disparue le 11 mars

Ces présences ne font qu'aviver l'impatience de ceux qui rongent leur frein depuis neuf ans, comme M. Alain Jonemann (PR), soixante-

sept ans, maire du Vésinet, viceprésident du conseil général, numéro trois sur la liste Bonnefous en 1977, on le non-inscrit M. Patrice Vieljeux, soixante et un ans, maire de Bougival depuis près de trente ans, président du comité de soutien à M= Boutin en mars dernier, qui avait retiré au dernier moment la liste qu'il avait constituée en 1977 avec l'ancien maire de Versailles, André Mignot, décédé depuis. M. Jonemann resuse d'être un \* porte- flambeau », et M. Vieljeux est bien décidé à partir seul à la bataille.

Les deux candidats UDF sortants

gênent aussi l'ambition déclarée d'un Pierre-Alexandre Bourson (PR), cinquante-neuf ans, maire de Carrière-sur-Seine, ancien député, que Paul-Louis Tenzillon (CDS), président du conseil général et de la fédération départementale de l'UDF, a désigné comme manda-taire pour mettre un peu d'ordre dans sa formation politique et constituer, le cas échéant, une liste unique avec le RPR. Ils contrarient aussi l'aspiration du maire de Ver-sailles, M. André Damien (CDS).

cinquante-six ans, conseiller d'Etat, ancien bâtonnier, à sièger au Palais du Luxembourg.

Devant cette avalanche de candidats à la candidature, sont envisagées des primaires auxquelles personne ne croit vraiment, chacun espérant en son for intérieur que le tout puissant propriétaire de l'hebdomadaire local Toutes les nouvelles de Versailles. aura « la sagerse ». Mais ce dernier, M. Bon-nesous reste muet si ce n'est pour faire savoir qu'il était contre l'organisation de primaires. En consé-quence, si MM. Bourson, Damien ou Jonemann parviennent à les organiser sous une forme ou sous une autre - conseil de famille restreint rassemblement des grands électeurs ou vote par correspondance - ile

auront gagné la première manche. Restera ensuite à résoudre la stion de la liste unique avec le question de la fiste unique avec le RPR qui s'impatiente et en revendi-que la tête pour M. Marc Lauriol, soixante-dix ans, ancien député, et la troisième place pour M. Gérard Larcher, quarante-neuf ans, maire de Rambouillet, conseiller régional

#### Propos et débats

secrétaire général du Front national

a d'abord prié chacun des députés

#### M. Gaudin: I'UDF doit occuper le centre-gauche

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré le mardi 1ª juillet, au cours de son point de presse hebdomadaire, qu'une candidature UDF « et une seule », à l'élection présidentielle, sera la seule parade efficace pour empêcher le Parti socialiste de récupérer des voix au centre et au centre-gauche.

« Il nous faut occuper le centre-gauche pour empêcher M. Jospin de le faire, a dit M. Gaudin. Si nous ne présentons pas un candidat UDF à l'élection présidentielle en 1988, ou avant, en ces de démission de M. Mitterrand, notre électorat va partir vers les socialistes. »

Le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur s'est félicité, d'autre part, des résultats de l'élection cantonale partielle de La Ciotat, qui place M. Gilbert Restoin (RPR) devant M. Gabriel Domenech (FN). Si M. Domenech était arrivé en tête, i'aurais dû faire campagne pour lui », a dit M. Gaudin.

#### M. Lajoinie : gadget électoral

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, le mardi 1º juillet, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que la proposition du Parti socialiste de créer un conseil national de le gauche est un « gadget électoral ». Les communistes, a-t-il ajouté, préconisent « un véritable ressemblement popu-

M. Jajoinie a indiqué, d'autre part, que les députés communistes lutteront « d'arrache-pied » contre les projets de loi du gouverneme sur la sécurité et sur les étrangers.

## TWA Flâneries Américaines: l'affaire de l'été.

#### 2 nuits d'hôtel gratuites

Réservez 5 nuits d'hôtel dans certains Holiday Inns\*, TWA Flâneries Américaines vous offre 2 nuits supplémentaires pour une semaine entière aux Etats-Unis.

#### 3 semaines de voiture gratuites

Une offre fabuleuse de TWA Flâneries Américaines et de Hertz: une location de voiture sans chauffeur\* gratuite.

- 3 semaines gratuites en Floride.
- 1 semaine gratuite en Californie et des condi-'tions spéciales pour la 2° semaine.
- -1 semaine gratuite pour la plupart des autres Etats.

#### Les bas tarifs transatlantiques TWA

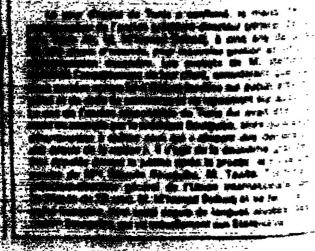
Toutes ces offres, combinées à nos bas tarifs transatlantiques vous permettent de profiter au mieux de l'affaire de l'été : TWA Flâneries Américaines.



Contactez TVA Fläneries Américaines au 42.60.39.85 ou votre agent de voyages, pour plus d'informations.

TWA ouvre la voie vers les USA.





PATES LE MONDE

The second secon

TATS-LINES

At Americans bearing

une réduction de l'amagnation

Their York — Lin remitted assessment of Amelican's our deministrative in northern arterial administrative and applicate in all their and the contents of a provider the all their arterial and the character, applicated in the applicate in a tendence provides the all their arterial and their arterial arterial and arterial and their arterial arterial arterial and arterial a

there . Her terbine philippes as more ord and 30 him per des gubrinets communique tors to and de laurde, and subject more one philipse.

police per plane. Control very deal ligarities de la la police per plane. Control very deal ligarities de la la police de perdit. Verindra provis de PC phingor et la police de perdit. Verindra provis de PC phingor et la police de perdit per autorité par la provis par la provis de la provis

Bartinian - Lindonsetten public per la 
Bartinian per unt serieures de protespo à l'Outre : 

Bartinian de des contines. Se sant ? public per pubce distinant la Store personappent à s' l'out :

Bartinian de la contine de tent a contine :

Bartinian de la contine de tent a contine :

Bartinian de la contine de la contine :

Bartinia de la contine de la contine :

Bartinia de la contine

tions and dispert do Tueste Air

mal I ding pur de prison

#### EN BONNE LOGIQUE POLITIQUE...

Droite contre gauche : la logique politique a été respectée, le mardi la juillet à l'Assemblée nationale, pour l'adoption du projet sur l'appli-cation des peines approuvé par les députés du RPR, de l'UDF et du FN alors que ceux du PS et du PC FN alors que ceux dn PS et du PC votajent contre. La logique intellectuelle, en revanche, a été plus bousculée : les êtus de l'extrême droite ont en effet, émis contre ce texte, des critiques aussi fortes que celles des élus de la gauche. La démarche pénale du garde des socaux est apparue plus proche de celle des socialistes que de celle des amis de M. Le Pen.

Les orateurs socialistes et com-Les orateurs socialistes et communistes sont d'ailleurs convenus qu'il s'en était fallu de peu que le projet de M. Albin Chalandon ne trouvât grâce à leurs yeux! Il eut suffit qu'il aille jusqu'au bout de sa «logique» de «judiciarisation» des prises de décisions en matière d'application des peines. Le ministre de la justice s'y est refusé. Bien qu'il institue une procédure d'appel devant le tribunal correctionnel des décision du juge d'application des peines, il continue à analyser cette procédure comme « un acte admi-nistratif » et non comme « un acte judiciaire ». C'est pourquoi M. Cha-landon a refusé — et la majorité avec lui — que le condamné puisse lui aussi faire appel, cette possibilité étant réservée au parquet.

La position du gouvernement a toutefois évolué. Il a admis que l'avocat du condamné pourrait être entendu – s'il en exprime le désir – par le tribunal correctionnel. Les socialistes avaient émis un tel sou-hait, mais ils n'avaient pas été suivis en commission des lois par la majoen commission des lois par la majo-rité qui est donc revenue sur sa posi-tion en séance publique. Le condamné lui même ne sera entendu que si le tribunal le juge bon, car, a soutenu M. Chalandon, « il n'est pas nécessaire d'instaurer une procé-

En revanche, le ministre a fait décider que l'avocat de la partie civile bénéficierait de la même possibilité que celui du condamné, posi-tion jugée « hérétique » par M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) qui estime que celle-ci n'a pas à intervenir dans le suivi de l'application de la peine, et que le gouvernement a simplement voulu satisfaire les positions « sécuri-taires » de son électorat.

Le ministre de la justice a retenu, malgré cette divergence, une remardelai précis – huit jours après la requête du parquet – à la prise de décision du tribunal correctionnel, un retard dans l'octroi d'une permis sion de sortie pouvant rendre celle-ci sans objet.

 Saint-Quentin veut changer de nom. - Le conseil municipal de Saint-Quentin (Aisne) souhaite que la ville soit rebaptisée, par décret, «Saint-Quentin-en-Picardie», pour faire face à la « concurrence » qu'elle subit de la part de son homoqu'elle subit de la part de son homonyme Saint-Quentin-en-Yvelines. Dans un texte adopté à l'unanimité le lundi 30 juin, à l'initiative du maire, M. Jacques Braconnier (RPR), sénateur, les élus municipaux ont explicité cette demande : Notre ville souffre de cette « Notre ville souffre de cette concurrence, et sa situation géographique n'est pas claire dans la conscience collective française. « En outre, le conseil municipal estime que Saint-Quentin-en-Yvelines « s'approprie la valeur symbolique du martyr saint Quentin par son importance démographique et économique ainsi que par sa proximité de la capitale ».

• Contentieux électoral. - La majorité UDF-RPR a renoncé, le lundi 30 juin, au recours qu'elle avait déposé devant le Conseil constitutionnel pour obtenir « recti-fication ou à défaut annulation » des élections législatives et régionales du 16 mars dernier dans le Calvados. Ce recours avait été intenté, le 27 mars dernier, au nom de la liste d'union conduite par M. Mi-chel d'Ornano (UDF-PR), en raison du a nombre inhabituel de bulletins du - nombre înhabituel de bulletins nuls provenant d'inversions de bulletins des listes régionale et législative ». L'UDF et le RPR estimaient que le nombre de voix ainsi perdues avait permis à la liste socialiste condinie par M. Louis Mexandeau, d'emporter le sixième siège attribué à M. André Ledran, maire de Onistreham, face à M. François d'Harcourt (CNIP), député sortant, quatrième sur la liste d'union.

#### LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI

#### Le Sénat au ralenti... en attendant les heures supplémentaires

La majorité reproche à la gauche d'appuyer sur le frein dans la discus-sion des articles du projet de loi sur la communication. La gauche dénonce la - marche forcée - que le gouvernement et ceux qui le soutien-nent lui imposent. Mais c'est la majorité qui a carrément coupé le moteur, le mardi 1º juillet, en atten-dant que la commission spéciale chargée d'étudier le texte entende une nouvelle fois M. François Léo-tard, ministre de la culture et de la

La raison en est que l'article 4 (qui fixe la composition de la Com-mission nationale de la communication et des libertés) suscite quelques difficultés. L'affaire semblait réglée : la majorité sénatoriale acceptait le principe d'une commission de neuf membres. Elle ne remettait pas en question la nomination de trois d'entre eux par le président de la République, celui de l'Assemblée et celui du Sénat, ni l'élection par les assemblées des trois grandes juridictions françaises (Conseil d'Etat, Cour des comptes et Cour de cassation). Toutefois, elle remplaçait l'une des trois per-sonnalités qualifiées, dont le texte initial prévoit la désignation par cooptation, par un membre de l'Académie française,

En ne maintenant que deux per-sonnalités qualifiées (l'une dans le secteur des télécommunications, l'autre dans celui de l'audiovisuel), la majorité sénatoriale écartait la presse écrite. D'où l'idée de porter le nombre des membres de la commission à douze en donnant aux trois présidents le droit de nommer deux membres chacun, avec l'espoir

qu'au moins un des trois choisira une personnalité de la presse.

Ceux qui plaident pour une commission de douze membres y voient l'avantage d'un rééquilibrage au profit des institutions politiques : dans le dispositif proposé par M. Léotard, un tiers de la commission émane du choix des présidents de la République, de l'Assemblée nationale et du Sénat; dans celui envisagé, ce serait la moitié.

Reste que sur ce sujet - évoqué lors du déjeuser de la majorité à l'Hôtel Matignon - comme sur ceux qui sont encore en discussion deux logiques s'opposent. Pour la commission spéciale du Sénat, mieux vaut que le texte sorte « ficelé » du palais du Luxembourg et que tout soit réglé avant que l'Assemblée nationale s'en saisisse et qu'y soit fait usage du 49-3. En ce cas, M. Léo-tard ne pourrait qu'être encouragé au recours à cette procédure expéditive des lors qu'il n'aurait plus guère à « négocier » avec les députés.

Le rythme de la discussion laisse le temps aux ajustements de tactique. Les deux séances de mardi se sont soldées par la seule adoption de l'article 3 qui prévoit l'institution de la CNCL pour veiller au respect des principes de liberté. Socialistes et communistes plaident pour que les missions soient, dès cet article, plus précises. Un amendement de M. Pierre-Christian Taittinger (Paris), cosigné par ses collègues RI, ainsi que par des sénateurs RPR, de l'Union centriste et de la Gauche démocratique, complète en effet la définition du rôle de la CNCL mais pas dans le sens sou-haité par la gauche : il donne à la

CNCL mission d'- assurer l'égalité de traitement . et de - favoriser la libre concurrence et l'expression pluraliste des courants d'opinion ».

A ce premier complément s'en ajoute un autre, à l'initiative des socialistes : la commission est également censée garantir . aux citoyens l'accès à une communication libre ».

#### Levée de boucliers

Sont ensuite écartés une série d'amendements socialistes inspirés de la loi de 1982 destinés à fixer les missions du service public de la radiodiffusion sonore et de la télévi-

A la discussion de fond sur le

texte est venue s'ajouter celle de l'ordre du jour. La décision de la conférence des présidents de sièger matin, après-midi et soir jusqu'au dimanche 6 juillet compris a provoqué une levée de boucliers des sénateurs communistes et socialistes. En répondant que le gouvernement a e beaucoup de travail » au regard des difficultés de la France qui bat des records de chômage et de déficit budgétaire, M. Léotard donne à l'opposition un argument supplémentaire contre un projet qui n'est pas, à ses yeux, urgent puisqu'il ne concerne pas ces priorités... En outre, les uns et les autres ne manquent pas de rappeler que la majo-rité sénatoriale, quand elle était dans l'opposition, refusait de sièger au-delà de ce que le règlement prévoit (mardi et jeudi) et arguait que le gouvernement, s'il est maître de l'ordre du jour, ne peut imposer son calendrier des travaux.

ANNE CHAUSSEBOURG.

#### LE SORT DE TV 6 ET DE LA CHAINE CULTURELLE

#### M. Léotard joue l'ouverture

M. François Léotard joue l'onverture. A mesure que le Sénat exa-mine son projet de loi, le ministre de la culture et de la communication se dit prêt à lâcher du lest sur de nombreux points de la réforme de l'audiovisuel. Hier, c'était la composition de la commission nationale de la communication et des libertés on la collégialité de l'administration provisoire de TF 1 (le Monde du 1º juillet). Aujourdhui, c'est le sort de TV 6 et de la chaîne culturelle

Intervenant le 1º juillet au micro de France Inter, M. Léotard a indiqué qu'il hésitait encore entre le maintien d'une chaîne musicale qui a un succès incontestable auprès des jeunes -, et sa suppression pour accorder ses fréquences à des télévisions locales. De la même façon, le ministre s'est interrogé sur la nécessité d'une chaîne culturelle européenne, posant à la fois le problème de son financement sur fonds publics et celui de la viabilité technico-commerciale du satellite de télévision directe, TDF 1, chargé de la diffuser. Le texte du projet de loi examiné par le Sénat ne prévoit pas de maintenir le réseau national de TV 6 et ne dit rien de la chaîne culturelle. Mais M. Léotard précise que sur ces points, « un amendement pourrait enrichir le projet ».

Cette foi dans le travail parlementaire a des explications plus prosaiques. Les derniers articles du projet de loi, annulant les concessions de la -5- et de TV 6, donnent quelques soucis au ministre. La commission spéciale du Sénat les a réservés pour un examen ultérieur et de nombreux juristes émettent des doutes sur leur constitutionnalité. Sur la .5. M. Léotard n'a pas changé d'avis : considérant l'expérience de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi comme un échec, il tient à

une réattribution du réseau et cher-che les moyens juridiques les plus appropriés pour y parvenir.

La chaîne musicale, elle, n'a pas démérité aux yeux du ministre, et son PDG, M. Maurice Lévy, récemment reçu par M. Léotard, a su plai-der sa cause avec efficcavité en mettant en avant les retombées positives de TV 6 sur l'industrie du disque et de la production française de clips. Enfin, M. Léotard ne tient pas à affronter l'éventuel mécontentement des jeunes téléspectateurs.

Mes 36... 36

Il est difficile, également, de condamner une chaîne culturelle dont la naissance a été unanimement dont la naissance a été unanimement applandie. M. Léotard, qui, dans un premier temps, a gelé les crédits de la Société d'édition de programmes de télévision (SEPT), semble aujourd'hui sensible aux plaintes des aujourd'hui sensible aux plaintes des producteurs privés qui travaillaient avec la future chaîne. Certes, le pro-jet de M. Bernard Faivre d'Arcier nécessite un fort investissement public, peu compatible avec ces temps de rigueur budgétaire. Mais M. Léotard qui affronte durement ces derniers jours le ministre des finances sur la préparation de son budget 1987, ne doit pas être fâché de faire monter un peu les enchères.

Reste que les ouvertures sur le sort de TV 6 et de la chaîne culturelle tranchent avec le refus de discussion sur la «5». Une partie de bras de fer s'engage entre le gouver-nement et M. Jérôme Seydoux. Ce dernier multiplie les interventions sur l'antenne de sa chaîne et se livre à un intense travail de relations publiques auprès des sénateurs. Son associé italien, M. Silvio Berlusconi, reste beaucoup plus discret et sem-ble chercher d'autres alliances, en particulier auprès de M. Robert Hersant, pour le rachat de TF 1.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

#### DU 25 AU 29 AOUT A CARCANS-MAUBUISSON

#### La rentrée de l'audiovisuel

Carcans-Maubuisson, septième édition : l'Université d'été de la communication s'ouvrira, cette année, le 24 août, sous les pins girondins. Au programme de ces six jours, organisés par la Ligue de l'enseignement, des débats, animations, ateliers, stages, expositions... placés sous le signe de « la nouvelle donne audiovisuelle ». L'évolution des programmes et des réseaux nationaux, les réponses des régions et la communication en Aquitaine constitue ront l'ossature de cette semaine de réflexion qui devrait permettre d'éclairer la rentrée 1986 des

Comment la communication des Aquitains a-t-elle évolué depuis deux ans? Un sondage, réalisé par la société SAGA, a pris le pouls de la région en mettant en évidence les pratiques des usagers de la télévision, de la vidéo, de la presse écrite, de la radio, du téléphone et de la télématique. Un sondage identique avait guidé les débats de l'Université de l'été 1984, et la comparaison des deux études soulignera les transformations de la région dans ce secteur. Pour les analyser, un forum « Cartes sur table » réunira plusieurs personnalités de l'Aquitaine, notamment M. Jacques Valade, vice-président du conseil régional, M. Raymond Mansir, délégué régional de la Mission TV câble, et M. Marcel Desvergne, secrétaire général du CREPAC (Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle d'Aquitaine, l'un des initiateurs de l'Université d'été).

Durant cinq jours, sept sessions de formation seront, par ailleurs, mises en place en liaison avec les débats. Les thèmes des stages abordent des domaines très variés : pédagogie et informatique, les images d'Amérique, la production radiophonique, le vidéodisque, les banques d'images, la gestion de la production audiovisuelle et la pratique des ser-vices Télétel. Parallèlement, deux tables rondes feront chaque matin un point précis sur divers sujets de l'actualité des médias. Le premier, intitulé « Bordeaux : le port franc de la FM», mettra en scène M. Jean-Noël Jeanneney, PDG de Radio-France, et des responsables de radios privées, dont NRJ, Kiss FM ou Fun, ainsi que des représentants de RMC, RTL et RFM. D'autres rendez-vous concernent le câble avec M. Bernard Schreiner, prési- Reims a précisé que M. Dargent

dent de la Mission TV câble, la programmation des nouveaux médias, les rapports entre la région, l'Europe et l'Afrique, la communication et les jeunes, l'informatique ou encore le

Deux moments-clés de cette université d'été : le 27 août, une table ronde réunira les principaux acteurs du paysage audiovisuel, les responsables des chaînes publiques, de la 5 > , de TV 6, du d'Hachette, de Canal Plus, de RTL, d'Havas, de Bouygues et de la Lyonnaise des eaux. Le lendemain, un débat sur la «guerre des images» réunira M. José Frèches, conseiller de M. Jacques Chirac, M. Jean-François Kahn et M. Louis-Guy Gayan, directeur adjoint de Sud-Ouest. Le Monde, qui animera les débats, consacrera un dossier spécial à cette manifestation.

★ Université d'été : CREPAC d'Aquitsine, 15, rue Rode, BP 8, 33026 Bordeaux Cedex, Téléphone : 56-81-

#### PDG DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUCTION

#### M. Bertrand Labrusse démissionne

M. Bertrand Labrusse, président de la Société française de production, a remis sa démission, ce mercredi 2 juillet, à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Son successeur pourrait être désigné le 8 juillet.

Nommé à la présidence de la SFP en juin 1981, M. Labrusse avait été reconduit dans ses fonctions en octobre dernier, battant ainsi le record de longévité à la tête d'une société publique de l'audiovisuel. Lors de son renouvellement, M. Labrusse avait laissé entendre qu'il ne resterait à la tête de la SFP que le temps d'achever le redressement de celle-ci et de présenter des résultats bénéficiaires. Pour justifier la date de sa démission, il invoque aujourd'hui la fin de son détachement de cinq ans de la Cour des comptes, détachement qu'il « ne souhaite pas renouveller ».

Au-delà du motif officiel, cette démission a sans doute des raisons plus profondes. M. Labrusse peut

gestionnaire avisé: 7,8 millions de bénéfices en 1985 contre 100 millions de pertes en 1980. Une réduction d'effectifs de cent personnes en cinq ans, ce qui n'est pas fréquent dans l'audiovisuel public, et surtout une augmentation de productivité de 14,8 % par

Il n'est pas sûr que le nouveau vsage audiovisuel permette à la SFP de poursuivre son redressement. M. Labrusse a toujours plaidé pour une mise en concurrence prudente et très progressive de son entreprise. La suppression par le projet de loi des commandes obligatoires des chaînes risque au contraire de déstabiliser brutalement la SFP. Déjà, les incertitudes législatives paralysent la plupart des commandes des chaînes et mettent dans une situation difficile les studios des Buttes-Chaumont alors que bon

quitter la SFP avec l'image d'un sont déjà au bord du dépôt de bilan. Dans ce contexte, le départ de M. Labrusse peut être considéré comme un signal d'alarme à l'intention des pouvoirs publics.

[Né le 7 juin 1931 à Viroflay (Yve-lines), M. Bertrand Labrusse est licen-cié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'ENA, il est nommé en 1959 auditeur à la Cour des comptes. Conseiller référendaire à la Cour des con depuis 1965 et maintenn en disponibilité, il est, jusqu'en 1969, conseiller technique au cabinet de M. Maurice Couve de Murville, successivement ministre des affaires étrangères, ministre de l'économie et premier ministre. Revenu à la Cour des comptes, il est nommé en 1976 président de la commis-sion interministérielle chargée d'aménager le temps de travail et de loisir par M. Jacques Chirac, alors premier minis-

Le 13 octobre 1978, M. Labrusse est nommé président-directeur général par intérim de la SFP, en remplacement de intérim de la SFP, en remplacement de M. Jean-Charles Edeline, et chargé de redresser l'entreprise, qui accuse alors 200 millions de francs de pertes. Son plan est jugé trop doux - en haut fieu, et M. Labrusse émet, le 5 janvier 1979, le souhait de ne pas voir renouveler son mandat intérimaire. Resté membre du conseil d'administration de la SFP, il en est semple président le 20 juin 1981 en est semple président le 20 juin 1981 en est nommé président le 29 juin 1981, en remplacement de M. Antoine de Clermont-Topperre. Il est nommé conseiller-maître à la Cour des comptes

#### A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE « L'UNION » DE REIMS

#### Le vote du mandataire de justice décidera du sort du quotidien

Le tribunal de commerce de Reims a choisi, le 1st juillet, pour mandataire de justice au quotidien l'Union de Reims, Me Jean-François Dargent, syndic à Reims. Celui-ci participera à l'assemblée générale des douze associations propriétaire, du quotidien champenois, fixée au 3 juillet. Cette assemblée doit choisir entre deux plans de reprise du journal, celui de M. Philippe Hersant ou celui de M. Alain Thirion (le Monde du 22-23 juin). M. Dargent votera, lors de cette assemblée, gent votera, lors de cette assemblée, à la place des quatre mouvements – l'Union des femmes françaises, le Front national (mouvement de résistance, proche du PC), l'Union départementale CGT et le PC – qui Gepartementate CO1 et le FC — qui ont fait part de leur refus de partici-per à la décision du 3 juillet. Le PC a precisé qu'il assistera à la réunion mais s'abstiendrait de voter pour l'un ou l'autre des deux repren Le 20 juin, lors d'une première réu-nion entre les douze propriétaires, ces quatre associés avaient déjà refusé de siéger.

Le tribunal de commerce de

 devra voter favorablement pour celle des propositions d'augmenta-tion du capital qui lui paraîtra la plus sérieuse et qui permettra la poursuite de l'exploitation dans les meilleurs délais (...); il devra tenir compte du plus grand consensus qui se dépaperait » en faveur d'un represe dégagerait » en faveur d'un repre-

Qui, de M. Philippe Hersant ou de M. Alain Thirion, sera choisi pour reprendre l'Union de Reims? Quatre associations de propriétaires penchent en faveur de M. Thirion, et quatre autres en faveur de M. Hersant. Le vote du mandataire sera donc déterminant.

Mais le vote du 3 juillet aura une double importance. Pour l'Union, et pour la nouvelle loi sur la presse. La commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, instituée par la loi du 23 octobre 1984, avait en effet estimé que la reprise de l'Union par M. Philippe Hersant portait atteinte au pluralisme. Les propriétaires de l'Union et M° Dargent en tiendrom-ils compte? pour la nouvelle loi sur la presse. La gent en tiendront-ils compte?

Temps de parole à la télévision

nombre de producteurs privés

#### M. JOSPIN SAISIT LA HAUTE AUTORITÉ

M. Lionel Jospin, secrétaire géné-

ral du Parti socialiste, a annoncé, le mardi 1ª juillet, son intention de saisir la Haute Autorité pour protester contre la répartition des temps d'antenne accordés à l'opposition. M. Jospin estime que la règle « des trois tiers > (un tiers au gouvernement, un tiers à la majorité et un tiers à l'opposition) n'est plus resnectée et souhaite que les «neuf sages » veillent à faire rétablir cet équilibre.

Déjà en mai dernier, M. Pierre Joze avait saisi la Haute Autorité en se plaignant du temps d'antenne accordé à la majorité. Après vérification du service d'observation des programmes, un déséquilibre avait effectivement été constaté au profit du gouvernement, et la Haute Autorité avait demandé aux PDG des chaînes d'y remédier.

#### MICHEL LELEU QUITTE L'AFP

En désaccord avec la direction de l'Agence France-Presse sur les conditions de son rôle dans l'entreprise, Michel Leleu, rédacteur en chef, chargé de mission auprès de la direction de l'information et conseiller auprès de la direction, a quitté l'AFP le 30 juin. Un protocole intéri-maire de licenciement a été signé.

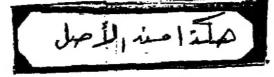
[Entré à l'AFP en 1948, Michel Leieu a notamment été correspondant à Washington, grand reporter, chargé des affaires du Maghreb puis directeur du bureau de Genève avant de diriger le service diplomatique de l'AFP pendant douze aus, de 1969 à 1981.

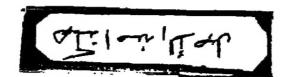
douze ans, de 1969 à 1981.

Chargé de mission auprès du directeur de l'information depuis 1981, il était en outre, depuis 1982, chargé de suivre les problèmes d'information et de coopération dans le tiers-monde. Né en 1923, Michel Lelen est officier de la Légion d'hoaneur et officier de l'ordre de l'Empire britannique (OBE).

## LES COURS DE RATTRAPAGE SCOLAIRE. La liste complète. Les tarifs. Les dates des sessions d'été. Les matières enseignées.







## Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

Dites 36... 36

Tout film engrange sa part de vérité. C'est particulièrement vrai du cinéma du Front populaire et de la guerre d'Espagne. Combats et nostalgie, Gabin et Malraux, une civilisation en danger danse

au son de l'accordéon. Trois livres en témoignent, tandis que les crépitements des feux d'artifice du 14 juillet 1936 couvrent la musique de circonstance de Milhaud, Ibert, Honegger.

mains de l'après-guerre.

tout ce qui en art, en histoire,

sport, en cinéma, en littérature, en

musique, en disques, etc.), a trait

au Front populaire, le reflète ou y

Au rayon des disques de

variétés, le rétro est revenu en

force: Damia, Fréhel, Lys Gauty,



## Il y a cinquante ans, le Front populaire

Les célébrations de cet anniversaire tendent, pour la plupart, vers le mythe et la nostalgie. Comme si le recul historique, au lieu de décanter l'un et l'autre, les avait renforcés.

Dans son livre le Cinéma du Front populaire (1), Geneviève Guillaume-Grimand n'a pu se déprendre de cette attitude. Elle a écrit à partir d'une thèse de doctorat de troisième cycle, Cinéma français à l'époque du Front populaire. Essai d'analyse d'une conjoncture économique et d'une sensibilité populaire à travers le cinéma. L'ouvrage a toutes les qualités d'un travail universitaire : le sérieux de la documentation, le rappel indispensable et précis du contexte historique, le recours à la presse de l'époque, les témoignages, les chiffres, les tableaux. Et, si l'on peut dire, le défaut de ces qualités : la volonté de démontrer, à partir des rares films - de Renoir surtout - qui prirent un engagement (tels La vie est à nous et la Marseillaise), que le cinéma français, de 1935 à 1939 (c'est bien d'avoir élargi l'éventail), porte • les traces du bouleversement des mentalités qui s'exprima à travers le Front populaire -, même si le gouvernement de Front populaire, qui avait préparé un statut du cinéma fran-



Gabin et Arletty dans Le jour so lève.

çais destiné à assainir et réglementer une industrie vouée à un libéralisme anarchique, n'a rien pu faire au plan institutionnel.

Trop homête pour contourner les faits et serupuleusement attachée à sa méthode. Geneviève Guillaume-Grimaud tombe vite sur les erreurs d'aiguillage, Idéologiquement, l'influence des événements politiques est à peu près nulle, du moins en ce qui concerne

«La guerre d'Espagne au cinéma»

de Marcel Oms

le social, évoqué par le biais de l'anecdote dans des films comme Vacances payées ou les Gaietés de l'exposition. Les chômeurs de la Belle Equipe, de Julien Duvivier, tentent un essai d'association (la guinguette au bord de la Marne) qui finit tragiquement.

En 1936, l'air du temps impose une fin optimiste qui n'est pas du tout dans la logique du scénario ni du tempérament de Duvivier. Geneviève Guillaume-Grimaud prouve le contraire parce qu'elle vent y croire. Ainsi joue l'effet mythe-nostalgie. Mais les deux versions du film, fin optimiste rajoutée, fin tragique d'abord tournée, ont circulé ensemble à l'époque, et la version qui finissait mai n'a pas pour autant désespéré

Parce que Gabin, prolo en casquette, c'était aussi le légionnaire de la Bandera et Pépé le Moko, en attendant le mécano de locomotive dans la Bête humaine, le déserteur de Quai des brumes, l'ouvrier accablé par la fatalité du Jour se lève. Parce que, dans un cinéma qui était, alors, essentiellement un cinéma d'acteurs, même avec de grands metteurs en scène, Gabin devait arriver de ou pas. Parce que le populisme et (malgré 36), glissant vers la parce qu'elle a vraiment amené

guerre et l'abîme, sont nés dès le début des années 30 avec René Clair et quelques autres, y compris les émigrés que le nazisme avait chassés d'Allemagne - avec pour conséquence, d'ailleurs, d'alimenter un antisémitisme déjà latent dans le cinéma français.

Tout cela, Geneviève Guillaume-Grimaud l'a entrevu sans en tirer toutes les conséquences nécessaires. Pourtant, son livre, de toute façon très utile, est passionnant lorsqu'il déraille sans l'avoir voulu : par exemple lorsque, en se penchant sur les films tournés pendant ces années-là et classés par genre, l'historienne se trouve confrontée à ce que voyaient réellement les spectateurs dits « du samedi soir », et non ce à quoi ils pouvaient rêver.

Même dans Prison sans bar reaux, de Léonide Moguy (1937), sur la réforme des maisons de correction pour jeunes filles, le romanesque coule à pleins bords, et il y a plus d'attaque anti-bourgeoise dans le Coupable, de Raymond Bernard (1936, d'après François Coppée), tout juste cité, que dans les comédies de mœurs cyniques... et divertissantes d'Yves Mirande.

Mythe et nostalgie se lisent aussi en clair dans le catalogue (un vrai livre en fait) réalisé sous la direction de Robert Grelier. avec la collaboration de Philippe Esnault et de Jacques Poitrat, Mémoires d'en France 1936-1939, publié à l'occasion d'un festival international du film sur le même thème, à Villejuif. Mais, là, il n'est pas question seulement de cinéma. C'est tout le phénomène culturel qui reparaît dans une suite d'articles (certains écrits alors, d'autres réfléchissant sur les années 36), illustrés d'une façon si vivante qu'on croirait entendre les mots plutôt que de les lire. Un phénomène culturel libéré de « l'élitisme », soutenu par des intellectuels (les frères Prévert y sont, avec Aragon et André Chamson) autant que par toute nécessité, Front populaire des hommes politiques, une conquête moins connue que celle le réalisme poétique qui allaient des congés payés et de la semaine porter tout l'aspect crépusculaire de quarante heures, et dont le d'une société de classes fermées sens nous atteint de plein fouet

Maurice Chevalier, Ray Ventura. du nouveau et préparé les lende-Et un album de deux disques, les Succès populaires de 1936, édité par Pathé-Marconi sous pochette On retrouve un écho de ces Mémoires d'en France à la ornée d'une reproduction d'une FNAC Montparnasse, 136, rue de toile de Fernand Léger, les Loi-Rennes, qui célèbre, elle aussi, le sirs, hommage à Louis David, n'a cinquantenaire. Un dossier, prépas son parcil pour la nostalgie : les Prénoms effacés, Mon légionpare par ses libraires et ses disquaires, offert gratuitement (il naire, Prends la route, Quand on faut l'avoir, le garder), recense

s'promène au bord de l'eau...

JACQUES SICLER.

(1) Le Cinéma du Front populatre, par Genevière Guillaume-Grimaud, Editions Lherminier, collection «Le cinéma et son histoire», 232 p., ill.,

V.O. DOLBY : KINOPANORAMA • UGC MARRITZ • GAUNONT COLISE • LE BRETAGNE 14 JURILET ODEON • BAUTEFEURLE • CINE BEAUROURG • ESCURIAL 14 JURILET BEAUGRENELLE • 14 JURILET BASTILLE • UGC BOULEVARDS • MARLOT

V.F.: PARAMOUNT OPERA \* REX \* CLICITY PATHE
PERIPHERIE: V.O. DOLBY: ROXANE Versuilles
V.F.: PATHE Bella Epine \* PARLY II \* CZI. St-Germain \* VELIZY \* FRANÇAIS Enghien
4 TEMPS La Défense \* UGC Crétell \* UGC Nagent



CLAUDIA OHANA ELBA RAMACHO

NEY LATORRACA

#### FRANÇAISE DE PRODUCTION brusse démissionne

Mile sont transper d'uthiles Dam ar conicate Ben 1945 comes 100 mil. de M. Labrume feut person en 1900. Line Feligateds de sent per-cina etc. 10 que 2 etc. est dans l'audorrient

induntatied. The in a So. of his pas change d'unis

14 4 141 4 M MITH AND PROPERTY

die merie be tegna: Francet une des passers :

CULTURE CULTURE

Mentile Turi

1967, me det 744 :

Lipote le rochet de

MAN-PRANCOIS LACAS

**and and free sets o**f the

of the 1994 principles: 2" Pepul .....

BONEL LELEU

TTEL'AFP

Trance Press

guise de conclusion : « Le rôle du cinéma est capital dans la mystifi-Chiefe and The cation. » Pierre Broué et Marcel Oms donnent ainsi le ton d'un travail à ce jour unique en son genre : le rassem-Mar an matt hlement dans un seul volume de tous Mar Paris . les films ayant trait à la guerre

Oms est d'abord un auteur engagé, il le rappelle dès la dédicace à son grand-père, à son père et à son oncle, qui ont vécu en symbiose les événements de 1936-1939 et leurs conséquences.

L'historien Pierre Broué, dans sa

préface, relève, en la faisant suivre d'un point d'interrogation, une

phrase de Marcel Oms : « Le ving-

tième siècle aura [...] par bien des

aspects la mémoire que le cinéma

lui fait. . Et d'ajouter lui-même, en

Par sa culture hispanisante, sa familiarité avec la langue espagnole, Marcel Oms s'est trouvé an Montpellier d'abord, puis à Perpi-gnan de manière durable, des - rencontres » cinématographiques où ont défilé tous ceux qui, de l'autre côté des Pyrénées, essayaient de recoller les morceaux. Les organisateurs des Confrontations de Perpignan, ont développé une théorie du cinéma selon laquelle tout film engrange une part de vérité qui permet de mémoriser le passé. Position péril-leuse, défendable seulement par un contact permanent avec la totalité

Trois grandes divisions: la guerre (1936-1939); la transfiguration romanesque de la guerre (1939-1960), des premiers jours de l'insur-rection franquiste à la chute de la République, puis à la consolidation de l'ordre nouveau; enim, la der-nière partie, la plus longue, ire et identité», le lent, prudent réveil, et l'accès progressif à la conscience, jusqu'au retour à la démocratie et à la possibilité d'aborder de front les vrais problèmes.

Marcel Oms analyse, décortique fait parler documentaires et films de fiction, Joris Ivens, les actualités allemandes ou italiennes, les documentaires soviétiques, et Malraux, Hemingway revu par Hollywood, ou Basilio Patino. Il maintient ce donble regard jusqu'à l'ultime recours, la mort tragi-comique de Franco et après : les bouches qui s'ouvrent, à travers deux documentaires essentiels, les Deux Mémoires, de Jorge Semprun (1974) et La Vieja memo-

On sort du livre à bout de souffle, stupéfait par tout ce qui a pu être montré et dit dans ces quatre cents pages, inconditionnellement admira tif et en même temps envahi par le

Le cinéma a-t-il vraiment renouvelé notre vision de l'histoire? Que pourront lire nos héritiers dans ces tranches de vie, façonnées ou brutes? On croit discerner le vertige qui a dû saisir Oms, universitaire néphile, devant l'immensité de la tâche, on admire d'autant plus cette étroite adhésion à l'événement et l'interprétation très personnelle

#### LOUIS MARCORELLES.

En debors de la Marseillaise et

\* La Guerre d'Espagne au cinéma, mythes et réalités, de Marcel Oms, 399 pages, 48 illustrations. Editions 7° art, 157 P.

En chantant les lendemains... public auquel ils étaient censés s'adresser, on a souvent l'impression d'un compromis entre les exigences

du Chant du départ, la Révolution française a suscité, pour ses fêtes, me honne centaine de composition olus ou moins importantes, souvent variétés d'alors. gnées des noms les plus illustres de Les champs du campeur, dont les poèmes de Paul Vaillant-Couturier l'époque : Gossec, Cherubini, Lesueur, Méhul. Le caractère édifiant des paroles prête souvent à sou-rire mais, parfois, au détour d'une strophe, une image moins naïve émeut par la justesse de l'expression, par l'idéal qu'elle laisse entrevoir. La musique, à peine moins savante que celle qu'on jouait dans les concerts ou à l'Opéra sous l'Apaire Pécine propent l'Ancien Régime, propose rarement une esthétique révolutionnaire, pourtant l'exaltation réstérée des sentiments béroliques, l'emploi de masses chorales ou instrumentales parfois considérables ont contribué à l'évolution du langage musical. A en juger par le titre d'un enre-

gistrement paru il y a une dizaine d'amnées: Chansons et musiques du Front populaire (disques SERP: MC 7056, actuellement épuisé), les conquêtes sociales des années 30 auraient à leur tour souetté l'imagination de musiciens français émi-nents : Honegger, Milhaud, Jolivet, Koechlin, Ibert, Anric, Roussel...

A bien y regarder, les contributions restent en général assez minces, d'autant que le langage musical de ces compositeurs n'étant pas exactement celui du grand

de la modernité et le style des

ne manquent pas de piquant, ont ins-piré à Auric une chanson dont la verve aurait pu faire sa fortune aussi bien que la fameuse valse du Moulin rouge. Cependant qu'Yvonne Desportes destinait principalement aux musiciens les subtilités polyphoniques d'une écriture a cappella. De Jeunesse, d'Arthur Honegger, on a retenu la phrase . nous bâtirons des lendemains qui chantent -(P. Vaillant-Couturier) mais la musique, entraînante sans plus, s'est laissée onblier. En revanche, Au-devant de la vie, de Chostakovitch connut un succès durable sur les paroles françaises de Jeanne Perret.

Les deux contributions les plus importantes aux grandes manifestations de cette période concernent cependant le 14 juillet de Romain Rolland, repris à l'Alhambra le 14 juillet 1936 : les douze numéros de la nouvelle partition portaient les signatures les plus prestigieuses (1), et les Fêtes de la lumière pour les-quelles le ministère du commerce et de l'industie passa commande à une vingtaine de compositeurs, parmi lesquels Milhaud, lbert, Schmitt,

Honegger, Kuchlin (2), mais la dif-fusion par haut-parleurs des musi-ques enregistrées fut largement couverte par le bruit des feux

Outre Milhaud, toujours fécond et qui, dans la seule année 1937, composa entre autres une cantate pour l'inauguration du Musée de l'homme, une Fête de la musique, une cantate de la paix, une musique de scène pour un speciacle collectif du Front populaire, Liberté, et un chœur, la Main tendue à tous, que chanta la chorale de la Fédération musicale populaire, le compositeu le plus réellement engagé fut Charles Kœchlin (1867-1950). Sans être affilié au Parti communiste, il développa dans l'Humanité une réflexion sur « la musique et le peuple» et écrivit un certain nombre de morceaux destinés à des cérémonies populaires et aux orchestres d'harmonie, Sans doute y a-t-il dans son œuvre injustement méconnue des pages plus importantes à redécouvrir que celles-là, mais elles portent indiscutablement la marque de leur

GÉRARD CONDÉ.

(1) Disques Chant du Monde LD X 78 586. (2) La contribution de ce dernier a été reportée, dans l'enregistrement origi-nal, sur un disque Accord 140 056. Dis-tribution : Musidisc-Europe.

IEN ne renseigne davantage sur les goûts du pu-blic et sur les tendances de la vie musicale que blic et sur les tenounces de millier de concerts ces festivals d'été. Sur le millier de concerts prévus en juillet et en août à Paris et dans les provinces les plus reculées, l'écrasante majorité revient aux récitals - le piano gagne partout en popularité et à la musique de chambre, grâce à l'arrivée en force sur la « marché » de jeunes quatuors et de nouvelles formations françaises de qualité.

Qu'est-ce que cela prouve ? Que l'opéra, trop onéreux en cette période de crise, ne se concentre plus que dans quelques centres homologués, capitales lyriques largement subventionnées, au budget le plus

Que le théstre musical, après avoir fait les beaux jours d'Avignon, n'y survit qu'avec timidité, bien que les stages et les spectacles du Centre Acanthes d'Aix-en-Provence lui soient cette année entièrement

Qu'il est enfin dans l'air du temps de tenter d'effa-cer, dans la convivialité, la frontière entre le profes-sionnalisme lourd et l'amateurisme élairé. Comme les concerts de musique de chambre, les stages, les acamies, les *master classes* ont, cette année, le vent en poupe. C'est la bonne nouvelle de l'été.

#### Paris - Ile-de-France

**FESTIVAL ESTIVAL** 15 juillet - 21 septembre

Deux mois de programmes quotidiens dans la capitale, condensés our l'essentiel à l'auditorium des Halles, l'église Saint-Germaindes-Prés et sur les bateaux-mouches, pour fêter l'année Liszt (douze oncerts en son honneur, dont La Messe du Gran par le chœur et la Philharmonie de Cracovie le 3 septembre), et pour saluer Maurice Ohana, décidement le compositeur français le plus joué cette année.

Ternes, 75017 Paris. Tel.: 42-27-

SULLY-SUR-LOIRE

Jusqu'au 2 août

**ORANGERIE DE SCEAUX** 12 juillet - 5 octobre

Petit frère hors les murs du FEP, le festival de Sceaux ajoute chaque week-end en septembre à ses habituels rendez-vous de 17 h 30 des concerts matinaux (11 heures) et attend quelques invités de marque : J. Demus le 6; R. Oleg et T. Paraki-

(Culture Conseil, 252, rue du ançais le plus joué cette année. Faubourg-Saint-Honoré, 75008 (Bureau du festival, 5, place des Paris. Tél.: 42-89-11-39.)

Un lieu de transit pour des

#### Auvergne-Centre

MUSIQUE EN BOURBONNAIS 27 juillet-31 août Orchestres de chambre La Follia

et de la Communauté européenne, artistes venus des quatre coins de P. Amoyal, A. Noras, B. Rigutto, A. Lagoya, le Trio Tchalkovski... au château de Thoury ou à Hérisson-Châteloy. (Office du tourisme, 03000 Mou-

lins. Tél.: 70-44-14-14).

12-27 juillet

Une fameuse brochette de jeunes interprètes français se produisent dans des églises et des châteaux : Pennetier, Kantorow, Rouvier, Pidoux, R. Pasquier, sans compter A. Biilsma en trio le 16. (Concerts de Vollore, BP 1,

63120 Courpière. Tél. : 73-53-

#### LA CHAISE-DIEU

Sur le thème de la musique sacrée, sans doute le plus original des festivals français avec, cette année: le Messie de Haendel, dirigé par T. Koopman (19 août), le Te Deum de Charpentier, sous la gou-verne de W. Christie (20), le Requiem de Mozart, sous la baguette de Malgoire (21), les Vèpres de Monteverdi, selon Corboz (22, 23) la Passion selon saint Matthieu de Bach, supervisée par Malgoire (24, 25), une Neuvième de Beethoven, par des artistes polonais (27, 30), le Requiem de Pende-recki (29) la Messe du Gran de Liszt (31), avant la venue de Haye, dirigé les 1º et 2 septembre par A. Lombard, à cheval sur le récital d'un autre revenant : G. Czif-

(Bureau du festival, 43160 La Chaise-Dieu, Tél.: 71-00-01-16.)

**GALERIE JACOB** 28, rue Jacob, 75006 Paris 7£L 48-33-90-66

Christiane Lovay

peintures

Corine Ferté

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bd Raspail (7°) - 45-49-16-26 Eleni Nicodemou

GARCIA CORREA JOSÉ ANGEL RODRIGUEZ Vie et mort cèrés jusqu'au 15 juillet

DU 2 AU 30 JUILLET, entrée libre

**GALERIE CAILLEUX** 136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

#### **ARTISTES EN VOYAGE** au XVIII siècle

du 20 mai au 5 juillet .

EXPOSITION. L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE MONDE ACTUEL

Les Cinq Académies au service de la culture et de la recherche. écénat de tradition aux dimensions du monde moderne, un patrimoine artistique unique en France.-

au Musée Jacquemart-André 158, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (8º) 10us les jours de 11 h à 18 h, du 6 mai au 20 juillet.

## Les festivals

**GARGILESSE** 

28-31 août Concerts par les élèves de l'Aca-démie de harpe et son animatrice Marie-Claire Jamet, avec la partici-

pation de l'ensemble de chambre du Nouvel Orchestre Philharmonique

(Mairie de Gargilesse, 36190 Orsennes. Tél.: 54-47-83-11.)

#### Bretagne/Poitou-Charentes

LANNION 11 juillet - 22 août

Autour de l'orgue de Saint-Jean-du-Baly (A. Isoir, le 25) et celui de l'église de Brelevenez, quelques peaux concerts de musique ancienne et un Requiem de Mozart le 8 août. (Office du tourisme, 22300 Lan-nion. Tél: 96-37-07-35.)

QUIMPER 3 - 21 août

A l'occasion de l'académie d'été se déplacent dans le Finistère-Sud le chœur et l'Orchestre de chambre de l'université du Yorkshire; E. Indjic et A. Queffélec, le Quatuor Enesco,

(OSCAC, 7, cité Kerguélen, 29000 Quimper. Tél.: 98-95-61-45.)

SAINTES Jusqu'au 16 juillet

Des sessions de formation à la musique ancienne et l'absence presque systématique du répertoire romantique, au profit du baroque et du contemporain, composent un menu sans équivalent à cette période. A noter : une dominante. Monteverdi et, côté avant-garde, beaucoup d'œuvres de Celsi.

(CIRMAR, Abbaye aux Dames, BP 214, 17104 Saintes Cedex. Tel.:

#### Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER 12 juillet-4 août

Relais sur les chaînes locales et nationales de Radio-France de ce mastodonte qui, pour sa seconde édi-tion, bat tous les records de bour-

(Festival Radio-France Montpellier, BP 9156, 34042 Montpellier. Tél.: 67-52-84-84.)

**LASCOURS** 22-27 août

Collard, Dumay, Lodéon, Krivine et quelques autres : on dirait un film français mais la Sinfonia Varsovia est de la fête. B. Hendricks aussi. (Château de Lascours, route de l'Ardoise, 30290 Laudun. Tél.: 66-



Berlin (6 juillet), le Quatuor Suk de Prague (11), la Camerata du Mozarteum de Salzbourg (12), l'Académie Franz Liszt dirigée par F. Clidat (15), le Haydn Sinfonietta de Vienne (2 août), avec d'excel-

(Bureau du festival, BP 58, 45600 Sully-sur-Loire. Tél. : 38-53-05-95 et 38-62-04-88).

lents solistes et des programmes à

SEMAINES MUSICALES **DE TOURS** 

Grand rassemblement d'artistes soviétiques à l'occasion d'une académie d'été: Spivakov et ses virtuoses de Moscou (20, 24, 26, 27, 30, 31), les pianistes E. Malinin (25) et T. Nikolaeva (29), entre beaucoup

(17, rue des Ursulines - 37000 Tours. Tél. : 47-20-99-95 et

SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT 6 kuillet-30 août

S. Ross et G. Leonhardt pour le clavecin, M. Chapuis pour l'orgue, M.-A. Estrella pour le piano et des Tchèques, le 2 août, pour un beau programme Monteverdi. Ici, la tendance est à la musique ancienne.

(Les Amis de Saint-Guilhemle-Désert, 165, rue Michel-Ange, 34000 Montpellier. Tél. : 67-63-

22 juillet-13 août

Là où jadis régnait Casals, joue un pianiste légendaire de quatrevingt-quatorze ans : M. Horszowski le 26 juillet, et un violoncelliste qu'il ne faudrait pas oublier : J. Straker, le 11 août. Beaucoup de jeunes aussi (Dumay, Pires, Henkel, Lethicc, les Pasquier) au service de la musique

de chambre dans une abbaye qui semble revivre.

(Bureau du festival, rue Victor-Hugo, 66500 Prades. Tél.: 68-96-33-07.)

28 juillet-5 août

De Bach à Brahms par Luisada, Dalberto, Duchable, l'Orchestre de chambre de Pologne, le quatuor Viotti, les Virtuoses de Moscou... un programme à cheval sur deux châ-

(Soirées musicales de Villevieille, BP 35, 30250 Sommières. Tél.: 66-

FESTIVAL MÉDITERRANÉEN 3 juillet-29 août

Dominantes jazzistique (trios Escoudé-Ferré-Reinhardt le 24, Solal-Humair-Jenny-Clark le 25 juillet) et, surtout, lyrique pour cette série de manifestations itinérantes à laquelle participent les orchestres de Strasbourg et de Lyon, les chanteurs Raimondi, Hendricks, Los Angeles,

(Bureau du festival, BP 4, 13129 Salin-de-Giraud. Tél. : 42-86-

9-10 juillet

Deux exécutions successives, dans les arènes, d'un opéra oublié de Verdi. le Corsaire, dans une mise en scène de Thamin, des décors de Bofill, sous la direction de Krivine. Pour dire : « J'y étais. » (Bureau du festival, mairie,

30033 Nîmes. Tél. : 66-76-70-01.)

Lodéon/Dumay/Collard : un trio doné d'ubiquité.

#### Midi-Pyrénées

ABBAYE DE BEAULIEU 19 iuillet - 8 août

Musique d'aujourd'hui dans les vieilles pierres avec des œuvres de Gahlaar le 19, de Donatoni, Cage, Taïra le 22, de Xenakis, Donatoni Taïra le 26, de Messiaen et de Mar-

(Abbaye de Beaulieu, Ginals, 82330 Lexos. Tél.: 63-67-06-84.)

NAJAC ET CONQUES 15 - 29 juillet

Semaines internationales centrées sur le piano auxquelles participent : Y. Egorov le 15, les sœurs Labèque le 18, C. Collard le 20, A. Queffélec le 22, N. Freire le 24, R. Orozco le 26, M. Rudy le 28 et F.-R. Duchable

(Office du tourisme, 12270 Najac. Tél.: 65-65-80-94.)

SAINT-CÉRÉ 15 juillet - 16 août

Pas de stars du chant, des orchestres régionaux et de jeunes, et un programme lyrique des plus variés : la Flûte enchantée, la Fille de Mª Angot, Pierrot lunaire, le Combat de Tancrède, Faust, Stabat Mater de Rossini, Requiem de

(Bureau du festival, BP 59, 46400 Saint-Céré. Tél. : 65-38-

**ABBAYE DE SYLVANES** 6 juillet - 29 août

Autour de deux messes de Mozart, «en ut » le 27 et «du Cou-ronnement » le 15 août, des pro-grammes Paganini le 6 juillet, Cac-cini, Porpora, Carissimi le 10 juillet, des traditions québécoises le 13 juillet, des œuvres du Canadien français G. Tremblay dirigées par l'auteur le

(Abbaye de Sylvanes, 12360 Camarès. Tél.: 65-99-51-83.)

21 juillet - 3 août

J.-P. Wallez paye de sa personi en dirigeant trois concerts, les 21, 29, 3 août, et en participant comme violoniste à un quatrième le 24. Beaucoup de musique de chambre, de Pergolèse à Ravel, un « Musicodrame » français — Satie, Darasse, Ohana, Poulenc — le 25, un concert de l'Ensemble A Sei Voci le 23.

(Mairie, 81000 Albi, Tél.: 63-54-

CARCASSONNE Jusqu'au 30 juillet

Très joli et fort hétéroclite programme musical dans ce haut lieu du théâtre, de la Damnation de Faust, de Berlioz, dirigée par Plasson le 12, au Dance Harlem Bailet de New-York les 19 et 20; avant le Trio Borodine le 21, le NOP dirigé par Janowski dans Mahler le 26 et les Virtuoses moscovites de Spiva-(Théâtre municipal, BP 236,

11000 Carcassonne. Tél.: 68-25-33-13.)

SAINT-LIZIER

15-30 juillet

Orchestre de chambre national de Toulouse les 15, 17, 18; A. Isoir à l'orgue le 22, un récital de la soprano hollandaise E. Ameling le 25, programme Fauré le 29, dont le Requiem est donné en clôture le 30. (Mairie, 09100 Saint-Lizier.

TEL: 61-65-56-66.)

COMMINGES

13 juillet - 22 août

Dans les églises et les basiliques, autour de l'académie de clavecin et d'orgue, quelques grands noms - Chapuis, Lagoya, Magaloff, Katsaris - et d'autres moins connus dans les répertoires les plus variés.

(Bureau du festival, 31260 Mazères-sur-Sarlat. Tél.: 61-88-

#### DANSE

CONCOURS

HIPPIOUE

INTERNATIONAL

Un grand spectacle qui ravira les amateurs

comme les professionnels du 4 au 6 juillet. France, Belgique, Espagne, Italie et Suisse se

disputeront les épreuves du Concours. Vendredi 4 juillet après-midi, 2 épreuves :

parcours et barrage, parcours au km. Samedi 5 juillet après-midi,

Grand Prix de la Société de Sports de France.

Dimanche 6 juillet après-midi.

Grand prix de la Ville de Vichy.

Concours d'élevage les 7, 8 et 9 juillet.

MONTPELLIER Jusqu'au 10 juillet

En jouant la carte de l'éclectisme, Jean-Pierre Montanari risque de perdre une réputation d'originalité mais peut gagner un large public avec le ballet de Monte-Carlo en plein « trip » romantique, J. Kylian, un habitué, avec son Nederlands Dans Theater (8-12), des danses traditionnelles japonaises et chinoises. Des chorégraphes mo-dernes aussi : K. Crémons, D. Bagouet, K. Saporta, J. Taffanel, CH. Marciano. (Rens.: 67-66-35-00.)

AIX-EN-PROVENCE

Jusqu'au 11 juillet Des projets de rue et des parcours

dansés font l'originalité de ce festival auquel sont associés O. Duboc, R. Shang et le groupe Dunes. Côté spectacles: S. Buirge, C. Ikeda et le Momix Dance Theatre. (Rens. 42-

CHATEAUVALLON 5-19 juillet

Un festival très personnalisé où se reflètent les emballements de Gérard Paquet, maître de cette colline inspirée, avec la compagnie californienne de B. Lewitzky (8-13). D. Bagonet (15), C. Marcadé (17) et la compagnie «31 Septembre» en cours d'implantation. (Rens. 94-

24-11-76.) **AVIGNON** 28 juillet-6 août

La danse ne fait son entrée dans la cité des Papes que dans les der-niers jours du festival. A la cour

d'honneur, création de Mam-

ane II, de Gallotta (28-31 juillet), la Paul Taylor Dance Company (3-6 août), et, dans dissérents lieux de la ville, Bouvier-Obadia et leur compagnie. Monnier-Duroure, Découflé et l'école de Kanzaki japonaise. (Rens. 90-82-65-11.) ARLES

15-24 juillet

Le Théâtre antique accueille le ballet de Harlem (15-11), le Théâtre des Alyscamps abrite un tremplin de la danse le soir, à 22 h 30. (Rens. 90-96-47-00.)

MONTAUBAN 2-17 août

Compagnie de mime Magenia le A. Matos le 5, Compagnie A. Marty et création de Soleil enco-reles, 8, 9, 11. (Rens. 63-63-60-60.)

REIMS 16 et 17 juillet

Deux prestations au Palais de Tau de la compagnie Icosaedre de M. Breuker, pour savoir où en est le nouvel expre (Rens. 26-40-23-26.)

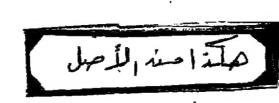
4 or 5 juillet

la Villitte

JOE HENDERSON Quintet - ARCHIE SHEPP Septet **EDDIE PALMIERI et son orchestre EDDY LOUISS Multicolor Feeling** WAYNE SHORTER Quartet - DANIEL HUMAIR Quartet

JOHN LURIE "The Lounge Lizards"

Réservation: 3 FNAC - CLEMENTINE - GRANDE HALLE - Tél.: 42.49.77.22



musicaux

山下下海 數點繼門

· Bart Takes Takes A COLUMN TANAMA TERMINA the same to be agreed the

. The same of the things करण के सम्बद्धा के संस्थात असे हैं।

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH a transporter and the state of the second The state of the second of the second 1000 医水水黄斑 海绵 计数据通 THE RESERVE OF STREET

A THE REST OF THE PARTY OF THE

and the state of the state of the state of

and the Control of th

---- - care between the till the care to the same of the fifth and the second second

where it is not not properly



-----

10 Total · 公 本篇学、字音等





Mdi-Pyrénées

The bill or for the

Curpes to 22. U.S. Suppose to 22. U.S. Suppose

13 milet - 22 milet

me de l'acadeira

E - ME E MALTER A

nest. Antiques

the de lea-

Wales mic S and Blod con. at ie fine Guate e. 11900 A.2.

MANAGEL ALL MA in det biet setate : e la feile de inus bander, is Com-life, Pause, Subbut unial, Asquism de

FAE DE BALLANIES

netter M. de Galleria de Anné Tayter Lieux de politi, et. dams de telle, de dams

#### Provence-Côte d'Azur LA ROQUE-D'ANTHÉRON

1\*-23 août

Un unique spectacle chorégraphique de la compagnie Elinor Ambash le 2, après le récital d'A. Gavrilov qui ouvre cette grande fête du piano qui ouvre cette grande tete du piano fréquentée par le gratin des pianistes. Cette année, T. Nicolajeva les 3, 4 et 5, R. Lupu, N. Freire, M. Levinas, G. Benjamin (qui réalise en direct l'accompagnement du film Lulu de Pabst), J.-M. Luisada, I.-J. Haguspaner M. Dalberto. J.-L. Haguenauer, M. Dalberto, B. Engerer, J. Bolet, M.-J. Pires, A. de Larrocha, V. Ashkenazy, Y. Egorov et un petit nouveau, O. Mustonen le 17. Soit quelques soirées inoubliables dans un paradisiaque théâtre de verdure. (Bureau du festival, château de

Florans, 13640 La Roque-d'Anthé-

VAISON-LA-ROMAINE

JAZZ

MONTRÉAL Jusqu'au 7 juillet

VIENNE

VICHY

3-5 kullet

MONTREUX

3-19 juillet

SORGUES

4-6 juillet

MONTAUBAN

9-12 juillet

Vingtième anniversaire

Jusqu'au 12 juillet

ron. Tél.: 42-28-52-52.)

6 juillet-1" août Dans le théâtre antique à l'acous-tique revue et corrigée, le Songe d'une muit d'été, de Mendelssohn, dirigé par Diederich les 13 et 15, la te M.-J. Pires le 18, Vivaldi par les solistes de Moscou le 25, Liszt par F.-R. Duchable le 27, Boethoven par un orchestre roumain le

(Bureau du festival, 12, rue Chabanais, 75002 Paria, Tél.: 42-61-

pas gêner la suite impressionnante des pro-

prammes prescue identiques que des atta-

chés de presse présentent acrobatiquement

comme absolument originaux. Mais cette

A La Villette, les 4 et 5 juillet, grand défilé de début de saison. Avec McCoy Tyner, Ar-chie Shepp, Eddie Palmieri, Eddy Louiss,

Wayne Shorter, Larry Schneider et le trio

Jenny-Clark, et les célèbres Lounge Lizards, ces « Jean-Christian-Michel » à usage des gé-nérations présentes. On volt l'idée : pro-

haite fait l'affaire de tout le monde.

Herbie Hancock, Antonio Carlos

Jobim, Astor Piazzola, Wayne Shorter, Antoine Hervé, Irêne Schweizer, John Thicai. Rens. (514) 871-1881 (à Montréal, Canada).

Eddie Palmieri, Ray Barretto, Xalam (2), McCoy Tyner, l'ONJ, avec John Abercrombie (3), nuit du

blues (4), Lionel Hampton, Betty Carter, Hervé Sellin (7), Caria Bley

et Steve Swallow (8), muit brési-lienne: Hermeto Pascoal, Caetano Veloso, Maria Bethania (9), Herbie Hancock, Gil Evans, Joachim Kuhn

Trio (10), Keith Jarrett, Gary Pea-cock, DeJohnette, Pat Metheny

avec Charlie Haden et Billy Higgins (11). Rens.: 74-85-00-05.

Escondé, Boulou Ferré, Babik, Reinhardt, Michelot, Michel Pérez,

André Cecarelli, Slide Hampton, Alain Jean-Marie, Rens.: 70-32-54-28.

J.-C. Casadesus, quatre-vingt-dix musiciens, avec Didier Lockwood,

Astor Piazzola et Jacques Higelin, Gary Burton, George Benson (18), Tania Maria, Spyro Gyra, Chris Rean, Herbie Hancock, Sadao Wa-

tanabe, George Howard (19). Rens.: 42-71-31-25 (Paris) (19-41) 21-63-12-12 (Montreux).

Didier Lockwood, André Jaume,

François Méchali, Henri Texier, La-

velle, Johnny Griffin. Rens.: 90-39-

Phonolite Trio, Orpheon Celesta,

Fox Troc, Bill Edgar's Swing Jazz

#### **NUITS DU SUQUET** Jusqu'au 15 juillet

N. Magaloff joue Chopin sur le parvis de l'église Notre-Dame de l'Espérance le 5. Puis s'y succèdent : F. Lodéon, la Camareta academica du Mozarteum de Salzbourg dirigée par S. Vegh le 8, J.-B. Pommier et la même formation le 10, G. Tacchin le Quatuor Enesco le 12, M.-A. Estrella entouré de denz gui-

musicaux de l'été

(La Malmaison, 47 La Croisette, BP 270, 06403 Cannes Cedex. T6L: 93-99-04-04.)

#### ORANGE 12 juillet-7 août

Entre le Tannhaüser, du 12 juillet avec L. Rysanek, G. Bumbry, W. Johns, B. Weikl, dirigé par C. Perick et le Macbeth du 2 août assuré également par l'Orchestre national, cette fois sons la direction de T. Fulton, avec M. Zampieri, R. Bruson, L. Bartolini, des récitals de M. Price, S. Estes, M. Caballe, E. Gruberova, T. Berganza, G. Jones et des concerts le 25 juillet et le 7 août.

(Bureau du festival, BP 180, 84105 Orange Cedex. Tél.: 90-34-24-24.) MENTON

#### 31 juillet-31 août

Se succèdent sur le parvis Saint-Mîchel : le violoniste H. Szeryng, les 90-25-05-46.)

pianistes A. Fischer et A. de Larrocha, les enfants Tortelier, Munchinger et son ensemble de chambre, etc., avant le récital de B. Hendricks, accompagnée par Y. Egorov le 29 et une sourée Bach avec Accardo et l'English Chamber. (Palais de l'Europe, 06500 Menton. Tél.: 93-35-82-22.)

#### LUBERON

Jusqu'au 25 septembre Une belle série de concerts à Fontaine de Vaucluse, l'abbaye de Silvacane, l'église de Roussillon ntour des quatuors Sine Nomine Novalis, Rosamonde, Enesco, Hagen, et du quintette Moragues avec, le 11, E. Balmas et J.-F. Heis-

(Bureau du festival, rue Richard, 84220 Roussillon, Tél.: 90-75-65-35.)

#### CARPENTRAS

27 juillet-9 août Quinze jours dédiés à Offenbach. (Bureau du festival; place d'Inguimbert, 84200 Carpentras. TEL: 90-63-05-72.)

#### VILLENEUVE-LÈZ-AVIGNON 16-31 juillet

Thématique largement espagnole pour les Rencontres de la Chartreuse avec des musiques de Castille le 16 et le 20, un groupe flamenco le 18, la Galice le 21, et le Baroque andalou le 28... sans oublier les Zatrois le 22

(CIRCA, La Chartreusc, BP 30,

#### AIX-EN PROVENCE Jusqu'au 2 août

Giovanni, que dirige Armin Jordan, au pupitre de l'Orchestre de Lyon, et que chantent G. Quilico, J.-Ph. Laffont, S. Murphy, J. Koslowska les 8, 10, 18, 23, 26. P. Strosser monte Idoménée que dirige Hans Graf à la tête de l'Orchestre de chambre de Pologne avec A. Rolfe-Johnson, J. Piland, A. Putnam, S. Greenberg, M. Torzewski les 9, 11, 16, 19, 22. Ariane à Naxos, de Strauss, mise en scène G. Jarvefelt, est chantée notamment par M. Price et dirigée par S. Bichkov. Et outre, le *Tancrède* de Campra les 15, 17, 25, 29 juillet et le août, de nom-breux concerts, récitals, la série « Une heure avec » les artistes, sans oublier les spectacles du Centre

Gildas Bourdet met en scène Don

(Palais de l'Archevêché, place des Martyrs-de-la-Résistance, 13100 Aix-en-Provence. Tél.: 42-23-

#### CENTRE ACANTHES D'AIX 9-28 juillet

Autour du thème « Théâtre et usique » se retrouvent avec les stagiaires: G. Aperghis et le groupe Action instrumental de J. Zulueta qui présente son opéra-collage sur des musiques d'E Carie l'a musiques d'E. Satie l'Empire de Dadi les 27 et 28.

(Assocation Acanthes, 146, rue Rennes, 75006 Paris. Tél.: 45-44-

## Jacones Offenbach :

à Carnentras, tout un festival

FONDATION MAEGHT 10-18 juillet

La création de Futurisse II, de P. Henry, le 10, K. Weill le 11, Xenakis, Varèse, Cage le 15, Stravinski le 16, Barraqué le 18. (Secrétariat des Nuits de la Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul-de-Vence. Tél.: 93-32-81-63.)

#### AVIGNON 11 juillet-9 soût

Au cloître des Carmes : le Cyclope, création d'après Euripide, musique de Betsy Jolas, mise en scène Bernard Sobel, direction Annick Minc, du 26 au 31 juillet. Chapelle des Pénitents-Blancs : la Tour de Babel, de G. Aperghis, après Aix, du 30 juillet au 4 août. Cinéma-musique dans la cour d'honneur : Suite symphonique pour - Intolérance - de Duhamel et Jansen, jouée pendant la projection du film de Griffith par l'Orchestre de l'Île-de-France dirigé par J. Mercier les 22, 23, 24 et 25 juillet.

(Bureau du festival, 8, rue de Mons, 84000 Avignon. Tel.: 90-82-

#### Rhônes-Alpes/Franche-Comté

#### SEMAINES MUSICALES DU MONT-BLANC

15 juillet - 21 août

J. Menuhin le 15, C. Helffer et l'orchestre Paul Kuentz dans Bach le 21, C. Bolling Trio le 29, concert Schubert le 4 août et Mozart-Bartok

#### (Office du tourisme, 74400 Chamonix. Tél.: 50-53-00-24.)

LES ARCS 21 juillet - 6 aout

Concerts quotidiens à la carte avec G. Poulet, A. Dumay, E. Schumsky, C. Henkel, V. Pas-quier, M. Moragues et une brochette d'excellents pianistes : M. Dalbert, M. Béroff, J.-F. Heisser, J.-C. Pennetier, sans oublier le quintette à vent Moragues.

parnasse, 75014 Paris. Tél.: 43-22-43-32.) (Maison des Arcs, 94, bd Mont-

#### SAINT-DONAT

23 juillet - 11 août Une académie de l'orgue autour de M.-Cl. Alain et des concerts de musique ancienne dont des Cantates de Bach avec la Grande Ecurie de J.-Cl. Malgoire, la participation de l'orchestre Franz Liszt de Budapest Galas, Michel Bismut, René Nan,

et de celui de J.-F. Paillard. (Centre international J.-S. Bach, 26260 Saint-Donat. Tel.: 75-45-10-29).

#### AMBRONAY

15 septembre - 11 octobre

Encore de la musique ancienne, avec l'Academy of St. Martin in the Fields, J. Bowman, le claveciniste D. Moreney, le pianiste P. Badura-Skoda, et le 11, le Requiem de Campra et le Te Deum de Lulli dirigés par Malgoire.

(Abbaye d'Ambronay, 01500 Ambrieu-en-Bugey, Tél.: 74-38-BESANCON

#### 30 août - 26 septembre Après la finale du concours des

jeunes chefs d'orchestre, le 4 septembre, une succession de concerts quotidiens qui ne sont pas tous de première taille, sauf la venue de la Philharmonie tchèque dirigée par V. Neumann (8 septembre), les deux concerts Kodaly du 14, les deux concerts de Dalberto avec

l'orchestre de la radio de Bâle dirigé (Bureau du festival, rue Isenbart, 25000 Besançon, Tél. : 81-80-

73-26). RENCONTRES

#### DE FRANCHE-COMTÉ Jusqu'au 17 juillet

Phalanstère musical dans les Salines d'Arc-et-Senans avec une vingtaine de concerts non-stop autour d'A. Flammer, R. Fontanarosa, Ch. Ivaldi, A. Planes, P.-Y. Artaud...

(Centre musical de Franche-Comté, 9 bis, rue Charles-Nodier, 25000 Besançon, Tél.: 81-57-

On trouvern, encarté dans la dérnière livraison du Monde de la musique (N° 91, juillet-août 1986), un supplément de 24 pages réunissant la quasi-intégralité den lestivals de musique classique (en France et à l'étranger), de jazz et de danse. D'autre part, aux éditions du Sorbier, le Guide 1986 des festivals et des expositions réunit. festivals et des expositions réconit, pour 49 F, tous les renseignements nécessaires à un été culturel pros-

Juillet à Paris ARIS est sur la route des festivals. Tout pendance Day, écrans vidéos géants, comme dit la publicité, ca sera « une véritable fête du le monde s'arrête. On ne l'annonce pas trop tôt, évidenment, pour ne

jazz ». Dans un genre assez différent mais non moins véritable, Hervé Bourde présente la cinquième édition de « Musiques et Jazz des années 80 », au Théâtre Artistic-Athévains (du 2 au 12). Avec Texier, Aldo Romano, Terronès (le fils), Kessler (le vélivole), Berrocal et Deshayes (les duettistes), Capon (le violoncelliste), Deschepper, Delettrez, Paban Das (musique indienne), et Barre Phillips. Musiques à suivre, sentiers plus lumineux que

battus, les événements se créeront sur place, risques et périls compris.

Pour couronner dignement son premier lustre, le New Morning y va de son festival. Ce qui correspond d'ailleurs à la réalité profonde de son activité. Quatorze groupes différents en un mois, dans une salle aux dimensions aussi agréables qu'accueillantes, c'est l'aventure. Surtout lorsqu'on examine le générique : Fiesta Latina, Braxton, Chico Freeman. Randy Brecker, Don Cherry, Ray Barretto, John Scofield, Tito Puente, McCoy Tyner, Arturo Sandoval et Chet Baker pour l'éternité...

FRANCIS MARMANDE.

#### Elizabeth Caumont, Christophe Gareau, Patrick Monod, Stéphane Huchard, Benny Bailey, Jimmy Woode, Dado Moroni. Rens.: 65-37-04-93.

SAINT-SEBASTIEN 23-27 juillet

Don Cherry, Miles Davis (24) George Benson (25), New York All Stars: Jimmy Owens, Slide Hampton, Jimmy Heath, Hilton Ruiz, Percy Heath, Jimmy Cobb; Michel Portal Unit : Kuhn, Jenny-Clark, Humair, Mino Cinelu (26), Vienna Art Orchestra, McCoy Tyner, Fred die Hubbard, Joe Henderson, Woody Shaw (27). Rens.: (19-34 43) 42-10-02

#### VITORIA-GASTEIZ 15-19 juillet

Manhattan Transfer, Pat Metheny, Stanley Turrentine, Milt Jackson, Ray Brown, Carmen McRae, Tania Maria, Wyaton Mar-

#### GORDES 3-10 août

45) 23-24-34.

Martial Solal, Daniel Humair, J.-F. Jenny-Clark. Rens.: 90-72-02-75.

alis, Albert King. Rens.: (19-34-

#### LA SEYNE-SUR-MER 7-10 août

Marcel Sabiani, Stéphane Ca-plain, Frank Pantin, Barney Wilen, Daniel Humair Group, Steve Lacy, Mal Waldron, André Jaume, Joe

#### 14-16 août

Gordon Beck, Dave Green, Monty Alexander, Art Farmer, Johnny Griffin, Slide Hampton, Marcia New Orleans Fanfare, Banana Jazz, Gilbert Leroux, Irakli, Saury. Rens.: 62-09-31-98.

Michihiro Sato, John Zorn, George Lewis, Kenny Wheeler, Philippe Deschepper, Daunik Lazro Tony Coe, Lol Coxhill, Begnat Achiary, Michel Doneda, Raymond Boni, Entergast Pentergast. Rens. :

## Étoile de mer, et toiles de Maîtres.

**Beaux Arts** Beaux Arts Magazine vous offre avec son numéro de Juillet, un guide format de poche de 64 pages, sur tous les musées et les expositions de la France en vacances. "Guide Expos et Festivals Eté 86" gratuit avec Beaux Arts Magazine

chez votre marchand de

journaux.

Trio, Slapscat, Jay McShana, Doc Cheatam, Buddy Tate, Jean-Paul Amouroux, Clark Terry, Otis Rush, Guy Laffitte, Harold Ashby, Carrie Smith, Tenors Unlimited; François Biensan, Philippe Laudet, Ornicar; Newport Jazz Festival All Stars: Warren Vaché, Norris Turney, Scott Hamilton, Harold Ashby, George Wein, Slam Stewart, Oliver

#### NICE 10-20 juillet

Lionel Hampton, Miles Davis, Buddy Rich, Herbie Hancock, 3-19 juillet

Ney Matogrosso, Eddie Palmieri (3), Chico Buarque (4), New Orleans Night (5), Big Band Night (6), Blues Night (9), Pat Metheny, Wynton Marsalis (10), David Sanborn (23), Blue Note Night: Stanley Jordan, McCoy Tyner, Waybne Shorter (14), Al Jarreau (15), Richie Cole, Manhattan Transfer (16), Miles Davis, B. B. King, George Duke (17), Orchestre national de Lille, dirige par I.-C. Casadesus, quatre-vingt-dix Spyro Gyra, John Mayall, Tania Maria, Eddie Gomez, Richie Cole, Lee Konitz, Wayne Shorter, George Wein, Scott Hamilton, Warren Vaché, Slam Stewart, Dr John, Otis Rush, Anthony Palmer, Special EFX, Humphrey Lyttleton Band, Momo Leidnek, Bireli Lagrene, Ray Mantilla, Dr Dixie Jazz Band, Sadao Watanabe; Malavoi, Zachary Richard, Maxim Saury, Marcia Ma-Richard, Maxim Sairy, Marcia Maria, Clark Terry, Benny Powell, Marshall Royal, Jay McShann, Gus Johnson, Jimmy Owens, Hilton Ruiz, Jimmy Cobb, Doc Cheatam, Major Holley, John Lewis, Carrie Smith, Buddy Tate, Slide Hampton, Slim Gaillard, Les Harroots, Gérard

#### ANTIBES 19-27 juillet

Pat Metheny, Hermeto Pascoal (19), Tito Puente, Celia Cruz (20), Carmen McRae, McCoy Tyner, l'Orchestre national de Jazz avec John Scofield (21), George Benson (22), Ray Barretto, Bernard Lavilliers (23), Al Jarreau, David Sanborn (24), Joe Zawinul, Eddie Louiss (25), Keith Jarrett, Gary

Peacok, Jack DeJohnette, McLaughlin et Mahavishnu (26), Higelin, Didier Lockwood, Paolo Conte (27).

#### SALON-DE-PROVENCE 12-21 juillet

Lionel Hampton, Pat Metheny, Gilberto Gil. Rens.: 90-42-12-12.

MONTPELLIER

#### 12 juillet-4 août Keith Jarrett, Pat Metheny, Xa-lam, Marvelous Band, Ribour Trio, Viller-Rollet-Meren, Orphéon Ce-

lesta, Lionel Coronel, Marie-Ange Martin, Manuel Rocheman, Rens 45-24-14-60 (Paris), 67-52-84-84 NIMES

#### 15-22 juillet

Grand Orchestre du Jazz Club de Nimes (15), Carla Bley (16), Jimmy Giuffre, André Jaume, Lee Konitz (17), Hank Jones, Philippe Lejeune (18), «Autobiography» (18), Miles Davis et Michou Bachevalier (19), Albert King, Otis Rush, John Mayall (20), George Benson, Michel Portal (21), Herbie Han-cock, Branford Marsalis, Wynton Marsalis, Michel Pérez, Denis Fournier, Gérard Pansanel, Glen Ferris Badini, Georges Arvanitas, Michel Thierry Maucci, Louis Sclavis, Qua-Gandry, Moustache, Dixieland All Stars. Rem.: 93-21-22-01. tuor de saxophones de Toulouse. Rens.: 66-21-34-02.

#### RAMATUELLE 18-20 juillet

Guy Laffitte, Hank Jones, Tete Montoliu, Martial Solal.

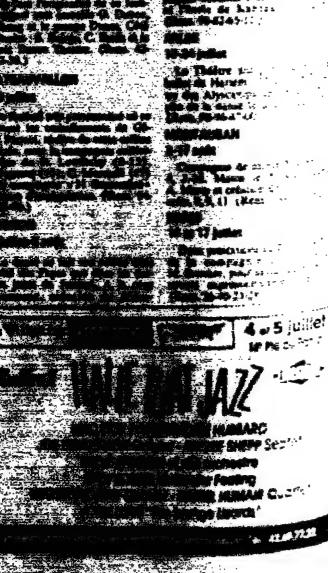
#### SOUILLAC

13-20 juillet Gérard Pompougnac, Alain Claverie, Michel Touzeau, Jean-Luc Plouteau, Tom Cat, Julien Betbeder, Jean-Claude Forenbach, Patrice

#### McPhee, Pierre Favre, Jean-Marc Montera, Rens.: 94-94-18-03. MARCIAC

Stuff Quarter, Guy Laffitte, Daniel Humair, Marc Hemmeler, Illinois Jacquet, Didier Lockwood,

#### CHANTENAY-VILLEDIEU 29-31 août



## "COULEURS BRESIL"

## Musique Populaire Brésilienne

#### AU ZENITH

Mercredi 2 juillet à 20 H 30

Jeudi 3 juillet à 20 H

Vendredi 4 juillet à 20 H

BADEN POWELL MARIA BETHANIA CHICO BUARQUE

**PAULINHO DA VIOLA MILTON NASCIMENTO** et la participation de

DJAVAN **GAL COSTA PAULO MOURA** 

**GILBERTO GIL** 

#### A LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Dimanche 6 iuillet

Fête des Musiques du Nordeste de 18 H à 24 H

**SERGIO HABIB** CHICO MARANHÃO **CESAR VALENTE** 

**FAFA DE BELEM LUIS GONZAGA ALCEU VALENÇA** 

**ARMANDINHO & MORAES MOREIRA BAL POPULAIRE** (Orchestra "Frevo")

#### AUX CINÉMAS OLYMPIC-ENTREPOT

Du 2 au 15 juillet

QUINZAINE DU CINÉMA MUSICAL BRÉSILIEN

## **UAP** International



Location: 3 F N A C / CLEMENTINE. Renseignements: (1) 42.40.60.00

# VOTRE TABLE

nce annicale m Orchestre - P.M.R. : prix anoyen du repos - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

#### DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 142, Champs-clysées

ARMAND (Palais-Royal)

RELAIS BELMANN

37, rue François-I", 8

CHEZ M- AISSA 5, rue Saime-Beuve, 6

SAADA

PAGODA

DOUCET EST

43-59-20-41

48-87-29-23

F. sam., dim.

P. dim., hundi 45-48-07-22

6, rue du Beaujolais, la F. sam. midi et dim.

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. Spéciaités DANOISES et SCANDINAVES, Hons-d'autore danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

#### DINERS

RIVE DROITE Dans une encienne et belle care wiltée du XVIII s., le mer livre ses trésses ; poissons fine, turbot, lour, homard. Gibiers. Menu 120 F. Accueil j. 1 à du matin. Recomm. par G. et Millan. Tél. 42-60-05-11. CADRE RAFFINE Spécialisis MAROCAINES, Conscous, Méchous, Tagines, Bastels Déjenners et diners d'affaires, Banquets, Maringes, Ambiance typique avec donseus Jones 2 2 h 30. Cadre Higgant et conformable. Salle climatisée. Comme française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. 47-23-54-42 Spécialités chinoisea. Déj., efin. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. «Un des meilleurs canards laqués de Parls», Gault et Millau. « Cambodge et grande culsine», Figaro Magazine. 48-74-81-48 J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, memus 60,95 et 91,40 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1 v. Spéc. : POISSONS, choucroute, FOIE GRAS frais maison. 42-06-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10- Tous les jours

SPÉCIALITES DU PÉRIGORD

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94. bd Diderot, 12 43-46-88-07 Déjeuners d'affuires - Diners - Salon pour groupes Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 Tous les jours VIFILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. YYONNE 47-20-98-15 3, rue de Bassano, 16º

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17- F. hundi, mardi Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas bacalao, calamares tinta. Environ 145 f. Formule à 79,80 f s.n.c. avec spécialités ANNICE OF FRANCES VALLOT SANTENAY
75. sr. Nocl. 17
Q-27-88-44 Dans leur nouveau décor Napoléon III. Ses produits de la qualité. Cuisine personnalisée. Déjeuners, d'îners aux chandelles. Terrasse. F. dim. soir et landi.

RIVE GAUCHE . LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J. 46-33-12-12 Fermé le Jundi

CHEZ FRANÇOISE 47-40-7-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-40-47-47-40-4

J. 23 h 36. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori, PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. • GRILL D'OR 86 • de la gastronomie indienne. Nouveau décor. Crisine resse traditionnelle : spécialinés OKROCHKA, SMARODINNIK, canar «OHOTNIK». Menus : 75-110 F, et carte. Grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles, Musicieus J. () h 15. Cuisine marocaine de FÉS par ZOHRA MERNISSI : Pastilla, Conscens-beurre, Taginea, Pâtisseries maison. Réserv. à partir de 17 h. Carte bleue.

MENU PARLEMENTAIRE 195 V LLE.
PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pince St-André-des-Aris, 6\*. Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. TERRASSE PLEIN AIR. PATISSERIES.

THEATRE

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30; mer., sam., mar. : la Bohème ; jeu : Don Qui-chotte ; ven., lun. : Salammbô.

chotte; ven., lun.: Salarambb.

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: jen., ven., lun.; la Filte enchantée.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), met., ven., lun., 20 h 30: dim. à 14 h 30: le Bourgeois gentilhomme; jeu., dim., mar. à 20 h 30: Un chapeau de paille d'Italie; sam. à 20 h 30: le Balcon. CHAILLOT (47-27-81-15) : clôture

ODEON (43-25-70-32) : relache jusqu'en PETIT ODÉON (43-25-70-32), clôture

TEP (43-64-80-80) : clôture annuelle.

BEAUBOURG (42-77-12-33), mar.

Vidéo-musiques : tji,, à 13 h : En remontant le Mississipi, de R. Mamboulis ;

16 h : Arda, de Verdi ; 19 h : le Lac des cygnes, de Tchaikovsky : Cameerts/spectacles : sam. à 16 h, dim. à 18 h 30 : Dancing in Paris ; sam. à 14 h 45 : dim. à 17 h 15 : Performance de Y. Chuma ; cinémathèque de la danse : sam. à 18 h 30 : hommage à J. Baker.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-TEP (43-64-80-80) : clôture annuelle.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

#### Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, hun.) 21 h, dim. 15 h : Hot House. 21 h. dim. 15 h: Hot House.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)
(D. soir, L.) 21 h. dim. 15 h 30: les
Amoureux de Molière.

BOURVIL (43-73-47-84) (D., lun.) 22 h.
sam. 16 h: Pas deux comme elle;
20 h 30: Yena marre...ex vous.

CENTRE CULTUREL DU XVIIe (45.43.32.92) (D), 20 h 30 : Poquelin et

LATINO-AMÉRICAIN CENTRE (45.08.48.28) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 16 h: Kabaret de la der-

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) (D., L.) 20 h 30 : Mort d'Oluwemi d'Aju-mako (dern. le 5). CITÉ DES SCIENCES (40.05.70.00)
16 h : Le cabinet de lecture (jusqu'au 4).

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.) 21 h : Poil de carotte. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D.) 20 h 30: Phèdre.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h: Poésies avec Vicky Messica. EDEN-THEATRE (43-56-64-37) (D., L., mar.) 21 h : Du sang sur le cou du chat. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D)
22 h: Vicilles Causilles (à partir du 7 à
21 h); (L., mar.) 20 h 30, sam., dim.,
14 h 30: Histoires de otter (dern. le 6).

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.)
21 h, mat. sam. et dim. 17 h : la Nait du
4 août ; (dern. le 5) ; (D., l..) 19 h : Une
Saison en enfer.

FONTAINE (48.74.74.40) (D) 20 h 30, sam. et 18 h : Les mystères du confession-nal ; (D) 22 h, samedi et 15 h 30 : Les chaussures de Madame Gilles. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, lun.) 21 h, mat. dim. 15 h: Messieurs les Roods-de-cuir. (43-22-

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., hrs.) 20 h 30 : The Fantasticks. GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) 20 h 30 : l'École des mères. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) (D., lun.) 21 b : Des oise les yeux ; (dern. le 5). HUCHETTE (43-26-38-99) (D.) 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, lun.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : la Voisine. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). L : 19 h : les Désirs de l'amour ; 20 h 30 : le Rire national ; 22 h : Pes de balcon pour

Roméo. Petite saile, 21 h 30 : Si on vent aller par là : (dern. le 5) ; les L., mer., V. à 19 à : Pardon m'sieur Prévert.

MAISON SUISSE (Ché internationale) (45-89-38-69) les 3, 4, 5, 20 h 30 : Exercices de style.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.) 18 h 30 : l'Entrée en matière (dern. le 6). MECÈNE (42-77-40-25) (D., L., M.) 20 h 30 : Oh Gino.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, lnn.) 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Et Juliette.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h 30; N'écoutez pas mesdames. PORTE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim 17 h: Que leurre as-tu à ton moestre ? (dera. le 6).

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D.) 21 h: Laissez-les vivre (dera. le 5).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) L du mer. au saun. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL Du mer. au saun. 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.) 18 h 30: Passé composé: 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous en fait où on nous dit de

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., wen., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show. THÉATRE NOIR: (43-46-91-93) (D. soir, L.) 20 h 30: dim 17 h: Jacques ou la soumission (dern. le 6).

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), (V., dim., lun.) 18 h 30: le Voyage immobile (dern. le 5); mer., jen., sam., 18 h 30: Bouffonnerie épicée; 21 h 30: Y3-t-il un flic dans la salle?; ven. 18 h 30: Buffo; 22 h 30: Phèdre.

THÉATRE DU TOURTOUR (48-87-82-48) (D., lnn.), 18 h 30 : Namouna. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D.) 20 h 30: Ariane on l'Age d'or.

VARIÈTES (42-33-09-92) (D. soir, L.)

20 h 45, mat. dim. 15 h 30; l'Age ca

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35) (mar.) 21 h 45 : En manches de chemise ; (L.) 23 h : Bane d'essai des jeunes ; (L.)

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 + sam. 18 h 30: Areah = MCZ; 21 h 30: les Démones Loulou II; 22 h 30: l'Etoffe des blai-reaux. – II. 20 h 15 + sam. 24 h : les Sacrès Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30; les Pieds

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. – IL 21 h 30 : Elles nous vealent toutes. – III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

DOMINO (43-37-43-51) (L.), 22 h 30 :

L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), 21 h : R. Revraud conte...; lun. 23 h : Et puis après ce jour. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D., L., mar.), 18 h 30, dim. 20 h ; Ça va, ça vient (dera le 6).

GRENIER (43-80-68-01) (D., L., mar.),

22 h : Non je n'ai pas disparu. PETIT CASENO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D. L., mat.), 18 h 30: D. and J. Memories: (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents request: 21 h 30 + sam. 24 h: Nos désirs fout désordre; 22 h 30: Pièces détachère

TINTAMARRE (48.87-33-82) (D., L.), 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle?: mar., mer., sam., 18 h 30 : le Voyage immobile (dern. le 5) : sam. 16 h : la Timbale; 22 h 30 : Phèdre.

#### Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-27), 21 h: Chansons françaises; merc., jeu., ven., sam., 19 h: le Rat dans la comrebasse.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), le 5, à 15 h: Adrienne; à 20 h: C. Vence chante Boris Vinn.

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95) (D., L.), 22 h : P. Péchin, Rachel. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-"33-58-37) les mar., mez., jez. à 22 h : les ven., sam. à 21 h et 23 h : O. Piro Quin-tet.

#### Opérettes,

comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34) (L.) 20 h 30, dim. 16 h : la Petite Boutique

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) (D., L.) 20 h 30 : Lady Day. THÉATRE DE L'ŒUVRE (48-74-42-52), (sam., dim., lun.) à 21 à : dim. à 16 h : Grand-Père Schlomo. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D., Mc. soir) 20 h 45, mer. à 15 h : le Capitaine Fracasse.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (dim., lun.) à 21 h : le Cocktail de Sergio (à partir du 8).

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à

#### La danse

(voir théâtres subventionnés) BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) (D., L) 20 h 30; le Bal det masques (dern. le 5).

#### En région parisienne

MAISONS-LAFFITTE, Chitesa (39-62-01-49), le 6 à 17 h : Clavecia.

01-49), le 6 à 17 h : Clavecin.

MEAUX, Académie internationale
d'orgue (64-34-90-11), le 2 à 21 h : Réciial d'orgue; - Cour du vieux châpitre
(64-34-90-11), les 4, 5 à 22 h 30 :
Spectacle son et lumière.

MIRAMAS-LE-VIEUX, place de Châtean (90-58-09-94), le 11 à 22 h : Léo
Ferré.

MITRY-MORY (64-34-90-11), le 4 à

MITRY-MORY (64-34-90-11), le 4 a 21 h: Orgne.

MONTREUIL, salle Bertheiot (48-58-65-33), le 5 à 18 h 30, le 6 à 16 h: Soirées bourgeoises; le 5 à 14 h 30: Tonjours quelqu'un sous Farbre (à 21 h: jusqu'au 4); le 8 à 21 h: la Grande Sauterie et le Motif.

NEUILLY, Athlétic (46-24-03-83), (D. soir, L., M.), 20 h 30, D. à 16 h: Tucurs sans gage.

ORSAY, Centre scientifique (69-41-66-12) les 5 et 8 à 21 h : Concert des pro-

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salies (de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

## ABONNEMENTS **CONCERTS RADIO FRANCE TEL.42.30.18.18**



La Fnac aux Rencontres d'Arles: soirée « Rock et Photo » 6 juillet 86 - 22 h 15 Théâtre Antique

Réservations Fnac et office du tourisme d'Arles.

fnac

MUSIQUE

- 65 5**200**00円乗場

20 h 30 : les Exahés.

Cave gothique de l'hôtel de Besuvais (D.) 20 h : An perroquet vert. Jenne Public, hôtal de Marie 14 h 30 : Bon royage (dern. le 5). Hôtel d'Ammont (D) 21 h 30 : la Tour.

174 16 France

PARTY DEN CHANGE

ALERS Post

1000年年 17

adder musicalis

COLUMN TURNS

Marine (Marine) & Line

Marine (Marine) (Marine)

Marine (Marine) (Mar

TARRENAM (SPA

caffe thickness

Print (C.) De to the total

MAC PCC (1854s, 15-15) Bearl 107 For marches in change (16-1 2 Bear Contr. do posso (16-1 1 Bear to street

CELLOVIENT (MEZISAN)

TO THE REST OF THE PARTY OF THE

E. Dermen : (ab-164631) (D.). Red 12 - ann 23 a 61: Link soll. Red 16: Annie 27 a 50: Margania

produced to LAP a

THE REST OF THE PERSON OF THE

Bring (ASSESSED) (D. L. MYX 21 Day 10 pa depart

MENE DR 1/311.

MANUFACTURE THE COLUMN

1 1 0 m 2 . .

as chanson ....

MAN BLANCH PER

MAD Count Per S

SAINT-MAY

frich Militim bater: .....

ANGELE VILLE TO PART SE LE

LINEN SE

Expenses [ --

MARINE THE THE

CALTA Annicom Congress (Ab Sept.) De Congress Congress (Ab Model 11. 19. 1 Specialis (MC A No. 1)

Tues (Philipates)

M.L. H. Est.

#47 W.L. \$4...

M. COL MIT WITE ALL PARTY

Carene d'Hiver, le 2 à 21 h: les Petins Chanteurs de Vienne (Bruckner, Straus); les 3, 4, 5, 7 à 20 à 30; la Fedelta Promisia. Egline Saint-Merri, le 4 à 21 h 15 : Qua-tuor à cordes du Mozarteum de Sale-

Egine des Billettes, le 7 à 21 h 15 : Kam-merchor de Morius Musicus (Wolf, Bruckner, David).

(47-23-48-84)

COURANCES, Château et Eglise, le 6 à 15 h : Orchestre de chambre J.-L. Petit. MAISONS-LAFFITTE, Chicesa, le 6 à 15 h 30 : Ens. vocal M. Piquemal.

AUVERGNE

AUVERGINE.

SAINT-VIDAL, XIII\* Fêtes chorales
(71-57-50-26): Eglise, le 3, à 21 b;
Ensemble Perceval; le 4, à 21 h
(idem): Ensemble folklorique de
Roumanie; le 5, à 21 h (idem):
Groupe Pachacamae; le 7, à partir de
18 h: Festival mon-stop de musique
latina américaine.

BOURGOGNE

BEAUNE, Rescontres musicales (80-22-24-51): Cour des bospices, le 4, à 21 h : La Grande Ecurie et la Chamin: La Grande Fourie et in Chambre du Roy, J.-C. Malgoire (dir.) (Mozart : Requiem) ; le 5 : Academy of Ancient Music de Christopher Hogwood (Vivaldi, Purcell, Bach).

DIJON, Estivade (80-67-51-51): Théâtre, les 3, 4, 5, à 20 h 30: Compagnie de ballet da théâtre municipal; du 8 au 19 (idem): Subriles Licences, théâtre de salon; le 9, à 20 h 30 (lieu à théâtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à théâtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à théâtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à théâtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à théàtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à théàtre de salon; le 9, à 20 h 40 (lieu à theàtre de s à vérifier) : Orchestre de chambre B. Thomas. Festival « Spécial Améri-ques » (80-67-17-71) : le 6, à 21 h (lieu à vérifier) : Le Concert Arban + Annapolis Brass Quintet; le 7 (idem): J.-L. Longmon, trio V. Mar-tin; Vougeot, le 8: les Sacquebou-tiers de Toulouse et Edward Tarr; le 10 (idem): Trio Mosalini, Concert Arben.

BRETAGNE CHATEAUGIRON, Château, le 4, à 21 h : Théâtre chorégraphique de

DINAN, Xº Festival (96-39-22-43):
Théàtre, le 3, à 20 h 45: Chants des
Bleus et des Blancs»; Egièse de
Saint-Malo, le 4, à 20 h 45: Ensemble vocal le Thabor (Liszt:
Christus); Théâtre, le 5, à 20 h 45:
Harne celtique

JOSSELIN, Ensemble Stajic : Chitean, ie 5, à 21 h. KEROUZERE, Orchestre de chambre

de Vannes, Théâtre chorégraphique de Rennes : Château, le 6, à 21 h. LOCRONAN, Festival de musique cleasique (98-91-70-14) : Eglise, le 6, à 21 h : Quatuor vocal russe de Nice.

CENTRE CHARTRES, Festival d'orgue (37-21-54-03) : Cathédrale, le 6, à 17 h :

Riennier. Françoise Richmer.

LE NOYER, XX\* Festival de BoueardLe-Noyer (48-58-70-06): Théâtre, le
4, à 20 h 30: Hatim, conte persan, par
l'Atelier théâtral de Bourges; Eglise,
le 6, à 21 h: Orchestre et chours
Vuillermoz (Bach, Mozart).

Vuillermoz (Bach, Mozart).

SULLY-SUR-LOIRE, XIII Festival international (32-53-05-95): Château, le 4, à 21 h: Orchestre philharmonique royal des Flandres (Berlioz, Liszt), Campo Santo d'Orléans; Cathédrale d'Orléans, le 5, à 21 h 30: Même orchestre, Cheur E. Brasseur. (Verdi : Requiem) ; Châtesa, le 6, à 19 h : Orchestre philharmonique de Berlin, quatuor Brandis (Mozart, Havdn, Beethoven).

TOURS, Semaines mesicales (47-20-99-95): Salle des Tanneurs, le 9, à 21 h : T. Koloss, S. Kratchenko.

LANGUEDOC-ROUSSILLON BADXAS, Festival méditerranéen (42-86-82-14): Eglise, le 10, à 21 h : Or-chestre de chambre de Neufchâtel. CAP D'AGDE: Eglise, le 3, 2 21 h: Easemble vocal et Orchestre Elans. CASTRIES: Eglise, le 7, à 21 h : Or-chestre philharmonique de Stras-

PERPIGNAN: Palais, le 5, à 2! h: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France; le 8, à 2! h (idem): Orchestre philharmonique de Stras-

CARCASSONNE, Festival de la Cité (68-25-33-13): Théâtre, les B, 9, à 21 h: Les Inquisiteurs, création de la 21 h : Les Inquisiteurs, creation de la Compagnie G. Vassal ; les 2, 3, à 21 h (idem) : Compagnie Antonio Gades ; le 6, à 21 h, (idem) : Orchestre de chambre de Toulouse, chœurs de Carcassonne (Mozart : Messe du Couron-

MONTPELLIER, VI Festival international de danse (67-66-00-92): Cour J. Cress, les 4, 5, 2 21 h: Compagnic K. Cremona; les 8, 9, 10, 2 21 h (idem): Nederlands Dans Theater; Cour des Ursufines, les 7, 8, 9, 2

21 h : Ris et Danceries ; Opéra, la 3, à 21 h : Las Ballets de Monne-Carlo (Giselle) ; Thésiere Grammons, se 3, (Giselle); Théstre Gramman, 2, 3, 21 h; Vals Blood; les 7, 8, 2 1 h (idem); Compagnie C. Marciano. SAINT - GUILHEM - LE - DESERT, XVº Festival en Péglise romane (67-63-14-99) : le 6, à 21 h 15 : S. Vartoto (orgue) (Bach, Clérambeult, Fresco-baidi).

PROVENCE-COTE-D'AZUR ADC-EN-PROVENCE, 39 Festival international d'art lyrique (42-23-11-20): Archevêché, les 4, 8, 10, à 21 h 15: Don Giovanni, opéra de Mo-zart, dir. musicale : S. Soltesz, mise ca soène : G. Bourdet ; le 3, à 21 h 30 (idom) : M. Price ; Clottre Saint-(idem): M. Price; Cloître Saint-Louis, le 5, à 21 h 30: J. Bulet; Cathédrale Saint-Sanveur, le 6, à 17 h: Chœurs The Sixneen, dir.: H. Christophers (de Vittoria, Palestrina); Cloître Saint-Louis, le 7, à 21 h 30: Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir.: S. Soltesz (Strauss); Cloître Saint-Sanveur, le 7, à 12 h: R. Cowan; le 7, à 18 h (idem): P. Rozario; le 8, à 12 h (idem): Conner; le 9, à 13 h et (idem): P. Conner; le 9, à 15 h et idem): E. Cooper; he 9, à 12 h et 18 h (idem): E. Cooper; he 9, à 12 h et 18 h (idem): anc heure avec G. Aperghis; he 10, à 12 h (idem): D. Upshaw; he 10, à 18 h (idem): M. Torzewski; Archevêché, le 9, à 21 h 15 : Idomneo, opéra de Mozart, dir. musicale : H. Gruf, mise en

ène : P. Stran AJX dans la rue, Manufacture des Allmaettes, le 3 à 19 h 30 : Compagnie Contro-Jour : Ecole normale, le 3, à 21 h 45 : Batsheva Dance Company ; le 4, à 18 h + le 5, à 21 h 45 (dem) : Seran Ruirse Projet : Stade manifel. Suzan Buirge Projet; State munici-pal, les 4, 5, 6, à 19 h 30 : Dance for Liberty; Ecole mormale, le 7, à 21 h 45 : Compagnie de la Place Blanthe; le 8, à 21 h 45 (idem): Compa-nic Ariadone; Pluce des Fontètes, le 9, à 22 h 30: Groupe Dune; Ecole normale, le 10, à 21 h 45: Momix Dance theatr ARLES (90-96-47-00), Pegoulado avec

vingt groupes folkloriques régionaux, le 4, à 21 h 30, he Clemenceau, aux Arènes ; IIIº Reacontres de la Tradi-tion, le 5 et le 6, théâtre des Alys-

MUPS, Orchestre Provence Côte d'Azur, dir.: Ph. Bender (Vivaldi, Tchaikovski). BANDOL, Journées internationale chant choral, le 6, à 21 h, église. BAR SUR LOUP, Orchestre Provence Côte d'Azor, M. Damonte (mezzo) (airs d'opéra), le 5, à 21 h, place de

BORMES-LES-MIMOSAS, Ensemble de cuivres G. Touvron (Susato, Gabrieli, Gervaise), le 5, à 21 h, fort de Brégançon; Ensemble de cuivres d'Aquitaine, le 7, à 21 h, Eslaunde. CANNES, Ballets Rosa Hightower, Or-chestre Provence Côte d'Azur, le 7, à 20 h, Palais des Festivals; Kerth Jar-rett, le 9, à 19 h 45 (idem).

CAP-D'AIL, Jenne Ballet théâtre, le 4, à 21 h 30, amphithéâtre J.-Coctess. CASSIS, C. Kahn, le 5, à 21 h 30, théâ-. 7, 221 h 30 (idem).

MERCREDI 2 JUILLET

Tour Effici, saile G. Effici, 19 h: Groupe vocal de France (Debussy, Ravel, Pou-lenc, Lesur, Messiaen).

lenc, Lesur, Messaca).

Egine Salut-Louis en Fisic, 21 h: Orchestre J.-L. Petit (Bach, Vivaldi).

Table verte, 22 h: J.-M. Poupelin, M. Bochonche (Bach, Schumann, Mezart, Briten) (jusqu'au 5).

Espace Kiron, 19 h: L. Colladant, H. Machanzie (Beethoven, Wolfi).

JEUDI 3

Grand amphi Sorbonne, 21 h: Ensemble instrumental Stajic (Requiem de Mozart, Salieri) (dir. J. Grimbert).
Clottre des Billettes, 20 h 45: Quintette à vent de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (Haydn, Mozart, Ravel, Ligeti, Villa-Lobos).

Espace Kiron, 19 h : J. Fourrier, W. Voguet (Schumann, Brahms).

daison Mansart, 18 h: Ememble Arpeg-gions, dir. musicale L Flory (Telemann, Haendel, Ibert).

Palise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 T. Schorr (Bach, Couperin, Scarlatti).

VENDREDI 4

Rayel, Poulouc, Chabrier).

Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30: Dialogues des Carmélites, opéra de F. Poulenc, dir. musicale T. Guschibaner, mise en seine: R. Terrasson,

Cloître des Billetres, 20 h 45: Quatuor Arcana (Ravel, Ohana, Chansson).

Police Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 45: Orchestre de Chambre B. Calmel (Bach, Stamitz, Cimarosa (+ le 5).

SAMEDI 5 Cloftre des Billettes, 20 h 45 : Ensemble instrumental de France P. Bride (Mozart, Rossini, Mendelssohn, Tchal-kovski).

Table verte, 22 h : voir le 2.

Table verte, 22 h : voir le 2.

MUSIQUE

Les concerts

CAVALAIRE, le Loup-Garon, de R. Vitrac, le 4, à 21 h 30, théâtre de verdure; Madame est sortie, de P. Jardin, le 5, à 21 h 30 (idem); les Vilains, de Rnzzanto, le 6, à 21 h 30 (idem); l'Espreuve, de Marivaux, le 7, à 21 h 30 (idem); Till l'espiègle, de Ch. de Costar, le 9, à 21 h 30

(idem). CHATEAUVALLON, Bella Lewitzky Dance Company, les 8, 9, 10, à 22 h, amphithéatre.

CHATEAU-ARNOUX, Festi-jazz: M. Portal, D. Humair, Ph. Catherine, le 4, à 20 h, ferme de Fous-Robert. HYERES, Orchestre de chambre européen, dir. : L. Markiz (Grieg, Haydn, Danzi, Puccini), le 8, à 21 h, église. FREJUS, Orchestre symphomique Royal Northern College of Music de Manchester (Mozart, Haydn, Schu-bert, Rossini), le 10, à 21 h 30, théi-

FONTAINE-DE-VAUCLUSE, Quatuor Sine Nomine (Hayda, Beethoven, Brahms), le 4, à 21 h, église. ISLE-SUR-LA-SORGUE, International Magic Show, le 9, à 21 h 30, cour

da lycée. mayese.
LOURMARIN, G. Magnan (Beethowen, Fauré), le 9, à 21 h 15, château.
MARSEILLE, Festival folklorique, les
4, 8, 9, à 21 h 30, école de ChâteauGembert; Journées internationales de
chant choral, le 5, à 21 h, et le 8, à
15 h, abbuye de Saint-Victor.

MIRAMAS, la Marmite infernale, le 4, MIRAMAS, la Marmite infernale, le 4, à 22 h, place du château; C. Couture, le 5, à 22 h (idem); Penzer, Ich Li-bido, Stocks, le 6, à 22 h (idem); Tic-Tac ou l'Horloge de feu, le 7, à 22 h (idem); Vie et Mort d'Arlequin, le 8, à 22 h (idem); le 10: Quatuor de la confrérie des fous.

NICE, P. Roge, J.-J. Kantorow, P. Müller, G. Deplus (Mozart, Ravel, Schumann), lo 9, à 21 b, clottre de Cimiez. LA ROQUE-D'ANTHERON, Quamor Sine Nomine (Haydn, Beethoven, Brahms), le 5, à 21 h, abbuye de Sil-

ROOUEBRUNE-CAP-MARTIN, Drama Group, le 9, à 21 h, châtean. SALON-DE-PROVENCE, XIII Festival des fanfares, les 4, 5, à 21 h, place des Centuries; Hors-Festival: Nostradamus et Catherine de Médicis, le 9, à 21 h, château de l'Emperi.

SAINT-RAPHAEL, Festival interna tional de jazz New-Orleans, les 5, 6, à 17 h 30 et 21 h, promenade des Bains SAINT-REMY-DE-PROVENCE, OF-

chestre dirigé par B. de Vinogradw, L. Antonini (orgue) (Messiacu, Li-geti, Berio), le 10, à 21 h 30, collé-giale Saint-Martin. SORGUES, III Jezz Festival international, avec D. Lockwood Quartet, le

A, à 21 h, châtean; Quartet A. Jaume, Quintet H. Texior, le 5, à 21 h (idem); la Velle Quintet, J. Griffin Quintet, le 6, à 21 h

TOULON, Chœur madrigal de Pro-vence, Ensemble Musica Antiqua (Monteverdi, Gastoldi, Desprez, Holborne), le 4, à 21 h, temple.

Egine Saint-Merri, 21 h: T. Delacour (Mozart, Liszt, Messiann).

DIMANCHE 6

lesilique du Sacri-Cour de Montmari 17 h : D. Maurer (Bach, Mendelsso

Théaire des Champs-Elyaées, 17 h: Ren-coutre musicale de la jouncese Paris-Alsace (Saint-Sacus, Liszt, Debussy, Fauré, Bizet).

Cloitre des Billettes, 17 h: Trio Ravel-M. Lethice (Ravel, Messiaen).

Egitse Saine-Morri, 16 h: Duo Carrière (Schumann, Liszt, Davia, Brahma). Galerie Peisture Fraîcha, 18 h : D. Ver-roust, B. Vinci (De Moscheles, Kuhlau, Dwarak, Donizetti).

Chapelle de la Salpêtrière, 16 h 30 : J. Mis-

lin (orgue).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : la Chapelle, 18 h 45 et 21 h : la Chapelle, 18 h 45 et 21 h : la Chapelle, musique élisabéthaine.

LUNDI 7

Grand susphi Sorbonne, 21 h : Orchestre et Chezur de la Sorbonne (Requiem de Selieri, Sérénade de Mozart) (dir.

Espace Kiron, 19 b : J. Mathis (Beetho-

Tour Elffel, saile G. Elffel, 19 h : Groupe vocal de France (Schutz, Palestrina, Messison).

MARDI 8 Clottre des Billettes, 20 h 45 : D. Linhares

Egfise de la Madeleine, 21 h: A. Quellelec

Espace Kiron, 19 h: M. Behrent, L. Pava-rini (Faure, Lequen).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 6.

Maison Man (Mozart).

Table verte, 22 h : voir le 2.

Brahms, Dupré).

J. Grimbert).

VAISON-LA-ROMAINE, Gala folklorique international, le 6, à 21 h 30, théâtre antique; Soirée Béjart/W. Forsythe, le 8, à 21 h 45 (idem).

VILLENEUVE-LES-AVIGNON, le Chant de la vie, par le théâtre Drak, le 3, à 22 h, cloître.

LORRAINE MIRECOURT, Festival des Cordes (29-37-37-37): Duo R. Pasquier, A. Queffelec, le 4, à 20 h 30, église; Nuove Musiche, H. Ledroit, le 5

(idem). SAINT-DIE, Académie de l'orgue (29-55-17-62), temple, à 20 h 30; le 8; J.P. Leguay (Liszt); le 9; B. Foc-

MIDI-PVRÉNÉES SYLVANES, abbaye (65-99-51-83): Duo Paganini, C. Colette, J.-M. Ro-bert (Vivaldi, Bach, Paganini), le 10,

NORD tival de la Côte d'Opale (21-30-40-33).

BOULOGNE, le 9 : J. Hailyday. CALAIS, le 4: Nuit du rock anglo-LILLE. Actes nord-scènes sud : théâtre du Prato (20-52-71-24).

NORMANDIE NORMANDIE

BAYEUX, Eté musical (31-92-33-77):

Orchestre de Normandie (Mozart),
le 5, à 21 h, eathédrale; Ensemble A
Sei Voci, le 6, à 18 h, chapelle des
Augusties; Organum, drame liturgique médiéval, le 8, à 21 h, cathédrale; Ensemble instrumental de
Basse-Normandie (Bach), le 9, à
21 h, église Saint-Patrice.

CAUDERS C. EN. CALIX. Monteverdi

CAUDEBEC-EN-CAUX, Monteve Choir (Monteverdi, Scarlatti), le 6, à

FECAMP, The English Baroc Soloists, Monteverdi Choir, le 4, à 21 h, ab-

ROUEN, Monteverdi Choir, English

Baroc Soloists (Purcell), le 8, à
20 h 30, chapelle de lyoée Cornelle.

PAYS DE LA LOIRE NANTES, Ir Festival des arts populaires, du 3 au 6.

POITOU-CHARENTES JARNAC (45.81.09.30): The Scottish Ensemble (Holst, Mozart), le 3, à 21 h, abhaye de Chârres, à Saine-Brice; Ensemble de cuivres G. Tou-vron (Bach, Monteverdi, Gervaise), le 7, à 21 h, abhaye de Marcillac.

LA ROCHELLE, Francofelies 86 (46-41-37-79): T. Kunda, C. Nougaro, le 9, à 20 h 30, Maison de la culture; V. Samson, K. Kacel, A. Souchon, W. Sheller, le 10 (idem).

SAINTES, XV Festival (46-92-51-35), AINTES, XV Festival (46-92-51-35), abbaye anx Dames: le 5: Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, Choeur du Cirmar, dir.: M. Piquemal (Puccini: Missa di Gloria); le 6: Taverner Consort and Choir, dir.: A. Parrott (Monteverdi); le 7: même ensemble, P. Hantaï (clavecin) (Frescobaldi, Monteverdi); le 8: Ensemble barogna itulier. Ensemble vecal du Circona itulier. Monteverdi); le 8: Ensemble baro-que italien, Ensemble vocal du Cir-mar (Frescobaldi, Legrenzi, Uccel-lini); le 9: The Tallis Scholars (Gabrielli).

Jazz, pop, rock, folk

ARTISTIC ATHEVAINS (43-79-06-18).

20 h 30, le 3 : Trio Romano, le 4 : Quar-tet E. Terroues, Solo S. Kessler ; le 5 : Duo D. Deshays, Duo C. Zanessi ; le 6 :

Trio J.-C. Capon; le 8 : Duo L. Coronel, Trio P. Deschepper.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 20 h M. Ferreira Quartet (dera. le 6); à 20 h 30 : Dissolvants (dera. le 6); le 7 à 23 h : Hot' Cha Blues Band.

DUNORS (45-84-72-00), 20 h 30, le 3 : J. Armals ; les 4, 5 : A. Cullaz, F. Lock-wood ; le 4 : F. Laizeau ; le 5 : C. Van-

MONTANA (45-48-93-08) (D.), 20 h 30 : Quartet Claire Line Vincent (dern. le 5); à partir du 7 : D. R. Urtreger, R. Galleazzi.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30, les 5, Fiesta Latina; le 6 : Gate Mouth Brown; le 7 : A. Braxton Quartet; le 8 : P. Butterfield illus Band.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer. Watergate Seven + One; jeu. Fonaèque and Co; ven. Stop Chorus; sam. Metropolitan Jazz Band; hm. Alligator Jazz Band; mar. B. Waters

OLYMPIA (42-61-82-25), 20 b 30, G. Gil (dern, le 5); le 8: L. Hampton.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mc), du 2 au 8 à 23 h : C. Rouse, G. Arvanitas, J. Samson, C. Saudrais. REX CLUB (47-93-59-34), 20 h, le 2 : Pro-

paganda; k 8: D. Santorn.

SUNSET (42-61-46-60), du 2 au 8 à 23 h:

B. Willen, P. Petit, A Mickee Sangoma.

VILLETTE (42-49-77-22), Grande Halle:

k 6 à 18 h: Fête des musiques du Nordeste Brésilien; k 4 à 20 h 30: Mc Coy

Tyner Trio; à 24 h: E. Palmieri,

E. Louiss; le 5 à 20 h 30: W. Shorter

Quartet, D. Humair, J. Lurie, L. Schneider.

ZENITH (42-45-44-44), 20 h30 : les 7, 8, 9 : R. Stewart, Electric Light Orchestra.

paganda; le 8 : D. Sanb

der ; le 6 : J. Léandre. T. Cora. GIBUS (47-00-78-88), 23 h, le 2, Tendre To Cameo, O.X. Pow. Les 4, 5 : Vertigo.

S. et N. Raboers

••• LE MONDE - Jeudi 3 juillet 1986 - Page 13

MAIRIE DE PARIS THEATRE MUSIQUE & DANSE DANS LA VILLE EN RAISON/OU SUCCES

Arènes de Lutèce - 49, rue Monge (5º) 3-4-5 JUILLET à 21 h 30 5 et 6 JUILLET à 15 h 30

TOURNOI DE CHEVALERIE ackie VENON et les CASCADEURS ASSOCIES

Prix des Places : 40 F. - Tarit réduit : 25 F. Représentations essurées en cas de mauvais tel Remanignacments : 42 77 19 98 ....

JEUDI 3 JUILLET 20 h 30 FESTIVAL DE SAINT-DENIS BASILIQUE chœurs et orchestre de

L'OPERA DE PARIS direction JAMES CONLON REQUIEM DE VERDI

LOC. 42433097 3 FNAC

ENCORE DISPONIBLE! CONCERTS RADIO FRANCE

Orchestre National de France - Saison Lyrique

Avec les chœurs de Radio France Verdi - Debussy -Rimsky-Korsakov - Honegger Ozawa - Prêtre - Ricciarelli - Minton -Bonisolli - Stutzmann - Dupuy.

Nouvel Orchestre Philharmonique - Saison Lyrique

Avec les chœurs

Les Noces de Figaro - La Chauve-Souris -La Gioconda - Salomé. de Radio France Marton - Schwarz - Marshall - Weikl -Dernesch - Studer - Janowski.

Prestige de la Musique

La Création - Eugène Onéguine -Le Roi David Marriner - Krivine - Kord - Spivakov -Lucchesini.

Orchestre National de France Nouvel Orchestre Philharmonique Récitals: Berganza - Bolet - Richter.

**ABONNEZ-VOUS AU 42.30.18.18** 

# CLAUDE-JEAN



FAYARD

Après le déjeuner, après le bureau, après le dîner, ceux qui n'ont pas encore vu dépêchez-vous! Après il sera trop tard.

FESTIVAL DE CANNES 1986 PRIX DE LA MISE EN SCÈNE : MARTIN SCORSESE

lande Informations Spectacie: 42-81-26-20 Specialist (as produced as a Core Congress of the Congres DIO FRANCE TEL 42.30.18.18

mac

#### **CINEMA**

Les films rearqués (\*) sont interdits sant toolus de treixe ams, (\*\*) sant moins de dix-luit aus.

La Cinémathèque

CHARLLOT (47-04-24-24) MERCREDI 2 JUILLET 16 h, Hommage à Alexandre Trauser: Salway, de L. Besson; 19 h, BFI: The Last Journey, de B. Vorhaus; 21 h: la Fiancée du pirate, de N. Kaplan.

JEUDI 3 JUILLET 16 h, Hommage à Alexandre Trauner: Harehm de A. Joffé; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères : BFI : Brief Ecs-tasy de E.T. Greville ; 21 h, Hommage à Heinosuke Gosho : Quatre seisons de l'épo-que Meiji (Vost anglais).

VENDREDI 4 JUILLET

16 h, Hommage à Alexandre Trauner:
Don Giovanni, de J. Losey; 19 h 15, Hommage aux cinémathèques étrangères: BF1:
I know where I'm going, de M. Powell:
21 h, Hommage à Heisosuke Gosho: le
Banquet (Vost anglais). SAMEDI 5 JUILLET

15 h, la cinémathèque de la danse présente: Los tarantos, de F. Rovira Beleta (v.o.); 17 h, Hommage à Alexandre Tranner: les Routes du Sud, de J. Losey; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères: Montréal; 21 h, Hommage à Heinosuke Gosho: Une sorcière innocente (Vost

DIMANCHE 6 JUILLET

Cycle: Les grandes restaurations de la inémathèque française: 15 h, le Fantôme i Moulin-Rouge, de R. Chir; 17 h, Au revoir Monsieur Grock, de P. Billon ; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères : connege aux cmemathèques étrangères : lostréal : 21 h. Hommege à Heisosuke osho : Maman, marie-toi (Vost anglais). LUNDI 7 JUILLET

MARDI 8 JUILLEY

16 h, le Chant de l'exilé, de A. Hugon; 19 h, Hommage aux cinémathèques étran-ger: Montréal; 21 h, Hommage à Heiso-suke Gosho: le Fusil de chanse (Vost

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 2 JUILLET

15 h, les Rapaces, de E. von Strobeim; 17 h 30, les Aventures de Hadji Baba, de Don Weis (v.f.); 19 h 15, Rétrospectives du cinéma argentin : La isla, de A. Doria (Vost angleis). **JEUDI 3 JUILLET** 

15 h. Sa majesté la femme, de H. Hawks: 17 h. The Trip, de R. Corman (Vostf): 19 h. Rétrospective du cinéma argentia: l'Enfer tant redouté, de Rallul de la Torre (Vostf)

VENDREDI 4 JUILLET 15 h, Crépascule de gloire, de J. von Sternberg; 17 h, le Brave et la Belle, de B. Boetticher (v.f.); 19 h, Rétrospective du cinéma argentin : le temps de la revan-che, de A. Aristarain (Vostf).

SAMEDI 5 JUILLET RTL, Une journée pas comme les autres: 15 h, Adorable menteuse, de M. Deville; 17 h 15, Journal d'un curé de campagne, de R. Bresson; Rétrospective du cinéma argentin: 19 h 30, Camile, de M. L. Bean-

berg (Vo sif); 21 h 30, Rio-abajo, de E. Dawi (v.o.). DIMANCHE 6 JUILLET RTL, Une journée pas comme les autres : 15 h, Sur les quais, de E. Kazan (Vostf) ; 17 h, le Procès, de O. Welles ; Rétrospective du cinéma argentin; 19 h 15, l'Histoire officielle, de L. Puenzo (Vostf); 21 h 30,

il camino hacia la muerte del viejo reales le G. Vallejos (Vostf). LUNDI 7 JUILLET 15 h, The Narrow Trail, de L. Hillyer et. V. S. Hart; 17 h, Synanon, de R. Quine (v.o.); 19 h 15, la Cinémathèque créatrice présente: Dainah la métisse, de J. Grémil-

MARDIS JUILLET

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Lucernaire, 6<sup>e</sup> (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3<sup>e</sup> (42-71-52-36): UGC Odéon, 6<sup>e</sup> (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6<sup>e</sup> (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8<sup>e</sup> (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15<sup>e</sup> (45-75-79-79). – V.f.: UGC Boulevard, 9<sup>e</sup> (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13<sup>e</sup> (43-36-32-44); Gaumont Parnassa, 14<sup>e</sup> (43-36-30-40). 14 (43-36-30-40).

14 (A3-36-30-40).

AGLE DE FER (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1= (42-33-42-26): UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Marignan, 8- (4359-92-82); UGC Normandie, 8(45-63-16-16). - V.J.: Rex, 2- (42-3683-93); Paramount Opéra, 9- (47-4256-31); Fasvette, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); UGC
Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18- (45-22-46-01); Secrétan, 19(42-41-77-99).

#### LES FILMS NOUVEAUX

DAKOTA HARRIS, film américain de Colin Eggleston. V.a.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Damon. 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). UGC Normandie, 8' (45-63-16-16).

- V.f.: Rex. 2' (42-36-83-93);
UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (43-36-13-94); UGC Cobelins, 13' (43-36-23-44); UGC Covention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-74-94); Secrétan, 19' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

10-96).

LA NUIT DU RISQUE, film français de Sergio Gobbi, Forum, 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Marignaa, 8" (43-59-92-82); St-Lazare Pasquiez, 8" (43-87-35-43); Mazéville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galazie, 13" (43-20-29-52); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (48-22-46-01).

OPERA DO MALANDRO, film

OPERA DO MALANDRO, film franco-brésilien de Ruy Guerra. V.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Hautefeuille, 6º (46-33-

79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Kinopanorama, 15° (43-65-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06). – V.f.: Rex (42-35-83-93); Paramount Opéra (47-42-56-31); Pathé Clichy (45-22-46-01). POS MER ACADEMY III. film améri-Pathé Clichy (45-22-46-01).

POLICE ACADEMY III, film américain de Jerry Paris. Vo.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º (43-59-92-82); George V. 8º (45-62-41-46). – V.f.: Grand Rex. 2º (42-36-63-93): Français, 9º (47-70-33-88); Beastille, 11º (43-07-54-40); Fauvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gautmont Convention, 15º (48-28-42-27); Maillot, 17º (47-48-06-06); Wépler Pathé, 18º (45-24-6-01); Gambetta, 20º (46-36-10-96).

36-10-96). SHOKING ASIA II (\*), film aller HUBING ASIA II (\*), tulm alternand de Ermerson Fox (v.f.): UGC Montparcasse, & (45-74-94-94); UGC Ermitage, & (45-63-16-16): Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxèville, 9 (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13 (43-36-23-44)); UGC Cobelins, 13 (43-36-23-44)); UGC Convention 154 (45-74-91-44). Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., VA.): L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*): Denfert 14 (43-21-41-01). Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); HITCHER (\*) (A., v.o.) : Forum, 1= (42-

Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Marignan, 8: (43-59-92-82); Parnassiens, 14: (43-20-30-19). L'AME SŒUR (Suis.): Luxembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

LES ANGES SONT PLUS EN DIEUX (Air. du Sud, v.a.): Forum, 1= (42-97-53-74); Quinnotte, 5= (46-33-79-38); Marignan, 8= (43-59-92-82). — V.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-35-43); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Bustille, 11= (43-07-54-40); Nation, 12= (43-43-04-67); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montpurnanse Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Maillot, 17= (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Secrétan, 19= (42-41-77-99). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopia, & (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). — V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

02-20).

BLACK MRC-MAC (Fr.): Richelies, 2(42-33-56-70); Saint-Michel, 5- (43-2679-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Français, 9- (47-03-3-88); Galaxie, 13(45-80-18-03); Montpurnos, 14- (43-27-BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5

(43-37-37-47).

CAMORRA (Brit., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Danton, 6- (42-25-10-30); Rotonde, 6- (45-74-94-94); Biarritz, 8- (45-62-20-40).

V.F. : UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Images, 18 (45-22-47-94). Images, 18: (45-22-47-94).

IE DÉBUTANT (Fr.): Forum OrientExpress, 1º (42-33-42-26); Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33); Richelieu, 2º
(42-33-56-70); Saint-Germain Huchette,
5º (46-33-63-20): Marignan, 8º (43-5992-82); Bastille, 11º (43-07-54-40);
Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º
(43-31-56-86); Gaumont Sud, 14º (4327-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (4327-84-50); Gaumont Convention, 15º
(48-28-42-27); Victor Hugo, 16º (47-2749-75); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

LE DIABLE AU CORPS (IL, v.a.) (int. - 13 ans): Forum 1° (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Hau-tefeuille, 6° (46-33-79-38): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: Impérial, 2 (47-42-75-79-79). 19-19], — V.J.: Imperial, 2: (-12-2-72-52); Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Path6-Clichy, 18: (45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) Espace Gaité (H. sp.), 14º (43-27-95-94).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). £TATS D'AME (Fr.): Richelies, 2 (42-33-56-70); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 9 (43-59-19-08); parnos, 14 (43-27-52-37).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Mont-parnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-26-10-30); UGC Nor-mandie, 8: (45-63-16-16).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

GENESIS (Indo-fr., v.o.) : Ciné Bean-Erugsis (1900-17., v.d.); the bear-bourg, 3r (42-71-52-36); 14-Juillet Par-nasse, 6r (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6r (43-26-19-68); Reflet Balzac, 8r (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11r (43-67-00-81)

GINGER ET FRED (IL, v.a.) : Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge): Gamont Halies, 1\* (42-97-49-70); Gam-mont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Escurial, 13 (47-07-28-04); O. Entrepôt, 14 (45-43-99-41); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

siens, 14\* (43-35-21-21).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Cinè
Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); SaintGermain Studio, 5\* (46-33-63-20); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); 14-Juillet
Odéon, 6\* (43-25-9-83); Pagode, 7\*
(47-05-12-15); Gaumont ChampsElyaées, 8\* (43-59-04-67); 14-Juillet
Bastille, 11\* (43-57-90-81); PLM SaintJacques, 14\* (45-89-68-42); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79). – V.f.:
Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31);
Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40);
Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (43-27-84-50);
HAVRE (Fr.): Latina, 4\* (42-78-47-86).

HAVRE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). HIGHLANDER (Brit., v.n.): George V, § (45-62-41-46). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

I LOVE YOU (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-

10-82). LE LIEU DU CRIME (Fr.): Elysões Lincoln, & (43-59-36-14); Parmassiers, 14- (43-35-21-21).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6-

(46-33-91-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.e.) (int. = 13 ans): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

OUT OF AFRICA (A.), v.e.: Colisée, 8\* (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 3\* (47-42-60-33); Miramar, 14\* (43-20-99, 53)

PIRATES (A.), v.o.; Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); v.d. Rex. 2" (42-36-83-93); Gaite Boulevard, 2" (42-36-83-93); Gaite Boulevard, 2" (45-08-96-45); George-V. 8" (45-42-41-46); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-21-21); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LES PLAISIRS DE LA CHAIR (Jap.), v.o.: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-it..), UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Stu-GUI INUT EMBRASSE... (Fr.): Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ. MENT (A.), v.o.: Epéc de Boix, 5 (43-37-57-47).

REGIME SANS PAIN (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86); Luxembourg, 6 (46-3)-97-07); Olympic Entrep6t, 14 (45-4)-ROSE BONBON (A.), George V, 8 (45-

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). E-34). RUNAWAY TRAIN (A.), v.a.: Élysées Lincoln. & (43-59-36-14); Paruassiens, 14 (43-35-21-21); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10 (47-42-56-31);

(47-70-21-71). LE SACRIFICE (Franco-suédois) : v.o. : aint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); agode, 7º (47-05-12-15); Ambassade, (43-59-19-08); Bienvenue Montparc, 15 (45-44-25-02).

SALVADOR (A.), v.o.: Le Triomphe, 8 (43-02-45-76).

SCHOOL GIRLS (A.), v.o.: George V, 8(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-3683-93); UGC Gobelins, 13- (43-3623-44); Gaumont Sad, 14- (43-2784-50); Gaumont Parnasse, 14(43-35-30-40).

SOLETL DE NUTT (A.), v.a.: Publicis Matignon, 8 (43-59-19-08); v.f.: Opera Night, 2 (42-96-62-56). LE SOULIER DE SATIN (Fra portugais), v.o.: Republic Cinema, 11\* (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A.), v.o.: Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04), h. sp.

THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.a.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*): Capri, 2\* (45-08-11-69); Ambassade, 3\* (43-59-19-08); Miramar, 14\* (43-20-89-52). 19-08); Miramar, 14 (43-20-89-52).
37 \*2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2\* (45-08-11-69); George V, 8\* (45-62-41-46); Montparnos, 14\* (43-27-52-37).
UNE FEMME POUR MON FILS (Algéries), va.: Ulopia, 5\* (43-26-84-65).

rien), v.a.: Utopia, 5º (43-26-84-65).
UN HOMME ET UNE FEMME;
20 ANS DÉJA (Pr.): Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

YOUNG BLOOD (A.), v.o.: UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Gaîté Rochechouart, 9 (49-78-81-77).

2.0.0. (Brit.), v.o. : Bonaparte, 6 (43-26-

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5: (43-54-51-60) ; Reflet Balzac, 8: (45-61-10-60). A L'EST D'EDEN (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). ANGEL (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Besubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéon, 6º (42-75-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94): Biarritz, 3º (45-62-20-40): 14-Juillet Besugrecelle, 15º (45-75-79-79).

- V.I.: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40): Gaumout Parnasse, 14º (43-35-30-40).

La Belle DE MOSCOU (A., v.o.):
Luxembourg, & (46-33-97-77).
LES CADAYRES NE PORTENT PAS

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE CUSTARDS (A., v.a.): Boîte à films, 17· (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26): Rez, 2\*\* (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\*\* (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8\*\* (43-87-35-43): Français, 9\*\* (47-70-33-88): Français, 9\*\* (47-70-33-88): Français, 1\*\* (43-39-32-43); Gaumont Parmase, 1\*\* (43-39-30-40); Convention Saint-Charles, 15\*\* (48-28-42-27); Napoléon, 17\*\* (42-67-63-42); Gambetta, 20\*\* (46-36-10-96).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Studio de la Contrescarpe, 5: (43-25-78-37).

COMMANDO (A., v.a.) (\*): UGC Ermi-iage, 8\* (45-43-16-16). - V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-

LE COUTEAU DANS L'EAU (A. v.a.): Panthoon, 5 (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.):
Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14).

97-53-74); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (42-LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Riaho, 19 79.38); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Ambatsade, 8' (43-59-19-08); George-V, 8' (45-62-41-46); Bienvenue Montparnasse, 15' (45-44-25-02). - V.f.; Richelieu, 2' (42-33-56-70); Français, 9' (47-70-33-88); Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15' (48-28-60-66); Wepler Pathé, 18' (45-22-46-01). (46-07-87-61). DÉLIVRANCE (A., v.a.) (\*) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 54 (43-54-42-34). DIVORCE A L'TTALIENNE (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). DON GIOVANNI (Fr.-IL-All, v.o.) : Ven-dome, 2: (47-42-92-52).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); 14-Juillet Parmasse, 6" (43-26-58-00); Publicis Champs-Elysees, 8" (47-20-76-73) 76-23). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Rancingh, 16' (42-88-64-44). LE FAUCON MALTAIS (A. v.o.) Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (\*): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16): Espace Gaîté, 14\* (43-27-95-94).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-LA FUREUR DE VIVRE (A. v.o.) : Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14

(43-35-21-21). GILDA (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23) ; UGC Biar-niz, & (45-62-20-40). GOLDFINGER (A. v.f.) : Arcades, 2: (42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boîte à films, 17: (46-22-44-21). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

6 (43-42).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER
(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16);
Boîte à films, 17 (46-22-44-21). Boite à films, 17º (46-22-44-21).

1AMES BOND CONTRE D'NO (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Richelieu, 2º (42-33-56-70): Colisée, 8º (43-59-29-46); Paramonnt Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14º (43-27-84-50): Montparaos, 14º (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15º (45-74-93-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94).

47-94}. LADY EVE (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

MASCULIN FÉMININ (Fr.) : Dealert, MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):

Capri, 2: (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Rialto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21).

MY FAIR LADY (A., v.o.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.): Napoléon, 17-NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.) : Reflet

NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.): Templiers, 3 (42-72-94-56). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5\* (43-54-

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ON NE MEURT QUE DEUX POIS PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You, v.o.) ; Lucermire, 6 (45-44-57-34). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS AS D'ORCHIDRES POUR MISS BLANDISH (A. v.o.) (\*): Reflet Médicis, 5\* (43-54-42-34); Reflet Bal-zac, 8\* (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9\* (48-74-97-27); Parnassiens, 14\* (43-20-30-19), 14-Juillet Beangrenetle, 15\* (45-75-79-79).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17s (42-67-63-40). PORCHERIE (IL) : Republic Cinéma, 11 (48-05-\$1-33).

POURQUOI PAS (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Doufert, 14

(43-21-41-01).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Ranciagh, 16<sup>e</sup> (42-88-64-44).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.f.): Maxéville, 9<sup>e</sup> (47-70-72-86). LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (IL., v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, II (47-00-89-16).

TERMINATOR (A., v.f.) : Gaîté Boulevard, 2 (45-08-96-45). THAT UNCERTAIN FEELING (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

THIS IS ARMY (A., v.a.): Péniche des Ars, 16: (45-27-77-55).

TOOTSIE (A., v.a.): Quintette, 5: (46-31-79-38): George-V. 8: (45-62-41-46): Parnassiens, 14: (43-20-30-19). - V.f.: Français, 9: (47-70-33-88).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.): Reflet Laflyente, 9: (48-74-77-77).

LES TZJGANES MONTENT AU CIEL (You., v.a.): Cosmos, 6: (45-44-28-80). - V.f.: Triomphe, 8: (45-62-45-76).

IN. DELIX. TROIS (A. v.a.): Action

UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85). LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9: (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.

v.o.) (\*): George V. & (45-62-41-46); Parmassiens, 1# (43-35-21-21). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). XTBO (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41).

Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.a.), 14 Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83) : mer., sam. : Copaca-bana; jeu. : Le diable s'em mêle; ven. : La Femme aux cigarettes blondes; dim. : La destinée se joue la nuit; lun. : M. Dodd part pour Hollywood; mar. : Divorce malgré lui. CINÉMA RRÉSILIEN (v.o.). Olympic-Entrépôt, 14\* (45-43-99-41) : mer. : Vini-cius de Moraca, Fala mangueira. Estrada da vida : ien. : Era num ver Athunida.

Malandro. Coracoes a mil; ven.: Nor deste, Corbel, Repente cancas. Courts métrages musicaux; sam.: Ha lira do delirio. Rio 2008 aorie; dim.: Doces barbaros. Egangun. Ile aiye; lun.: Bye bye Brésil. Il était une fois la chanchada. Quando a carnaval chegar; mar.: Para

viver un grande amor.

C. SAURA (v.o.), Républic-Cinéma, Ile (48-01-31-33); sam. 16 b 20 : Mantan a cent am; dim. 15 h 40, sam. 18 h 20 : Vivre vite; ven. 22 h 40, dim. 18 h 20 : Noces de sam; dim. 14 h: Cria cuerves.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN - VIVE LA REPRISE! (v.o.), Studio

CINÉMA ÉGYPTIEN (V.O.). Olymp

F. LANG (v.o.), Reflet-La Fayette, 9 (48-

sam., mar., 18 h : Prénom Carmen ; mer., 18 h : Masculin-Féminin. 18 b.: Masculio-Féminin.

CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Studio 43,
9 (47-70-63-40): mer.: Tokyo Ga;
jeu.: Le Lézard noir; ven.: La Cérémonie; sam.: Eijanaika; dim., lus.:
Nuages flottants; mar.: La Pendaisou.

LUBTISCH (v.o.), Champo, 5 (43-5451-60); jeu., sam., mar.: To be or not to

51-60) ; jeu., sam., mar. : To be or not to be ; ven., dim. : La Folle Ingénue ; mer., hun. : Le ciel peut attendre

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01); mar., mer., 16 h: L'Argent de poche; sam., 16 h: La Peau douce; mar., sam., 22 h: Jules et Jim; ven. 22 h: Tirez sur le pianiste; Lij., 14 h: Les 400 coups; sam., 12 h: L'homme qui aimait les femmes; lun., 15 h 40 : La mariée denit en noire.

des femmes

Bertrand, ? (47-83-64-66), 14 h : La Poursuite impitoyable : 16 h 20 : Le Visage : 18 h 10 : La Mort aux trousses ; 20 h 15 : La Règle du jeu : 22 h 15 : La

Reine Christine.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles.

5 (43-25-72-07); mer.: Péché mortel; jeu.: La Main gauche du seigneur; ven., lun.: Laura; sam.: Les Forbans de la mit; dim.: Le Château du dragon; mar.: La Route du tabac.

14 (45-43-99-41); met.: Le Chant de la fidélité; jeu.: La Chanson éternelle; vea.: Un verre, une eigarette; sam.: La Sangsne; dim.: Adien à ton amour; hn.: Rivage de l'amour; mar.: Le Manten

74-97-27); mer., hm.: La 5 Victime: jeu., sam.: Le démon s'éveille la mit; ven.: Le Ministère de la peur; dim.: L'Ange des maudits; mar.: Furie. GODARD Denfert, 14 (43-21-41-01); vea., 16 h : Je vous salue Marie; dim., 12 h 20 : Sauve qui peut la vie; ven.,

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.); Studio 28, 18: (46-06-36-07); mer.: David et Betsabee; jeu.: Verdiet; ven.: L'Etrangleur; sam.: Absolute Beginners; dim., mar.: Un homme et une femme: 20 ans déjà.

PORTMED Prépublic Cinéma 11: (48-05-

femme: 20 ans deja.

ROHIMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33); hun., 16 h: La Marquise d'O; han., 18 h: Les Nuits de la pleine lune; sam., 14 h: Perceval le Gallois; hun., 14 h: Pauline à la plage.

14 h: Fauline à la plage.

TARKOVSEI (v.o.), Républic-Cinéma,
11º (48-05-51-33); jen., sam., hun., 22 h:
Nostalghia; mer., 17 h: Andrei Roublev; dim., 17 h: L'Enfance d'Ivan +
Denfert, 14º (43-21-41-01); mer., 22 h,
dim., 19 h: Nostalghia; dim. 21 h 20:
Solaris; hun. 21 h: Stalker; jeu., 21 h,
dim., 16 h: Andrei Roublev; jeu., hun.,
19 h 20: L'Enfance d'Ivan; hun., 13 h:
Le Rouleau compresseur et le violen.

VOIR ET REVOIR BERGMAN (v.a.), Olympic, 14 (45-43-99-41); mer., jeu.,

ven. : Jeux d'été ; sam., dim. : La Fon-taine d'Aréthuse ; jun., mar. : L'Attente WOODY ALLEN (v.o.) : Templiers, 3

WOODY ALLEN (v.n.): Tempurers, 3'
(42-72-94-56); mer., jen., ven., sam.,
18 h 15; dim., 16 h 30; lan., 14 h 30;
Manhattan; mer., sam., 20 h; jen., 22 h;
dim., 14 h 30; lan., 18 h 15; Woody et
les robots; mer., dim., 20 h 15; jen.
sam., lan., 18 h 15; Zelig; jen., ven.,
20 h; ven., dim., star., 18 h; Comédie
érotique d'une aux d'été; jen., ven., lun.,
mar., 20 h 15; sam., 14 h 30; dim.,
18 h 15; Tombe les filles et lais-toi.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), ster., ven., sam. 19 b, jeu., dim., tun. 14 b, mar. 21 b. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., va.): Templiers, 3- (42-72-94-56), dim. 20 h. APOCALYPSE NOW (A., vo.) (\*) Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) jeu. 17 h, sam. 22 h, mar. 14 h.

17 h, sam. 22 h, mar. 14 h.

LES AVENTURES FANTASTIQUES
(Tcbé., v.o.): Denfert, 14 (43-2141-01), jeu. 16 h.

BERLIN AFFAIR (All., v.o.): Studio
Galande, 5 (43-54-72-71), 18 h 10.

CARARET (A., v.o.): Chinclet-Victoria,
14 (45-08-94-14), 19 h 45.

LES CHARROTTS DE ETI! (Bain 18-1)

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.):
Boite à films, 17 (46-22-44-21), ven.,
lun., mar. 13 h 45.

L'ÉVEILÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic-Cinéma, 11<sup>a</sup> (48-05-51-33), mar. 20 h 40.

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.a.) Châtelet-Victoria, 1= (45-08-97-77), 14 h 15.

EMMACOLATA E CONCETTA (lt., v.o.): Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-14), 14 h. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14). 20 b 15; Studio Galande, 5 (43-54-

72-71), 14 h 10. METROPOLIS (All., muet): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sam. 15 h 30. LA NUIT PORTE-JARRETELLES (\*) (Fr.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), mar. 16 h.

PARIS, TEXAS (A. v.o.). Cinoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82), LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

VERTES (All., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 16 b. PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Boite à films, 17e (46-22-44-21), 22 b 30. LE PROCÈS (A., v.o.) : Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 25. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Boite à films, 17: (46-22-44-21), jeu., ven., lun., mar. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14), 22 h 15. LES VALSEUSES (\*) (Fr.), Templiers, 3\* (42-72-94-56), mer., ven., sam., mar.

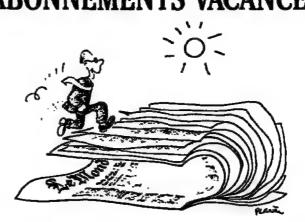
22 h, hun. 14 h. LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40), us 19 h. WITNESS (A., v.o.); Rialto, 19\* (46-07-87-61), jeu., sam., mar. 18 h 30, veu., jun. 21 h.

## Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

45-55-91-82, poste 4335

## **ABONNEMENTS VACANCES**



#### **FRANCE**

ÉTRANGER

- ---. .

. :

(voie normale) 2 semaines . . . . 76 F 2 semaines .... 145 F 1 mois ...... 150 F 1 mois ...... 261 F 2 mois ...... 260 F 2 mois ...... 482 F 3 mois ...... 354 F 3 mois ...... 687 F

Tarif étranger par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

			-		•			
Je m'abonne au MONDE du	au		••	٠.				
NOM Prénon	a							
Mon adresse de vacance	es :							
No Rue		٠.						_
Code postal : La Localité								
Pays		- ,						_
Ci-joint mon versementF							•	•

حِلَدًا صنه الأصل

de Albert Comme

三年本語 孝 物質

Control - Series

The same of the same of

25 1 新 株 27 1 新 新

A 197 FE 15

in the second second

grand da

\* \*\* 3\* \*

The second second

Company to the

25.00

nation to make the THE PERSON NAMED IN 23.8

THE WAY WAS AND ADDRESS. da 💌 🕏 🛥 Con the state of the state of المناه وعام المناع ا and the second عنعوبا وبأعداء التبا कर है। इस्ट्रेस उसके मेर्ड स्क्ल

Deal Roman

र्म्यक्षेत्रः ह र हर्न् The same of جيتي عنصيب The State of the S 48 A 94 Springer **多小小小田東等** 22 - Aut. Margin

--to visitate

2.5 不管隐藏。

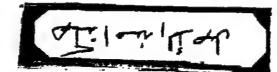
e in the time time

e e sage

- - -

Company of the company

same en en en en



## RADIO-TÉLÉVISION

« SERVICES »

••• LE MONDE - Jeudi 3 juillet 1986 - Page 15

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

#### Mercredi 2 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Fauilleton : Las aventures du jeune Patrick Pacard.
Ea six épisodes de G. Erhardt, d'après le roman de J. Pfane. Avec H. Martz, P. Clémenti, J.-C. Bouillon... Différents services d'esplonnage cherchent à s'emparer d'une formule inventée par un scientifique pour résoudre le problème de la faim dans le monde. Du James Bond familial.

21 h 30 Théâtre : le Journal d'Anne Frank h 30 I neatre : le Journal o Aline Frank. Pèce de F. Goodrich et A. Hackett, d'après le Journal d'Anne Frank, adaptation française de G. Neveux, mise en soène de Marie Grinevald, enregistrée au Théâtre Mogador. Avec C. Harnois, P. Guers, M. Sarcey... L'émouvante histoire d'une petite fille juive pendant l'occupation allemande en Hollande, qui devait disparaitre en déportation.
23 h 30 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

## CLASSES PREPARATOIRES HEC Sc-Po INTEGRALE 1 45 77 35 80

20 h 35 L'heure de vérité : Charles Pasqua. h 35 L'heure de vérité : Charles Pasqua.
Magazine de F.-H. de Virieu, riel. J.-L. Léridon.
Au moment où le Purlement débat des projets de loi sur la sécurité et alors qu'il s'apprête à examiner le texte sur le contrôle des étrangers, M. Pasqua est sur le devant de la scène. Interrogé par F.-H. de Virieu, Alain Duhamel, Marcel Trillat, Albert du Roy et, au standard de SVP, Jean-Louis Levcène, celui qui fut et demeure l'un des proches compagnons de Jacques Chirac s'exchiane sur les mestures acourpromentales, sur la s'explique sur les mesures gouvernementales, sur la cohabitation, sur les perspectives de l'élection présidentielle, etc. Pris entre la nécessité de conforter son électorat ultra-conservateur et le souci de rassurer ses modérés, il s'en tire le plus souvent par sa verve, ses bons mots et ses feintes colères. Difficile de mettre à inur en a vérités. iour sa « vérité ».

21 h 55 Sport : Basket. France-Etats-Unis à Lyon. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Variétés : C'est arrivé deme Emission de Guy Lux, présentée p Avec Dalida, F. Hardy, M. Leeb...

21 h 45 Thalassa. Magazine de la mer de Georges Pernoud. Salade de crevettes. Un reportage en direct sur la pêche à la crevette en Guyane.

22 h 30 Journal.

22 h 55 Cinéma: Un divorce heureux. Film franco-danois de Henning Carlsen (1975), avec J. Rochefort, A. Dussolier, D. Ceccaldi, B. Ogier, A.-L. Gabold, R. Lafont.

A.-L. Gatold, B. Latont.

Un médecin de province prétend vivre heureusement son divorce. Il fait le pari de redonner le goût de la vie à un journaliste qui a tenté de se suicider sur son terrain de chasse. Etrange drame psychologique opposant deux hommes dont l'un perce à jour le vrai caractère de l'autre. Donnmage que la mise en scène s'égare dans l'accélonieme. 0 h 35 Prélude à la nuit.

Quatre pièces de l'opus 7 de Weber, par Jacques Man-zone et Evelyna Pitti, piano.

#### **CANAL PLUS**

20 h 55, Edith et Marcel, film de Claude Lelouch; 23 h 55, Rendez-rous, film d'André Téchiné ; 1 h 15, On l'appe-lait Milady, film de Richard Lester.

#### LA «5»

20 h 30, Téléfilm : Oign et son fils (3º partie) ; 21 h 40, Série : L'inspecteur Derrick ; 22 h 40, Magazine scien-tifique : Big Baug ; 23 h 40 à 2 h 50, rediffusions.

#### 20 h, Toric 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

 20 h 30 Autipodes : la littérature latino-américaine.
 21 h 30 Pulsations : Inti-Illimani, un des principaux groupes de la nouvelle chanson chilienne. 22 h 30 Nuits magnétiques : La nuit et le moment ; Dario

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le la juin au Théâtre musical de Paris): Prométhée, poème symphonique nº 5, de Liszt; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en sol mineur, de Mendelssohn; Symphonie nº 4 en si bémol majeur, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. N. Marriner, sol. B.-L. Gelber, piano.
23 h Les soirées de France-Musique : Jazz-club en direct du Beeth Orchestre.

direct du Petit-Opportun.

## L'anti-Bond

L'espionnage n'est plus ce qu'il était. James Bond, playboy at pourfendeur des méchants, avait déjà cédé la place à George Smiley, anti-héros d'une réalité beaucoup plus prosaigue décrite par John Le Carré. Et voilà que nos dernières illusions tombent avec la Lettre du Kremlin, film de John Huston, tourné en 1970 et présenté au « Dossiers de l'écran ». mardi soir sur Antenne 2. Même les vertus qui animaient les agents secrets besogneux de Le Carré ne sont, aux yeux de Huston, que comuption, cupidité et vices soumois.

On travaille pour le plus offrant, prêt à retourner sa veste à la demande de l'Ouest, de l'Est ou de la Chine. On liquide, on tue, on torture et, chez les Mata Hari d'aujourd'hui, la drogue et les produits chimiques ont remplacé le poison et le poignard. Le pessimisme absolu de ce film peu connu est une démystification radicale d'un univers folklorique, un réquisitoire impitoyable dressé contre cette « sale guerre », menée par des mercenaires sans bonneur.

La réalité, décrite par les invités d'Alain Jérôme, était quand même plus nuancée ! Si on pouvait regretter l'unanimité des experts réunis sur le plateau - anciens responsables de la DST et de la CIA, un transfuce bulgare, des journalistes - i était difficile de nier leurs conclusions. D'abord, l'espionnage est devenu banal. Tous les pays ont des services secrets. tous sans exception se surveillent, s'épient, se renseignent, Surtout dans le domaine technologique.

La différence entre les pays

occidentaux et les pays communistes - elle est de taille ! c'est que les premiers sont limités par des lois démocratiques, alors que les seconds peuvent se livrer en toute impu-nité à l'espionnage politique et industriel. C'est ainsi que tout le personnel diplomatique soviétique en France (780 personnes, contre 200 Français à Moscou!) doit promettre, par écrit, de coopérer avec le KGB. Tous les pays défendent leurs intérêts, commente M. George Carver, ancien directeur de la CIA. mais l'URSS pratique, en plus, la subversion, voire le terrorisme. »

Débat sans relief, sauf la sortie intempestive, à la fin, de M. Jean Rochet, ancien directeur de la DST, accusant M. Joxe, ancien ministre de l'intérieur, d'avoir mené une « politique de la lâcheté » en acceptant la présence de trois terroristes sur le sol français, et affirmant que l'opération Greenpeace avait été engagée « sur ordre du président de la République ». Mais, déjà, le générique mettait fin au débat... ALAIN WOODROW.

## La grève de la faim des animateurs

#### LA HAUTE AUTORITÉ DÉGAGE SA RESPONSABILITÉ

Mise en cause par les grévistes de la faim de la radio privée lci et Maintenant, qui contestent les conditions d'émissions faite aux

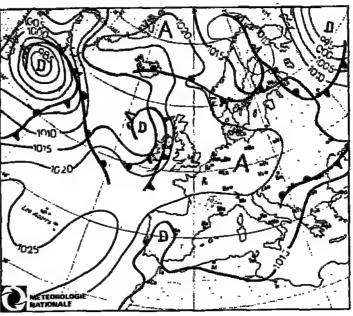
publié à Paris, le 1° juillet : - La Haute Autorité rappelle que l'inégalité constatée résulte de la différence entre le régime juridique applicable aux radios locales pri-vées dont elle a la charge et celui des stations périphériques, qui n'entre pas dans son domaine d'attribution (...)

diverses radios locales privées. Ce principe même l'a conduite à demander un schéma technique global des fréquences et des pulssances parisiennes à TDF. Ce schéma ne lui est pas encore parvenu. En l'absence de ce document, aucune réponse ponctuelle ne peut être apportée aux demandes d'ausmentation de puissance formulées par certaines radios locales privées.

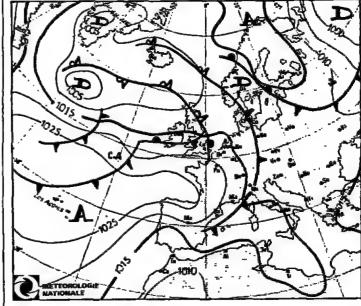
région parisienne. 5

## MÉTÉOROLOGIE-

SITUATION LE 2 JUILLET 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET A 0 HEURE UTC



## Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 juillet à 0 heure et le jeudi 3 juillet à minuit :

Après un affaiblissement temporaire, le champ de pression sera en hausse et permettra le retour de conditions anticy-cloniques. Toutefois, les régions proches de la Manche seront intéressées par la

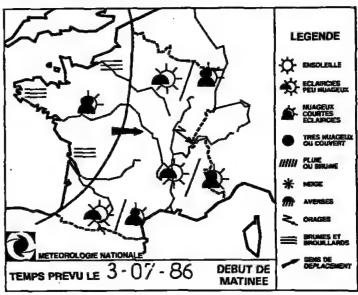
frange sud d'une perturbation qui ciru-lera sur les îles Britanniques. Jeudi matia: le temps sera brumeux de la Bretagne à la Normandie à l'ouest du Bassin parisien, au Centre et aux Charentes. Sur le reste du pays, le ciel sera mageux avec de rares orages isolés.

Dans la journée, ces muages, accompagnés d'orages locaux, régresseront vers l'est. En soirée, ils n'intéresseront plus que les régions situées du Jura à l'est du Rhône. De belles éclaircies se dévelop-

peront sur les autres régions. Toutefois, le ciel se couvrira sur la Bretagne en cours de matinée, puis sur la Normandie l'après-midi, et de faibles pluies pour-ront se produire.

Les vents d'ouest à nord-ouest seront faibles en général, modérés près du golfe du Lion, où la tramontane souf-flera.

Les températures mini voisines de 10 à 12 degrés sur le quart nord-ouest, de 19 à 21 degrés près de la Méditerranée, de 15 à 17 degrés ailleurs. Les températures maximales seront fraîches, 18 à 22 degrés, de la Bretagne au Nord. Du Nord-Est à la Méditerranée, elles resteront chaudes, 28 à 30 degrés. Ailleurs, elles iront de 25 à 27 degrés.



	Valeur	s ext	rême	<b>Maxima</b> es relevée et le 2-7-1	s entre	9		_ '	le	<b>ps ob:</b> 2-7-19 heures	86	á
	RANC			TOURS		25	16	N	LOS ANGELE		17	_
AJACCIO	22	18	S	TOULOUSE		29	15	N	LUXEMBOUR	G 2	17	
NARRITZ	22	15	5	Nimb?		_	-	-	MADRID	3	18	
BOSEDEVICK		15	N	6.0	RAN	CE	D		MARRAKECI	1 3	l 24	
	28	16	S						MEXICO	2	1 13	
<b>188</b>	22	12	N	ALGER		30	19	И	MILAN	2	19	
CAEN	21	10	N	AMSTERDAM	C	29	15	В	MONTRÉAL	3	L 10	
CHEROUR		16	S	ATHENES		27	21	S	MOSCOU	I	7	
CLERWONT-		15	Ş	RANGKOK .		35	28	N	NAIROBI	2	14	
DUON	29	17	S	PARCELONE		29	18	5	NEW-YORK.	Z		
GRENORES		17	S	RELORADE			15	Ç	OSLO	2	•	
LILLE	27	16	S.	BEBLIN	*****	31	15	S	PALMA-DE-N	W. 3		
LIMOGES		17	S	BIXETS		28	16	S	PÉKIN	2		
LYON	27 WAR 30	18	S	LECAIRE		31	21	S	RIODEJANE	TEO 3		
			S	COPENHAGI		30	15	S	ROME			•
NANCY	23 25	13	S	DAKAR	******	31	29	S	SINGAPOUR	£		
NANTES	27	16 21	č	DELHI		32	26	5	STOCKHOL	3		
NICE Parisaon	S 27		5	DERNA		30	24	C	OLUMBANIA CONTRACTOR	l 2		
		18	P	GENEVE		29	14	S	SYDNEY	k		)
Pau Permignan	27	14	N	HONGEONG		33	29	N	TOKYO	2		
EDIES	31	19	В	ISTANBUL .		28	21	S	TUNES	3		
SI-ÉITEINE	27	13	N	JÉRISALEM		25	15	S	VARSOVIE .	··· 2		. !
STRANCE		16 14	S	LISBONNE .		29	16	8	VENERE	2	22	
annia de la constantia	v 29	14	3	LONDRES		27	13	N	VIENNE	2	17	ŀ
Δ	B		•		0			,	S		7	
averse	brume		yert	-					_		1	
	o. ange	300	4621	unasonz	oragi		ph	nc .	soleil	tempên	, <u> </u> D8	20

 $\pm$  TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légèle moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver,

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologis nationale.)

## Le Monde

phone to plays

SEE (mal. Requision Contents

SEE (mal. Requision Contents

SEE (mal. L. Andrew Contents

10 (ALT 4121) mm. 22 h

11 (ALT 4121) mm. 22 h

12 (ALT 4121) mm. 22 h

13 (ALT 4121) mm. 22 h

14 (ALT 4121) mm. 22 h

15 (ALT 4121) mm. 22 h

16 (ALT 4121) mm. 22 h

16 (ALT 4121) mm. 22 h

17 (ALT 4121) mm. 22 h

18 (ALT 4121) mm. 22 h

18 (ALT 4121) mm. 22 h

19 (ALT 4121) mm. 22 h

19 (ALT 4121) mm. 22 h

10 (ALT 4121) mm. 22 h

10 (ALT 4121) mm. 22 h

10 (ALT 4121) mm. 22 h

11 (ALT 4121) mm. 22 h

12 (ALT 4121) mm. 22 h

13 (ALT 4121) mm. 22 h

14 (ALT 4121) mm. 22 h

15 (ALT 4121) mm. 22 h

16 (ALT 4121) mm. 22 h

17 (ALT 4121) mm. 22 h

18 (ALT 4121) mm. 22

Figures Francisco 12 and 12 an

Y MINCH MUNICIPAL TOTAL

MAR TANK FIRE MAR.

16 \$ 10 . NO. . . 1 2 Many Mar. Acc.

at Mances Speciale

THE PIECES

CALLYNSE SECOND

The 21 had 161 C. Albert Mar. SANTAN C. Albert Mar. Descri-SANTAN MAR. (AC.) Control Mar. (AC.) Control Mar. (AC.)

BOLGA TEL Chare

MAN I BE TOOK ON I CAME

MANUALE E CUM ITTE

Cables Bases in Calabian Calab

BORDES (AT, CAN

Sell and the Contract of the C

TE SOME OF SECURITY STATES AND

P. (40. 70. 10.)

PART MOND THE WALL

BOCKY BORROR PICTO

(\*) (A. sa) : lesse !!!

HAMPY JAMES IA

I'V (44,254 7); yu

I'V (44,25

TA ME BUT A NOTE:

MITHER CA. VAL. R.

AND CHARGES DE FFE

Chair Vision

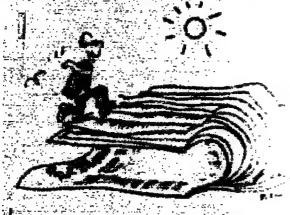
A. B. M. 314

W MLD IVA! Te-

UBLICITE ARTS ET SPECTACILES

45-65-91-82, page 4335

## BONNEMENTS VACANCES



ETRANCE

#### 14 h 40 Les habits du dimanche (rediff.). 15 h 25 Quarté, en direct d'Evry.

15 h 45 Croque-vacances. Rémi ; Dare-dare motus ; Variétés ; L'invité d'Isidore et Clémentine ; Infos-magazine ; Le roi Arthur ; L'île au

17 h 20 Jeu: Boîte à mots (suite). 17 h 25 Feuilleton : Les roues de la fortune

(nediff.). 18 h 15 Les Matics

18 h 25 Minijournal. Pour les iennes. 18 h 35 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.). 19 h 5 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes. Journal. 20 h

20 h 30 Téléfilm: Nous sommes terroristes ! Trois parties de C. Lizzani, d'après le livre Nucleo Zero de Luce d'Eramo, avec P. Bauchau, A. Murgia, Les activités d'un groupe terroriste à Rome dans les

années 80. Alors que les Brigades rouges et les autres organisations révolutionnaires ont été démantelées par la police, certains noyaux, tels Nucleo Zero, continuent leur action. Un sujet intéressant et un bon metteur en scène font malheureusement... un film raté. Des personnages schématiques, une action languissante et un dou-buse exécrable! Dommage: on attendait waiment mieux.

21 h 30 INA : Nuits d'été. Gras nitzs, animation électronique. Ragazzi, à l'heure où les jeunes gens circulent sur la ploce, une approche sensible d'un village siellien, par Vincent Martorana, un jeune réalisateur dont la famille est originaire de ce village; Mélodrame, chanson enluminée en vidéo; Clarinette vu un cinéma : la gamine coquine nous parle de

23 h 10 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h 20 Sports été. Golf : Open de France ; temis : Internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon.

18 h 25 Sárie : Capitol. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales 19 h 40 Le petit Bouvard illustré.

20 h Journal

20 h 35 Cînéma : le Bossu. Film français d'André Hunebelle (1959), avec J. Marais, Bourvil, S. Seiman, F. Chaumette, J. Le Pou-

Sous la Régence, un chevalier errant veut faire rendre Sous ut négeté, au spoisée de la forture de son père assassiné. L'imagination débridée mise par Paul Féval dans son roman de cape et d'épée est trop assage dans cette imagerie pour que, maigré les exploits de Jean Marais, on recommande un film d'ailleurs souvent

22 h 30 Magazine : Résistances. on de Bernard Langlois, présenté par Michei

Honoria. aire, un dossier consucré aux droits des Au sommaire, un dossier consucré aux droits des enfants handicapés en France. L'enquête de C. Chelly, S. Dupom Fauville, G. Chevaller et N. Beau s'appule sur trois exemples : la vie quotidienne à l'institut médico-éducatif de Tonnerre ; l'accueil d'enfants mon-goliens dans l'école primaire ordinaire de Rouen ; les méthodes de soins pratiquées à l'hôpital psychiatrique de Gentilly. Du théâtre avec un extrait d'une pièce trai-tant du problème du droit à la différence : Quel leurro senn à ton monstre?, nar la compagnie La Mandragore. same un provieme un urus a la algerence : Quei seurte as-tu à ton monstre?, par la compagnie La Mandragore. Un reportage sur le congrès de la Féderation moudiale des villes jumelées à Dakar et une enquête sur les intou-chables en Inde.

#### 23 h 45 Journal.

Jeudi 3 juillet

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

Tournoi de tennis à Chartres. 17 h 30 Documentaire : La mémoire des pôles. 17 h 45 Reprise : Thalassa (diffusé le 2 juillet).

18 h 15 Cheval mon ami. Un film destiné à mieux connaître le trotteur, une des gloires françaises.

18 h 45 Made in France. 19 h Le c 19-20 » de l'information.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 5 Les jeux à Auvers-sur-Oise.

20 h 35 Cinéma : Passion d'amour. Film italo-français d'Entre Scola (1981), avec B. Girau-

deau, V. d'Obici, L. Antonelli, J.-L. Trintignant, M. Gîrotti, B. Blier, G. Amato. En 1862, un jeune officier de cavalerie, transféré dans une garnison alpine, doit subir la passion ordente que lui porte la cousine du colonel, une femme épileptique et abominablement laide. D'après un récit inachevé d'un auteur italien du dix-neuvième xiècle, un drame romantique du vampirisme amoureux, de la fascination mor bide. Scola a bien pu dire qu'il prenait parti, commi dans ses films à sujets contemporains, pour les exclu d'un système social oppressif, on est, ici, dans le

ine des pulsions secrètes. 22 h 30 Journal 22 h 55 Contes d'Italia : Le mariage de Catherine

23 h 55 Prélude à la nuit. Concerto pour orgue en si bémol majeur, opus 4, 1º 6, de Haendel, par Leopold Hager, soliste et chef d'orchestre.

#### **CANAL PLUS**

14 h, On Pappelait Milady, film de Richard Lester; 15 h 40, Justice pour tous, film de Norma Jewison. En clair jusqu'à Justice pour tous, 11m de Poorma Jewson. En ciam jusque 20 h 35 : 18 h, Série : Dancin Days : 18 h 35, Top 50 ; 19 h 5, Série : Rawhide ; 20 h, Les triplés ; 20 h 5, Chansons d'été ; 20 h 35, Guyana, in secte de l'emfer, film documentaire de René Cardona Jr ; 22 h 20, le Déclic, film de Jean-Louis Richard ; 23 h 35, Ou m'appelle Providence, film de Giulio Petroni ; 1 h, Série : Espiou à la mode ; 1 h 50, Série :

LA «5»

20 h 30, Téléfilm : Olga et son fils (4' et dernière partie) ; 21 h 45, Série : Tonnerre mécanique ; 23 h 25 à 3 h 5, redif-

TV 6

14 h, Tonic 6 (et à 20 h); 17 h, System 6; 19 h, NRJ 6 (et à 22 h); 23 h, Profil 6. Livité: Peter Gabriel.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Eerit pour la radio : Otages, de Pierre Peju. Avec M. Chaigneau, C. Bouchery, Y. Daougi...
21 h 30 Notes en marge : l'actualité du livre musical.
22 h 30 Nuits magnétiques : La nuit et le moment ; bruits

0 h 10 Du jour an lendemain.

20 à 30 Concert (donné le 2 juin au Théâtre musical de Paris): Symphonie nº 7 en mi mineur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, dir.

FRANCE-MUSIQUE

23 h Les soirées de France-Masique : Simon Estes, œuvres de Mozart, Stravinski, Verdi, Wolf, Wagner, Barbor.

# d'Ici et Maintenant

radios périphériques, la Haute Auto-rité a répondu dans un communiqué

- Pour sa part, elle a toujours fermement défendu le principe de l'égalité de traitement entre les

- Toute augmentation de la puissance d'une seule radio entraînerait. en effet, automatiquement un déséquilibre supplémentaire pour les autres radios existantes, sans pour autant régier la situation globale de la bande FM à Paris et dans la

Manufacture & Mondo & united advisors ---The second second second second

MOTS CROISÉS-

123456789

XI I

HORIZONTALEMENT

I. Un spécialiste de la stête. -II. Voiture à eau. - III. Note. Bec

dans l'eau. - IV. Un spécialiste de l'eau et des rivières. - V. Partie de

carte. Possessif. Démonstratif. -

VI. Une crosse utile pour frapper.

Un ordre auquel on est pariois obligé de se plier. — VII. Apostro-phe. Demi-journée. Abréviation reli-gieuse. — VIII. Premiers « cleres »

d'études. - IX. Habituels et précis.

- X. Exprime à haute voix pour être

bien compris. Bande de voile. -XI. Se mit son père à dos. Période

de rigueur ou moment de froid.

PARIS EN VISITES-

**VENDREDI 4 JUILLET** 

Hôtel du Marais illuminés -, place des Vosges 21 h, mêtro Pont-Marie (Les

«Le Marais (nord), la place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau), ou 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection

« Promenade dans le Marais illu-miné», 21 h, 62, rue Saint-Antoine

- Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain -, 15 h, mêtro Salferino

«Szint-Médard, vicille église du quartier Mouffetard», 16 h, entrée

église et «Six jardins de rêve en un seul

ou grandeur et décadence d'un

(M. Pohyer).

mécène », 15 h, 9, rue (Paris et son histoire).

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE GESTION Recherche pour sa filiale à Casablanca

## **UN DIRECTEUR**

Envoyer CV + Photo + Prétentions à : LOMBARD SELECTION 25. Rue Saint-Ambroise. 75011 Paris.

#### Organisme para-public

UN(E) CHARGÉ(E) DE MISSION pour le service de formation professionnelle de la direction de la formation et de l'insertion professionnelle.

Candidat (e) âgé (e) de 30 ans minimum. Etudes supérieures (Bac + 4) et expérience confirmée dans le montage, la gestion et l'animation de stages, en particulier pour les publics féminius,

Forte capacité de travail en équipe. Connaissance des DOM souhaités. Contratasement opérationnel (le), il (elle) devra, dans le cadre du service, assurer le montage complet d'actions de formation en direction d'un public féminin.

Contrat à durée déterminée d'un au. 140 000 F à 165 000 F/an.

Adresser dossier de candidature à : l'ANT, 3, rec de Brissac, 75004 PARIS.

COLLABORATEURS

appartements

ventes

3° arrdt

CENTRE POMPIDOU PLEIN CIEL - PENTHOUSE d living, 1 ch, terresse 200 000 F - URGENT. HAMPTON 42-25-50-35.

4º arrdt

18. PL. DES VOSGES

Appt 33 m² tr cft 1 000 000 F ou till. 48-83-41-84 h. bur.

5° arrdt

LUXEMBUIRG 2 pièses tout cft. clair, caime. Prix 530 000 F, Tél. 43-25-97-16.

6° arrdt

DUPLEX CHARME

9° arrdt

A vendre pet, studio aménagé. 43, r. Fontaine, 9°, 35-61-54-17 le soir, hors week-end.

11° arrdt

PARTICULIER VEND DUPLEX (75 m²) + TERRASSE A CHA-QUE ÉTAGE, box, 5° Bastille, 5° PLAGE DES VOSGES, 1 500 000, 48-05-06-70.

12° arrdt

PRÈS AVENUE DE ST-MANDÉ Imm. stdg. gd fiv. 35 m², 2 ch. belcon, 17 m², bne, s. d'eeu. box + perking, 1 200 000 F. MICOT 43-44-43-87.

DAUMESNIL, pris place 4 p., tt confort, loi Quilliot, 1-11-87, 42-80-26-23.

14° arrdt

DENFERT lann. rinovi, as-censeur, 2 pièces tout confort, clair, 320 000 F. T. 43-25-97-16.

15° arrdt

**SUR JARDINS** 

nt, megnifique studio con, perung, 610 000 F. Tél. 47-34-36-17.

RECHERCHE
APPARTEMENTS ET MAISONS
RIVE GAUCHE
TG. (1) 43-29-80-80.

+ 2 chembres, l

L'IMMOBILIER

non meublées

offres

Pour caches supérieurs et employés GRAND LABO, PHAR-MACEUTIQUE recherche Un-GENT libre de suits ou septembre APPTS toutes caté-

ories : studios, villas, Paris et nvirons, 45-03-30-33. DE 9 H 45 à 19 HEURES.

non meublees

demandes

Région parisienne

offres

meublées

demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadras mutés Paris rach, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTES par Seá ou Ambassades. 45-26-18-86

bureaux 🗀

**Locations** 

Champ de Mars. S

Société leader dans son secteur d'activité

## LE RESPONSABLE

programmes immobiliers pour sa filiale de promotion immobilière.

Le candidat aura une expérience d'au moins 3 ans en tant que responsable de programmes et comaîtra tous les aspects de la profession : administratif, fiscal, technique, financier, juricique,

Actr. CV, lettre manuscrite et photo s/rél. 2509 à Lévi Tournay/Asscom 31, Bd. Bonne Nouvelle 175083 Paris Cedex 09, qui transmettra.

#### BETINA

L'INTÉRIM INSTANTANÉ COMMERCIAUX

(H\_/F.) 5 poetes à pourvoir début SEPTEMBRE

NOUS OFFRONS:

— Un appul publicitaire;

— Une dynamique d'entre-prise;

— Le soutien d'une équipe diri-

Line

de journes commerciaux BTS-DUT, 2 à 5 ans d'expé-

commerciaux

RÉPUBLIQUE

Maurepes (le Bois), ligne Mont-pamasse, superbe pavillon avec triple living, 4 chambres,

Locations

secrétaires Société SHEAFFER INTERNATIONAL SECRÉTAIRE

94230 CACHAN.

ANIMATEUR(TRICE) SURVEILLANTS(TES) Emoyer c.v. au Foyer des PT 36, av. du Précident-Wilson \$4230 CACHAN.

**ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE** 

CADRE ÉDUCATIF

RESPONSABLE

INTERNAT FÉMININ

... BU FOYER DES PT

**DE BIRECTION** BILINGUE ANGLAIS STÉNODACTYLO Trevall diversifié.

Proximité gars de l'Est.

Adreser c.v., lettre menuscrite, photo et prétentions à SHEAFFER, 8, rue Martel, 75010 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 23 ans, recherche emploi vendeuse en prêt-é-porter. Tél. 64-21-11-83. propositions

diverses

SUPERSES LOCAUX D'ACTIVITÉ
Société cède directement droit
au beil à partir du 1° août.
Locaux d'activités, 3° arrondis-sement. République, 1500 m²,
au 7°, 8°, 9° étage, grande
terresse + 22 parkings au
4° étage. Loyer annuel :
1700 000 FHT.
Téléphoner au : 43-35-04-40.

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées, Demandez une documen. (gratuite) sur la revue spécialisée MKRRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09. Les Éditions ARGOUT étudies

L'AGENDA

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

25% RÉDUCTION
pour sejours de 90 jours ou plus en hôtel.
Séjour à l'hôtel ou en famille. Ouvert toute lannée – pas timite dage

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, Kent, England. Tél: 843-59 12 12 Télex 96454 Regram ou: Mme. BOUILLON 4. rue de la Persèvérance, 95 FAUBONNE. Tél: 39-59-26-33 (le soir)

Le Centre GURDJIEFF OUSPENSKI pour le développemen Intérieur de l'homme. TEL 64-36-61-69. prenez l'angleis à Londres tages pendant toute l'emés. Stages résidentiels d'été pour soutres 13 juillet-3 août 10 août-31 août

Logement universitaire
pour jourse de 10 à 15 ans.
Stages de 3 semaines,
résidentiels ou à le journée
13 juillet-2 soût
3 soût-23 soût.
Surveillence assurée
programme d'activités
aport, axaursions.
Logt dispon, pour les parents.
THE KENSINGTON SCHOOL
OF ENGLISH
appr, par le Bripsch Council
4, Russel Gerdets, London W14 8EY
Tél. 01-803 2180/3926
Télex: 28806, réf. 484.

ACHAT BIJOUX

OR, BRILLANTS

nciens, modernes, argent PERHONO, bij des Italien péra, 4. Chaussée-d'Ar

ipéra, 4, Chaussée-d'Ant toile, 37, av. Victor-Hug vertes - Occasions - Echange

MOQUETTE 100 %

**PURE LAINE** 

Moquettes

Bijoux

MS, ST-HONORE 42-80-9-91 PARIS-12\* 43-40-68-50 CONSTITUTION SARL 2 000 F HT DOMICILIATIONS

DOMICILIATION DEPUIS 90 ms. ST-HONORÉ 42-86-84-9

SARL - RC - RM
Constitution de Société;
Démarches et tous service
Permanences téléphoniques 43-55-17-50

VOTRE SIÈGE SOCIAL matitudon de sociétés et tou rvices. Tél. 43-55-17-50

propriétés RER BOISSY-ST-LÉGER

PASTEUR - VAUGRARD

Vilocrasnes, superbe maison bourgeoise, parc 2 113 m², triple séjour 90 m², 4 chbres, culs., tr cfr, 240 m² heb., terrasse, billard, sous-sol complet, gran, améns., 1 985 000 F. MAS IMMOS. 43-45-88-53. 16° arrdt VENUE DE VERSAILLES 12°, SÉJOUR + CHBRE CON. IMMEUBLE RÉCENT 80 KM ADK-EN-PROVENCE Vas heras 400 m² nomb. dép., VALEUR 2 100 000 F, VENDU 1 450 000 F, TEL 91-37-05-21.

appartements TOURAINE, très beau moulin proche de Tours, parfait état 1,5 ha parc et rivières, prix intéressent : 1 500 000 F achats Racherche 1 à 3 pièces, Paris; préfère 5°. 6°, 7°, 12°, 14°,

POUR CLIENTS EN ATTENTE SERGE KAYSER

NSUILLY, près hôpital américain, appt 97 m² tt cft + parig cain, appt 97 m² tt cft + parig + chire de sev., 725 000 cpt + 18 350, hme 84 ans. appt loué, revenus pour l'acquireur. Vlagers Cruz 42-66-19-00

8.O.S. SOLITUDE Octog. sim. musique class. et arts, dás. com. personne cuti-vée stuffrent de la solitude. Tél. (1) 60-72-18-72 le metin.

Troisième âge

Stages

**ENGLISH 'ROUND** THE CLOCK

Stages intentifs d'anglels A pertir de la 2°, classes préceratoires, acluites. préparatoires, aclultes. 3 au 16 août en Ardè RENS, 45-88-01-87.

Tourisme

Loisirs Croistère en Turquie. Dépers Rhodes, voiller 24 m., 3 ca-bines. Libre 20-7 su 10-8, 6 su 7 septembre, 5 000 F/jour. Tél. 93-39-49-82.

Appartements à louer dans le Lot et la Heure-Savoie, juillet. Tél. 85-20-10-82. ANTIBES, Loue appt 3 p. stdg. calme, Par quinzalno 5 000 F. (1) 39-14-97-63, 93-32-76-51.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du GORDES (84). A louer septembre maison dans hemesu: 3 chambres, 2 terrasses, 2 selies de bains, 16., jardin, 76i. juillet: 16-90-98-46-78. Tél. aodt: 18-90-78-83-87, - Carnet du Mondo -, sont priès de joindre à leur envoi de texte une des les pour justifier de cette qualité.

حكة اصد الأصل

Christine Marty,
 Véronique et Olivier,
 M. et M<sup>∞</sup> Claude Marty,
 Le docteur et M<sup>∞</sup> Michel Marty

et leur fik, M. Laurent Marty et sa fille. Le docteur et Ma Jaeger et leurs enfants.

ont la douleur d'annoncer le décès de

Les obsèques ont en lien le 30 juin 1986, au cimetière des Ulis.

Ils remercient tous ceux qui leur ont nanifesté leur amitié à cette occasion.

- Hélène Reboul et sa famille

ont la douleur de faire part du décès, le 24 juin 1986, de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère,

Sophie NAZAROFF,

dans sa quatre-vingt-unième année. - Le docteur André-Marie Saladin

a la douleur de faire part du décès de

M. André SALADIN, avocat honoraire, ancien bâtonnier.

survenu le 15 juin 1986.

38, boulevard Carnot, 31000 Tonlouse.

- Alain et Anne Mirimanoff.

on fils et sa belle-fille. Sandra et Julie Mirimanolf, ses petits-enfants, M∞ Max Migraine,

Francis, Patrick, Christian et Domi-

nique Migraine, Elisabeth Got, ses neveux et nièces, Les familles Stachelin et Kober,

Jean-Pierre Bouyssonnie,

out le regret de faire part du décès de Maggy STAFHELIN.

survenu en son domicile, le 29 juin 1986, à l'âge de soixante-dix ans.

L'inhumation a lien dans l'intimité, le guillet, à la Mailleraye-sur-Seine (76).

Cet avis tient lieu de faire-part.

122, Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Communications diverses

— Mº Hélène Sella qui, le 28 juin 1986, a été jugée digne du titre de doc-teur avec mention très honorable (Paris-V), remercie le directeur de

JOURNAL OFFICIEL Sont publies au Journal officiel du mercredi 2 juillet 1986 :

DES ARRETES

INFORMATIONS « SERVICES »

VERTICALEMENT

1. Petit bouc ou grosse mouche. -

2. Dessus de couche. Indéfini. — 3. Cité dans le passé. Défaut d'arti-

culation ou mouvement aisé. Nid à poussières . . - 4. Jeu de boules.

Peut être cinglante ou très gaie. 5. Homme fort. Note. Piqué des

vers. - 6. Aspiration d'ouvrières dans leur activité. Ne court donc pas

les rues. - 7. Qualifie un hareng

vide d'œufs. Mis en plus. -

8. Natures ou pas en nature. Bien-heureux. – 9. Note. Réserve de pou-dre. Cheville tordue.

Solution du problème nº 4259

Horizontalement

1. Journaux. - II. Saillie. -III. Loup. Et. - IV. Irruption. -V. Ere. Mi. - VI. T.B. Enfant. -

VII. Tas. Datte. - VIII. E.V. (EV). Fugues. - IX. Alu. O.M.S. -X. Grelot. - XI. Adultères.

Verticalement

- 3. Usure. Leu. - 4. Rapure. Full. - 5. Ni. Pendu. OT. - 6. Alet.

Fagoté. - 7. Ultimatum. - 8. Xi.

-L'île an dix-septième siècle, les salons du duc de Lauzun», 14 h 45,

«Le Père-Lachaise écologique», 10 h 30, porte principale (V. de Lan-

La Bourse en activité », 11 h 15, mêtro Bourse (Ch. Merle).

«Salons de l'Opéra», 15 h, 3, rue Auber (C.-A. Messer).

«Le gothique souterrain de la rive gauche», 14 h 30, devant portail église Saint-Julien-le-Pauvre. Lampes de poche (M. Banassat).

« Pouvoirs et symboliques des Celtes. Le parcours initiatique des anciens druides. Géographie secrète des men-

hirs ., 15 h, sortie metro Temple

« Le quartier des Halles aujourd'hui », 15 h, portail principal de Saint-Eustache (Approche de l'art).

métro Pont-Marie (M.-C. Lasmer).

glade).

(I. Hauller).

GUY BROUTY.

Ointes. - 9. Eon. Tes. Us.

1. Juliette. GA. - 2. Or. Bavard.

PROBLÈME Nº 4260

 Du 11 juin 1986 modifiant l'arrêté du 20 juin 1984 modifié portant création du brevet d'Etat d'éducateur sportif du premier degré pour l'encadrement des activités physiques et sportives des personnes men-

Du 20 juin 1986 modifiant l'arrêté du 23 avril 1982 relatif aux règles générales d'attribution de l'aide instituée en faveur des artisans et commerçants par l'arti-cle 106 de la loi de finances pour 1982.

#### EN BREF-GASTRONOMIE

NUIT AMÉRICAINE. - Pour cêlébrer le centenaire de la statue de l'Independence Day, l'hôtel Marnot-Prince de Galles organise le vendredi 4 juillet, à partir de 20 h 30, une « nust américaine ». Diner-buffet en musique avec des spécialités traditionnelles, entre autres old fashion chicken pie, cucumber bisque, baked burbon glezed ham, spare ribs, spinach salad, des salades composées, des gāteaux et desserts typiques (220 F par personne avec une demi-bouteille de vin). Toute la soirée, on assistera à la retransmission télévisée des manifestations organisées à New-York, De 22 h 30 à minuit, l'émission Miss Liberty de TF 1 sera réalisée en direct du patio de l'hôtel. \* Réservations au 47-23-55-11.

PRESSE

ENFANTS DE TOUS PAYS. -- Les enfants d'immigrés occupent une place crossante dans les crèches et les écoles maternelles. Ils ont aujourd'hui de un jour à six ans. C'est la petite enfance immigrée. En l'an 2000, ils auront de quatorze à vingt ans. Comment préparer leur avenir afin que leur intégration soit parfaitement réussie? Le mensuel Hommes et Migrations consacre son dossier de juin à « La petite enfance ».

★ 40, rue de la Duée, 75020 Paris. Nº 1093, 21,50 F.

## LE CARNET DU Monde

Mariages

Anne ALSTON et Marc MORTUREUX

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 28 juin 1986. 16, avenue Reille, 75014 Paris.

M. et M. Liviu Alston, 6501 Marjory Lane, Bethesda, Maryland 20817 USA. 6, rue de Toul, 75012 Paris.

Anne GIREAU

sont heureux de faire part de leur mariage qui a eu lieu dans l'intimité, le 24 juin 1986, à Paris.

37, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris.

M. et M= André Borney,

Décès - M. Léon Borney,

Marie-Jeanne et Maryvonne Borney, ses enfants et petits-enfants,

M= Georgette BOMEY,

le 29 juin 1986.

- Marity CLERIS

nons a quittés, le 28 juin 1986. Nous sommes tristes.

 Paul Gomez mense tristesse de faire part du

Rafaël GOMEZ-LOPEZ, survenu à Paris, le 29 juin 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-7.

Dons au profit de la recherche à la Fondation pour la recherche médicale, 54, rue de Varenne, à Paris.

14, rue Berthollet, 75005 Paris.

thèse, M. Christos Clairis, et le jury. M<sup>\*\*</sup> Denise François-Geiger, M. Fer-nand Bentolila et M. Louis Bazin.

- L'Association pour la diffusion internationale de livres, revues et ouvrages en langue française (ADIFLOR) récupère en France des livres – en particulier des livres sco-laires et des revues féminines ou enfan-tines – dont lui font cadeau les éditeurs. Elle les envoie dans les écoles ou les cuvres de pays lointains incapables d'assurer l'achat de publications fran-çaises, et où il y a une véritable faim de français. Leur distribution gratuite est assurée sous le contrôle des services culturels des ambassades de France. L'ADIFLOR a donc les œuvres, les moyens de transport, les destinataires. Mais il lui manque à Paris un entrepôt commode et gardé pour stocker les dons très nombreux qu'elle reçoit. Toute aide en ce sens peut être proposée à M. Xavier Deniau (député), président de l'ADIFLOR, aux soins de l'AFAL, 103, rue de Lille, 75007 Paris.

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12 Si le titre que vous che figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en 24 hourse. S'il n'y figure pes : nous diffu sons gratuitement votre o auprès d'un résetu de corresp ent votre demande

vous recevez une proposition écrite et titirée dès que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

# ARTCURIAL LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN NOUVEAUTÉS

DES 4 COINS DU MONDE Peinture, scalpture, architecture, graphi photo, mode... Catalogues sur demande

9, avenue Matignon Pans 8. 299.16.19 mardi au samedi de 10 h 30 a 19 h 15

Un dehut de concer

TOWN ET DESIGN

THAT AUTOU

La tête et les jambos

Spania 1988年 東川衛家

TOTAL OF STREET and the register of a fine The wife the state of

tani ati iliki pa March of properties ages Committee Supply State 279

-

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P

**CURNAL** OFF ^ Dem publifs to Managed 17.

Property Co.

But 20 man

BREF

AMENCAPE

Dent a por

May be a series

----

Mar Liberty its an direct the paint to

F per still

A Milewies ...

P00 4 :-

and the same of the

W State

MR 48 365 ...

Sa de .

considera as 47 1 344

PRESS:

MORE DE TOUS ?:

MA FORMS

e entirement :

m delles mate

Can la sorte

Ten 2000 :: :

Martin Bur Comme at

a L'Americani

CADIFLOR MARIE

firm a de partire e hiere at die treuse fr

may in the tigg that course.

TACKET OF THE

The las serious deas it:

M. M. 45 5 4 4 5

and the H

L'ADERLOR : 3-6.

league Law 44.

the to sent

manufact garde to

M. Roose Dennis

12.0

OU TROUVER !!

LIVRE EPL

LIBRAL

44 14 1

Marine and was

- ST BY MINT TO

LE TOUR DU MONDE

Hann ders \*\*\*

-

100 MINE ST 7 5-2

APRIL ---

CHARLES WAY

ARTOR

A RIE DY

40-5

Michael & ide - :-

A see to be for the

Marie Service

24 14 O. 14 14 15

GASTRU'.

De II jes Purchas de 20 74

garul de ;--

TE LITTE - LEES THE

Le quertore des Raffee

n denince Catalogue, 30

BROW MARTY.

or Hallander

DU Monde

#### LE DÉBAT AUTOUR DE LA LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE

**COHABITATION ET DÉFENSE** 

#### Un début de concurrence ?

La défense cesserait-elle d'être le sujet, par excellence, d'une cohabitation harmonieuse entre le chef de l'Etat et le gouvernement ? La ques-tion mérite d'être posée après l'annonce, par les services du premier ministre, que M. Jacques Chirac présidera, le jeudi 10 millet, un « conseil ministériel » sur la défense au camp de Suippes (Marne), à l'occasion d'une série d'exercices du corps blindé et méca-

nisé organisés par l'armée de terre. Ce « conseil ministériel » interviendra près de deux semaines après la réunion, le mardi 24 juin, à l'Ely-sée, d'un conseil de défense présidé par M. François Mitterrand, dont les collaborateurs avaient eu soin de préciser, ensuite, qu'il avait été convoqué sur l'initiative du président de la République.

M. Mitterrand sera sur le chemin du retour de son voyage en Union soviétique le 10 juillet prochain, lorsque M. Chirac, profitant d'une série d'exercices au camp de Snippes, où lui seront présentés des matériels blindés et mécanisés, présidera un « conseil ministériel ». Au cours de ce conseil, le ministre de la défense, M. André Giraud, fera part de ses réflexions sur la préparation de la nouvelle loi de programmation militaire à ses collègues de l'économie et des finances, des affaires étrangères, de l'intérieur et du bud-get. Le premier ministre prononcera son premier discours de chef du gouvernement sur la défense

En annonçant ce « conseil ministériel » sur le terrain, les services du premier ministre ont tenu à indiquer que cette réunion de Suippes était organisée « à la suite du conseil de défense, le 24 juin, à l'Elysée et

ment engagé par le gouvernement. Ce simple rappel est, de toute évi-dence, destiné à bien situer les responsabilités de chacun en matière de désense nationale.

S'il reconnaît au chef de l'Etat la tliche, primordiale, de convoquer les conseils de défense qui, sons sa présidence, définissent les grandes lignes de la politique de défense, M. Chirac n'en entend pas moins assurer toutes ses prérogatives de premier ministre en ce domaine. Le chef du gouvernement est, en effet responsable de la défense nationale, c'est-à-dire qu'il exerce la direction générale et la direction militaire de la défense, de même qu'il assure la coordination de l'activité en matière de défense de l'ensemble des dépar-tements ministériels.

En privé, M. Chirac n'est pas tendre pour la gestion de ce secteur de la défense depuis 1981. En particulier, il fustige volontiers la faiblesse, qu'il juge impossible à rattraper, de la loi socialiste de programmation militaire. En substance, il laisse entendre que la défense est le domaine où il est le plus sévère lorsqu'il évalue la gestion de ses prédécesseurs à Matignon. A quoi l'opposition actuelle réplique que c'est du temps où M. Chirac était, déjà, premier ministre entre 1974 et 1976 que la part de la richesse nationale consacrée, chaque année, à la défense, a commencé à décliner. Aujourd'hui, le premier ministre sait que les promesses de la plate-forme RPR-UDF sur la défense seront dif-

ficiles à tenir. Pour autant, M. Chirac épargne, dans son diagnostic, le chef de l'Etat

dans le cadre du processus de réflexion sur l'armée » actuelle-voire certains états-majors militaires, d'avoir sous-informé M. Mitterrand de la réalité de l'état dans lequelle se trouverait, de son point de vue de premier ministre actuel. la défense française. Ce qui pourrait, à terme, laisser prévoir, comme le bruit en court avec insistance, des

> Quoi qu'en disent les services de l'Hôtel Matignon, le « conseil minis-tériel » convoqué à Suippes pour le 10 juillet prochain apparaît bien comme une initiative qui tend à renforcer l'unité gonvernementale avant les ultimes discussions, en conseil de défense, pour la mise au point de la loi de programmation militaire 1987-1991 soumise au Parlement à la fin de l'année. On sait, par exemple, que le ministère de l'économie et des finances, en accord avec le ministère du budget, n'est pas en harmonie parfaite avec le ministère de la défense sur la part de la richesse nationale qu'il faut attribuer aux armées. Dans ces conditions, le « conseil ministériel » devrait être l'occasion de constitues un front face aux souhaits présiden-

Quatre jours après, le défilé du 14 juillet à Paris mettra en vedette le corps blindé et mécanisé, qui se sera illustré à Suippes devant le predans l'après-midi, dans la Meuse rendre un hommage à la division d'hélicoptères créée du temps de M. Charles Hernu. Cohabitationniste dans la pratique, M. Giraud mène une réflexion sur le nécessaire équilibre entre les chars et les héli-

JACQUES ISNARD.

#### POINT DE VUE

#### 1987 : l'année des incertitudes

par PAUL QUILÈS (\*)

EPUIS le général de Gaulle, notre politique de défense est définie à travers des lois de programmation qui précisent pour cinq ans les objectifs et les moyens Bien entendu, la défense du pays exige une réflexion à long terme et les lois de programmation ne peuvent à elles seules décrire la politique de défense.

Le gouvernement de M. Chirac a décidé de ne plus appliquer le loi de programmation 1984-1988 et d'en élaborer une autre. Surprenante attitude, que ne permettent pas de comprendre les réponses évasives apporprendre les reponses evasives appor-tées par le ministre de la défense dans son interview au *Monda* du

Une loi de programmation militaire ne peut à mon sens être remise en cause que pour trois séries de raisons:

1) Parce que la nature ou la gravité de la menace a évolué.

Sur ce point, rien de fondamenta-

Il semble être maintenant admis en France que l'Initiative de défense stratégique (IDS), même si elle réussissait, ne rendrait pas caduque la stratégie de dissuasion nucléaire du faible au fort, C'est cette thèse que j'ai défendue dans ces colonnes (le Monde du 18 décembre 1985). Je me réjouis que les critiques de l'époque aient fait place au consensus. Il n'en demeure pas

policiers, avocats, magistrats,

journalistes - d'œuvrer ensemble

afin que ces professions ne s'isoleni

pas les unes des autres et qu'elles

mettent leurs force en commun dans

la défense des libertés constitution-

En réalité, l'enjeu de cette crise

résentant les policiers en civil,

est le rapprochement du SNAPC,

avec la Fédération autonome des

syndicats de police (FASP), majori-

taire parmi les policiers en tenue.

Denuis mars, les deux organisations

ont constitué une intersyndicale en

vue de créer une organisation uni-

fiée à la sin de l'année. Or, cette

unité syndicale n'est guère appréciée

par les nouveaux responsables du

ministère de l'intérieur, tandis que

les cinq responsables syndicaux, mis

en difficulté par certains de leurs ca-

marades, en sont justement de

Aussi ceux-ci voient-ils, derrière

la révolution de palais dont ils sont

victimes, la main du ministère de

l'intérieur. Contestant le rôle du se-

crétaire général, M. Munaut, qu'ils

accusent de s'être prêté à un « com-

promis avec l'administration sur le

dos de policiers sacrifiés », ils esti-

ment que la décision dont ils sont

victimes n'est pas statutaire. Aussi

refusent-ils de s'y plier, appelant à

un « débat démocratique », en vue

d'un congrès extraordinaire du

fermes partisans.

SNAPC.

nelles et du service oublic ».

moins - contrairement à ce que suggère M. Giraud - que le président Reagan vient encore de réaffirmer que l'objet de l'IDS était bien, à terme, de faire disparaître le concept de « destruction mutuelle assurée ». fondement même de la dissuasion.

Quand au terrorisme, cité comme une nouvelle menace, ce n'est mai heureusement pas un élément récent. Mes prédécesseurs, comme moi-même, l'avions intégré dans nos réflexions, mais l'existence du terrorisme ne semble pas un argument pour changer de loi de programmation puisque cette menace n'appelle pas de système d'arme spécifique.

2) Parce que des bouleversements technologiques conduisent à repenser la stratégie de défense.

On ne voit pas ce qui serait venu, depuis trois ans, induire de tels bouleversements, dont les effets ne se feraient sentir qu'à long terme, compte-tenu des délais de conception et de fabrication des systèmes d'armes modernes. Le ministre de la défense n'a rien évoqué de tel pour justifier la mise en chantier d'une nouvelle loi.

3. - Parce que le volume des mesures financières consacrées à la défense doit être réajusté.

Sur ce point, M. Giraud est évasif : oubliée la promesse d'augmenter les crédits militaires au collectif de printemps 1987 : « souhaitable » « sans doute », l'objectif fixé d'atteindre rapidement 4 % du PIBM.

Le lecteur attentif aura, en revanche, relevé qu'il faudra e ajuster la barre en fonction des contraintes économiques que le gouvernement rencontrera ». Cette grande prudence dans la rédaction est révélatrice des intentions gouvernementales. Les promesses quelque peu aventureu faites pendant la campagne électorale, risquent fort de ne pas être

#### La prétendue insuffisance

des crédits

L'inadaptation de la loi de programmation militaire actuelle n'est donc nullement démontrée. Cette loi a prouvé ses mérites. Elle a permis de maintenir, en dépit de la crise économique, l'affort de défense à 3,8 % du produit intérieur brut marchand entre 1984 et 1986, contre 3,4 % lorsque M. Chirac était premier ministre, entre 1974 et 1976, et 3.6 % à l'époque de M. Barre, L'évocation de ces chiffres rend sans objet la polémique que M. Giraud essaye d'entretenir sur la prétendue insuffisance des crédits du budget du ministère de la défense en 1984, 1985 et 1986.

La modernisation de nos forces nucléaires s'effectue selon le calendrier prévu. Les grands programmes de matériels qui équiperont nos forces au milieu de la décennie pro-chaine ont été lancés : le missile Hadès - successeur du Pluton, - le char Leclerc, le porte-avions à propulsion nucléaire, le sous-marin nucléaire lance-engins de nouvelle génération, etc.

Des besoins nouveaux sont certes apparus dans le domaine spatial, mais ils ont été pris en compte avec les programmes de satellite d'observation (Hélios) et de communication (Syracuse II). Quant à soutenir que cela poserait des problèmes financiers insurmontables justifiant une remise en cause de la loi de programmation, cela n'est pas sérieux : notre

politique spatiale militaire représe tera à terme, en régime de croisière, environ 2 milliards de francs par an... A comparer aux 76 milliards de francs consacrés actuellement à l'équipement de nos forces.

#### Des ombres au tableau

A côté de ces mérites, il y a bien sûr quelques ombres au tableau. Certains programmes ont connu des retards, personne ne songe à le nier. Comme dans tous les pays, il existe des difficultés techniques ou finan-cières qui peuvent retarder la réalisation d'un tel programme. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt : en francs constants, la loi de programmation militaire a été respectée à 97.5 % entre 1984 et 1986. Un tel taux n'a jarnais été atteint auperavant. La précédente loi (1977-1982), par exemple, n'a été exécutée qu'à

Toute loi de programmation nécessite des adaptations en couls d'exécution : i'en ai apporté, comme tous mes prédécesseurs avant moi. Adapter ne veut cependant pas dire donner ou remettre en cause.

Je crains que les raisons de l'abandon auquel nous assistons ne soient à rechercher ailleurs, dans les difficultés budgétaires du gouvernement par exemple. Celui-ci est tiraillé entre les promesses fiscales et les demandes des ministères « dépensiers ». En réalité, tout laisse à penser que le ministre de la défense grossit. les besoins - et pour cela il doit noircir le paysage, — afin d'obtenir plus de son collègue des finances !

Lesquels ? Nul ne le sait ou ne veut le dire aujourd'hui. Tout au plus les lecteurs du Monde auront-ils noté que « le ministre de la défense n'a pas à faire ses choix en fonction de données sociales ». Il est incontestable que ce ministre est d'abord chargé, dans le cadre de la politique de défense arrêtée par le gouvernement, d'assurer l'entraînement et l'équipement des armées au moindre coût et avec la plus grande efficacité. Peuton cependant se désintéresser des problèmes sociaux lorsque l'on est responsable de l'emploi de plus d'un million de personnes et que l'on nomique qui pèse pour plus de 200 milliards de francs par an sur l'économie du pays ? L'unité de l'Etat et la solidarité gouvernementale rendent artificiel l'isolement des problèmes sociaux du reste de l'action gouvernementale. C'est ca que reconnaît M. Giraud, en expliquant qu'il se préoccupe, avec d'autres ministres, du terrorisme.

Les raisons de l'abandon de la loi de programmation militaire peuvent être aussi de nature politique. M. Chirac, nul ne l'ignore, est particulièrement pressé de présenter une nouvelle loi marquée de son label. Malheureusement, cette loi ne sera pas votée avant la fin de l'année, alors que le budget 1987 aura déjà été adopté par le Parlement. Sui quelles bases sera préparé ce budget ? L'ancienne loi de programmation aura été abandonnée, la nouvelle ne sera pas prête...

Dans ces conditions, 1987 riequa d'être l'année des incertitudes. Cela est regrettable, car une politique de défense cohérente doit s'inscrire dans la durée, éviter les à-coups et ne pas être soumise aux aléas du calendrier de la vie politique,

#### EDUCATION

INSCRIPTIONS-MARATHONS DANS LES UNIVERSITÉS PARISIENNES

#### La tête et les jambes

Les inscriptions en première année universitaire ont commencé mardi le juillet, jour des résultats du bac. Si, en province, elles s'étalent souvent sur plusieurs jours, il n'en est pas de même dans toutes les universités parisiennes, et surtout dans certaines disciplines, comme le droit, les sciences économiques et les langues étrangères appliquées, qui sont censées offrir plus de débouchés. Résultat : le nombre de candidats dépasse largement la capacité d'accueil, et l'établissement est amené à pratiquer une sélection

plus ou moins franche. A Paris-I et à Paris-II, la . loi de l'autobus » prévaut : les premiers arrivés sont les premiers servis. A Paris-VII, tout le monde est admis aux préinscriptions, le «tri» s'opère dans un second temps, en fonction des résultats scolaires. Plus brutale, Paris-IX exige une mention assez bien pour les bacs C. D. E. S1 et S2, et 13 de moyenne pour les autres.

La méthode la plus répandue consiste à envoyer dans deux facs différentes une bonne âme ponr faire la queue. Sophie est arrivée des 23 heures pour inscrire son frère à Danphine en première année de droit, tandis qu'un copain agissait de même à Assas au cas où il n'anrait pas obtenu de mention. Lui-même allait chercher ses résultats an lycée et rejoignait l'un ou l'autre en fin de matinée....

Que de parents et de grandsparents dans les files d'attente!

■ Le CNESER repousse le projet de loi sur l'enseignement supé-rieur. - Le CNESER (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche) a, lors de sa réunion du 1 juillet, rejeté le projet de loi Devaquet sur l'enseignement supérieur par vingt-sept voix contre vingt-quatre et deux abstentions. C'est à la demande du Conseil d'Etat (le Monde du 26 juin), qui la semaine dernière avait interrompu l'examen du texte, que le CNESER, dont le vote est consultatif, a examine le projet de loi. Le Conseil supérieur de l'éducation nationale doit quant à lui se prononcer sur le texte le 4 juillet.

#### LE « MONDE ÉDUCATION »

Le « Monde Education », publié chaque mercredi (journal daté jeudi), est suspendu pendant les vacances acolaires d'été. Sa parution reprendra normalement avant la rentrée de septembre.

Cette grand-mère à Paris-VII attend depuis quatre heures, sur sa chaise pliante, que les portes s'ouvrent. Près d'elle, un groupe de becheliers joue an tarot, tandis qu'ailleurs, dans un esprit convivial, les provisions sont partagées.

A Paris-IX, l'ambiance se dégrade brusquement lorsque le conseil national du syndicat, sur vigile exige la «collante» du bac l'initiative du secrétaire général, pour entrer. Ceux qui ont dormi M. Gérard Munaut, qui demande à sur place dans des sacs de couchage, parfois interpellés par des prostitué(e)s du quartier, sont doublés par les provinciaux, les bacs G et F, qui ont obtenu leurs résultats lundi, voire samedi. · Quelle injustice! explose un père qui attend depuis 3 heures du matin. Pourquoi n'avoir pas fixé les inscriptions le lenden des résultats du bac? »

Ce scénario absurde se répète à Assas. Thomas a passé son bac au lycée Bergson, ses résultats sont affichés à 10 h 45. Lorsqu'il arrive à Paris-II pour s'inscrire en droit, c'est terminé. Il a beau avoir délégué un ami sur place, obtenu une mention bien, rien n'y fait. Comme beaucoup d'autres, il ne lui reste plus qu'à s'inscrire dans une autre université, ou à s'adresser au rectorat qui le dirigera vers une discipline proche de celle désirée. Au bout du compte, en raison des désistements, tous sont assurés d'obtenir une place dans une faculté de la région parisienne. Mais pas nécessairement celle qu'ils ont souhaitée.

\* Des renseignements sur les capa-cités d'accueil des treize universités de la région parisieme sont communiqués par le rectorat de Paris aux numéros sui-vants : 46-33-05-08 pour les formations juridiques et économiques ; 46-33-06-17 pour les formations linguistiques ; 46-33-06-56 pour les formations linguistiques ; 46-33-06-56 pour les formations lettres, sciences lumaines et arts : 46-33-08-20 sciences humaines et arts; 46-33-08-20 pour les formations médicales et odonto-

#### POLICE

APRÈS LA SUSPENSION DE CINQ RESPONSABLES NATIONAUX

#### Crise au syndicat des policiers en civil

Une crise interne secoue, depuis le 27 juin, le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire parmi les inspecteurs et enquêteurs, avec près de 59 % des suffrages aux élections professionnelles de 1985.

Cinq responsables nationaux ont été suspendus de leur mandat par le l'administration de mettre fin à leur détachement syndical. Il s'agit de MM. Jean-Louis Llorca, secrétaire général adjoint, Jean-Pierre Caillot, secrétaire national, chargé de la presse, Gérard Vauxion, trésorier national. Jean-Pierre Marre, secrétaire national, et Bernard Antenni, conseiller syndical, chargé de la constitution d'un syndicat autonome des commissaires de police.

La raison invoquée pour cette décision, sans précédent dans l'histoire du syndicat, est la participation de ces syndicalistes policiers au rassemblement du 7 juin contre la privatisation de TF 1, dans le cadre du « comité presse-police-justice ». A cela, les sanctionnés rétorquent que ce comité « existe depuis 1973 et a permis aux diverses corporations

#### SCIENCES

transport spatial européen. – Le directeur de la société ouestallemande Man Technology. M. Joerg Feustel-Buechl, succédera à l'automne au Français Michel Bignier, appelé à prendre sa retraite. A ce poste, M. Feustel-Buechl aura notamment pour tâche de suivre le dévelonnement, la production des projets spatiaux, ainsi que tout oc qui a trait aux problèmes de contrôle de qualité.

a lin Allemand à la tête du

#### UNIVERSITÉ DE TOURS

Une formation doctorale en Sciences Sociales Appliquées est Dévelop Responsables : Claude PAIRALLT - Philippe MATHIS

Catte formation a pour objet de permettre l'amée du D.E.A., alle est organisée sutour d'un trons commun (200 houres) et de séminaires (100 houres) relatifs sex quetre aprons :

- a) DÉVELOPPEMENTS ET FORMATION (responsables : G. LERBET - G. PINEAU)
- b) LANGAGE ET DÉVELOPPEMENT Insponsables : Ph. GUEUNIER - P. FRESNAULT - E. GENOUVRIER)
- C) MILIEUX ET AMÉNAGEMENTS (responsables : Ph. MATHIS - R. PERRIN)
- d) SOCIOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT (responsables : G. BELLONCLE - CL. PAIRAULT)

signements : Secrétariet du Département de Sociologie, burneu 305 - 3, rue des Tanneurs, 37041 TOURS Cedex - Tél. : 47-38-56-00, posta 358 ou Bur. de la scolarité, bits. D. pero de Grandmont, 37200 TOURS - Tél. : 47-25-13-35.

#### \*\*\*\*\*\*\*\*\*

THE AMERICAN MBA IN PARIS



Master's degree

of Business Administration

Un programme intensif de 11 mois dispensé à plein temps par le corps professoral de l'université de Hartford (Connecticut, USA)

Les participants : • professionnels désireux d'acquérir une formation à la gestion au plus haut

• étudiants diplômés du 2º cycle Universitaire

ou de "Grandes Ecoles". Début des cours : Septembre,

Documentation sur simple demande.

THE UNIVERSITY OF HARTFORD BUSINESS SCHOOL 21, rue Van Loo 75016 PARIS - Tél. 42 88 97 79

MPO MENTES COMES DU MENDE

#### L'AFFAIRE DU CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT

#### Les explications de M. Christian Nucci

1" juillet, sur l'affaire du Carrefour du développement. Alors que cer-tains socialistes estiment qu'il a fait preuve « d'imprudence » — pour le moins — dans la gestion de son cabinet, l'ancien ministre de la coopération, qui, samedi encore, affirmait à la convention nationale du PS, n'avoir « rien de plus à dire », est sorti de sa réserve pour récondre aux questions des journalistes d'Antenne 2 et de

« li n'y a pas eu de fonds versés par Carrefour du développement au PS », a affirmé M. Nucci, indiquant cu'il se trouveit « à le disposition » des différentes juridictions char-gées de l'affaire, pour que a la vérité soit faite ». M. Nucci a précisé que M. Yves Chalier, son ancien chef de cabinet aujourd'hui introuvable, lui avait été présenté « par l'intermédiaire de gens travaillant avec le ministère de la défense ». Il avait « le profil classique » pour ce poste et bénéficiait de la « totale confiance » du minis-

M. Nucci a admis que les

**Publicité** 

avec ou sans le bac

BTS: diplôme d'Etat

**Commerce International** 

Tourisme GROUPE

**Information Orientation** 

par minitel (1) 42.65.43.68

ou par téléphone (1) 42.66.66.82

COMMERCE

Formation franco-américaine

aux techniques

du commerce international

DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL

BTS D'ACTION COMMERCIALE

3° ANNEE

CYCLE

EUROPEEN

en association avec le

CENTRE DE MANAGEMENT AUX

GENEVE

Stages en Europe dans nos centres asso-

ciés: Bruxelles, Lausanne, Londres,

FINANCEMENT A 100% DU MONTANT DES ÉTUDES

INSTITUT EUROPEEN

DE FORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONDUITE DES ENTREPRISES

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

CYCLE EUROPEEN DI CYCLE INTERNATIONAL

Madrid, Stuttgart et aux Etats-Unis.

Pratique intensive des langues.

42 66 66 82

IAC: 71, rue du Faubourg

**BAC OU NIVEAU BAC** 

CYCLE

INTERNATIONAL

en association avec L'USL

University of Southwestern

LOUISIANA

USA

Formation franco-américaine

Diplômes américains

BBA-lanaux USA

par son ministère (environ 80 millions de francs en deux ans et demi) étaient importantes, mais il les a justifiées par le coût élevé de l'organisation du sommet de imbura, au Burundi, en décembre 1984, organisation qui a, selon lui, posé « de nombreux problèmes ». Il a estimé qu'il n'y avait « rien de surprenant » à ce qu'il possède un compte bancaire commun avec son ancien chef de cabinet. Ce compte, a expliqué l'ancien ministre, « était approvisionné par les fonds mis à la disposition de chaque ministre par les services du premier ministre pour un certain nombre de dépenses concernant le

Les déclarations de M. Nucci ne semblent pas avoir totalement satisfait certains de ses amis. Il « s'explique, mais ne convainc pas vraiment », écrit le Matin de ce mercredi, qui juge que l'ancien ministre « n'a pas été très clair » sur son compte commun avec M. Chalier.

De fait, plusieurs spécialistes s'étonnent que ces fonds spéciaux, habituellement versés en liquida et conservés par chaque ministère

dans un coffre-fort, aient pu se trouver sur un compte bancaire ordinaire (l'agence Duroc de la cette pratique peut être admise, eu égard aux activités d'un ministère comme la coopération. Mais, comme l'a précisé l'actuel ministre, M. Michel Aurillac, dans le Monde du 2 juillet, il s'agissait d'un « compte privé » sous « des noms personnels a et non pas d'un compte public portant l'intitulé

Aucune information n'a pu être obtenue sur les mouvements de fonds sur ce compte, auxquels la police judiciaire semble cepandant s'être intéressée de près.

Le juge d'instruction chargé du dossier, M. Jean-Pierre Michau, a su, mardi, un entretien d'un quart d'heure avec le président de l'Assemblée nationale. Il s'agissait, a-t-on indiqué dans l'entourage de M. Chaban-Delmas, d'une e visite de courtoisie », normale lorsqu'un parlementaire est mis en cause.

Depuis que M. Nucci a porté plainte contre X... pour e faux et usage de faux », le juge peut l'entendre, s'il le souhaite, en tant que plaignant - la levée de son

est intervenue à propos de l'acquisition du château d'Ortie, qui ne

C'est sur cette opération, au terme de laquelle M. Chalier et M. Marie-Danielle Bahisson - inculpée et démise de ses fonc-tions de sous-préfet du Cher par un décret du président de la République en date du 29 juin, - que le juge semble orienter ses investiga-tions. Il reste à établir l'utilisation par la Promotion française de quelque cinq millions de francs de fonds publics versés par Carrefoui du développement, outre le million de francs pour l'achet du château. Selon Mª Huvelin, avocat de M<sup>mo</sup> Bahisson, M. Challer avait affirmé à sa cliente que l'argent destiné à l'achat du château provenait de la fortune de sa famille en Nouvelle-Calédonie. Mm Bahisson, elle, ne s'occupait pas des comptes et s'était bornée, affirmet-il, à organiser des stages de fornomination à Bourges.

#### M. Pierre Messmer: une faute politique.

M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a estimé, le mardi le juillet, que l'affaire du Carrefour du dévo-loppement représente -non seule-ment (...) une faute administrative et morale, mais (...) une faute poli-tique. Pour lui, cette affaire est doublement malheureuse. parce qu'«elle fait apparaître dans une administration de l'Etat des fautes graves, commises dans la gestion des fonds publics », et parce que « la défaillance s'est produite dans un secteur particulièrement sensible, celui des relations avec des pays qui ont avec nous des accords de coopération». «S'il y a eu des détourne-ments de fonds, ils ont été faits aux ens de pays pauvres. a jugé

De son côté, sous la plume de Jean-Pierre Ravery, l'Humanité, affirme, ce mercredi : Dans ce contexte de cohabitation, il est (...) douteux que le scandale dégénère en affaire d'Etat. Peut-être le gouvernement Chirac y trouve-t-il pour l'instant un moyen commode de détourner l'attention de l'opinion publique au moment où il décide d'imposer de nouveaux sacrifices aux salariés pour cause de déficit de la Sécurité sociale. Mais sans doute ne laissera-t-il pas les choses aller trop loin, d'autant que les services secrets pourraient effective-ment avoir bénéficié d'une partie des fonds détournés.

Le quotidien communiste remarque à ce propos : « Carrefour du

#### APRÈS L'INCENDIE DE VILLEURBANNE

Après l'incendie qui a détruit un poste de transformation EDF à Villeurbanne, dans le Rhône, une trentaine de personnes, habitant des pavillons et appartements situés à proximité, ont été évacuées sur ordre de la préfecture et installées dans des hôtels réquisitionnés. Cent Après l'incendie qui a détruit un dans des bôtels réquisitionnes. Cent cinquante autres personnes, y compris les pompiers, les policiers, les agents EDF et même M. Charles Hernu, le maire de Villeurbanne, qui ont approché les lieux du sinistre, devront se soumettre à des examens sanguins et pulmonaires approfondis. En effet, les fumées échappées du transformateur pour-raient avoir disséminé des produits taxiques tels que des furanes ou des dioxines. Il a été conseillé aux per-sonnes habitant autour du lieu de l'incendic de « se laver souvent et de ne pas manger les légunes des poto-gers environnants ». Les résultats des premières analyses ne seront pas connus avant plusieurs jours.

· Versailles: peine réduite en appel pour un insoumis. - La cour d'appel de Versailles a été plus clémente pour M. Bruno Sanchez Martim, vingt-cinq ans, réfractaire au service national, que le tribunal de grande instance (le Monde du 4 juin). La septième chambre vient de le condamner à deux mois d'emprisonnement, alors qu'une peine de huit mois lui avait été infligée en première instance. M. San-chez Martin, militant de l'insoumission, n'est pourtant pas arrivé au puisqu'il sera encore jugé à l'automne, à Dijon, pour ne pas avoir rejoint, en 1984, son caserne-

• RECTIFICATIF. - A la reptrée de la consérence du stage du barreau de Paris (le Monde du Is juillet), c'est Me Didier Leick (et non Lech) qui a fait l'éloge de Pierre Mendès-France et Me Dominique Tricot qui a évoqué l'assaire

développement a été créé sin juin developpement à eté cree fur judi 1983, trois jours après une visite au Tchad de Christian Nucci. L'ancien président de la République tcha-dienne, Goukouni Oueddel, chasse l'année précédente par le poulain des Etats-Unis et de la France, Hissène Habré, s'apprêtait à tenter de reconquérir sa capitale.

Pendant tout le mois de juillet. l'Elysée assura que Paris n'inter-viendrait pas militairement et qu'il se contenierait de livrer des armes à son protégé. Mais en coulisse, des barbouzes payées au prix fort furent envoyées faire le coup de feu contre les troupes de Goukouni Oueddei. Il est possible qu'une par-tie de l'argent de Carresour du développement ait servi à financer cette opération ainsi que quelques autres. Un domaine parmi d'autres où les actes n'ont pas été conformes aux grands discours...»

#### Le meurtre d'un homme d'affaires libyen serait apparemment d'origine crapuleuse

A SAINT-NOM-LA-BRETECHE (Yvelines)

Après le meurtre, pendant la mit de hundi 30 juin au mardi 1" juillet, d'un industriel libyen, Mohamed Bouzou (pos deruières éditions du 2 juillet) à son domicile de Saint-Nom-la-Bretéche (Yvelines), les policiers de Versailles, dirigés par le commissaire Alain Tourre, cont cartes de versames, durges par le commissande l'industriel qui se trouvait sur la pelouse de la propriété lorsqu'un commando de cinq hommes, le visage couvert de bas, a fait hymption après avoir découpé le grillage; Found Bouzou, vingt aus, le fils de la victime qui se trouvait an sous-sol de la maison, l'amie de M. Bouzon, une jeune femme d'origine asiatique qui se trouvait au premier étage et les voisins

Pour le moment, les policiers qui n'excluent cependant aucune hypothèse, selon notre correspondant Alex Leroux, estiment que l'agression est de nature crapuleuse. Les cinq bommes du commando, de type européen, qui s'exprimaient en français, étaient tous armés d'armes de poing. Alerté par le bruit, M. Bouzou s'était battu avec ses agresseurs avant d'être atteint par une balle su thorax.

#### Le frère d'un conseiller d'Idriss les

De notre correspondant régional

Nice. - Tout en cherchant à cerner la personnalité de M. Bonzou - qui n'avait, apparemment, aucune activité politique. - les enquêteurs du SRPJ de Versailles ont également effectué, mardi, une longue perquisition au siège de la société d'import-export qu'il dirigeait à Nice. Spécialisée dans le négoce de matériels pour le bâtiment-travaux publics (BTP), cette société semble avoir fonctionné régulièrement depuis sa création, en 1979, par deux entrepreneurs niçois, qui en sont restés les actionnaires. Selon ses proches, enfin, M. Bouzon n'avait jamais fait l'objet de menaces.

D'origine targuie, M. Mohammed Hamidu Bouzou, né le 2 décembre 1936, à Ghat, dans la région du Fez-zan, avait quitté son pays pour la France, il y a une dizaine d'années, après la nationalisation de sa société d'importation de matériels français. En janvier 1981, il était devenu président-directeur général de la société Tramexport, 36, rue de la Buffa, à Nice, créée, dix-huit mois plus tôt, par les frères Jean-Baptiste et René Rossi, appartenant à une vieille famille niçoise, dont il avait fait la connaissance en Libye.

Après avoir réalisé un excellent chiffre d'affaires en 1981, avec un

bépéfice net de 422 000 F, l'activité de la société, principalement orien-tée vers la Libye et l'Arabie saoudite, avait fortement décliné en 1982 pour se redresser en 1983 et en 1984. A la clôture des résultats de ce dernier exercice, le rapport de gestion présenté aux actionnaires préconisait une reconversion vers le négoce de matériel agricole et d'irri-gation. La société avait lancé des actions vers d'autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique.

D'après les documents déposés au gresse du tribunal de commerce de Nice, Tramexport a employé, durant cette période, de quatre à huit salariés et n'a jamais distribué de dividendes. M. Bouzou, marié à une Libanaise, en 1964, au Caire, et père de cinq enfants, avait-il d'autres ressources? On l'ignore. Mais, sans mener un train de vie fastueux, il avait acquis, il y a cinq ans, une villa cossue à Saint-Nomla-Bretèche, tout en disposant d'un grand appartement dans un luxueux immeuble du quartier résidentiel de Cimiez, à Nice. Bénéficiant d'une carte de résident, d'une validité de dix ans, il avait sollicité de nombreux visas pour des déplacements à l'étranger, justifiés par ses activités professionnelles. Son frère avait été l'un des conseillers du roi Idriss Ie, renversé par des officiers libyens, en

GUY PORTE

#### **SPORTS**

#### LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DE WIMBLEDON

#### Femmes au chaudron

Tim Mayotte devait affronter Ivan Lendl, mercredi 2 juillet ea quarts de finale des Internatio-naux de Grande-Bretagne.

Mais le champion de Roland-Garros, quelque pou décontenancé par la pagnacité de l'Américain Matt Anger, jusqu'alors surtont comm sur le cir-cuit pour être le fiancé de l'ex-championne de Flog Meadow, Tracy Austin, a été quatre fois en ation de devoir disputer un incertain cinquième set dans le troisième tie-break que lui a imposé son rival. Les autres quarts de finale devaient mettre en présence Zivojinovic et Krishman, Mecir et Becker, enfin Leconte et Cash.

Mardi 1" juillet, les deux premières mondiales, Martina Navratilora et Chris Evert-Lloyd, se sont qualifiées pour les demi-finales féminin qualifiées pour les demi-finales féminines, où elles affronteront respectivement Gabriela Sabatini et Hana Mandlikova

De notre envoyé spécial

Londres. - Le mois dernier. Hana Mandlikova nous avait beau-cosp fachés à Roland-Garros. Eh bien! elle a l'occasion de se faire pardonner. La Tchécoslovaque n'a pour cela qu'à prendre une revan-che sur Chris Evert-Lloyd, jeudi 3, en demi-finale des Internationaux de Wimbledon. Bien sûr, battre Mª Lloyd, c'est plus facile à écrire qu'à faire sur le court. Pourtant, c'est l'occasion ou jamais, n'en déplaise aux admirateurs incondi-tionnels de « Crissie ». Sur l'herbe, son jeu ne peut pas dissimuler les petites rides qu'elle masque encore si bien sur terre battue.

Petites rides ? C'est un set perdu au deuxième tour contre Pam poursuite en huitièmes de finale contre Kathy Jordan, qui menait 5-1. C'est encore une manche per-due mardi contre Helena Sukova en quarts de finale. Et, cette fois, le vent de la défaite lui a bien

Le grand sabbat des courts

Certes, elle a gagné, Evert-Lloyd. Elle disputera les demi-finales. Mais, pour la grande Tché-coslovaque, qui a donné trois balles de match à l'Américaine sur une double faute, ce fut une sorte de double faute, ce fut une sorte de suicide tennistique, une manière de se jeter par la senêtre pour en finir. Absurde dénouement! Elle avait eu deux balles de set dans le jeu décisif de la première manche. Elle avait enlevé le deuxième en revenant de 4-1. Et elle servait pour égaliser 5-3 après avoir effacé trois bailes de match dans l'ultime manche. Bref, Sukova avait les moyens de faire ici presque aussi bien que sa mère, Vera, en 1962. Dommage qu'elle les ait perdus au plus mauvais moment.

Mais Chris Evert-Lloyd ne peut pas être sortie indemne d'un tel

combat. On l'imagine bien vagueque c'était ce qu'elle avait de mieux à faire ici. ment sorcière, cette Américaine aux éternels panties de dentelle. On ne serait pas autrement surpris de la savoir puisant dans des gri-moires les recettes d'une éternelle

aussi longtemps, ce n'est pas tout à fait catholique. On ae peut pas tout expliquer par l'entraînement, la salle de musculation et le talent. Il doit bien y avoir derrière tout cela quelque sac à malices. Mais les maléfices vieillissent comme les petites filles. Il lui faut remuer de plus en plus souvent et de plus en plus fort le bout du nez pour jouer ses mauvais tours aux jeunettes. Cela ne marche plus très bien. Bref. Mandlikova doit en profiter. C'est le bon moment. D'ailleurs, on la soupçonne, elle

jeunesse. Ou encore perçant

d'aiguilles les figurines de ses rivales. Gagner comme cela depuis

aussi, de participer au grand sab-bat des courts. Il y a no rien de méchanceté dans la manière dont elle bat ses adversaires, qui ne trompe pas. Il n'y a qu'à voir la cruauté de sa victoire sur Lori McNeil pour s'en convaincre. Elle ne lui avait rien fait, cette panvre petite la cette plante. petite Lori. Elle lui avait tout juste pris un set parce qu'elle pensait

· Mort de l'ancien footballeur Jean Baratte. - Le footballeur Jean Baratte est mort mardi 2 juillet, à Faumont, près de Douai. Jean Baratte, qui était né en 1923 dans la banlieue lilloise, a été sélectionné trente-deux fois dans l'équipe de France de 1944 à 1952 au poste d'avant-centre, où on l'avait surnommé le « capitaine courageux ». Il avait participé avec son club, le LOSC, six fois à la Coupe de France en la gagnant quatre fois. Il avait également remporté le championnat de France. Jean Baratte n'a appartenu qu'à un seul club durant sa carrière : le Lille Olympique Sporting

Lorsque l'on a passé son enfance dans un faubourg crasseux de Houston (Texas) et quand on a appris à jouer au tennis grâce à un programme d'aide aux enfants noirs pauvres, on he veut surtout pas manquer une occasion de se faire remarquer lors du plus prestigieux tournoi du monde. Alors, elle s'est fait remarquer : menée 5-2 dans la premère manche, elle est revenue à 6-6 en sauvant une balle de set, puis elle a enlevé le jeu décisif. Belle performance de la soixante-dix-septième mondiale contre la troisième! Mais cela, Mandlikova ne pouvait bien évi-demment pas le supporter. Elle a marmonné on ne sait trop quelle malédiction. Et Lori a été ridiculi-sée: 6-0, 6-2. Elle ne savait plus volleyer dans le filet, la pauvre.

A ce point, cela ne pouvait être que de la sorcellerie, on en conviendra. Alors, elle nous ferait un gros plaisir, Hana, en jouant jeudi le même tour à Christ Evert-Lloyd. Notre pardon est à ce prix.

ALAIN GIRAUDO.

#### LES RÉSULTATS DU 1" JUILLET

(Huitième de finale) Hant de tableau. — Lendi (Tch., 1), b. Anger (E-U, 29), 6-7 (7-9), 7-6 (7-2), 6-4, 7-6 (12-10).

SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE DAMES (Quarts de finale)

M. Navretilova (E-U, 1) b. B. Bunge (RFA, 28), 6-1, 6-3; G. Sabatini (Arg., 12) b. C. Lindquist (Suède, 17), 6-3, 6-2; H. Mandlikova (Tch., 4) b. McNeill (E-U, 77), 6-7 (4-7), 6-0, 6-2; C. Evert-Lloyd (E-U, 2) b. H. Sukova (Tch., 8), 7-6 (10-8), 4-6, 6-4.

Excedent commercial : 40 3 m

ALP IN COMPANY OF THE PARTY OF

The second secon

المراجع والمراجع المراجع المراجع

## économie

#### – REPÈRES —

dane crapuleus

in the section of the section

cross, estable year

tone are Care

been sure or single

er d'idriss

a Libre .

d wife !!!

west forces

M M Chican

the sterior

- 't'-

the secreta

Orani et a

de tribe

A STATE OF

Cale les de

THE PERCH

and the

e wille and

DNAUX DE TENNIS DE WIMBLE!

dags is amirikam de-brook que L. Los mairos quaris de flesse prisonne Bioglisade et Kristas:

at Cash

Ret, ter deux prenance ander Rete pe Clerte breet aus aus

Cartes fer

mes au chaudron

L. Lat.

ALCOHOL:

About Today

#### Gaz: baisse des prix en France

Le prix du gaz va baisser à compter du 15 juillet de un centime par kilowatt-heure (- 4,5 %) pour les 8,6 millions de clients domestiques. Pour les chaufferies collectives, la baisse sera de domestiques. Pour les chauntenes collectives, la passe sera de 8,5 % le 15 juillet, et pour les mille six cents plus gros clients industriels de 10 % dès le 1º juillet. Ces diminutions de prix – la quatrième depuis octobre 1985 pour les clients domestiques et la cinquième depuis mai 1985 pour les industriels, – nécessaire la chargies. Gaz de France pour rester compétitif avec les énergies concurrentes, ont été rendues possibles par la renégociation par GDF de ses contrats d'approvisionnement. Ceux-ci prennent désormais misux et plus rapidement en compte les évolutions des cours du pétrole et du dollar.

#### Excédent commercial: 40,3 milliards de DM en cinq mois pour la RFA

La balance commerciale de l'Allemagne fédérale est restés largement excédentaire en mai, avec un solde positif de 8,1 milliards de DML L'excédent de mai est inférieur de près de 2 milliards de DM au record établi en avril dernier evec 10 milliards de de DM. En mai, les exportations se sont élevées à 40,6 milliards de DM. en baisse de 18,5 % par repport à avril (49,9 milliards de DM), et de 13 % par repport à mai 1985 (46,9 milliards de DM). Cependant, en raison de la chute des prix des produits importés, et en particulier du pétrole payé en dollars, les importations, qui ont représenté 32,6 milliards de DM en mai, ont enregistré une baisse encore plus forte: — 18 % par rapport à svril (39,9 milliards de DM) et — 17 % par rapport à mai 1985 (39,4 milliards de DM). Sur les cinq premiers mois de l'année, la RFA a réalisé un excédent commercial de 40,3 milliards de DM, contre 26,6 milliards de DM sur les cinq premiers mois de 1985. Sur l'ensemble de l'année 1985, l'excédent commercial ouest-allemand avait atteint 73,3 milliards de DM, chiffre record.

#### Etats-Unis: faible hausse des indicateurs économiques

L'indice composite des principaux indicateurs économiques aux Etats-Unis a progressé de 0,2 % seulement en mai, sa plus modeste performance de ces trois derniers mois, analogue à celle de janvier, et très inférieur à celle d'avril, elle-même révisée en baisse (+ 1,3 % au lieu de + 1,5 %). L'évolution de cet indice est censée préfigurer celle de la conjoncture à court terme (six à neuf mois). Si la Maison Blanche table encore, officiellement, sur une croissance économique de 4 % en 1986, de nombreux experts privés ramènent cette estimation à un peu plus de 2,2 %. La contre-performance enregistrée en mai sur l'indice, s'ajoutent à d'autres facteurs défavorables, rend plus plausible une nouvelle diminution du taux de l'escompte fédéral.

#### CONJONCTURE

#### APRÈS AVOIR ATTEINT 10 MILLIARDS DE DOLLARS

#### L'endettement extérieur de l'Etat est ramené à 2,3 milliards de dollars

En avril dernier, l'Etat a rem-boursé 400 millions de dollars sur l'emprant de 4 milliards de dollars trimestre 1983. qu'il avait contracté à l'autonne 1982, à une époque où les attaques contre le franc et le déficit de nos comptes extérieurs (1) avaient considérablement réduit nos réserves de devises, revenues de 38 milliards de francs fin 1981 à 20,5 milliards de francs fin septembre 1982. Juste assez pour tenir

A la fin du mois de mal dernier, M. Balladar avait annoncé son intention d'éteindre 1,340 milliard de dollars de dettes sur cet emprunt en renonçant à trois tirages venant à échéance les 3 juin (140 millions de dollars), 24 juin (600 millions de dollars) et 9 juillet (600 millions de dollars). Mercredi 9 juillet, 1,740 milliard de dollars auront donc été remboursés par l'actuel

gouvernement.

M. Bérégovoy — fort de la stabilité retrouvée du franc — avait, de
son côté, éteint par anticipation
i miliard de dollars sur ce même
emprunt: 400 millions en août 1985,
600 millions en décembre. Ainsi, les
deux ministres auront pu rembourser 2,740 milliards de dollars en un
peu moins d'un an, ramenant à
1,260 milliard de dollars la dette de
l'Etat français sur l'emprunt de
4 milliards souscrit fin septembre 4 milliards souscrit fin septembre 1982 auprès d'un consortium de banques internationales. La plus grosse ligne de crédits qui ait jamais été accordée à un Etat.

Le 25 mars 1983, M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, amonçait un ensemble de mesures destinées à accompagner une nouvelle dévaluation du franc. Ce plan avait été rendu nécessaire par le déficit persistant de nos échanges extérieurs : 23,7 milliards souscrit par l'Etat fin 1982 dans le

Un mois et demi après l'annonce de ce plan, M. Delors faisait savoir que la France avait déposé auprès de la CEE une demande d'emprunt de 4 milliards d'ECU. Notre pays utilisait ainsi - après l'Italie en 1976 et l'Irlande - le mécanisme dit des l'Iriande — le mécanisme dit des facilités pétrolières instituté par la CEE en 1975 pour venir en aide aux membres de la Communauté économique européenne éprouvant des difficultés avec leur balance des paiements du fait du premier choc

étrolier. L'emprunt de 4 milliards d'ECU souscrit en juin 1983 par l'intermé-diaire de la CEE s'était fait en quatre opérations : une euro-émission de l,8 milliard de dollars à taux variable; une émission euro-obligataire de 150 millions d'ECU en trois tran-ches; un eurocrédit bancaire de 1,240 milliard de dollars; une émis-sion à taux fixe de 350 millions de

M. Balladur a déclaré fin mai que l'euro-émission de 1,8 milliard de dollars venant à échéance en juillet dollars venant à echeance en julier 1990 serait remboursé intégrale-ment dès ce 8 juillet. De son côté, M. Bérégovoy avait pu procéder, en mai 1985 (opération effective en juillet), au remboursement anticipé de 650 millions de dollars sur l'euro-félio hancier de 1240 millions de crédit bancaire de 1,240 milliard de dollars.

C'est dire que, mardi prochain, l'Etat aura remboursé 2,450 mil-liards de dollars sur l'emprunt communautaire de 4 milliards d'ECU.
Resteront donc dus sur cette opération européenne 940 millions de dollars et 150 millions d'ECU, soit environ 1,1 milliard de dollars.

plus grand mystère auprès de l'Ara-bie saoudite. Il portait sur environ 2 milliards de dollars, la somme

avait publiquement déclaré M. Pierre Bérégovoy. An total, la dette extérieure de l'Etat (2) contractée en 1982 et en 1983 au moment de nos pires diffi-cultés, après avoir atteint les 10 mil-liards de dollars – emprunt saoudien compris, - sera ramenée, la semaine prochaine, à 2,350 milliards

de dollars, soit environ 17 milliards

exacte n'ayant jamais été précisée. Mais, en août 1985, cet emprunt

était complètement remboursé,

de francs. La seule faiblesse de cette opération de désendettement est que l'Etat rembourse ses emprunts étrangers non avec des devises gagnées par notre industrie et par nos services (le commerce extérieur est toujours déficitaire, et la balance des paiements courants est tout juste équilibrée) mais avec des capitaux étrangers attirés en France par les taux d'intérêt élevés qui y sont servis, rassurés aussi par la politique libérale menée par M. Balladur (3). Autant dire que nous remboursons avec des devises qui ne nous appartienment pas...

#### ALAIN VERNHOLES.

(1) En 1982, le déficit du commerce extérieur avait atteint 93,5 milliards de francs en termes douaniers (103,8 mil-liards de francs en termes de balance

(2) La dette extérieure de l'Etat n'est qu'une petite partie de la dette extérieure de la France, qui s'élevait fin 1985 à 65,6 milliards de dollars (dernier

chiffre officiel connu).

(3) Fin mai 1986, les réserves de

#### **AGRICULTURE**

#### PAS DE SANCTIONS AMÉRICAINES CONTRE LA CEE DANS L'IMMÉDIAT

Les mesures de représailles que les Etats-Unis devaient tire en œuvre mardi 1" juillet à l'encontre de la CEE out été reportées. Les deux parties ont décidé de s'accorder une seconde chance afin d'éviter que lear contentieux sur l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté ne débouche sur une guerre commerciale déclarée.

Les négociateurs américains et européens ont annoncé, à l'occasion d'une conférence à Annapolis (Maryland), que les discussions entre Washington et Bruxelles se prolongeront au-delà du 1º juillet. A cette date cruciale, les Etats-Unis et la CEE devaient, laute d'un accord, déclencher des représailles mutuelles consistant à limiter certaines importations agricoles.

Les discussions vont être - inévitablement » prolongées de quelques jours, et aucune action unilatérale ne sera engagée avant que les négociations en cours e ne s'achèvent d'une façon ou d'une autre », a affirmé M. Clayton Yeutter, représentant spécial du président Ronald Reagan pour le commerce, qui s'est déclare · prudemment optimiste ».

M. Willy de Clercq, commissaire européen pour les affaires étrangères, a, pour sa part, indiqué à l'AFP que les positions de Bruxelles et de Washington restaient • diamétralement opposées » sur le fond.

Les deux hommes devaient poursuivre leurs tractations dans l'avion qui les amenait à Paris, mercredi 2 juillet. MM. Yeutter et de Clercq ont indiqué qu'ils recherchent une solution e temporaire e, faute de s'accorder sur l'interprétation de la règle du GATT (accord général sur le commerce et les tarifs) qu'invo-quent les Etats-Unis pour justifier leurs demandes.

Washington considère que l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE et l'application du régime de préférence communautaire vont léser les exportateurs américains de produits agricoles à hau-teur de quelque 600 millions de dollars par an. Les Etats-Unis souhaitent donc obtenir réparation.

Pour la CEE, au contraire, ces deux pays vont ouvrir leurs frondans la Communauté et, pour les pays tiers, les gains l'emporteront largement sur les pertes.

Dans l'entourage de M. Yeutter, on indiquait que le président Reagan dispose d'un texte - prêt à signer -proclamant les représailles contre la CEE dans l'hypothèse d'un constat d'échec des négociations.

M. Paul Luyten, haut responsable à la Commission européenne, a affirmé que la CEE « n'a pas à payer - pour son régime de préfé-rence douanière, pas plus que les Etats-Unis ne le font pour leurs relations commerciales privilégiées avec le Canada et Israël.

Les représailles envisagées par les Etats-Unis portent sur les exporta-tions européennes de vin blanc de jus de fruit, de bière et de chocolat. Les contre-mesures européennes s'appliqueraient surtout aux livraisons américaines de tourteaux, de maïs, de blé et de riz. - (AFP.)

#### PĒCHĒ

 Un thonier français libéré. sous caution par les Espagnols. Le thonier français le Henry, arraisonné le 28 juin par un patrouilleur espagnol (le Monde du la juillet), a été autorisé à quitter l'Espagne après paiement d'une caution d'un million de pesetas (50 000 F). Il était accusé de pêcher hors saison. Le tribunal maritime de San-Sebastian n'a pas tranché l'affaire de fond. - (AFP; AP, Reuter.)

TRANSPORTS

#### Des charters pour les DOM-TOM. - La compagnie française de charters Minerve est autorisée à desservir San-Francisco et Tahiti au départ de Paris. Cette libéralisation, réalisée au détriment de la compagnie UTA, devrait s'accompagner de la remise en cause du monopole d'Air France entre les Antilles et la métropole. En effet, Minerve e qu'elle a donné son accord an cahier des dispositions communes qui réglementera la desserte des départements d'outre-mer. Elle pense s'associer avec le voyagiste Nouvelles Frontières pour organiser, d'ici quinze jours, des vols entre Paris, Pointe-à-Pitre et Fort-de-

 Commandes d'avious en série. - L'année 1986 promet d'être bonne pour les constructeurs d'avions, au moins au niveau des commandes. Celles-ci se multipliem. C'est d'abord McDonneil Douglas qui a reçu de SAS la commande de quatorze appareils MD-87 (110 sièges) et MD-81 (133 sièges) livrables entre 1988 et 1991, pour la somme de 3,4 milliards de couronnes danoises (2,8 milliards de francs). La compagnie américaine USAir, elle, achète aept Boeing-737-300 (138 passagers) équipés de réacteurs franco-américaina CFM-56, pour la somme de 175 millions de dollars (1,2 milliard de francs). Enfin, la compagnie française UTA manifeste l'intention d'acquérir deux Boeing 747-400, version pilotée en équipage à deux et à rayon d'action allongé (13 000 km) du Jumbo, Le montant du contrat s'élèverait à 260 millions de dollars (1,8 milliard de francs).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES** 

#### LE PLAN DE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE Des réactions mesurées

Dans l'ensemble, M. Séguin a réneri son opération : les réactions syndicales aux mesures qu'il a annoncées mardi 1ª juillet sont positives ou du moins équilibrées.

• Pour FO, M. Bergeron, secré-taire général, s'est déclaré « satis-fait de l'orientation générale », malgré l'augmentation des cotisations, en raison du caractère - immédiat des mesures et de l'examen « fondi » des comptes, et surtout parce que le gouvernement « a décide d'écurter un système à deux vitesses ». • La CFDT, en « désaccord

avec le mixage des contributions » décidé, qui fait peser sur les salariés « l'effort le plus important », « constate avec intérêt que le gouvernement a décidé de ne pas s'engager dans la recherche d'une dimini-tion des prestations et juge que « le renforcement des astributions de la commission des comptes et la création d'une commission de sau-vegarde de l'assurance-vieillesse vont dans le bon sens ».

• La CGC - approuve les mesures provisoires prises » et même le prélèvement sur les revenus à condition qu'il s'agisse d'une mesure provisoire non reconducti-ble ». Elle anssi « note avec satisfaction - les commissions annoncées et « attend avec impatience la mise en œuvre des réformes structurelles ».

• La CFIC « se félicite de la confirmation d'une prochaine concertation mais regrette que les majorations de cotisations portent davantage sur les salaires que sur l'ensemble des revenus » et. « attentive à la confirmation de la priorité

PRÉCISION. - Après la publi-cation dans le Monde du 2 juillet d'un article consacré au changement d'administrateur général an Com-missariat à l'énergie atomique, le CEA nous précise que le nombre de tacistes n'a pas dépassé 450 en

à la politique familiale », attend les

· Pour la CGT, en revanche, Mª Thérèse Poupon, secrétaire de la confédération, dit que celle-ci est consciente des besoins de financement, mais (que) ces nouvelles ponctions sur le pouvoir d'achat auront des conséquences négatives sur l'emploi, et donc sur les recettes de la Sécurité sociale ». et demande de mettre à contribution ceux a dont l'essentiel des revenus est fait de dividendes ».

• La CGPME « prend acte » des « inévitables décisions », « accueille favorablement » les mesures sur les commissions, mais souhaite que les nouvelles recettes n'amènent pas à - éluder l'examen des réformes structurelles ». Parmi les politiques, M. Jacques Barrot, président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée,

trouve que la « trêve » obtenue par M. Séguin doit - être mise à profit pour engager des réformes de fond , notamment « un financement qui ne pénalise pas l'emploi » et qu'il faut « séparer les branches pour garantir la politique fami-

- M. Bérégovoy s'est dit « très choqué » de l'augmentation des cotisations, et estime que les mesures « ne se justifient pas ». La veille, il avait réclamé que soit publiée chaque mois la trésorerie de la Sécurité sociale, qui seule « donne une idée exacte de l'évolution des recettes et des dépenses ».

 M<sup>∞</sup> Dufoix, pour sa part, a souligné que « l'équilibre 1987 n'est pas acquis d'avance ». En revanche, elle juge « très pessimistes » les prévisions de déficit pour 1986.

- M. Claude Poperen, membre du bureau politique du PCF, trouve les décisions « ni originales ni effi-caces, mais intolérables ». « La maladie dont souffre la protection sociale s'appelle chômage.

#### M. Séguin, professeur, polémiste et politique

M. Philippe Séguin, en présen-tant le mardi 1ª juillet son pro-gramme pour la Sécurité sociale, a joué à la fois le professeur. le polémiste et le politique avec un sens certain du théâtre. Professoral, il a longuement exposé, la tableaux et de graphiques, la situation financière de la Sécurité

sociale, présentant les problèmes branche par branche et s'atte chant à remonter jusqu'aux années 60 pour retracer l'évolution. Il a ainsi rappelé le développement des hôpitaux depuis le début des années 70 et la phase d'« humanisation », ou l'accroissement du nombre de personnes âgées et le vieillissement de la population pour illustrer les défis posés à l'assurance-vieillesse et la « dérive » des dépenses.

Polémiste, il a criblé de flèches la gestion socialiste, notamment « le transfert de charges de l'assurance-chômage vers la branche vieillesse, baptisé abaissement de l'âge de la retraite », et qualifié de « non-sens gériatrique ». Il a en particulier réservé ses traits les plus acérés à M. Pierre Bérégovoy, accusé d'avoir pratiqué un « rosissement tique des comptes », d'avoir fait une présentation « ultra-optimiste », et de « regonfler l'exécution budgé-taire en décalant les paiements à

En revanche, si Mª Georgina Dufoix a fait de « la cavalerie » en retardant le paiement des ocations familiales et en décalant le versement du dernier acompte mensuel aux hôpitaux, M. Séguin a reconnu qu'elle avait eu « parfaitement conscience de la situation » en réclamant un relèvement de la cotisation vieillessa. Elle avait d'ailleurs dû

#### devant les pressions de son pré-Le professeur s'est parfois un

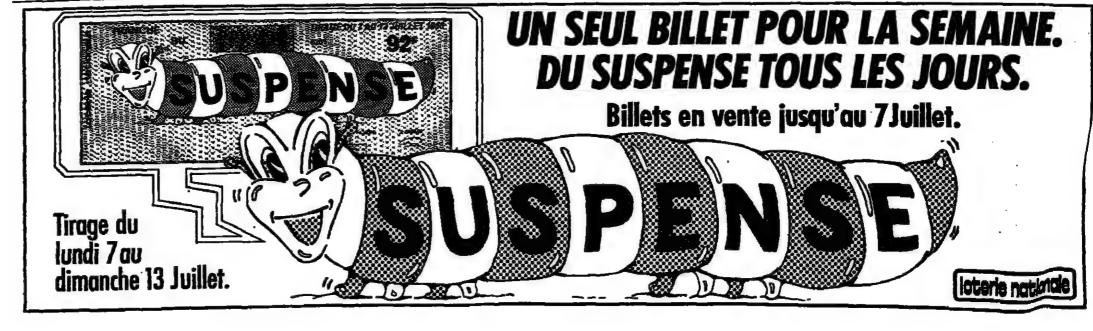
peu confondu avec le polémiste, per exemple quand M. Séguin a affirmé que « avant 1981, le départ en retraite se produis 90 % de la population », ou il a oublié les augmentations de cotisations intervenues pour la vieilse en 1970 et en 1974. Capendant, la critique des

idécesseurs permettait aussi à M. Séguin de faire passer le maintien de certaines initiatives des socialistes, comme le budget global hospitalier, ou le mode de fixation des retraites, le ministre des affaires sociales voulant alles plus loin dans ce sens. En fait, M. Séguin a multiplié les allusions et les clins d'œil

destinés aux partenaires sociaux.

Il a ainsi reconnu € la relative brièveté de la concertation » iustifiée par la poursuite de discussions sur d'autres terrains, glorifié la Sécurité sociale, affirmé son « attachement à la pérennité du système » et son « allargie » à une « sécurité sociale à deux sses ». Il a souligné que « la transformation des retraites par répartition dans des mécanismes de capitalisation est une faussa solution ». Il n'a pas manqué une occasion de faire appel à la concertation et aux rôles des partenaires sociaux. Enfin, il a voulu donner le maximum d'assurances sur la présentation nouvelle commission se préoccuperait aussi des « flux entre les salariés : une façon de prévenir les rappels insistants faits sur ce sujet par les syndicats.

GLIY HERZLICH.



#### **AFFAIRES**

 $-\pi_i \gamma_i^{-1}$ 

Après la décision du Conseil constitutionnel

LES SOCIALISTES
DEMANDENT UN DÉBAT
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE
SUR LA PRIVATISATION

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale estime que les « strictes réserves d'interprétation » dont le Conseil constitutionnel a assorti sa décision de valider la loi d'habilitation en matière économique et sociale (le Monde du 28 juin), placent le gouvernement « sous haute surveillance » et justifient les questions posées par les orateurs du PS lors des débats parlementaires. « Toutes les questions que nous avions posées sont reprises dans les réserves du Conseil constitutionnel », a déclaré, mardi la juillet au cours d'une conférence de presse, M. Jean Le Garrec, député du Nord, ancien secrétaire d'État chargé des nationalisations.

Les socialistes estiment, en outre, que les considérations développées par le Conseil constitutionnel tendent, notamment, à faire inscrire dans l'ordonnance sur la privatisation les principes de composition de la commission d'experts qui sera chargée d'évaluer les sociétés transférées au privé. M. Le Garrec a souligné que le Conseil recommande le choix d'experts compétents, totalement indépendants des acquéreurs éventuels.

Le groupe socialiste demande donc au président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Michel d'Ornano (UDF-PR), de réunir celle-ci pour entendre le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M. Edouard Balladur. Il demande aussi l'inscription à l'ordre du jour de la présente session extraordinaire d'une question orale avec débat, qui permettrait aux socialistes de faire valoir leurs e interrogations », au premier ministre et au ministre d'Etat de « fournir les informations nécessaires sur la préparation de l'ordonnance ».

#### LE RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD MULTIFIBRE

#### Premiers dérapages

La France a mis une réserve offi-cielle à la négociation de l'accord bilatéral menée le vendredi 27 juin entre la CEE et Singapour, dans le cadre du renouvellement de l'AMF (accord multifibre) (1), qui expire fin juillet. Elle estime que cet accord dépasse de 0,5 à 1 point le mandat de négociation de la Commission européenne qui lui a été confié le 11 mars par le conseil des ministres. On s'inquiète particulièrement à Paris du dérapage qui pourrait se produire dans les négociations avec Macao, ajournées une première fois et qui devraient reprendre ce mercredi, et surtout avec Hongkong, le premier fournisseur de textilement de la Communauté. Ces craintes sont encore avivées par l'accession à partir du 1ª juillet de la Grande-Bretagne, pays libéral, à la présidence du Conseil de la Commu-

Les négociations bilatérales, moins spectaculaires que les discussions multilatérales, sont pourtant au moins aussi fondamentales, car elles précisent, pays par pays, et produit par produit, les quotas d'exportations. Le mécanisme de l'AMF veut en effet que les négociations bilatérales accompagnent les négociations multilatérales, chacune servant de monnaie d'échange à l'autre.

Or, ces discussions donnent lieu à

des calculs fastidieux, qui s'accommodent mal de négociations rapides. Ainsi, la Commission n'a pas respecté le premier des deux butoirs mis au mandat qui lui a été donné. Ce mandat prévoyait un taux maximal de progression annuelle des exportations de 0 à 1 point pour les quatre pays fournisseurs dominants (Hongkong, Corée du Sud, Singapour et Taiwan) et de 1 à 2 points pour les autres fournisseurs AMF. Le deuxième butoir prévoyait que la progression annuelle totale des importations communautaires en provenance des pays AMF ne devait pas dépasser 6 % (le Monde du 11 mars).

Or la commission a, une première fois, franchi la barre de 1 à 2 points dans les négociations avec Singapour. Un dérapage limité, dans la

mesure où le pays n'est pas un exportateur dominant (il ne représente que 1 % des importations totales de textiles de la Communauté), mais qui pourrait servir de

Le scénario se reproduit en effet aujourd'hui avec Macao, un fournisseur déjà plus important. Mais le pire reste à venir : les négociations avec Hongkong, pays dominant, qui représente à lui seul 16 % du marché. Selon son mandat, la Commission devrait donc négocier avec lui un taux de croissance des importations inférieur à 1 %. Un seuil qui risque d'autant moins d'être respecté que la Grande-Bretagne, qui désormais préside la Commission, serait particulièrement favorable à un assouplissement des conditions faites à son ancienne colonie.

Argument avancée par Londres: le mandat donné à la Commission prévoit que les pays exportateurs qui ont ouvert leur marché peuvent recevoir des conditions plus favorables que les autres. Ce qui est effectivement le cas pour Hongkong, Singapour ou Macao, dont les protections à l'importation sont négligeables, par rapport à celles des Coréens, des Indiens ou des Pakistanis. Mais leur marché intérieur est autrement petit: 5,3 millions d'habitants pour Hongkong, 2,5 millions pour Singapour et 0,3 million pour Macao, et ne constituent donc pas un débouché suffisant aux exportations textiles communautaires.

En règle générale, comment vérifier que les accords conclus ne dépassent pas le cadre fixé par les Etats membres de la Communauté? Une solution serait d'attendre la fin des négociations bilatérales pour en faire l'addition. Mais ne sera-t-il pas alors trop tard pour faire machine en arrière, sans heurter les susceptibilités nationales des pays en dévelonnement?

DOMINIK BAROUCH.

 Les accords multifibres sont des accords internationaux instaurant des quotas à l'exportation de produits textile-habillement.

#### ENTREPRISES-

#### Yamaha prend le contrôle de MBK

La firme japonaise Yamaha va porter sa participation dans le capital de MBK-Industries (ex-Motobécane) de 10 % à plus des deux tiers, à l'occasion d'un doublement du capital du numéro deux français des deux roues, qui sera porté à 100 millions de francs. La société belge d'Interen (le distributeur de Yamaha en Belgique) et deux sociétés régionales de Picardie (la Société de développement régional et Picardie Investissement), qui détenaient respectivement 10 % et 60 % du capital de MBK, participent également à l'opération. Par contre, Sonauto (distributeur de Yamaha en France) et Fichtel und Sachs (fournisseur allemand d'équipements automobiles), précédemment actionnaires chacun à 10 % de MBK, ne suivent pas l'augmentation de capital. Selon M. Anatole Ternkine, le président du conseil d'administration de MBK (cette structure remplace (e directoire et le conseil de surveillance), cette plus grande concentration du capital devrait servir le développement de MBK. Le président de Yamaha Europe, M. Hisahiro Okawa, prend la direction générale de la société.

Forte augmentation des bénéfices de l'UAP en 1985

L'UAP en 1985
L'UAP, premier groupe francais d'assurance, présidé par
M™ Yvette Chassagne, a réalisé, en 1985, un chiffre
d'affaires consolidé (primes
émises) de 33,7 milliards de
francs (+ 14,1 %). Son résultat
consolidé atteint 1 790 millions
de francs, contre 1 320 millions
de francs en 1984, et aurait
dépassé 2 milliards de francs en
se fondant sur les critères
comptables de l'exercice précédent. Les plus-values réalisées à
l'occasion d'arbitrages dans le
portefeuille sont passées de
1,1 milliard de francs en 1984,
à plus de 2 milliards de francs
en 1985, soit moins de 10 %
des plus-values latentes recelées par ce portefeuille.

La valeur des capitaux propres réévalués (part des actionnairea) est passée de 9,4 milliards de de francs fin 1982, à 23,2 milliards de francs au 30 juin 1986, équivalant pratiquement à la capitalisation boursière à la même date (23,5 milliards de francs). Les investissements se sont élevés à 13 milliards de francs en 1985, dont 8,3 milliards de francs de création d'épargne nette.

CEA-Industries se porte bien
A l'issue de son deuxième
exercice, CEA-Industries, filiale
à 100 % du Commissariat à
l'énergie atomique dont elle
regroupe les participations

gré un contexte difficile pour les activités nucléaires. Son chiffre d'affaires consolidé pour 1985 atteint 28,3 milliards de francs. dont l'essentiel est fourni par le secteur du cycle du combustible (77 %), le reste se partageant entre les centrales et les services nucléaires (14 %), les services en informatique (5,5 %) et les techniques biomédicales (2 1 %) Le résultat pet consolidé avant impôt s'élève à 2,13 milliards de francs et devrait permettre la distribution d'un dividende de 46 millions de francs. La part du chiffre d'affaires réalisée à l'exportation représente 38 %, grâce notamment à la bonne santé de la COGEMA, numéro un mondial du cycle du combustible.

#### GTE reprend le britannique Rotaflex (éclairage)

GTE Corporation, fabricant américain d'équipements téléphoniques, électriques et électroniques, a pris le 1º juillet, le contrôle de la société britannique Rotaflex, spécialiste de l'éclairage industriel. Il détient 58 % du capital de cette société grâce à l'appui des administrateurs de Rotaflex qui l'ont aidé à réussir une offre publique d'achat de 58,3 millions de livres (650 millions de francs). GTE a réalisé en 1985 1,9 milliard de dollars de chiffre d'affaires dans l'éclairage (marque Sylvanio). Les ventes de Rotaflex ont atteint 50 millions

## ÉTRANGER

#### LE MEXIQUE AURAIT PAYÉ LES 600 MILLIONS DE DOLLARS D'INTÉRÊTS ÉCHUS

Le ministère mexicain des finances a officiellement fait savoir que Mexico pavait, le mardi la juil-let, au titre des intérêts échus de sa dette extérieure (dont le total est évalué à 97 milliards de dollars), 600 millions de dollars. En revanche, la déclaration rendue publique à cette occasion dément les informations selon lesquelles le Mexique aurait dû rembourser à ses créanciers plus de 1.6 milliard de dollars à cette date. Ce total comprend, selon le texte officiel, un montant de 950 millions correspondant à deux remboursements du principal, dont l'échéance tombait au 1º 1985, mais pour lesquels le Mexique, en raison du tremblement de terre, a obtenu deux aiournements successifs de six mois.

A propos du récent voyage à Washington du ministre des finances, M. Gustavo Petricioli, qui s'est entretenu dans la capitale américaine avec le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, le président de la Réserve sédérale, M. Paul Volcker, le directeur général du Fonds monétaire, M. Jacques de Larosière et d'autres personnalités officielles ainsi qu'avec les représen-tants des grandes banques créancières, le communiqué déclare que le Mexique - cherche à conclure (avec ses créanciers) un accord qui ne comprenne pas seulement l'octroi de crédits supplémentaires ; il entend également obtenir des concessions visant à réduire les pressions que le poids de la dette extérieure fait peser sur l'écono-mie -. L'idée serait de limiter les versements à un montant compa tible avec un taux de croissance de 3 % à 4 % et de les faire varier en fonction de l'évolution du prix du pétrole. Le Mexique exprime l'espoir de conclure avec le FMI et les banques créancières un accord d'ici un mois.

M. Berber Conable, président de la Bauque mondiale. — M. Berber Conable, qui fut jusqu'à l'année dernière, et pendant vingt ans, un membre influent du Congrès américain, a pris, mardi l≈ juillet, ses nouvelles fonctions de président de la Banque mondiale.

# L'histoire d'une révolution pour l'adrepage l'imité, daus la lexile-habiltement. Industrielles, se porte bien, mais de livres en 1985. L'histoire d'une révolution pour l'adrepage l'imité, daus la lexile-habiltement. Industrielles, se porte bien, mais de livres en 1985. L'histoire d'une révolution médicale. Ecrite par Dornier.

Il y a tout juste trois ans, un nouvel instrument thérapeutique déclenchait une révolution médicale: le lithotripteur rénal de DORNIER. Elaboré en coopération avec des capacités médicales, cet appareil dispense de toute opération chirurgicale pour éliminer la plupart des calculs rénaux. Une technologie de pointe utilisant le phénomène des «ondes de choc» constitue la base de ce traitement.

Depuis 19 ans DORNIER procède à des recherches sur les possibilités d'utiliser ces ondes à des fins médicales. Les ondes de choc ont en effet cette caractéristique de pénétrer les tissus sans les endommager. Cependant, quand elles frappent de plein fouet un calcul rénal, elles en détruisent la structure. Les calculs many se réduisent alors en particules

de la taille de grains de sable que l'organisme élimine par la voie naturelle. Au bout de 2 à 4 jours déjà, les patients peuvent généralement quitter la clinique.

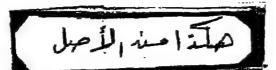
Entre-temps plus de 150 lithotripteurs rénaux sont en service dans les cliniques les plus prestigieuses du monde; et leur nombre va croissant. Aussi, à l'heure actuelle, enlève-t-on toutes les 5 minutes des calculs rénaux en un point quelconque du globe, sans qu'une opération chirurgicale soit nécessaire pour ce faire.

Nul doute que le savoir-faire amassé de longue date par les chercheurs de DORNIER en matière d'ondes de choc constitue la clé de voûte de cette révolution. Néanmoins, les expériences particulières acquises dans la construction aéronautique jouent également un rôle important. Car les mêmes exigences valent pour la construction d'avions et celle d'appareils médicaux: priorité absolue à la sauvegarde de la vie humaine.

Qui que ce soit qui construit ou construira un lithotripteur: un fait est certain cependant, c'est qu'aucun de ces appareils en puissance ne possède la caractéristique essentielle d'un lithotripteur rénal: la sécurité découlant de plus de 100.000 traitements réussis. Cette sécurité, actuellement, seule une entreprise au monde peut la garantir: DORNIER.

## DORNIER

DURNIER Medizintechnik GmbH · Postfach II 28 · D-8034 München-Germerin République fédérale d'Allemagne · Téléphone: 089-84 10 80 · Télex: 17 897 348 ddn ROME



## ETRANGER

LE MEXICUE MENTPAYE LES SET MILLONS DEBOLLARS DETENTION TO SECH. G pitante ---Manage Miles

\*\* · · A SECTION A delle scenius de Left make ment fine de Lib ma ment fine. Cé lata' le bines affirme. COTE . ---COL. 16 COUNTY CO.

Car untretten date ricages gross in se. Volcher le directe Foods montaine.

Liminate et d'aofficielle annique
same des grande to Mexican Count on Cristicists

de tridita esp GIE sopreme remark egalemer COMPONE MON TILE ... products the in .... Corporation fabricasi pis d designativents with me a Lidde was on herister at the ME I DIE TO BE ARREST TO 4 L le de le société present lotation spinuations de tible mer be tant e. 3344 # W. ... fonction de l'eve THE PARTY & CANADA du vopilat de cuito

in price it appe due servenies de filiates de sete à rester ses arts arts acte à serve de 1811 mais les burtigette CIE': d'vir es mos W. Britie Cuzz de feeten 1890 meticos de de la Remon mond EGTE e remise en 1785 Mand de actions de chime betridet, # 107leas itana i interment arran. Betranen Line surrens de number Militer for the second by making Bangat Mese:1 "

والمتعاوية والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة والمتعاولة

anger of the

# rolution Dornier.

rimportant Car les mêmes ex and pour la construction d'avioncito d'appareils médicaux; prior e à la sauvegarde de la vie hum

Qui que ce soit qui constru metruira un lithotripteur, un la atalisa espendant c'est prescur pulsen poissance ne possici raciéristique essentielle d'un li rinter rend: la sécurité découl.... due de 100000 traitements reussi Cette scorie schellement, settle streptive as marke peut la gar..."

## 

#### PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

#### **EXERCICE 1985**

L'assemblée générale s'est tenne le 25 juin 1986 et a approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Comptes sociates : . Le bénéfice net est de 10,5 mil-lions de francs, contre 8,8 millions

Le dividende net est fixé à 18 F par action (+ avoir fiscal de 9 F); celui de l'exercice 1984 aveit été de 16,50 F (+ avoir fiscal de 8,25 F). Comptes consolidés:

An niveau consolidé, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé en

1985 à 4 463 millions de francs, contre 3 961 millions de francs pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 12.7%

Le résultat courant avant impôts se monte à 77 millions de francs. contre 43,1 millions en 1984.

Le bénéfice net est de 26,3 millions de francs après 42,9 millions de francs d'impôts sur le bénéfice, contre 20,2 millions de francs l'an dernier après 20,1 millions de

La société anomyme du Palais de la nouveanté est un holding exploi-tant 26 magasins populaires (dont 24 à l'enseigne Monoprix), 8 hyper-marchés Super M, 10 cafétérias et 6 stations-service. La surface totale de vente est de 103 510 m².

L'effectif employé par la société et ses filiales est de 4 969 personnes.

#### L'assemblée générale, appelée à sta-tuer sur les comptes de l'exercice 1985, s'est réunie le 30 juin 1986 sous la présidence de M. Marcel Leblanc, présidentdirecteur général

Elle a approuvé à l'unanimité tontes les résolutions présentées par le Conseil et a décidé la distribution d'une somme de 11 068 560 francs à titre de dividende, soit 12 francs par action (contre 7,10 francs), assorti d'un avoir fiscal de france formant un revenu brut de

Ce dividende, contre coupon nº 24, sera payable à partir du 18 juillet. Dans son allocution, M. Marcel Leblanc a notamment déclaré :

« Au cours de l'exercice 1985, votre activité à maintenu la progression de son activité à un niveau élevé, le chiffre d'affaires global hors taxes augmentant encore de plus de 25 % comme en

» L'essentiel de cette augmentation provient du développement en volume des ventes, tant en France qu'à l'expor-

» Malgré la crise du bâtiment, le marché intérieur de nos produits s'est amé-lioré au cours de l'exercice. Nos ventes à destination de l'étranger ont progressé de 33,6 % en 1985. Le chiffre d'affaires exportation a triplé en trois ans.

» Cette croissance a nécessité l'adap-tation de l'outil industriel aux nouvelles rusine de Drancy. Les investissements courants avec les nouveaux bâtiments devenus opérationnels début 1986, représentent un volume de 31,5 millions de francs contre 22,3 millions de francs

 La situation financière de la société autorise en outre une distribution d'actions gratuires. Cette nouvelle opé-ration, la sixième depuis l'introduction en Bourse de E.L.M. Leblanc en 1973, s'effectuere par une augmentation de capital avec incorporation de réserves. Si l'assemblée générale le décide ainsi, tout actionnaire bénéficiera gratuite ment d'une action nouvelle pour dix actions détenues, avec jouissance an 1º janvier 1986. Après cette opération, le nombre de titres E.L.M. Leblanc sera

• Le cours de votre titre est passé de 240 françs le 2 janvier 1985 à 485 francs le 30 décembre 1985...

» Commencée en 1984, la comme cialisation de la chaudière murale à condensation E.L.M. Leblanc, dans ses différents modèles, s'est rapidement développée en 1985, en bénéficiant de l'action publicitaire de la campagne réslisée par Gaz de France dans le cadre des économies d'énergie.»

## LEBLANC

A ce sujet, le président rappelle que le contrat d'approvisionnement de gaz, signé entre la France et la Norvège il y a quelques semaines, prévoit dès 1993, la livraison de quantités importantes de ce, confortant ainsi le développement de ce mode d'énergie pour de

> Le rapport précise que, en 1985, le chiffre d'affaires net bors taxes, atteint 637 371 601 francs, à comparer à 507 450 808 francs en 1984, soit une gression de 25,6 %.

Les ventes d'appareils et de pièces détachées réalisées en métropole durant l'exercice 1985 sont de 339 153 149 francs, contre 271 377 532 francs en 1984, soit + 25 %. Cette hausse, unpérieure à celles euregistrées en 1983 (+ 8,5 %) et en 1984 (+ 11,4 %), confirme l'amélio-ration du marché français en 1985 et la bonne ponition de votre société, malgré une concurrence touiours très vive.

Le total du chiffre d'affaires exportation se monte à 206 520 024 francs en 1985, à comparer à 154 539 049 francs ca 1984 (+ 33,6 %).

En 1985, les ventes à l'exportation eprésentent 37,8 % des ventes totales, outre 36 % en 1984 et 30 % en 1983.

Le chiffre d'affaires du service après vente en France atteint 91 698 428 francs contre 81 534 227 francs en 1984, soit

Les investissements de l'exercice atteignent 31,5 millions de francs à comparer à 22,3 millions de francs en 1984, soit une augmentation de plus de 40 % due pour l'essentiel à la réalisation d'une extension de l'usine de Drancy.

été conçu en vue de l'amélioration de la productivité et du maintien d'un hant niveau de qualité.

La capacité d'autofinancement en ion entre 1984 et 1985 très forte progress (de 34 967 196 francs à 50 512 584 francs) a largement excédé les besoins en investissements, permettant une nouvelle diminution de la charge financière nette (0,75 % du chiffre d'affaires)

Le chiffre d'affaires des quatre pro-miers mois de 1986 est supérieur d'euvi-ron 25 % à celui de la même période de

Cette augmentation permet de pré-voir une évolution favorable pour le présent exercice et confirme l'efficacité de la politique de gestion rigoureuse menée par les cadres, la maîtrise et l'ensemble

#### COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 24 juin 1986, sous la présidence de M. Paul Granet, président du conseil d'administration. M. Granet a souligné les inquiétudes que suscite la situation actuelle de la

L'aménagement du Rhône est pratiquement terminé, à l'exception de la chute de Loyettes. La réalisation du nouveau projet, qui tient largement compte des préoc-cupations de l'environnement, est subordonnée à une décision du gouvernement.

Par ailleurs, après l'annulation de la liaison Niffer-Mulhouse, on peut s'interro-ger sur l'avenir du canal Saône-Rhin. Le redécloiement de la société, qui n'est concevable qu'à moyen terme, reste

bordonné à sa survie à court terme. Dans l'immédiat, le risque grandit de voir la CNR réduite à une société d'exploitation, le département équipement et bureau d'études, faute d'activité, dis-

La CNR, dès lors, changerait de nature. M. Granet pense que les élus régio-naux et locaux doivent prendre la mesure de ce problème – la CNR étant partie ntégrante du patrimoine lyonnais.

intégrante du partimoine tyousaus. Au cours de l'année 1985, l'activité d'équipement a été concentrée principale-ment sur la chute de Sault-Brénaz. A la fin de l'année, le génie civil du barrage était pratiquement terminé, celui de l'usine réalisé aux trois quarts, les équipements élec-tromécaniques en cours de montage. La mise en eau devrait avoir lieu an cours de

Parallèlement, a été poursuivi le programme entrepris depuis plusieurs années pour améliorer les conditions d'exploitation des ouvrages de production d'énergie, ainsi que l'exercice de la navigation sur le Rhône. C'est ainsi qu'à Donzère-Mondragor une nouvelle passe a été ouverte à la navigation en mai 1986.

La production annuelle d'énergie a atteint 14,5 milliards de kilowatcheures, soit 22,8 % de la production hydraulique française, et 4,4 % de la production nationals d'énergie fectrique.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1985 qui font ressortir un

bénéfice net de 7916935,18 F.	
Elle a décidé d'affecter le bénéfice comme suit : Réserve légale Réserve des plus-values de cession à long terme	
Réserve Jégale	43 085
Réserve des plus-values de cession à long terme	5 683 853,18
Dividende	1 488 000
Précompte sur la distribution du dividende	701 9 <del>9</del> 7

Le dividende par action souscrite avant l'entrée en vigneur de la loi 80-3, du 4 janvier 1980, est de 0,62 F, l'avoir fiscal s'élève à 0,31 F. Compte tenu du revenu des parts de production attribué aux collectivités locales actionnaires, soit 5,58 F, le rapport des actions des catégories A et B est de 6,20 F, contre 6,04 F l'année précédente.



Créée à l'initiative de la banque Worms, la SICAV Haussinana France s'est

Crète à l'imitative de la banque Worms, la SICAV Haussmann France s'est ouverte au public le 26 juin.

Cette nouvelle SICAV, qui complète la gamme des SICAV et fonds communs de placement gérés et diffusés par la banque Worms, consucrera l'essentiel de sea investissements à des valeurs françaises et se fixe pour objectif de mettre à profit les opportunités particulières offertes par le marché de Paris:

— Opérations financières : offres publiques d'achat ou d'échange, introductions en Bourse, privatisations, conversions de titres, etc.

Titres nouveaux: titres participatifs, certificats d'investissement, obligations à bons de souscription d'actiona, options négociables, lorsque leur marché aura com-

pencé à fonctionner, etc.

— Sociétés en mutation : affaires en situation de redressement, ou pour les-quelles des changements d'actionnariat seraient de nature à entraîner des modifica-

Parmi les premiers actionnaires de la SICAV, outre la banque Worms, figurent :

Al Sandi Banque;
Is banque de Boston SA;
Is Banque de Boston SA;
Is Banque de financement de participations (FIPART);
Is Banque de la mutuelle industrielle (BMI);
Is Banque de l'union occidentale française et canadienne (BUOPC);
Is COGEPA;
Is Groupe des Populaires d'assurances-vie (GPA Vie);
Is Mutuelle d'Ivry;
I'Union des assurances de Paris Incendie-Accidents.

Le conseil d'administration de la SICAV est présidé par M. Dominique Bazy, directeur général d'Athéna-France. La direction générale est confiée à M. Jacques de Beaupuy, directeur de la gestion de patrimoines à la banque Worms. Les ordres de souscription et de rachat d'actions Haussmann France sont reçus

Les ordres de souscription et de rachat d'actions Haussmann France sont reçus aux sièges et guichets des établissements suivants : Al Saudi Banque, 49, avenue George-V, 75008 Paris. Tél. 47-23-00-55; Athéan Finance, 33, avenue du Maine, 75015 Paris. Tél. 45-38-70-25; Banque de Boston SA, 104, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. 45-62-33-23; Banque de financement de participations (FIPART), 140, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. 45-62-82-00; Banque de la mutuelle industrielle (BMI), 55, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. 45-63-11-78; Banque de l'union occidentale française et canadienne (BUOFC), 47, avenue George-V, 75008 Paris. Tél. 47-20-12-00; Banque Worms, 45, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tél. 42-66-90-10.

Le portefeuille d'Haussmann France étant constitué à plus de 50 % de valeurs françaises, les compagnies d'assurances peuvent détenir des actions de cette SICAV

françaises, les compagnies d'assurances peuvent détenir des actions de cette SICAV en représentation de leurs provisions techniques correspondant à leurs activités en France. Les caisses de retraite et des fonds de la participation des aalariés peuvent y

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Electricité de France. Obligations 11,70 %, octobre 1979.

Electricité de France. Obligations 11,70 %, octobre 1979.

Les intérêts courns du 25 juillet 1985 au 24 juillet 1986 sur les obligations Electricité de France 11,70 % octobre 1979 seront payables, à partir du 25 juillet 1986, à raison de 210,60 francs par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 23,40 francs (montant global : 234 francs).

En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 35,08 francs, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 2,34 francs, faisant ressortir un net de 173,18 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 79 579 obligations comprises dans la série de

A compter de la même date, les 79 579 obligations comprises dans la série de maméros 369 387 à 453 046 sortis au tirage du 23 mai 1986 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000,00 francs, coupon nº 8 au 25 juillet 1987 attaché.

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages an-

- Amortissement 1981 : 630 078 à 652 960. - Amortissement 1982 : 224 434 à 253 041.

Amortissement 1983 : 1 216 408 à 1 244 964.
 Amortissement 1984 : 309 468 à 346 386.

Amortissement 1985: 274 505 à 309 467 et 346 387 à 369 386.

— Amortissement 1985: 274 505 à 309 467 et 346 387 à 369 386.
Le paiement des coupous et le remboursement des titres sont effectnés sans frais aux caisses des comptables directs du Trèsor (trésoreries générales, recettes des finances, trésoreries principales et perceptions, à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, à la Caisse nationale ainsi qu'aux caisses régionales de rédit agricole mutnel, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque Paribas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale alsacienne de banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'union européenne, Banque Indosuez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 14,70% juillet 1983

Les intérêts courus du 25 juillet 1985 au 24 juillet 1986 sur les obligations
CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 14,70 % juillet 1983 seront payables, à
partir du 25 juillet 1986, à raison de 661,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre
détachement du coupon n° 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 73,50 F (montant global : 735 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 110,20 F, auquel s'ajoutern la retenue de
18 calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit
7,35 F, faisant ressortir un net de 543,95 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE 1 ÉNERGIE - Obligations 17,50 % iniliet 1981

7,35 F, faisant ressortir un net de 543,95 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 17,50 % juillet 1981

Les intérèts courus du 25 juillet 1985 au 24 juillet 1986 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 17,50 % juillet 1981 seront payables, à partir du 25 juillet 1986, à raison de 787,50 F par ture de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon m 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 87,50 F (montant global : 875 F).

En eas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 131,19 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 8,75 F, faisant ressortir un net de 647,56 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

SOCIÈTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE

DE PARTICIPATION (SAPAR) — Obligations à taux variable juillet 1985

Les intérêts courus du 16 juillet 1985 au 15 juillet 1986 sur les obligations SA-PAR à taux variable juillet 1985 seront payables, à partir du 16 juillet 1986, à raison de 430,50 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 47,84 F (montant global : 478,34 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 71,72 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 4,78 F, faisant ressortir un net de 334 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983, relatif au régime des valeturs mobilères, l'emprunt ci-dessus mentionne n'est pas matérialisé

#### SIPAREX

SIPAREX a réalisé en 1985 un bénéfice net de 17,4 millions de francs contre 16,5 millions en 1984.

Ce résultat, d'un niveau élevé pour la troisième année consécutive et nette-ment supérieur à ceux des années antérieures (9,2 millions de francs en 1982, 7,5 millions de francs en 1981), s'explique par la maturité du portefenille de participations et par les importantes plus-values de cession qui en ont résulté.

L'Assemblée générale ordinaire de la société, qui s'est tenue le 10 juin der-nier, a décidé de porter le dividende de 11,6 millions de francs à 12,6 millions

Cette distribution pourra s'effectuer en actions de la société.

En 1985, SIPAREX a réalisé des opérations en fonds propres dans neuf entre-prises, pour un montant de 15,5 millions de franca, auquel il convient d'ajouter 19 millions de francs apportés par d'au-tres partenaires financiers dans le cadre

de pools d'actionnaires dont elle a été chef de file.

Le premier semestre de l'année 1986 a été très actif, puisque huit opérations nouvelles ont été effectuées, correspondant pour la société à un investis de 19 millions de francs.

de cession de participations ont été réali-sées, permettant de porter le total des plus-values dégagées depuis 1983 à 49 millions de francs, chiffre particulièrement élevé, à rapprocher d'un portefeuille de titres de participations comp-tabilisés en valour nette au bilan de 1985 pour 73 millions de francs.

Plusieurs introductions en Bourse se Prinsteurs introductions en Bourse se-rout réalisées dans les prochains mois, qui viendront confirmer le rôle joué par SIPAREX dans le développement du second marché, et contribuer de façon importante au résultat de l'exercice en cours. On rappellera que sept sociétés dont SIPAREX est ou a été action-min cut été introductes ne Bourse de naire ont été introduites en Bourse de puis la création de la société.



#### L'INDUSTRIE DES MÉTAUX NON FERREUX EN 1985

#### Une adaptation douloureuse à la crise

La mine, la métallurgie, la trans-formation et la récupération sont-elles « quatre industries-clés pour la France », comme le suggère le rap-port annuel de la Fédération des minéraux et métaux non ferreux. présenté le mercredi 2 juillet ? Au moment où ce secteur évolue dans an environnement économique défa-vorable (crise de surproduction, sta-gnation de la demande, chute des prix des matières premières minéles), la question embarrasse tout à la fois les professionnels et les pou-voirs publics. Signe de ce malaise diffus, le groupe d'experts (1) chargé depuis octobre 1985 d'éva-luer les nouvelles priorités de l'industrie des « non-ferreux » sem-ble niftinger. Son rapport dont la ble piétiner. Son rapport, dont la remise était prévue pour juin, ne sera rendu public qu'à l'automne; les travaux effectués ne permettent encore de fixer aucune orientation originale.

5-19

Cette indécision tranche avec les choix très nets opérés au milieu des années 70. A une époque où les risques de pénurie sur certaines subs-tances minérales (cuivre, titane, cobalt) paraissaient réels, la France se préoccupait surtout de la sécurité des approvisionnements. L'incitation financière à la recherche et à l'investissement miniers, la création de filières à travers le « plan métaux » et la mise sur pied d'un stock stratégique témoignaient de ce souci. Mais la surabondance générale devenue flagrante au lendemain du second choc pétrolier (1979) a rendu de tels dispositifs moins nécessaires. Au moment où la profession considère encore les industries minières et métallurgiques de trans-

formation et de recyclage comme des secteurs clés, d'autres discutent sur l'intérêt de maintenir en l'état ces « quatre fers au feu »: à la lumière d'un exercice 1985 difficile.

Malgré d'énormes surcapacités mondiales, et une dégradation bru-tale des cours, l'industrie minière française a maintenu sa présence sur les cinq continents, dans une vingtaine de pays. Mais, événement naguère inconcevable, la société Penarroya a cédé sa découverte de Neves Corvo (un très riche gisement de cuivre situé au Portugal) au groupe anglais Rio Tinto Zinc, les dirigeants ayant jugé cette pos-session non reitable en raison des

Les dépenses consacrées à la recherche et à l'investissement par les opérateurs français sont, de surcroît, tombées en 1985 autour de 2 milliards de francs, contre 3,6 milliards en 1977 (francs constants). Assurer une base arrière sur le terri-toire national (2 % de la superficie de l'hexagone est exploitée et sournit 15 % des besoins du pays) ; conserver une vitrine de savoir-faire pour gagner des marchés à l'étranger (ingénierie) ; n'exploiter que les meilleurs gisements. Voilà les pros-pecteurs miniers mis « au pain sec », privés de grands projets...

A l'autre bout de la filière, l'industrie de la récupération a connu à son tour les affres de la surproduction. Alors que le taux de récupération du plomb dans les batteries atteignait 90 % au début de la décennie, il n'est plus que de 66 %; la chute des cours a découragé les affineurs, qui préfèrent vendre leurs

déchets (plomb, cuivre, aluminium) au plus offrant. Cette véritable mine (l'affinage fournit 30 % des besoins français en métaux) est aussi pillée par les Japonais et les Allemands de l'Est (en 1985, les ventes de déchets français à l'étranger ont représenté près de 1,3 milliard de francs, contre 800 millions de francs en 1982.

#### Des obstacles proprement français

La métallurgie et la première transformation des non-ferreux ont connu pour leur part le casse-tête de l'ajustement de l'offre à la demande, dans un marché mondial pléthorique et hyper-concurrentiel. Mais, de l'avis des professionnels, cette adversité extérieure (marquée par la contraction des échanges) a été accentuée par des obstacles proprement français. « La survie du secteur exige un environnement économique et réglementaire qui soutienne sa compétitivité », remarque la Fédération des minerais et métaux non ferreux. Elle souhaite ainsi voir la taxe professionnelle ramenée à 2,5 % de la valeur ajoutée, contre plus de 4 % en 1985.

Nous voulons bénésicier de conditions comparables à celles de nos concurrents sur les coûts de l'énergie et des transports », ajoute un responsable de la fédération.

C'est dans cet esprit que son président, M. Gérin-Jean, s'oppose à l'application d'une taxe aux industriels qui émettent de gros déchets de souire dans l'atmosphère. Créée en 1985 pour financer l'Agence de l'air, cette mesure coûterait 2,6 millions de francs par an à l'usine de Noyelles-Godault (plombzinc) (2). Dans le contexte libéral actuel, la

profession des non-ferreux a semblet-il compris qu'elle n'obtiendrait rien des pouvoirs publics pour linancer des installations victimes du retournement des prix mondiaux. Elle se bat dès lors pour une mise sur pied d'égalité avec la concurrence étrangère. A-t-elle choisi les bonnes armes ? Si Pechiney bénéficie pour l'électricité de conditions particu-lières, négociées avec EDF, il est vrai qu'il fait figure d'exception. Les coûts des transports peuvent en outre dépasser de 3 à 15 % ceux des pays voisins. On saura bientôt si. dans l'esprit du gouvernement. l'industrie des non-ferreux mérite un accroc à la doctrine ambiante du

laisser-faire. En 1985, ce secteur, qui compte 43 400 actifs pour 146 entreprises, a réalisé un chiffre d'affaires de 50 milliards de francs, dont 38 milliards à l'exportation. Son déficit commercial s'élevait à 5.14 milliards de francs. Au cours des quatre pre-miers mois de 1986, il s'est encore

#### ERIC FOTTORING.

(1) Présidé par le directeur d'ERAP, M. Boisson, ce groupe a été formé par le Commissariat général du Plan. Son rapport devra fixer les nouveaux impératifs de la politique indus-trielle française dans le domaine des matières premières minérales. (2) Elle n'a encore jamais été levée à

A.G.O. et A.G.E. du 26 juin 1986

L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1985 faisant res-

sortir un résultat de 18.05 millions de

francs contre 13,71 millions de francs en 1984 pour la société, de 23,59 millions

de francs contre 21,77 millions de francs pour le Groupe et de 21,9 millions de

francs contre 21,7 millions de francs hors intérêts des minoritaires.

ter du 7 juillet 1986, d'un dividende de 25 F par action, soit un dividende global de 37,50 F contre respectivement 24 F

Dans son allocution, le président

Pierre Pinart a tout d'abord rappelé

qu'an cours des premiers mois de l'exer-cice, les diverses activités du Groupe

avaient poursuivi leur développement, que le début de l'exercice avait été mar-

qué, en particulier, par la mise en ser-vice dans la filiale Taraflex de la plus

grande unité de calandrage existant au

monde. Il a également rappelé que le groupe avait poursuivi sa croissance

externe par des prises de participation

dans le domaine de la chimie, Verneret

au sein de la division Elastomères,

Allier Neri et SRSE qui viennent

encore renforcer la division Routes, et

enfin la société Gaillon qui complète les

activités de la division Sols et Revête-

Il a enfin indiqué que les premiers mois de l'exercice étaient en progrès sur ceux de l'année précédente, et que les perspectives sur les mois à venir étaient

An cours de l'Assemblée extraordi-naire qui a suivi l'Assemblée ordinaire,

capital permettant de porter celui-ci à 80 870 200 F d'ici à cinq ans.

Le Conseil d'administration qui s'est

tenu à l'issue des assemblées a décidé d'engager immédiatement une opération

d'augmentation de capital ouverte le 7 juillet avec la souscription d'une

action pour quatre au prix de 750 F, ce qui devrait permettre à la société de réu-nir une somme de l'ordre de 76 millions

de francs en portant le capital à 51 087 700 F.

Cette opération, qui renforce les

londs propres de l'entreprise, permettra en outre de saisir toute opportunité rai-

LES DOCKS

**DES PÉTROLES D'AMBÈS** 

L'assemblée générale, réunie le

27 juin 1986 sous la présidence de M. Bruno Signier, a approuvé les comptes de l'exercice 1985 faisant res-sortir un bénéfice net de 760877 F.

Le dividende a été fixé à 6,50 F net

par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,25 F soit un revenu global de 9,75 F (contre 4,71 F au titre de l'exercice pré-

édent). Il sera mis en paiement le

Sur la base des données actuellement connes, il faut s'attendre à une diminu-

tion du trafic des entrepôts en 1986. Cette diminution est liée à la fermeture de la raffinerie Shell-Pauillac, laquelle

entraîne dès à présent des modifications sensibles dans les circuits d'approvision-nement et de distribution en Gironde.

sonnable qui se présenterait.

naires ont donné leur accord

les actionnaires ont donné leur de principe sur une augmenta capital permettant de porter ce

et 36 F l'an dernier.

Il a été décidé le paiement, à comp-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### **ALSTHOM**

#### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 JUIN 1986**

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 26 juin 1986, sous la présidence de M. Jean-Pierre Desgeorges, dent-directeur général.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1985 qui se soldent par un bénéfice net de 273 millions de francs, contre 270,3 millions de francs en 1984. Ce bénéfice s'entend notamment après dotation de 645,2 millions de francs au compte d'amortissements, contre 582,5 millions de francs l'année précédente. Le résultat consolidé du groupe s'élève à 426,9 millions de francs, contre 466 millions, ce dernier montant incluant

à hanteur de 119,3 millions de francs, l'incidence non renouvelable des changements de méthode comptable opérés en 1984. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 23,5 milliards de francs, dont 38 % à l'exportation.

Il a été décidé de distribuer un dividende de 16,50 F par action sur les actions composant le capital avant sa récente augmentation, auquel sera rattaché un avoir fiscal de 8,25 F, et un dividende de 8,25 F par action sur les actions provenant de l'augmentation de capital, assorti d'un avoir fiscal de 4,125 F. Au total, cette distribution représente une augmentation de 22 % par rapport à celle effectuée su titre de 1984. Ces dividendes seront payés en échange du coupon et 44 à action de 20 ininº 44 à partir du 30 juin.

Comme les années précédentes, il sera proposé à chaque actionnaire une option entre le paiement de ces dividendes en numéraire ou en actions Alsthom, créées jouissance au 1 janvier 1986. Conformément à la loi, le prix d'émission est fixé à 387,95 F, le délai d'option se terminant le 30 juillet.

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 JUIN 1986

Mesdames, Messieurs Avec un chiffre d'affaires consolidé voisin de celui de l'exercice précédent, le résultat du groupe en 1985 – 426,9 millions de francs – apparaît en progression sur celui de 1984, si l'on neutralise dans ce dernier l'incidence non renouvelable des changements de méthode.

Ces performances peuvent être considérées comme satisfaisantes, d'autant qu'out dû être constituées en 1985 des provisions pour charges exceptionnelles d'un nivean supérieur à celui de 1984. Elles correspondent pour l'essentiel à la poursuite du programme d'adaptation des effectifs et de reconversion des emplois lié à la restructu-ration et à la modernisation des unités de production.

Notre appréciation de ces résultats a d'ailleurs été confirmée par les actionnaires eux-mêmes, qui ont assuré en fin d'exercice le succès de l'augmentation de capital, dont j'ai plaisir à vous remercier aujourd'hui.

Grâce aux efforts commerciaux menés depuis plusieurs années et intensément poursuivis en 1985, le groupe disposait, en fin d'exercice, d'un carnet de com représentant plus de deux ans de facturation à son niveau

ndant, le marché des biens d'équipement corresdant à nos domaines d'activité ne don ne aucun signe tangible de redressement. Le volume d'enregistrem des commandes nationales est affecté par la réduction du programme de centrales nucléaires d'Electricité de France, qu'aucun autre grand client n'est en situation de ser. Quant à la conjoncture internationale, elle reste affaiblie, en raison de l'insuffisance des moyens financiers disponibles dans la phipart des pays. Pour améliorer nos chances de succès à l'exportation.

les services de marketing ont encore été renforcés dans toutes les divisions afin de misux appréhender les besoins et les ressources de la clientèle.

Le développement des ventes à l'exportation impose lement d'être à même de proposer les montages financiers les mieux adaptés à la situation des acheteurs poten tiels et à l'économie de leur pays. L'assoupli ement et du contrôle des récent des procédures de financhanges a ouvert à cet égard de nouvelles perspectives. Les moyens dont la société s'est dotée et l'appui de ses banquiers permettent aux commerçants de disposer d'une véritable « ingénierie financière » de nature à rendre nos offres plus attractives en les adaptant mieux aux possibi-

Par ailleurs, nous espérons que les mesures existantes d'accompagnement de nos exportations seront mainte-nues, voire améliorées, dans le contexte actuel de guerre

Ainsi, en dépit de l'étroitesse et des difficultés du marché, ces efforts d'adaptation permettent d'espérer un au d'enregistrement des commandes en 1986 susceptible de conserver le montant élevé du carnet de commandes du groupe.

Le total des ordres reçus à ce jour depuis le début de l'année nous laisse bon espoir d'atteindre cet objectif,

malgré une situation commerciale préoccupante de la division mécanique et de celle des matériels ferroviaires. Les deux paquebots de croisière, dont la construction rient de nous être confiée par la compagnie américaine

Sitmar-Lines, sont de nature à renforcer cet espoir. La politique d'internationalisation du groupe, dont l'avais évoqué ici même l'an dernier certains aspects, est activement poursuivie.

Elle consiste à rechercher et à promouvoir des regroupements, plus particulièrement au plan européen, en vue d'améliorer la rentabilité de nos domaines traditionnels d'activité et de permettre à chacun d'eux de demeurer en situation de compétitivité vis-à-vis des principaux leaders mondiaux de la spécialité.

Elle tend d'autre part au renforcement de nos implantations à l'étranger, spécialement dans les pays présentant un important potentiel de développement.

La prise de contrôle des activités d'appareillage haute ne tension de la société suisse Sprecher et Schuh illustre excellemment cette politique. L'opération réalisée conforte un secteur où nous pous placions déjà parmi les tout premiers constructeurs mondiaux. Elle permet en outre de renforcer, dans le domaine de l'appareillage, notre implantation au Brésil et d'acquérir des positions non négligeables en Suisse, en Allemagne et en Autriche.

Parallèlement – alors que les filiales et participations industrielles implantées à l'étranger, dans lesquelles le groupe est impliqué, représentent déjà un chiffre d'affaires de plus de 4 milliards de francs et un effectif de l'ordre de 8 000 personnes — se poursuit avec ténacité la recherche d'opportunités pour consolider les implantations existantes ou en organiser de nouvelles.

l'ajouterai que la division robotique et matériaux, qui constitue l'organisme privilégié de gestion d'un certain nombre d'activités de pointe et la principale structure d'accueil des secteurs de diversification, présente une conissance satisfaisante et des résultats encourageants.

Rufia, il serait iniuste de ne pas souligner, avec force, ent du groupe au milieu d'un environque le développement du groupe au milieu d'un environ-nement économique défavorable est avant tout le fruit de la compétence, du dévouement et de la faculté d'adapta-tion du personnel de tout niveau auquel je me plais à exprimer ici, en votre nom comme au mien, un se sinoère gratitude.

Pour terminer, mesdames et messieurs, il me semble raisonnable de vous annoncer, en ce milieu d'exercice, que - bors le cas d'accident imprévisible qui viendrait grave-ment perturber la gestion de votre société - la poursuite de nos efforts devrait pormalement conduire à constater. fin 1986, un résultat net pour la société du même ordre

J.-P. DESGEORGES,



## MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, Printer T

Nouveau record

L'indice Dow Jones à battu le le juillet un nouveau record, une demande de dernière heure lui permettant de rester an-dessus de la barre des 1 900 points. La veille, des prises de bénéfices l'avaient empéché de se maintenir à ces niveaux. Mardi le' juille1, il terminait ainsi à 1 903,54 (+ 10,83 points), dans un marché assez actif — 147,6 millona de titres étaient échangés, contre

assez actii — 14/h miniona de titres étaient échangés, contre 135,13 millions le 30 juin. Les hausses prévalaient une nouvelle fois : 870 valeurs progressaient, 656 se repliaient, 932 restaient inchangées.

Autour du Big Board . les

observateurs expliquaient que la faible augmentation de l'indice des principaux indicateurs économiques en mai (+ 0,2 %) rendait plus probable un abaissement du tanx

d'escompte de la Réserve fédérale. Cette mesure est en ellet attendue pour stimuler l'économie améri-caine. Quand interviendra-t-elle? Alors que les optimistes estiment

qu'elle sera prise avant le long week-end de la fête nationale, cer-taines ventes bénéficiaires ont mon-

tré que ce sentiment n'était pas généralement partagé. Parmi les valeurs les pius actives, on notait

Valents les plus actives, du latera Bell South (4,184 millions d'échanges), Union Carbide (2,626 millions), Illinois Power, Sanders et IBM.

Cours de Cours de 30 pars 1º juillet

83 58 3/8

53 31 3/8 72 5/6 33 7/8 31 1/2 54 3/8

L'indice Dow Jones a battu

#### PARIS, 1- inflet =

#### Calme + 0.07 %

La Bourse de Paris a connu le 1" juillet une séance calme, l'indicateur instantané se maintenant avec peine au niveau modeste de hausse observé la matin (+ 0,15 %). Peu avant le coup de cloche final, il gagnait seulement 0,07 %, dans un marché peu animé, au volume d'activité réduit à la portion congrue.

Du côté des valeurs en hausse, on pointait Télémec Electrique, Bis, Roussel-Uclaf, CNI, Raffinage, et aussi SBE, SEB, Source Perrier. Au chapitre des replis figuraient Ciments Français, Cofimeg, Imétal, SAT, Luchaire et Poliet.

Autour de la corbeille, les observateurs notaient la grande sélectivité du marché. Les investisseurs concentraient leurs achats sur les titres les plus en vue, délaissant le reste de la cote. Les opérateurs étrangers courant d'achat. Quant à la suspension du titre Générale de Fonderie, décidée pour le 30 juin et le 1\* juillet, elle a été motivée par les perspectives de restructuration de la société. Celle-ci devrait en effet vendre sa division chauffage (qui représente 30 % du chiffre d'affaires) pour la somme de 140 millions de francs, à la firme Nord-Est. Paral-lèlement, la direction de la Générale de Fonderie serait en train de négocier la cession de sa division appareils sanitaires. Elle ne détiendrait plus alors que deux divisions (Electricité et carre-

Sur le marché obligataire, la tendance était plus ferme qu'à la corbeille, malgré l'incertitude concernant l'évolution immédiate des raux d'intérêt.

Sur le MATIF, le contrat à échéance Mars gagnait 0,40 %, 112,50; lingot : 77 950 F (- 200 F); napoléon : 521 F

## **CHANGES**

#### **PARIS** Dollar: 6,9950 F1

Après son repli de la veille, le dollar s'est légèrement redressé mercredi 2 juillet pour des raisons techniques, malgré l'annonce d'une très faible hausse des indicateurs économiques en mai.

FRANCFORT 1-juillet 2 juillet Dollar (en DM) .. 2,185 2,19 Dollar (en yens) .. 163 163,30

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (2 juillet) .... 73/16%

## INDICES BOURSIERS

Ford .....

L.S.M.. L.T.T. Mobil Oil Pfiger Schiumberger

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 30 juin 1° juillet Valeurs françaises . 135,1 Valeurs étrangères . 107,4 C\* des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981)

Indice général ... 355,6 354,9

PARIS

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles ..., 1892,72 1903,54 LONDRES

(Indice - Financial Times -) Industrielles .... 1 367,1 1 373,7 Mines d'or ..... 202,5 204,2 Fonds d'Etat .... 90,34 90,43 TOKYO

Nikkel Dow Jones 17571,10 17622,7 Indice général ... 1354,94 1355,68

#### Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1" juillet Nombre de contrats : 5 103 **ÉCHÉANCES** COURS Juillet 86 Sept. 86 Déc. 86 Mars 87 112,40 111,30 112,55 111,75 110,75 112

MATIF

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

RECUL DU BENÉFICE D'ATOCHEM. – Le groupe chimi-que Atochem, filiale d'ELF-Aquitaine, a vu son bénéfice net Aquitame, a vu son benefice net consolidé (part du groupe) décroître en 1985 à 40 millions de francs, coutre 176 millions de francs en 1984. Dans le même temps, le chiffe d'affaires d'Atochem a progressé de 3,75 %, pour s'établir à 23,77 milliards de francs. Pour 1986, a indiqué le 30 juin M. Paéchal, PDG du grante le chiffe d'affaires PDG du groupe, le chiffre d'affaires devrait être « sévèrement amputé », par la répercussion de la baisse du prix da brut sur les produits dérivés

du pétrole, et par la poursuite de la baisse du « billet vert ».

SICAV COURT TERME : REDISTRIBUTION ACTIFS. - Les encours de SICAV CT out augmenté en juin de 3,4 milliards de francs, à 179,3 milhards de francs. Les SICAV mono-taires out augmenté de 21,8 mil-liards, à 68 milliards. Celles recherchant la régularité out recolé de 10,3 milliards en juin, à 98,7 mil-liards. Les SICAV « sensibles » ont. elles, reculé de 8.1 milliards. à

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	NO TOTAL		UN		5	١.	DECO		<b>1</b> 5	)	SIX	MU	5
	+ bes	+ best	Re	<b>p.</b> + 1	ou d	έρ. –	B	p. +	ou d	ép	Re	p. +	<b>70</b> d	<b>ś</b> р. –
SE-U	6,9960	6,9990	+	5	+	17	+	25	+	50	+	100	+	180
Scan Yen (100)	5,9714 4,2698	5,8773 4,2742	7	62 87	7	43 162	1=	107 172	7	78 198	=	391 517	Ŧ	316 578
DM	3,1913 2,8330	3,1941 2,8353	‡	64 16	<b>+</b>	76 23	:	133 39	<b>‡</b>	152 52	‡	373 158	‡	425 198
F.B. (100) F.S.	15,5987 3,9117	15,6228 3,9155	-	32 53	+	29 71	-	49 128	+	77 153	-	125 369	+	192 437
L(1 000)	10,7459	4,6536 18,7575	=	219 286	=	181 247	=	389 528	=	343 469	=	1064 1381	-	971 1197
						_	_			_	_		_	

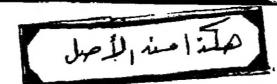
#### TAUX DES EUROMONNAIES

	• • •			-0110	111011		4		
SE-U DM Flacin F.B. (1999) F.S. L (1 000) F. Stamp.	4 3/8 6 3/8 6 1/2 3 1/4 10 10 1/4	7 1/8 4 5/8 6 5/8 7 1/2 3 3/4 12 10 1/2 7 1/2	4 1/2 6 1/4 7 1/8	7 4 5/8 6 3/8 7 3/8 5 1/8 12 5/8 10 3/16 7 9/16	7 1/8	6	5/8 3/16 3/8	6 11/16 4 9/16 5 3/4 7 1/8 4 15/16 11 1/2 9 11/16 7 5/16	5 7/8 7 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# TINI DE PARIS

44. 4



## TENES FINANCIERS

... LE MONDE - Jeudi 3 juillet 1986 - Page 23

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE	DAD	TC			·						1	er	П	Л	TE		rs relevés
Compan VALEURS Com Premier De	min %	FAR	10		Dà	alomon	+ m							Соптри	VALEUR	Cours Pres	sior Demler	17 h 31
product of the course of	0 - 032			-		glemen	T				- P-	- 0			Driefontela Ctd	95 8	30 93 30	- 178
4410   C.J.E. 395   4290   4300   4351   1146   C.C.F. T.P.   1158   1155   1156   1156   1166   1140   C.C.F. T.P.   1149   1152   1154   1152   1154   1152   1154   1152   1154   1152   1154   1152   1156   1	5 - 0.34 - 0.24 - 0.25 - 0.24 - 0.25 - 0.24 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.26 - 0.	485 Cridit F, Itath. 1 335 Crosst 1 335 Crosst 1 335 Crosst 1 336 Crosst 1 337 Crosst 1 338 Crosst 1 3286 Detry 1 2286 Detry 2 286 Detry 2 286 Detry 2 286 Detry 2 286 Detry 2 287 Detry 2 280 Detry 3 280 Est Againste 2 280 Frontierie (Séa.) 680 Frontierie (Séa.)	1820   1820	495	2.75 210 620 345 0 52 345 0 52 48 0 52 48 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 45 1950 0 52 1950 1 140 0 15 15 140 1 15 140 1 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	VALEURS   Cours   priced	240 2 2 50 111 80 1 132 2 13 132 2 13 132 2 13 132 2 13 132 2 13 132 2 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13		5 28 113 77 084 77 1820 77 1820 1820 73 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 1820 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	Bi-Gabon Amex inc Amer. Express Amer. Teleph Anglo Amer. C.	59 54 525 54 515 484 1838 79 50 83 530 531 984 531 984 535 35 1280 1271 945 951 1280 1271 1240 1275 1360 300 310 1275 136 83 8 1360 136 83 8 1360 136 84 84 1050 106 84 472 84 472 84 472 84 472 84 84 1775 1775 1775	705 632 300 113 50 500 500 499 1839 900 535 955 955 956 1275 951 1250 730 1350 1350 1350 1350 1350 1350 1350 13	* - 1947 + 1947	815 430 2 270 256 430 385 565 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	Driefrantein Cad Du Prest-Mess. Essetman Kodel East Rund Electrolust Enicsson Enicsson Enicsson Enicsson Enicsson Enicsson Enicst Corp. Ford Meters Fringgld Gen. Bistor Houchet Altz. Houchet Altz. Houchet Altz. Houchet Altz. Houchet Gen. Houte Gen. Hou	. 588 594 4 18 412 274 227 282 240 27 282 240 27 282 381 70 38 77 575 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 5	3 589 414 41 70 52 69 0 273 60 245 422 389 80 58 79 60 2 572 11 10 546 11 10 546 2 10 38 25 10 79 60 1	+ 017 - 048 - 014 - 014 - 277 - 1052 + 293 + 1056 - 293 + 1056 - 014 - 023 + 1056 - 0159 - 0159
256   Compt. Med   535   534   54	6 + 242	1240   Latarge-Coppia   1 1420   Lebon   1 3780   Legrand   3 1080   Lestour   1	758 750 514 1515 300 1319 430 1448 900 3950 050 1050	1320 + 1445 + 3950 c +	1 53 1070 1 04 4130 2 08 250 2710	IR Instantia II vt 14230	1558 15 1210 1 4200 4 264 2 2625 28	200 - 254 - 825 -	187 900 - 070 930 - 037 148 - 115 26	Angold	. 828 B1		- 120 - 265 - 518 + 141	17 1390 340	Toshibe Corp. Uniterer Unit. Techn. Vani Russ	18 35 1 1371 137 345 34	8 15 18 16 0 1370 2 342	- 108 - 007 - 066 + 342
1410   Créd. Foncier   1560   1539     160 Dane la quatrifiene colonne, figures tions en pourcentages, des cours d du jour par rapport à peux de	t les verie-	630   Localrance	963   963   961   1060 106   1110	656 -	1 82 1960 0 54 1050 3 38 660 0 59 436	Sade	712	179   4 718   1	064 300 - 171 200 - 718 46 	Chase Marth. Cie Péer. Insp. De Beers Deutsche Benk	310 50 30 196 19 44 90 4 2483 246	5 306 5 195 6 4 60 44 60	- 144 - 051 - 066 - 128 - 076	405 188 406	Vani Hauss Volvo West Deep Xerax Corp Zambia Corp.	374 38 179 17 396 90 39	2 50 382 50 8 80 176 80	+ 227
		Com	ptan		02.40	ISA1 400	7 444 1 1		341 42	**************************************	S	ecor						1-101
VALEURS % % du coupon	VALEURS	Cours Demier priic, cours	VALEUR	S Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR	S Cou		Destrier Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Emp. 7 % 1973	CALP. Culate (C.F.E.) Culate (C.F.E.) Culate (G.F. led. Culate (G.F. led. Culate (C.F. led. Culate (C.	1400   1400   725   728   885   885   189 90   188   432   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   459   4   4   4   4   4   4   4   4   4	Parie-Octions Part. Fig. Gest. In Pathé-Cinésse Pachkany (cert. in	239 5 948 989 279 324 1700 317 26 191 282 191 282 1803 1515 223 1603 1515 223 1603 1515 223 1603	185 248 945 945 949 279 314 1812 340 4 225 100 250 1578 1525  421 50 135 130	Alzo Alam Alum Algomine Busk Amscisen Brands Am. Potrollen Arbeit Brands And Potrollen Brand Morgen Burgan Morgen	216 40 200 1645 530 54 440 138 254 256 650 64 150 27000 28 550 52 85 95 86 447 70 41 41 70 33 1342 1344	7 50 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Anystel BARP Bullori Technologia Bultori Cubbeson Cubeson Cubeson Cup Genici Sopati CD.ME C. Equip Best C.G.L. Informatique C. Occid. Forestolia Delica Despris O.T.A.	700 1/20 1/20 1/20 1/20 1/20 1/20 1/20 1/	310 6450 843 c 535 812 951 1810 1945 799 238 480 198 199	Descot Assume Editions Relical Sect. S. Descat Sepand Figuachi Guintel Guy Degrama LC.C. Platentarique LC.C. Platentarique Martin Martin Irrasphili Michael, Sind McM. B.	296 R 916 337 677 400 312 456 mark 399 546 F 317 547 547 547 547 547 547 547 547	290 290 290 290 290 290 290 290 290 290	0 .66608 .5050505	hamale-R.D.  hat bases  hat bases	218 90 416 1230 1230 169 802 1150 1325 328 391 810	3576 
OAT 9.80 % 1997 114 20 5 4 502 OAT 9.80 % 1996 111 85 4 108 Ch. Franca 3 % 164 164	ELM Lables: Emili Butagna Emapéis Paris	. 579 580 276 270 . 510	Rocketta-Cospe Rocketta-Cospe Rossier et Fis	73 5	73 50 190	Gén. Belgique Gendent Glass Gendyaar	105 104	1 10 4 5 20	SICA	V (sélec	ction)						1	/7
CHS Ropes jame. R2	Epurges (6) Europ. Accestud. Barnit. Earr Festions FRP Franc. Function (Cla) Franc. Agracha-W. Franc. Lyountine Francis GAN Francis Franci	2353	Sector Sachor Sachor Sachor Safer	178 18 18 202 1515 205 510 181 120 69 91 152 400 20 152 400 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	1925 902 611 1550 281 512 182 124 80 83 49 182 398 831 227 73 90 82 50	Gaca and Co Gulf Oll Canada Hassywell ke. 1, C. Indexniss Int. Min. Chun Johannesburg Ambots Marmennam Middand Bank Pic Marmel Respont. Noranda Olivatia Pathood Hadding Picar Inc. Procer Gandala Richt Cy Ltd Relinco Roberto Suipers Sant & (port.) Sant & (port.) Supers Sup	385 78	. \$ 2 8 4 . 4 4 30 2 3 7 5 1 5 4 5 5 9 6 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5	VALEURS  A.A.A.  Actions Fisces Additional Additional Additional AGF, S000 A.G.F. S000 A.G	574 22 442 (8 58) 34 648 18 100 27 1169 40 438 40 1191 38 643 67 223 32 201 73 785 71 431 20 1201 48 442 62 2849 75 1183 65 289 97 284 68 54 54 54 54 54 20 2849 75 284 97	57 78 422 03 554 39 638 30 1076 88 454 33 1138 02 40771 1155 45 207 213 19 122 03 411 05 411	VALEUF Fracti-Association Fractistera Gention Machilles Haussmann Cont Haussmann Chile Haussmann Chi	Fraise Fr	s incl.  253 35 102 97 92 99 97 97 98 95 97 98 97 12 82 97 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	298 49 256 29 256 29 257 47 258 257 47 258 257 47 258 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	VALEURS  Paramen Vator Patrinsin-Retrails Planin Placements Planin Placements Planin Placements Placement of Helma Selfonced Facel Selfonced S	1635 4 270 8 270 8 725 7 68825 9 52833 4 22367 6 4940 171 9 6111 3 1211 5 12994 9 171 8 12072 9 12072 9 12072 9 12082 1 12072 9 12082 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12072 9 12083 1 12083	5 1092 96 1603 38 269 28 36 62 28 36 62 28 36 52 23 46 1 22367 61 476 65 62 66 67 670 04 465 72 39 46 46 76 69 69 43 415 40 1199 76 11
Contract Birth	Locationalism Location Location Location Location SNA Machines that Magnate S.A. Magnate S.A. Machines Part. M. R. Machines Part. M. R. Machines Part. Machines Part. Machines Part. Machines Part. Machines Part. Machines	. 290 390 . 2008	Ulier SMD.  Ushir  U.A.  Un, irrn. France Un, ind. Oxfor  Uniter  Uniter  West  West  Washington  Brass de Manse	360 2790 633 1400 41: 1960 595 200 490 134 4	1960 627 d 196 c 467	Codwy Copuser Copuser Debni Inc (Casta) Hydro-Energia Hanghorias Historias Lifent	409 890 302 250 490 52 324 140 90 14 212 250  140 90 142 250  15 305  15	55 0 50 7 40 s	Déminer Descri-Fance Descri-Fance Descri-Fance Descri-Fance Descri-Fance Descri-Sécrien Escrip Escri	601 28 1930 68 239 08 151 35 170 87 1066 28 235 78 235 78 237 7865 2 24536 08 7710 35 1528 45 170 52 24236 28	574 01 e 583 94 e 283 94 e 283 94 e 1153 57 1053 943 225 07 2814 07 7945 14 24786 85 e 7793 16 1440 05 609 30	Leffers-Trenes Leffers-Tepos . Leffers-Tepos . Leffers-Tepos . Leffers-Tekyo . Lion-Association . Lion-Association . Lion-Association . Lion-Exchange . Lion-E	11 177 18 250 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	789 18   1 121 71   2 51 41   7 579 51 180 43   180 48   186 87   6 188 87   6	303 51 146 47 200 16 11758 16 4 14959 31 4 12823 18 4 562 53 143 61 4 586 64 2 5066 57 4 437 60 4	S.L.G. Subject Subject Support	1142 6 541 7 407 7 5205 1 1013 3 1280 9 108 396 3 1105 425 8 125 0 1426 9	7 1109 35 519 87-332 50509 08 55 5050 08 56 507 40 1203 79 46 57 1104 85 31 20 110 83 13 110 83 110 83 110 83 110 83 110 84 110 85 12 140 125
VALEURS Coors Dentier cours	MARCHÉ OF		OURS COU	RS DES BILLE et Ven		NNAIES ET DEVISE	COURS préc.	COURS 1/7	Epagne-Long-Terms Epagne-Units	199 98 1167 61	194 63 1114 86 e	Materille Unio Sill Materille Assoc Materille Epurpus Materille Epurpus	135	3840 1	6767 86 13461 78	Uni-Japon Uni-Régions Universe	1396 1 2489 8 2266 7	8 1332 87- 3 2357 83 4 2191 24
Accordisation  Agazan Horas	Bate-Unin (\$ 1) EDU Allersigne (100 DH Pays Bas (100 EU Denemark (100 km) Norwign (100 km) Norwign (100 denemark (100 km) Schoo (100 denemark (100 km) Sales (100 les) Sales (100 les) Austrich (100 les) Austrich (100 pes) Portugni (100 pes) Coords (\$ can 1) Jupon (100 year)	6 883 \$19 100 15 612 283 300 86 060 93 470 10 793 4 5 008 4 5 464 280 480 98 500 45 430 4 4 685 4 4 685 5 048	6 855	100 3301 155 16 144 283 12 500 90 10 400 18 4 400 44 4 4500 44 4 850 18 4 4 850 18 4 4 850 18	500 Or fin je 650 Pilice iz Pilice iz Pilice iz Pilice iz Pilice iz 700 Pilice iz 500 Pilice iz 500 Pilice iz 450 Or Lord 450 Or Lord 350 Or Hung 300 Or Hung	illo on berne)  na lingsti magnes (20 fr) magnes (10 fr) magnes (10 fr) magnes (20 fr) magnes (2	78150 521 390 516 450 572 2800 1480 880 2978 478 347 50 344 30	77800 77960 521  528 445 567 2940 1480  2950 471 345 85 346 345 70	Epoching Europi Europi Europi Flavoriane Fla	1903 37 9915 94 598 998 91 26227 79 62264 25 159 89 13162 38 1003 90 276 08 505 86 126 126 126 126 127 126 146 126 127 126 146 126 126 126 127 126 146 126 127 126 146 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	1900 77 + 5789 30 - 511 69 + 949 51 + 26265 14 61554 45 1141 47 12504 27 1052 40 + 263 56 300 24 + 55 30 455 56	Atalia, Chigarian Haira, Pastancias Haria, Pastancias Haria, Pastancias Haria, Silvariaf, Chicac Silvariaf, Chicac Gesten Deinwarde Pastantiagus Pastant	522 522 523 524 525 525 526 527 527 527 527 527 527 527 527 527 527	546 87   123 60 62   123 60 62   123 60 62   125 66 65 66 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	634 16 1774 20	Union Chiprica. Valores Valores Valores Valores Co	167 1583 9 487 7 60133 1	9 1541 58 77 476 87 5 59538 27 1 1420 89 75225 90 taché

	The state of the s
	Member record
	fe Lindin Den Jeste :
The state of the state of	to print to the same
The second section is	The state of the s
	in least de l'ACT produit
A STATE OF THE PARTY OF	control of at the
Service Control	tarminait titt. 1
and the second	to 10.65 pelots. Gaz.
	alter Ameri dalen :
	112.13 melione is
	des es maintents
Section 1	Section 10
	Sanate do - E. j
Colone Total SAT.	Committees appropriate
State of Sta	principote indicate; 7 :
the same of the same of	Little un abeiten ter:
The second second	Cate manut at te :"
and the same the place on	post relegate Part
Market is 100% of the	ASSESS THE REPORT OF THE PARTY
The state of the state of	
ting of select, Carlott & M. 1987	ed and or subject.
m. Africation proper to 100 July et	production of participation of the participation of
The state of the state of	Bell Spett (4.176
IN IN COURSE COMMAN	Chebanger), 2: 1 (200 millions), 3:
the fire state of the last	Sandre te 1944
The sales of the sale of the s	100
same de 148 differe de	1
Marian Art & Const	The state of the s
de l'ondre mett di mis de	
Married Statement State of	Edingstone .: L.
	The state of the s
he is needed editable. It	
Marie Man par lague qu'é la	TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PE
The state of the s	A CANADA
PARTY OF THE PARTY	The state of the s
Marie Marie Courses A 40 %	
712 to teget : 77 960	
	The state of the s
	Carried Balance
CHANGES	MOCES BOURS ERS
CAPURE	PARIS
PARIS-	(200002), have 100 114
Jedne: 8,9950 FT	Vilent Seption 1984
Anche son rack de la vede	talage decaption . If t
t defer a un significant.	Community to the same
ingting analysists & legac basis	(App 100 H. de.
and Princeton Code with State	Andreas designation of the last of the las
De l'annous d'une sete table Limited des leasurages donne	MAN-ADIO
Difference (see the base	Billion ACHO
po figuration from the table major the intermets from region to the theory of the	THE WORLD
pt financia fine up the major to terminare from major to the major to the major to the label to the 200 (25)	Indian VOID  (Indian los Assertations 1992)  LONDRES
PATERINA (THE PER LANGE AND PATERINA AND PAT	THE WORLD
The second secon	Individual Section 1927: 4 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Difference (one special plants of the second	Influence in the second of the
The state of the same of the s	Individual Annual Annua
The state of the s	Intervention to the state of th
The Cart of pulled and a second	Individual land 1921  Individual land 1921  LONDRES  Chaire (Pannish  Individual land 1921  Read (Pinnish  TORYO  1600 Day James 1921
	Intervention to the state of th
The Cart of pulled and a second	Indication in the second of th
The Cart of pulled and a second	Individual land 1921  Individual land 1921  LONDRES  Chaire (Pannish  Individual land 1921  Read (Pinnish  TORYO  1600 Day James 1921
The Cart of pulled and a second	Indication in the second of th
The Cart of pulled and a second	Indication in the second of th
The Cart of pulled and a second	Indication in the second of th
The Cart of pulled and a second	Indication in the land of the
The Cart of pulled and a second	Indication in the second secon
The Cart of pulled and a second	Indication in the second of th
The Cart of pulled and a second	Indication in the land of the
The Cart of pulled and a second	Indication to the second secon
	Indication in the second of th
	INTERPORTS  Delication in the control of the contro
	Indication in the second secon
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat
	INTERPORTS  Indication 1912  LONORES  Codes (Senting)  Indication 167  Indicat

## Le Monde

#### La Commission informatique et libertés émet des réserves sur la carte d'identité infalsifiable

l'informatique et des libertés (CNIL) vient, une nouvelle fois, de prouver son indépendance. L'avis qu'elle a adopté, mardi 1<sup>er</sup> juillet, sur le projet de décret « relatif à la création d'un système de fabrication et de gestion informatisée des cartes nationales d'identité » se démarque en effet sur plusieurs points des intentions du gouvernement. Il est favorable » mais « sous réserve » qu'il soit tenu compte des observations de la commission.

La CNIL a mis en évidence les îtés et les zones d'ombre de ce projet (le Monde du 28 mai), qui va bien au-delà de la première tenta-tive, avortée, en 1980, de créer une carte d'identité infalsifiable. Le gouvernement, cette fois-ci, recherche l'utilisation par les services de police du « système de gestion informati-sée », autrement dit du fichier national ainsi constitué à d'autres fins que le seul établissement administratif des cartes nationales d'iden-

Avant sa délibération, la CNIL avait déjà obtenu deux modifications du projet de décret. D'abord, qu'il ne soit plus question d'une lecnure « magnétique » de la carte, ce qui aurait permis d'y inscrire, à l'insu de son détenteur, des informations non décelables à l'œil. On s'en tiendra donc à une lecture optique », clef d'accès au système de gestion informatisée. Ensuite, que les informations stockées lors de l'établissement de la carte ne comportent plus la mention des documents prouvant la nationalité francaise (nature, date et autorité de délivrance), et que l'on s'en tienne aux seuls documents d'état civil. La CNIL avait invoqué le principe de non-discrimination entre les Français, quelle que soit leur origine. On risquait sinon de constituer ainsi un sous-fichier des Français fraîchement naturalisés...

Adopté par onze voix pour, une abstention et une voix contre (il y avait quatre absents), l'avis de la CNIL est le fruit du travail de M. Jacques Thyraud, premier vice-président et sénateur (RI) de Loiret-Cher. M. Thyraud a été ferme-ment soutenn dans ses recommandations par M. Jacques Fauvet, président de la CNIL. Celles-ci sont au nombre de huit.

• Facultative - La CNIL rappelle, en préambule, que « la carte nationale d'identité reste faculta-tive, et que la preuve de l'identité peut être apportée par tous moyens », ce que lui confirma

#### Bourse de la matinée

#### **EN HAUSSE**

La Bourse de Paris a de nouveau gagné du terrain le 2 juillet, à la séance du matin; l'indicateur instantané s'inscrivait en hausse de

Les plus fortes progressions étaient enregistrées par Moteurs Leroy Somer (+ 3,52 %), Dumez (+ 2,69 %), UCB (+ 1,50 %), Carrefour (+ 1,39 %) et Source Perrier (+ 1,36 %). En repli, on notait Elf (- 1.75 %), Accor (- 0.94 %), Club Méditerranée (- 0.74 %) et Louis Vailtar (- 0.69 %).

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dons la matinée du 2 JULLET Indicateur de séance (%): + 0 39

VALEURS	Cours précéd.	Promier	Demier
Accer	424	424	420
Agency Haves	1650	1660	1650
Air Liquide (L')	767	767	767
Ainthon	405	410	410
Bencaire (Cis)	1072	1075	1085 1740
Bongmin	1730	1745 1155	1150
Bouygust	1158 3822	3820	3819
B.S.N	2860	2890	2900
Charge SA	1070	1072	1074
Club Méditamanés	534	530	530
Destrez	1300	1330	1335
East (Géa.)	1288	1290	1288
E.F-Aquitains	295	285	290
Essilor	2680	2710	2710
Latarge-Coppie	1320	1322 2930	1325 2925
Michaele	2900 5680	2830 5660	5670
Midi (Cle)	2086	2096	2088
Nevic. Mixton	997	1005	1005
Ordel & T	3480	3480	3506
Pamod-Ricard	1135	1140	1150
Percent S.A	891	891	891
Sengé	719	723	723
Source Penter	730	740	740
Téléméctrique	3100	3130	3120
Thomson C.S.F	1305 367	1315 357	1309 365 50
Tongl-C.F.P.	2660	2660	2686
Valón	E01	503	503
Tegg	} ~"		, ~~

La Commission nationale de M. Robert Pandraud, ministre délé-informatique et des libertés gué chargé de la sécurité lors de son audition le 24 juin.

 Policiers et gendarmes – Le projet de décret voulait étendre l'interrogation directe du système de gestion informatisée aux - autorités judicaires, services de la police nationale, services de la gendarme-rie nationale ». La CNIL n'est pas d'accord et entend « réserver l'accès - à la banque de données aux « seules personnes habilitées », c'est-à-dire aux seuls services chargés d'établir les cartes nationales d'identité et d'en certifier

• Perte on vol. - La CNII. demande que soit dissocié du fichier national le recensement des « cartes perdues, volées ou usurpées », et ainsi constitué • un fichier spécifique (...) auquel auront accès les autorités de police et de gendarmerie ». Elle recommande, de plus, que les informations mémorisées dans ce fichier se limitent aux nom, prénoms et numéro de la carte - sans au elles puissent être dissociées dans l'interrogation, afin de ne causer aucun trouble à la victime, porteuse d'un nouveau titre ».

• Conservation. - La CNIL demande au gouvernement de réduire la durée de conservation des informations dans le système de ges-tion informatisée. Celui-ci proposait trente ans, alors qu'une carte d'identité n'est valable qun dix ans! La CNIL suggère une durée de quinze ans, · étant entendu qu'un nouvel examen de cette situation pourrait avoir lieu avant l'expiration de ce

• Destruction. - Les membres de la CNIL se souviennent, pour certains, de l'Occupation et savent quelle aurait pu être l'utilité de fichiers informatisés dans la répression conduite par le régime de Vichy. Aussi demande-t-elle que, quelle que soit l'architecture du système qui sera retenu, et notamment si un système de fabrication décentralisé est choisi, toutes mesures de sécurité soient prises pour opérer la destruction des fichiers en cas de crise grave >.

• Contrôles d'identité. - Le gouvernement, soumettant actuellement à l'Assemblée nationale un projet de loi généralisant les contrôles d'identité, la CNIL veut éviter un recension informatique des contrôles d'identité. Il y a, sinon, le risque de fabriquer des suspects en puissance, par exemple si une per-sonne a été contrôlée plusieurs fois de suite en un même lieu, dans les jours précédant un attentat. Aussi rappelle-t-elle que eles contrôles d'identité ne peuvent être mémorisés des conventions avec le Fonds natiod'aucune procédure judiciaire à l'encontre de la personne contrôlée. Elle demande donc que « le décret mentionne qu'il ne peut être fait usage de la carte nationale d'iden-tité, en particulier de la zone de lecture optique, pour la constitution ou l'enrichissement de tous fichiers ».

• Personnes recherchées. - Le projet de décret prévoit que la « lecture automatisée de la carte natio nale d'identité » serve de clef d'accès à la consultation du ficher des personnes recherchées (FPR). Or ce fichier, qui en 1982 comportait quatre cent mille références (moins de personnes, en réalité en raison des alias), recense vingt et ane catégories d'individus, dont bon nombre sont loin d'être de grands délinquants. Il comprend, par exemple, les malades mentaux graves, les déserteurs, les débiteurs du Trésor (impôts mais aussi contraventions impayées), les personnes recherchèes par la justice comme simples témoins, les adultes qui ont disparu sans laisser d'adresse à leur famille, etc. Or ce sichier n'a encore jamais été soumis à l'examen de la CNIL. Celle-ci demande donc que son utilisation, avec accès par la carte d'identité, soit - subordonnée à l'apurement de ce fichier tel qu'il résultera de l'avis de la Commis-

• Empreintes digitales. – L'une des dispositions les plus curieuses du projet de décret consistait dans le relevé d'« une empreinte digitale lors de la constitution du dossier de demande de carte, qui serait conservée par le - service gestionnaire de la carte -. La CNIL ne comprend pas la finalité ainsi recherchée, à moins que l'on ne veuille, par ce biais, constituer un fichier national des empreintes. Aussi a-t-elle décidé de - surseoir à statuer », en estimant qu'il y avait lieu - à complé-

médecine pharmacie

M. Thyraud était, à l'origine, parti-san d'aller plus loin en demandant déjà la suppression de cette disposition, excessive par rapport à la finalité recherchée ».

> La CNIL demande enfin que lui soient fournies toutes les indications utiles sur le choix du matériel et la conception technique du dispositif lorsqu'il aura été déterminé. La réflexion de la CNIL vise, au total, à dissocier un objectif légitime l'instauration d'une carte d'identité sinon infalsifiable, du moins plus difficilement imitable - d'ambitions policières qui lui paraissent suspectes - la constitution d'un fichier national d'identité consultable par tous les policiers et les gendarmes. Elle est, en ce sens, fidèle à sa mission de protection des renseignements à caractère personnel afin que l'informatique ne porte pas atteinte aux libertés individuelles. Son avis est consultatif, mais, depuis sa création en 1978, le gouvernement s'est toujours plié à ses recommanda-

> > EDWY PLENEL.

#### FEU VERT DES POUVOIRS PUBLICS POUR LES LICEN-CIEMENTS CHEZ BOUSSAC

Après des semaines de laborieuses négociations, la direction de la société Compagnie Boussac-Saint Frères (la filiale industrielle du groupe Boussac) a mis au point avec le ministère des affaires sociales et le l'emploi un plan social concernant la suppression immédiate de 1460 emplois, 919 autres personnes devant être touchées par des muta-tions internes ou des cessions d'affaires. Le ministère a en particulier obtenu une amélioration des congés de conversion (880 salariés), portés de quatre à six mois, voir huit mois dans les zones défavorisées (sur le site de La Madeleine dans le Nord, de Beauval dans la Somme et dans les Vosges). Boussac a finalement également accepté de porter l'aide au reclassement individuel de 20 000 F à 25 000 F par personne, cette somme s'ajoutant aux indemnités de licenciement. La compagnie consacrera également 32 millions de francs à des opérations d'aide à la création d'emplois sur les sites concernés. Les 580 salariés qui ne sont pas touchés par les congés de avec l'Office national de l'immigration (aide au retour), ces deux conventions devant être signées ce mercredi 2 juillet.

#### **CONSTANTIN COSTA-GAVRAS** RÉÉLU A LA TÊTE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANCAISE

Le cinéaste d'origine grecque Constantin Costa-Gavras a été réélu à la tête du conseil d'administration de la Cinémathèque française. apprend-on mardi auprès de cette tance. Le nouveau bureau de la cinémathèque se compose doréna-vant de deux vice-présidents - Anatole Dauman, Patrick Brion, - trois secrétaires généraux : Jean-Michel Arnold, Jean Rouch et Claude Jaeger, et de deux trésoriers, André La porte et Jack Gajos. Bernard Latarget continue d'assurer les fonctions de délégué général.



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Quand Jean-Marie Le Pen chapardait des gâteaux...

nationale débat des dossiers de la sécurité : le terrorisme d'abord, l'application des peines ensuite, main-tenant la lutte contre la criminalité et la délinquance, avant de s'intéresser aux contrôles d'identité. Les positions des uns et des autres sont de plus en plus claires. Les socialistes et les communistes, face au « rouleau compresseur » des accusations de « laxisme », doivent de plus en plus élever la voix pour faire entendre que leur soucis de « prévention » ne remet pas en cause leur reconnaissance de la nécessité de la « sanction ».

Le garde des sceaux maintient un discours qui ne pent que satisfaire les sentiments « sécuritaires » de l'électorat de droite alors qu'il propose des textes qui, en général, vont bien moins loin dans ce domaine,

M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes), rapporteur de la commission des lois pour le texte sur la délinquance et la criminalité, a pourtant tenté de cadrer le débat, mardi 1º juillet : il ne s'agit pas d'une réforme globale, mais de » parer au plus pressé » pour faire face « à la crise » de la justice et de l'institution pénitentiaire. Le développement de la procédure de comparation immédiate » a juste-ment pour objectif de tenter de limiter l'encombrement des tribunaux et des prisons, mais elle ne doit pas se faire au détriment des droits de la défense. Il proposera même des amendements accentuant encore les possibilités d'action de celle-ci, même s'il n'a pas voulu aller aussi loin que l'espérait le garde des sceaux, lequel aurait souhaité que fussent davantage prises en compte les remarques de la plupart des conseils de l'ordre et des associations d'avocats. Pour justifier sa position, il a fait remarquer que les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de cette procédure rapide dans les grands tribunaux, et particulière-

#### Un nécessaire rééquilibrage »

ment à Paris, ne doivent pas camou-

fler son intérêt, y compris pour le

prévenu, puisqu'elle permet la limi-

tation de la mise en détention provi-soire. M. Albin Chalandon a d'ail-

leurs pris l'engagement « de prendre les moyens nécessaires des le budget

de 1987 » pour régler les difficultés

matérielles rencontrées notamment à Paris, Lyon et Marseille.

Le député RPR réfute ainsi l'accusation de la gauche selon laquelle la répression prévaut sur la prévention. Comme le ministre de la

justice il voit, dans l'ensemble de ces textes • un nécessaire rééquili-brage • Les socialistes refusent tout autant l'accusation inverse. M. Gilbert Bonnemaison (PS, Seine-Saint-Denis) a même perdu sa placidité coutumière, pour faire remarquer que lui n'avait pas changé de dis-cours : • depuis 1982, je dis qu'il faut un équilibre entre répression et prévention, alors que vous, messieurs de la droite, vous avez, avant 1975, donné la priorité à la prévention avant de ne mettre en œuvre que la répression avec M. Peyre-fitte, et, maintenant, de prétendre vouloir rééquilibrer ».

M. Jean-Pierre Michel (PS. Haute-Saône) va même plus loin dans la réplique en expliquant que le projet gouvernemental sur la compa-rution directe met tellement à mal les droits de la défense qu'il est contraire à la Constitution, et que l'allongement de la période de sureté, pendant laquelle un condamné ne peut être libéré, n'est qu's un gage donné à l'opinion publique s. Or, pour lui, sì celle-ci approuve une telle politique, c'est parce qu'elle est - mal formée, mal informée », et que « les progrès ont toujours été le fait de politiques responsables cherchant à surmonter l'instinct de vengeance -.

M. Chalandon a voulu, lui aussi, justifier son projet, par un souci d'améliorer le fonctionnement de la justice et la protection des prévenus. Mais, s'il a annoncé qu'il voulait « développer la diversification des peines - pour que la prison ne soit pas la seule réponse à la délinquance, il a aussi tenu un discours très ferme, notamment sur le rôle de l'immigration clandestine dans l'accroissement de la criminalité.

Les députés de la majorité ne penvent qu'apprécier de tels propos, au moins si l'on en croit M. Christian

que le programme électoral du RPR et de l'UDF. La majorité a de plus en plus de mal à cacher les divergences, en son sein : face aux prises de positions libérales » du ministre, de certains membres du RPR et surtout de l'UDF, on entend, de mienx en mieux, les discours très durs des députés de base.

Le Front national, s'il apporte le soutien de ses voix au gouvernement, tape de plus en plus fort, pour souligner que celui-ci ne répond pas aux souhaits de ses électeurs. La majorité lui ayant laissé le soin de répondre aux motions de procédure de la gauche, les amis de M. Jean-Marie Le Pen, et celui-ci personnellement, ont pu largement se faire entendre au Palais-Bourbon sur un registre qui, il est vrai, ne se distingue que de peu de certaines interventions d'élus du RPR et le l'UDF.

Demuyack (RPR, Scine-Saint-Denis), qui a affirmé que « nos compatriotes en ont assez de voir qu'il ne fait pas bon être hométe en France », et qu'« une société où la liberté est menacée par l'insécurité n'est pas respectée ».

Des remarques que ne désavouent pas le Front national, ses orateurs allant simplement un peu plus loin. M. Edouard Frédéric-Dupont (FN. Paris) demande tout simplement le rétablissement de la peine de « relégation dans un ile lointaine ... M. Jean-Marie Le Pen sut, bien bien entendu, le plus brillant dans cette démonstration. Voulant piéger la gauche, il commença par affirmer que « la sécurité est le premier des droits de l'homme et du citoyen .. Mais la majorité fut aussi accusée pour laisser les magistrats être formes dans une école « où sévit la pensée marxiste -, pour avoir, elle anssi, avant 1975, atténué la sévérité de la sanction et pour ne pas imposer le rétablissement de la peine de

Le président du Front national adore raconter des petites histoires. Pour prouver l'intérêt de la sanction et son caractère dissuasif, il fit un aveu : à neuf ans, il s'était laissé aller à « dérober, sur la plage de la Trinité, des piles de gateaux dans la voiture du pâtissier ». Heureusement pour lui, . son marin-pêcheur de père - ne badinait pas avec l'honnêteté : non seulement il l'a roué de coups, mais il a demandé à son instituteur - socialiste - de le mettre à genoux dans sa classe, toute la journee, avec un panneau - voleur - sur le dos. Voilà pourquoi M. Le Pen, et ses petits camarades ne se sont pas laissés entraîner sur le triste chemin de la délinquance... Faut-il rétablir pour tous les châtiments corporels ?

THIERRY BRÉHIER.

#### **UN VIOLONISTE FRANÇAIS** LAURÉAT DU CONCOURS **TCHAIKOVŠKI**

Raphaël Oleg, un jeune violoniste français, a remporté, mercredi 2 juillet à Moscou, le premier prix de violon du concours Tchaîkovski. Il partage son prix avec le soviétique Ilya Kaler. A la seconde place de cette épreuve de réputation internationale, on trouve un autre Soviétique, Makson Fedorov, et un jeune chinois. Xue Chei. Le troisième prix allant à l'Australienne Jane Peters et le quatrième à la Roumaine Christina Anghelescu.

Les choix du jury ont été annoncés par le professeur Viktor Tretyskov, qui a souligné le niveau exceptionnel des candidats.

#### LE BON BOCK DÉVASTÉ

Un incendie a dévasté le restau-rant, Le Bon Bock, rue Dancourt à Montmartre, détruisant un ensemble unique de deux cents toiles des peintres mineurs qui gravitaient autour du Bateau-Lavoir, rassemblées grâce aux différents proprié-taires, qui, depuis 1879, s'étaient succédé à la direction de cet établis-

Dès son ouverture, Le Bon Bock fut considéré comme une « petite Athènes », où les habitants du quartier out pu côtoyer les représentants du monde littéraire, Francis Carco, Roland Dorgelès, ceux de la pein-ture, Modigliani et Picasso ou encore ceux du théâtre, Charles Dullin, André Barsacq, et aujourd'hui Claude Régy, Peppé Barra ou Roberto de Simone.

Avec la démolition de cirque Medrano, l'incendie du Bateau-Lavoir, puis celui de ce restaurant c'est encore un peu de la mémoire de la capitale qui disparaît.

#### « LA PASTOURELLE »

LIVRES ANCIENS (Maroquin-Edition originale) Catalogue illustré sur demande Bobert-Solean, 06600 Antiber TG.: 93-74-39-42

#### Le musée du Jeu de paume va fermer ses portes

Il n'est pas courant de célébrer publiquement la fermeture d'un musée. Pourtant, mardi le juillet, un impressionnant triumvirat, com-posé de MM. Hubert Landais, directeur des musées de France, de Michel Laclotte, conservateur chargé de l'élaboration du futur musée d'Orsay, et de Jacques Rigaut, président de l'établissement public d'Orsay, donnait, sous une tente dressée dans le jardin des Tuileries, une conférence de presse pour annoncer la clôture imminente du célébrissime musée du Jeu de paume. Ses sept cents œuvres vont devoir, en effet, traverser la Seine dès le 18 août pour s'installer dans l'ancienne gare d'Orsay.

Comme son jumeau élevé côté Seine, le bâtiment fut conçu pour abriter une orangerie. Napoléon III la transforma en jeu de paume pour son fils, le prince impérial. Le nom lui resta. Par la suite, agrandi plu-sieurs fois, il accueillit de nombreuses expositions de peinture. En 1921. Marcel Proust vint y admirer, an prix d'une crise d'asthme, le fameux Petit pan de mur jaune de Vermeer. L'année suivante, une partie des collections du musée du Luxembourg trouva là un refuge. Pendant la dernière guerre, les Allemands y entassèrent les œuvres pillées, à destination du Grand Reich. En 1947, il fut enfin transformé en temple de l'impressionnisme et

devint dès lors le musée le plus fré-quenté du monde au mètre carré.

En 1985, plus de sept cent mille visiteurs sont venus admirer. l'Olympia, de Manet, les Baigneuses, de Renoir, les Femmes au jardin, de Monet ou la chambre de Van Gogh à Arles. Avec ses 1 545 m² réservés à l'exposition et ses 35 m' destinés à l'accueil du public, le Jeu de paume n'est plus conçu pour recevoir tant de monde. Après une rénovation complète, il sera consa-cré aux expositions temporaires, comme l'Orangerie l'était avant de recevoir la donation Walter-

Jacques Rigaut a annoncé d'une voix ferme que le musée d'Orsay ou les derniers boulons sont actuelle ment vissés, serait inauguré par le président de la République la pre-mière semaine de décembre 1986, conformément au programme annoncé. L'enveloppe financière définie en 1982 – 1082 millions de france – ne sera pas dépassée et cinq cent trente-cinq nouveaux postes seront créés pour l'occasion, sans parler des quatre-vingt- cinq employés contractuels et des quatorze pompiers. Parmi les quelque mille deux cents toiles accrochées en permanence, Michel Laclotte nous a promis quelques heureuses sur-prises : des œuvres d'artistes étranrs, mais aussi un ensemble inédit gers, mais aussi un emeniore de l'époque nabi de Bonnard.

#### **CRÉATEURS D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Le numéro du « Monde » daté 2 juillet 1986 a été tiré à 466 302 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

The same of the same of the same 如一個大多戶中下 中央31章 THE RESERVE

annenn

To a THE SHAPE THE MAN TO SERVICE